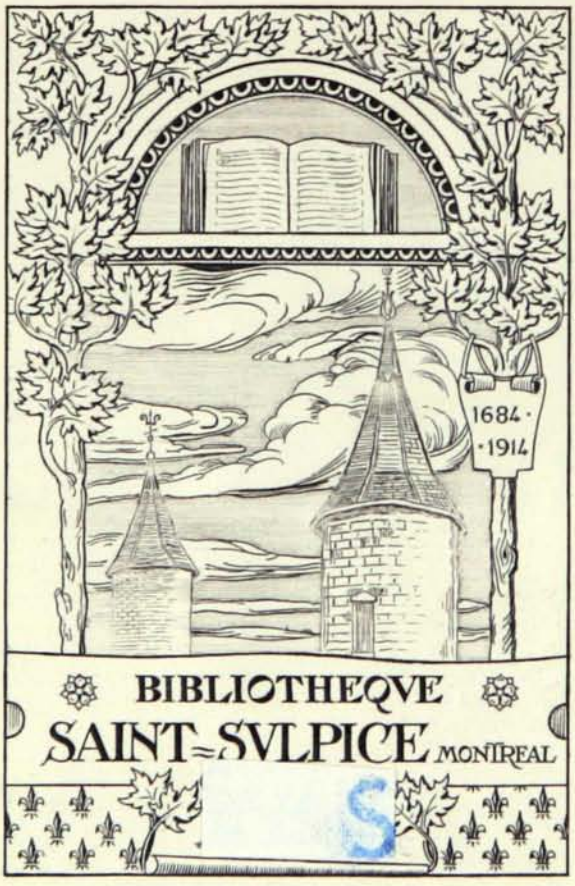
RELIEUR



V. J. M. J.

CINQUANTENAIRE

DE L'ARRIVÉE

DES FRÈRES MARISTES

AU CANADA



LAVALLA
Berceau de l'Institut



1885 — 1935

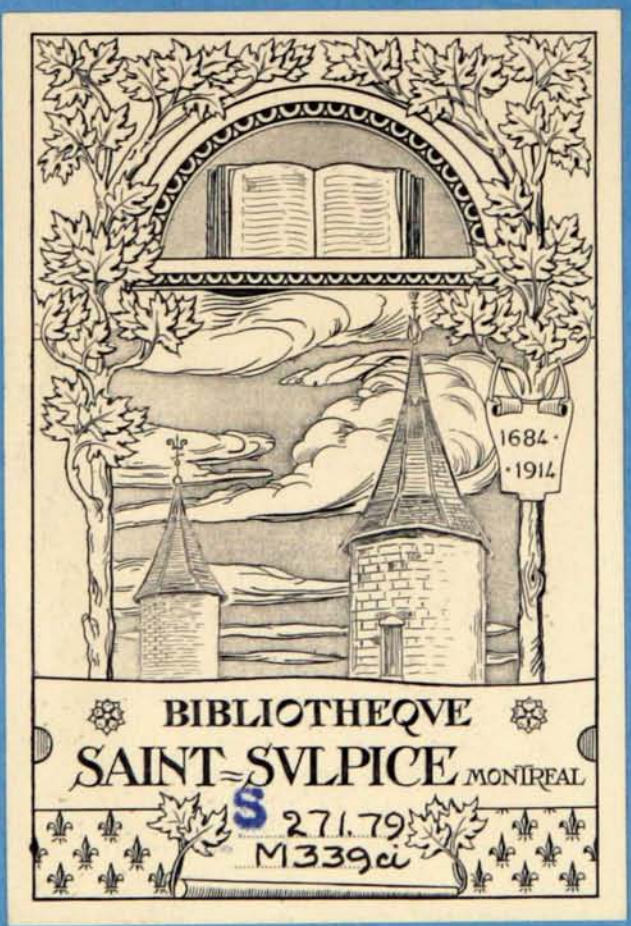
PROGRAMME

SOUVENIR

"Tout à Jésus par Marie"
"Tout à Marie pour Jésus"



IBERVILLE
Berceau de la Province


1684
1914
BIBLIOTHEQVE
SAINT-SVLPICE MONTREAL
S 271.79
M339a

50

R .73

V. J. M. J.

CINQUANTENAIRE

DE L'ARRIVÉE

DES FRÈRES MARISTES

AU CANADA

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Laudetur Jesus Christus 50 *Et Maria Mater ejus*

1885-1935

92602

Matri Corona

Ainsi que Gabriel courbant sa grâce exquise
Et ses deux ailes d'or dans le matin d'argent,
Tandis que Nazareth, parfumé de cytise,
S'éveillait besogneux, pensif et diligent;

O Mère, tout ainsi, dès l'aube de leurs fêtes,
Vos enfants trop aimés tombent à vos genoux:
Nos mains cueillent des fleurs, que votre amour a faites,
Notre amour vous les rend qui ne les veut qu'à vous.

Dix lustres! Que de jours! combien de nuits encore,
Sur notre œuvre, fervent votre cœur a veillé!
Elle éclate, aujourd'hui qu'un plein midi la dore
Et sa grâce ravit un monde émerveillé.

Mais nous savons bien, nous, l'attentive tendresse
Qui, depuis cinquante ans, a suivi tous nos pas;
Aussi, cette guirlande où notre âme s'empresse,
D'avance, notre cœur la remet en vos bras.

Prenez-la! Prenez-nous! Et de vos Petits Frères,
Présentez à Jésus la gerbe aux épis lourds;
Puis gardez-leur, parmi nos rêves éphémères
La Foi, la Charité, l'Espoir des premiers jours.

LAVAL.

Annonciation, 1935

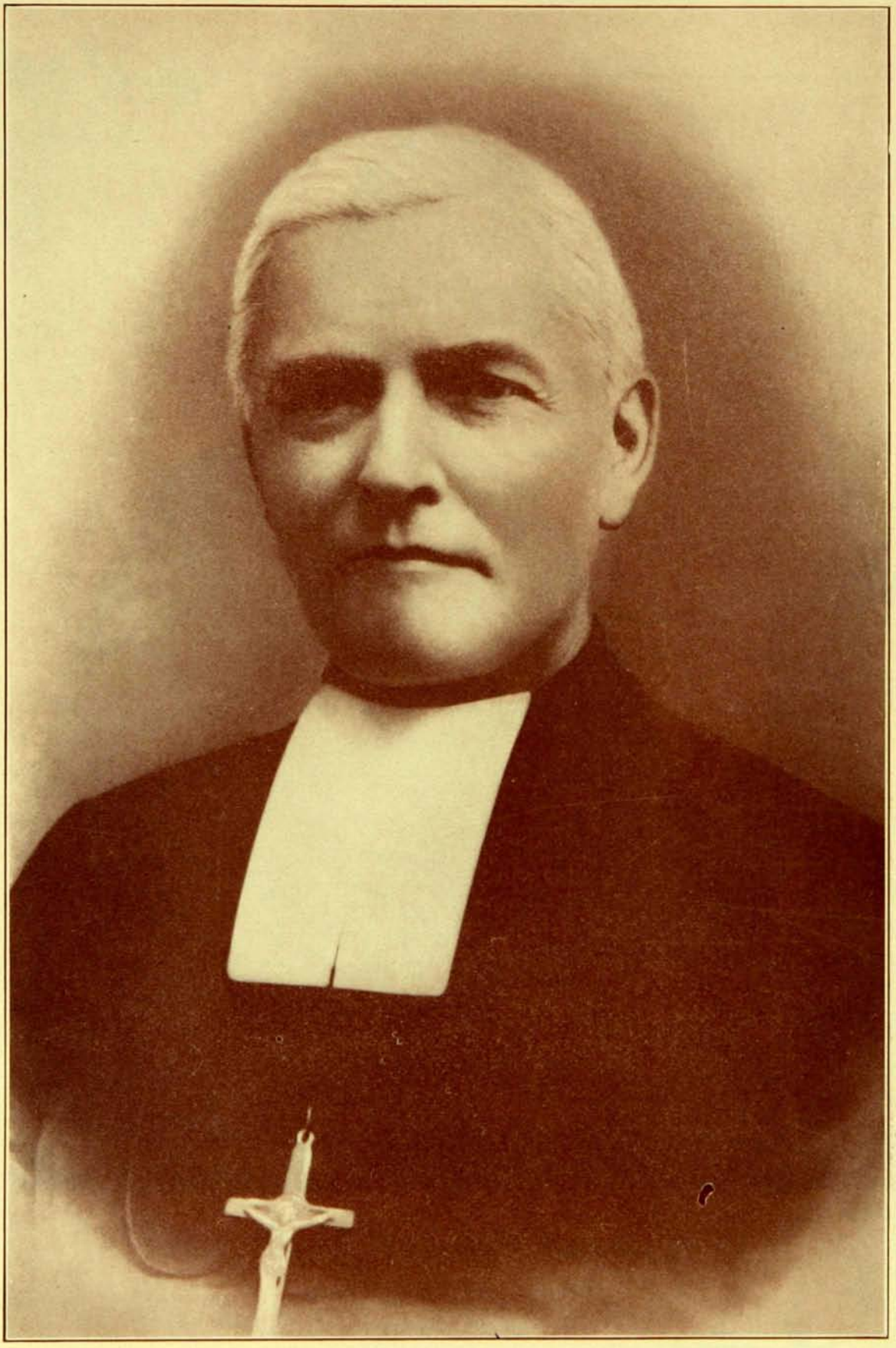
BX
3788
Z5C3
L685
Fol
B.Q.R.
NO 7443



LE VÉNÉRABLE MARCELLIN CHAMPAGNAT

Fondateur des Frères Maristes

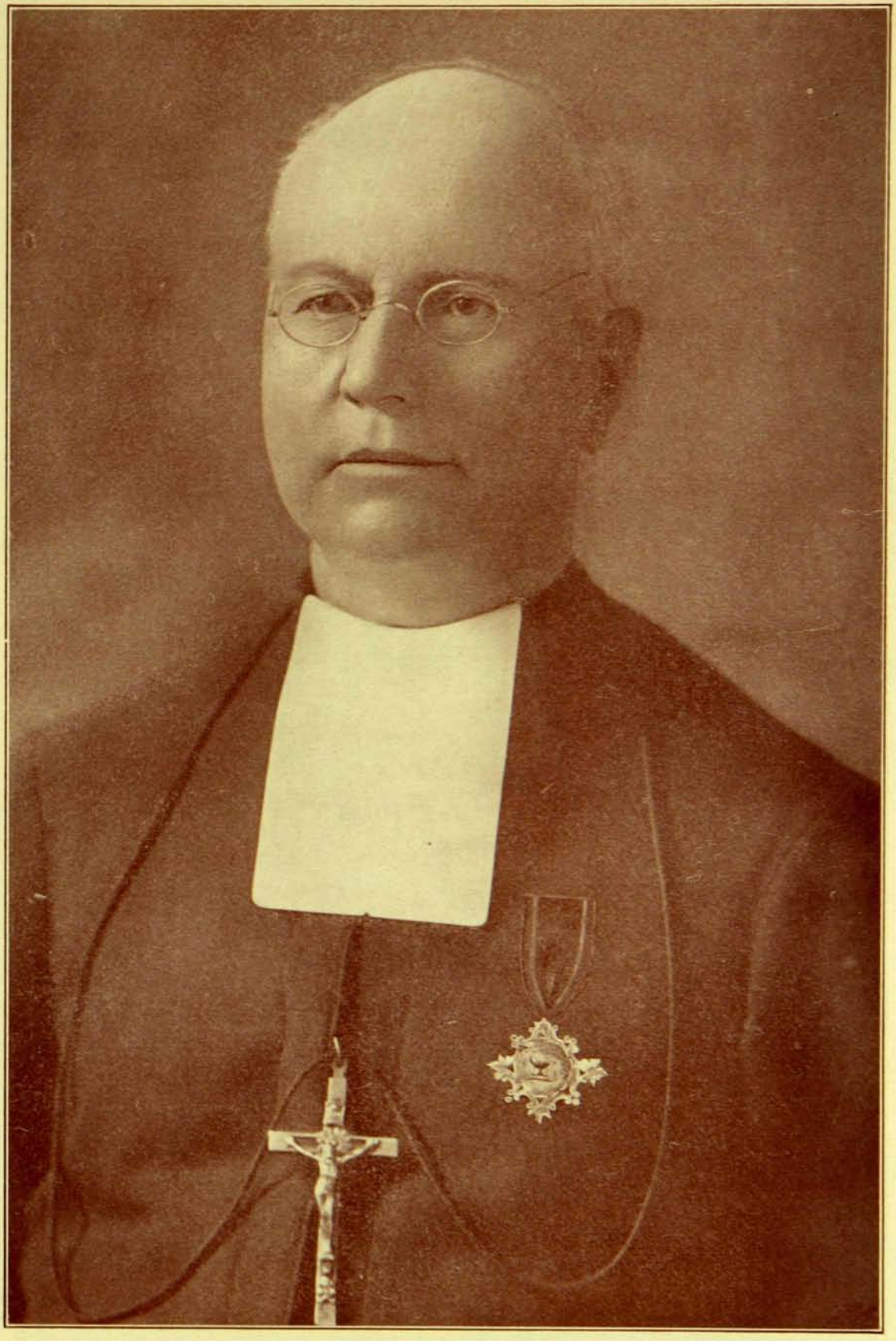
(1789 - 1840)



LE RÉVÉREND FRÈRE DIOGÈNE

Supérieur Général actuel

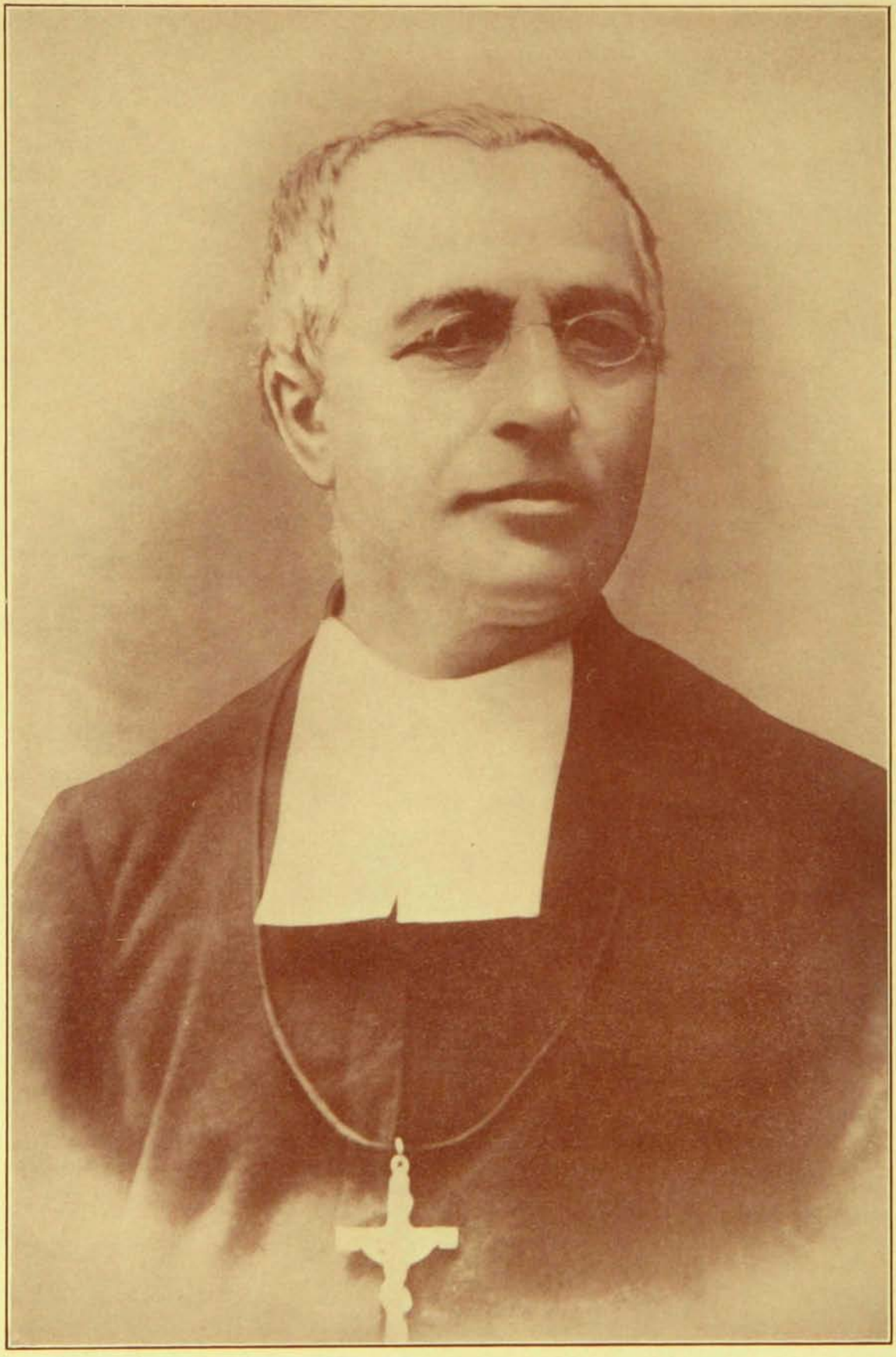
dont on célèbre cette année le 60e anniversaire d'entrée en religion.



LE RÉVÉVEND FRÈRE CÉSIDIUS

Fondateur et premier Supérieur provincial de la Province canadienne.

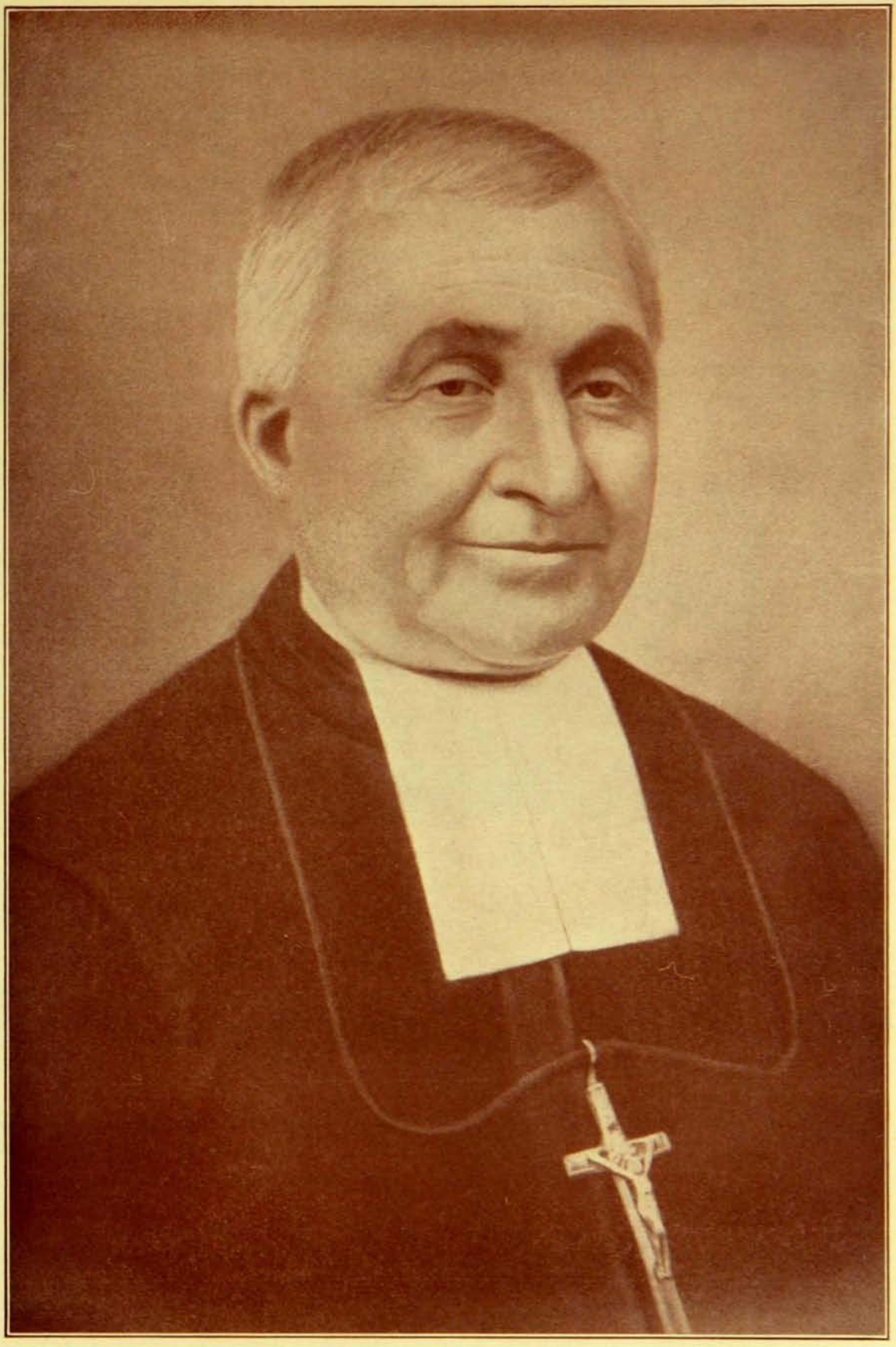
(1844-1933)



LE RÉVÉREND FRÈRE THÉOPHANE

4e Supérieur Général.

Il autorisa la fondation de la Province Mariste canadienne.

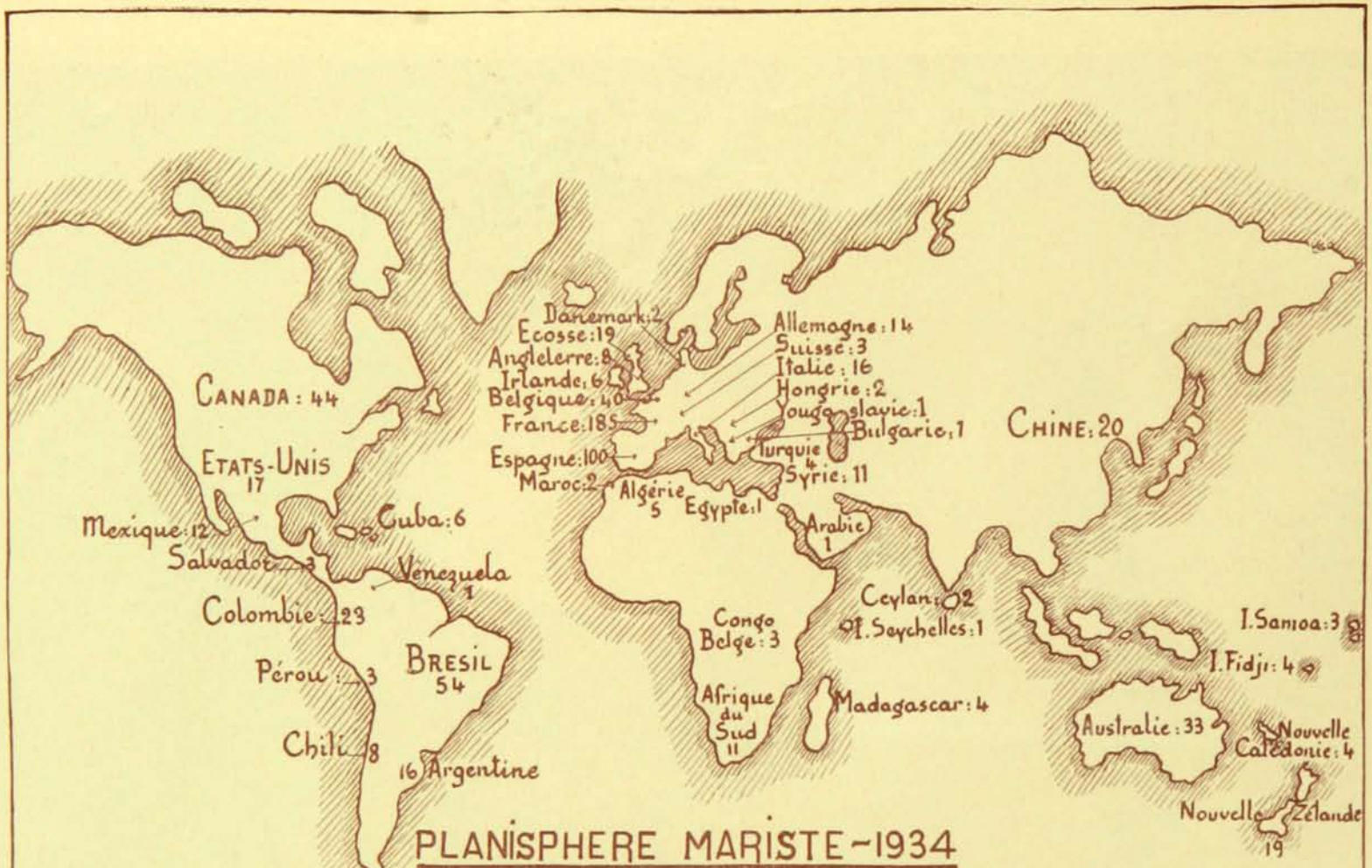


LE RÉVÉREND FRÈRE STRATONIQUE

5e Supérieur Général,

Assistant-Général lors de la fondation de la Province Mariste canadienne.

Il fut la cheville ouvrière de l'œuvre.



PLANISPHERE MARISTE - 1934

Statistiques: Les Frères Maristes comptent 9000 membres, enseignent dans 700 écoles, à 135000 enfants.
Le chiffre en regard de chaque pays indique le nombre d'écoles tenues par les Frères Maristes dans ce pays.

F. M.

L'Institut possède: 24 maisons de Noviciat, 48 maisons de Juvénat, 21 maisons de Scolasticat-Ecole-Normale, 8 Missions.

« Mais, mon Révérend Frère, vous êtes un Pape comme moi; votre juridiction s'étend sur le monde entier. »

Benoît XV au Rév. Frère Stratonique, S.-G.

Institut des Frères Maristes

ORIGINE

Cet Institut de Religieux enseignants a été fondé en 1817, par le Vénérable Marcellin-Joseph-Benoît Champagnat, prêtre du diocèse de Lyon, France.

Plusieurs fois béni, puis solennellement approuvé par le Saint-Siège en 1863, et définitivement en 1903, il s'est répandu prodigieuse-



La Maison-Mère des Frères Maristes, Grugliasco, Italie.

ment en France et dans le monde entier. Aujourd'hui (1935), les Frères Maristes exercent leur zèle dans 225 diocèses de 42 pays différents, comprenant 27 provinces maristes; ils comptent près de 10,000 membres, donnant l'enseignement à 140,000 élèves, dans 623 écoles.

La Maison-Mère, située à Saint-Genis-Laval, près de Lyon, France, est établie provisoirement depuis 1903, à Grugliasco, Italie.

Marcellin - Joseph - Benoît Champagnat, mort en 1840, a été déclaré Vénérable, le 9 août 1896, par S. S. Léon XIII.

Benoît XV a proclamé l'héroicité de ses vertus par le décret du 11 juillet 1920.

Une autre cause de béatification, chère à l'Institut, est celle du R .F. François, premier Supérieur Général, mort en 1881. Sa cause est introduite en cour de Rome, depuis le 13 novembre 1934.

Enfin, on s'occupe de la béatification des neuf frères Maristes martyrs de Chine (1900 et 1906).

FINS

Les membres de cet Institut se proposent une double fin:

1° Promouvoir la gloire de Dieu et leur sanctification personnelle, par l'observance des conseils évangéliques.

2° Se vouer au salut des âmes, par l'instruction et l'éducation chrétienne de la jeunesse.

CARACTÈRES

L'humilité, la vie de famille et une grande dévotion à la sainte Vierge sont ses caractères distinctifs. De là, le nom de *Petits Frères de Marie* ou *Frères Maristes* et la devise: « *Tout à Jésus par Marie* », donnés par le Vénérable Fondateur à son Institut.

R. BESSETTE ET FILS

MAGASIN GÉNÉRAL

Nouveautés — Lingerie — Chaussures — Ferronneries
— Huile et peinture — *Spécialité:* Graines de semences.

BIÈRE ET PORTER

Téléphone: 136 **9ème AVENUE, IBERVILLE, Qué.**

Geo.-E. TREMBLAY

MONUMENTS

◆

Téléphone: 437 **9ème AVENUE, IBERVILLE, Qué.**

Téléphone: 48

STEWART, DENAULT et Co., Lted.

WHOLESALERS — GROSSISTES

Flour — Feed — Grain — Groceries.
Farine — Engrais — Grains — Epiceries.

ST. JOHNS, Que. **SAINT-JEAN, Qué.**

Téléphone: 440w

ALBERT THUOT

Ferblantier, Plombier, Couvreur.
Spécialité: Appareils de chauffage à air chaud.

108, 1ère RUE **IBERVILLE, Qué.**

Téléphone: 110

MAGASIN VERT ET BLANC

VIANDES ET EPICERIES DE CHOIX

45, 2ème RUE **IBERVILLE**

Téléphone: Bell 29

D. GODIN & Cie

CHARBON & BOIS

145, RICHELIEU **SAINT-JEAN, Qué.**

STATION DU COIN

Isidore Lasnier, opérateur

Produits — SUPERTEST — Products
Gaz — Huiles — Graissage
Gas — Oils — Greasing

Angle Champlain et St-Georges **ST-JEAN, Qué.**

Docteur L.-P. COUTURE

SPÉCIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Examen de la vue — Lunettes

Téléphone: 192 **222, rue LONGUEIL, Saint-Jean, Qué.**

Maison Provinciale à Iberville



Maison Provinciale, Iberville.

Iberville était destiné à devenir le pied à terre d'où, en une conquête pacifique, les *Frères Maristes* rayonneraient sur les deux Amériques.

Pittoresque et charmant village de quelque 500 foyers, opposant la calme fraîcheur de ses rues ombragées à la fiévreuse activité industrielle de Saint-Jean sise sur l'autre rive du Richelieu, Iberville a bénéficié de sa situation



Son Excellence Mgr L.-Z Moreau.



M. l'abbé J.-A. Laurence.

avantageuse qui en faisait un centre important de communication. En 1885, elle possédait un petit collège que dirigeait alors M. l'abbé Nadeau aidé de deux autres ecclésiastiques, MM. J.-A. Laurence et Leblanc. Mais la nécessité d'enseigner les premiers éléments ne laissait pas entrevoir la possibilité d'aborder les études classiques prévues. Aussi, de concert avec Mgr L.-Z. Moreau de Saint-Hyacinthe, le Curé de l'endroit, M. C. Saint-Georges, s'occu-

AVEC LES COMPLIMENTS DE

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Téléphone: 148 **Angle RICHELIEU et SAINT-JACQUES, Saint-Jean, Qué.**

Pour être en santé
prenez la
Solution de Biphosphate de Chaux
des Frères Maristes

Téléphone: 162

Laiterie GRANGER FRERES, Ltée.

Lait — Crème — Beurre
Lait pasteurisé — Pasteurized milk

167, rue ROUTHILLIER **St-Jean, Qué.**

Téléphone: 107

Garage Maurice GOINEAU

Angle SAINT-CHARLES et RICHELIEU
Saint-Jean, Qué.

Téléphone: 154

E. LAFLAMME

BOUCHERIE ET EPICERIE

83, 1ère RUE **IBERVILLE**

Téléphone: 513

PROULX & FILS

TOUS GENRES D'OUVRAGE
SUR BOIS ET SUR FER

1ère RUE **IBERVILLE, Qué.**

Téléphone: 203 w

MAGASIN McNulty

Spécialité:
Ouvrages pour Dames et Messieurs

23, rue SAINT-JACQUES **Saint-Jean**

Téléphone: 580

W. PARADIS

BOUCHER — EPICIER
RESTAURATEUR

96, FOCH **SAINT-JEAN, Qué.**

Téléphone: 129 ÉTABLIE EN 1908

LATOUR & DUPUIS Inc.

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE
TOUTES SORTES DE BOIS DE CONSTRUCTION

Couverture Amiante Can.-J. Manville

Dépositaires du fameux TEN TEST & SHEET-ROCK

163, RUE COLLIN **SAINT-JEAN, QUÉ.**



M. le chanoine C. Saint-Georges.

pait-il de mettre cette institution entre les mains d'une congrégation enseignante. C'est ainsi qu'en septembre 1885, cinq Frères Maristes venaient prendre la direction de l'école, sous la conduite du regretté F. Césidius.

Celui-ci s'aperçut bien vite, que le Canada serait une terre fertile en vocations religieuses comme elle l'était en blé. Avec l'autorisation et les encouragements du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, il s'ingénia pour ouvrir un noviciat, malgré l'exiguité du local. Sa confiance ne fut pas vaine, et, dès l'année suivante, il fallut songer à élargir les murs. L'achat d'un terrain attenant permit l'érection d'une maison en bois comprenant chapelle, réfectoire, et diverses salles. En 1889, la prospérité croissante imposa la construction d'une partie de l'édifice qui, d'après les plans, devait former le corps principal du pensionnat de Notre-Dame du Rosaire. Mais la proximité de la grande voie du Pacifique Canadien réduisait par trop l'espace disponible, et le Conseil d'administration dut couper les ailes au projet grandiose primitivement conçu.

Afin de se procurer l'isolement indispensable et de laisser le champ libre aux écoliers



Le premier Collège d'Iberville.

comme à l'administration, en 1892, le Noviciat se transportait à Saint-Hyacinthe pour répondre aux désirs de Mgr L.-Z. Moreau, qui avait offert un terrain, près de cette ville.

Ainsi mis à l'aise, le Collège Notre-Dame du Rosaire, avec ses 150 ou 200 élèves et ses fortes études, figura honorablement, vingt années durant, parmi les meilleures institutions scolaires du pays. Les anciens ont gardé un fier souvenir de l'excellente formation qu'ils y ont reçue: elle leur a ouvert des positions éminentes dans la société ou dans les affaires. L'un des Directeurs du Collège, le C. F. Angélicus, était choisi en 1907 comme assistant du R. F. Supérieur Général; il fut remplacé à la direction par le C. F. Gabriel-Marie, plus tard Provincial du Canada.



Le Révérend Frère Angélicus.

La fondation s'étendit rapidement. Nombre de paroisses importantes réclamaient des Frères. Aussi, après deux ans d'essais, le R. F. Supérieur Général et son Assistant, le C. F. Stratonique voulurent se rendre compte par eux-mêmes de la situation. Ils ne tardèrent pas à entrevoir les légitimes espérances que pouvait fonder la religion sur un pays où les vertus familiales avaient conservé, ardente et féconde, la foi des ancêtres. Avec sa ferveur et son élan religieux, le Canada, pensèrent-ils, pouvait devenir le foyer où toute l'Amérique viendrait rallumer la flamme d'une chrétienté reconquise. Pour répondre aux incessantes sollicitations qui leur étaient adressées, ils

FILATURE - TISSAGE
TEINTURES - APPRÊTS

USINES TEXTILES DE SAINT-JEAN LTEE

Saint-Jean, Prov. Québec

Manufacturiers Spécialistes de Tissus pour Institutions Religieuses
« SERGES RICHELIEU »
Mérinos, Anacostes, Camelots, Escots, Cachemires
Noirs Solides Garantis

TEINTURES - APPRÊTS

FRANCO CANADIAN DYERS LIMITED

Saint-Jean, Prov. Québec

Mérinos, Anacostes et autres tissus pour Institutions Religieuses
TEINTURE GRAND TEINT
Serges pour hommes, lainages à robes, tissus, soie naturelle et artificielle, jerseys.

GEO. SAINT-GERMAIN

BAS CHATELAINE ET CORTICELLI

Chaussures de toutes sortes, Claques, Feutres, Guêtres, Valises.

GROS ET DÉTAIL

Téléphone: 84 w — 250 - 252, rue RICHELIEU, Saint-Jean, P. Q.

Téléphone: 122

CAFE RICHELIEU

A. ST-JAMES, propriétaire
Repas à toute heure du jour
17, Place du Marché — Saint-Jean

L. LIMOGES & CIE

BEURRE — ŒUFS — FROMAGE
EN GROS
644, RUE WILLIAM — MONTREAL

La
Banque Canadienne Nationale
présente ses meilleurs vœux
aux RR. FF. Maristes
à l'occasion du 50ème anniversaire
de leur arrivée au Canada.



ARMAND BISSONNETTE

BOULANGER — PATISSIER

En vous servant chez A. Bissonnette, n'oubliez pas que vous encouragez une des plus anciennes boulangeries de la ville. Ses employés sont à votre disposition à n'importe quelle heure. — Téléphonez 816

Notre devise est: QUALITÉ et SERVICE

Téléphone: 816 — 77, 2ème AVENUE, IBERVILLE Qué.

continuèrent à envoyer chaque année un nouveau contingent de sujets, en attendant le jour où la province se suffirait à elle-même. C'est ainsi que, de 1885 à 1925, 393 Frères vinrent d'Europe prêter main forte à la province canadienne. En 1893, celle-ci était définitivement constituée. Iberville resta toujours le siège de l'administration, le centre organisateur, le foyer préféré où toute la famille était heureuse de se réunir aux époques des Retraites; c'est encore le cœur d'où partent les impulsions vivifiantes qui entretiennent et activent la vie spirituelle et intellectuelle dans les membres des 42 communautés qui la composent.

Ce fut afin de réaliser plus pleinement ce dernier objectif qu'en 1904, grâce à la clairvoyante initiative du C. F. Pierre-Gonzalès, était créé le « *Bulletin des Etudes* ». Depuis lors, chaque mois, cette revue de famille porte à tous les Frères, avec les instructions et directives du C. F. Provincial, un plan d'activité intellectuelle et des informations pédagogiques où professeurs et étudiants trouvent une pressante invitation à continuer leur marche vers un idéal plus haut et un savoir plus assuré. Le *Bulletin* fit sentir le besoin d'une imprimerie. Elle fut installée peu après, et, dès l'année suivante elle éditait une Histoire du Canada, suivie d'une Géographie, qui apportèrent l'une et l'autre de bienfaisantes innovations dans l'enseignement de ces matières.

Les Supérieurs, qui veillaient aux destinées de la province, n'avaient pas négligé l'œuvre toujours urgente de la formation des sujets. Dès que la fondation se fut un peu stabilisée, en 1892, avec l'aide de M. le curé Saint-Georges, le Conseil faisait l'acquisition d'une jolie propriété sur les bords du Richelieu, et bientôt, à côté de la résidence *Loupret,* s'élevait un vaste édifice qui, pendant dix ans, abrita le Juvénat. En 1903, l'arrivée d'un fort contingent de jeunes Frères français facilita l'organisation régulière du Scolasticat qui, jusque là, avait surtout visé à perfectionner la connaissance de l'anglais, par des cours donnés à New-York. En 1912, le nombre plus réduit des étudiants rendait onéreux les frais d'entretien et le service religieux. Le « Berceau » étant devenu vacant par le transfert de l'école paroissiale à l'Académie actuelle, les Scolastiques s'y installèrent, tout à côté des Juvénistes qui occupaient alors l'ancien Collège fermé en 1910. L'un des vicaires de la paroisse faisait office de Chapelain. Les étudiants, les différents services d'administration ou d'économat y compris la taillerie et l'imprimerie se trouvaient ainsi réunis. En 1922 néanmoins, le Scolasticat de plus en plus peuplé retournait à la propriété Loupret réparée et embellie à son intention.

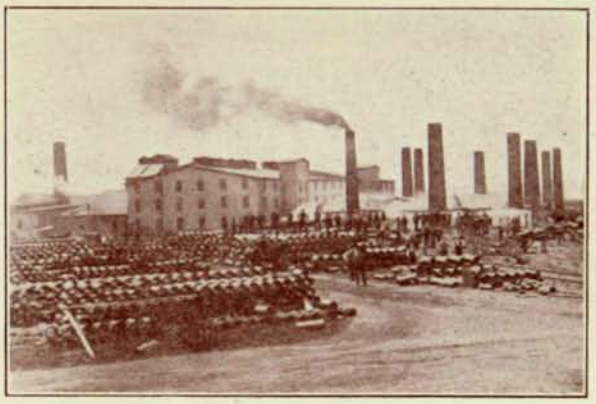


M. le chanoine C. Cormier.

Ces déménagements successifs, le délabrement des constructions primitives, l'exiguité des dépendances pour le nombre croissant des étudiants et du personnel, faisaient soupirer vers le jour où tous les groupements pourraient cohabiter à l'aise, dans une maison adaptée à leurs besoins. Fort opportunément, une vaste propriété joignante à la nôtre, sur les confins de la ville, fut mise en vente en 1923. Avec l'autorisation du Conseil Général et les pressants encouragements du sympathique Curé, M. C. Cormier, qui y contribua généreusement, la Communauté en fit l'acquisition pour la somme de $15,000.

Restait à construire la maison provinciale projetée. Aux prix élevés qu'avaient atteints les matériaux et la main d'œuvre, c'était une dépense d'environ $400,000 qu'il fallait envisager, chiffre inusité dans les budgets des communautés, qui vivent d'économies et non de spéculations. L'hésitation était permise et même conseillée par la prudence. Enfin, en 1928, après bien des calculs, les Supérieurs majeurs autorisaient la construction et les emprunts nécessaires pour couvrir un devis de $365,000.

Au printemps, en mai, commencèrent les travaux de fondation, à 400 pieds de la route qui borde le Richelieu, et à trois-quarts de mille de l'église d'Iberville. L'édifice, en forme



Usines de New Glasgow, N. E.

STANDARD CLAY PRODUCTS LIMITED

Bureau Chef:
Saint-Jean, P. Q.

Usines:
Saint-Jean, P. Q. et
New-Glasgow, N. E.

Bureau des Ventes:
Montréal, P. Q.

Manufacturiers de:

Tuyaux et raccordements en grès pour égouts (de 4 à 30″ de dia.) — Revêtements en grès pour cheminées (ronds ou carrés). — Couronnements en grès pour murs. — Têtes en grès pour cheminées (dix dessins). — Vases en grès pour fleurs. — Blocs en grès pour construction. — Revêtements en grès pour puits. — Chutes en grès pour le linge. — Citerneaux en grès pour bactéries. — Tuyaux segmentaires en grès (de 30 à 108″ de dia.). — Tuyaux en grès pour rigole. — Tuyaux en grès pour conduite à vapeur. — Plaques en grès pour revêtement. — Briques en argile vitrifiée. — Briques à poèle en terre réfractaire. — Briques à feu toutes formes. — Ciment d'argile et d'amiante (pour réparation de brique à feu). — Tuyaux en béton centrifugé "Hume" (de 6 à 24″ de dia.). — Tuyaux en ciment armé centrifugé "Hume" (de 12 à 72″ de dia.). — Tuyaux en ciment armé centrifugé "Hume" (pour ponceaux, de 12 à 72″ de dia.). — Tuyaux en béton pressé à la machine (de 6 à 24″ de dia.). — Pierre concassée (dans toutes les grosseurs requises pour les constructions ordinaires.

Tous ces produits sont manufacturés en Canada par des Canadiens et sont égaux ou supérieurs aux produits semblables fabriqués n'importe où dans le monde.



Usines de Saint-Jean, P. Q.

de T, devait s'étendre sur une façade de 280 pieds et comprendre trois étages au-dessus du rez-de-chaussée, le tout en béton armé et à l'épreuve du feu.

Les travaux, poussés méthodiquement et activement, permirent d'achever le gros œuvre et de poser les fenêtres avant les grands froids de l'hiver. Après douze mois, l'édifice devenait habitable; toutefois on préféra attendre la fin de l'année scolaire pour effectuer un déménagement qui n'aurait pu manquer de nuire au succès final des études. Le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste, les Juvénistes commencèrent à transporter leur mobilier avec un entrain qu'il est facile de deviner, quand on sait l'attrait du nouveau pour la jeunesse. Tout se fit pourtant avec ordre et avec soin. Le 28 juin, les membres de la Communauté provinciale couchaient dans leur nouvelle résidence. Ne quittons point l'ancienne sans saluer tous ceux qui y ont laissé avec leur labeur une partie de leur cœur, de leur santé et spécialement l'excellent F. Adonius qui 18 ans durant s'y dévoua à la formation des Juvénistes.



C. F. Adonius.

Le lendemain, qui, par une heureuse coïncidence, était tout à la fois un samedi consacré à la sainte Vierge et la fête de saint Pierre, notre vénéré protecteur et ami, le chanoine C. Cormier, venait lui-même dire la première messe et chanter un glorieux « Magnificat » dans cette Maison Provinciale, devenue depuis quinze ans, l'objet constant de ses



Chapelle des Frères Maristes, Iberville.

vœux, et dans laquelle il se plaisait à voir le couronnement de son long ministère sacerdotal. Le souvenir de sa générosité pour nos œuvres et de son amitié reste vivant dans nos âmes; elles sont imprégnées dans nos cœurs, et scintillent dans la lampe du sanctuaire et les premiers vitraux dont il orna notre chapelle.

A quelques pas de la maison principale, se déploient les bâtiments d'une vaste ferme combinant les exploitations les plus variées, sur une étendue de 180 arpents carrés de terrain, où deux jolis bois, l'un d'érables, l'autre de pins, viennent ajouter leurs agréments et leur reposante fraîcheur. Parterres, bosquets et jardins ornent le devant de la maison, d'où l'on contemple à loisir les cités voisines: Iberville, ensevelie dans la verdoyante frondaison de ses ormes géants, et Saint-Jean aux sveltes cheminées fumantes qui disent l'activité de ses trente manufactures.

En face roulent en murmurantes cascades les eaux azurées du Richelieu qui s'élargit aussitôt en un vaste bassin doublé par le canal de Chambly. Parallèle à ce dernier, se déroule, comme un ruban, la route asphaltée qui relie Montréal aux grands centres de la Nouvelle-Angleterre. Aux beaux soirs d'été, quand l'occident fait au soleil un cortège de nuages embrasés, le tableau animé que présente le reflet de leurs feux changeants est vraiment enchanteur:

« Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière
D'hyacinthe et d'or.
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière. »

AVEC LES COMPLIMENTS
DE LA

N. C. Polson & Cie Ltée

PHARMACIENS - CHIMISTES
— EN GROS —

ÉTABLIE EN 1877

649 - 651, rue NOTRE-DAME ouest, Montréal

J.-A. SIMARD JOSEPH SIMARD ALBERT SIMARD

J. A. SIMARD & Cie

IMPORTATEURS
THÉS ET ÉPICES — RÔTISSEURS DE CAFÉ
DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE

Tél.: LA. 1950 — LA. 1330

1-3-5-7 EST, rue SAINT-PAUL, Montréal

Essayez la

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

des Frères Maristes

C'est merveilleux

AVEC mes bien sincères et cordiales félicitations pour l'oeuvre éminemment chrétienne et patriotique accomplie en faveur de notre jeunesse - - -

PAR LES

FRERES MARISTES

Dr GEORGES PHANEUF
SAINT-JEAN, P.Q.

Un peu plus tard, une autre fête commence pour les yeux; quand l'illumination de la ville éclate dans la nuit: les chapelets de lampes électriques sur les trois ponts, au bord des quais, le long des routes et du canal, plongent dans le miroir liquide leurs lances embrasées et tremblantes qui prolongent dans la profondeur des eaux le conflit des lumières.



C. F. Pierre-Chrysologue.

Au C. F. Pierre-Chrysologue

Stances

Iberville est pour nous la demeure d'un sage,
Seul témoin survivant des Frères, nos aïeux,
Qui, plein de leur esprit, du fond de l'Hermitage,
Vint vivre au Canada, pays chéri des cieux.

La campagne fertile a conquis son suffrage,
Il lui donne ses bras et son robuste corps:
Il travaille, il travaille, et toujours son ouvrage
Fait naître sous ses pas mille et mille trésors.

Durant un demi-siècle il vécut sans hommage
Cachant les dons du ciel qu'il en avait reçus.
Il a fait la province à sa vivante image,
La province à son tour exalte ses vertus.

Heureux qui du bon Père accroissant l'héritage
Voit même avant sa mort ses arrière-neveux
Goûter de son labeur et les fruits et l'ombrage!
Frère Césidius, n'êtes-vous pas heureux?

F. C.-E.

L'inauguration et la bénédiction de la nouvelle maison provinciale eurent lieu le 28 juillet 1929, en présence de deux vétérans de la fondation, les CC. FF. Césidius et Pierre-Chrysologue. Ce dernier seul reste aujourd'hui pour rappeler les jours héroïques vécus par nos pionniers. Mgr Desranleau, V. G., de Saint-Hyacinthe, présidait cette cérémonie, à laquelle participaient le C. F. François-de-Borgia, Assistant Général, M. le chanoine C. Cormier, curé d'Iberville, le C. F. Légoncianus, provincial des Etats-Unis, et les CC. FF. Félix-Eugène, Ptoléméus, Héribert, anciens provinciaux.



Révérend Frère François-de-Borgia, Assistant Général.

En 1931, à l'instar des autres Communautés, nous obtenions la reconnaissance officielle de notre Scolasticat comme Ecole Normale. Les diplômes, signés par le Surintendant de l'Instruction Publique, comportent trois degrés: élémentaire, complémentaire et supérieur, et supposent un cours régulier de cinq années.

La prolongation de scolarité qu'exige le nouveau programme devient une charge onéreuse qui impose de lourds sacrifices, attendu que ces nouvelles exigences ne sont compensées par aucune aide financière du Gouvernement.

C'est ainsi que tout en s'efforçant de perfectionner la valeur pédagogique des éducateurs de notre jeunesse, l'Institut sait aussi faire leur part aux besoins matériels de notre temps. Chaque année sortent de notre Maison Provinciale des phalanges de jeunes gens qui se sont initiés aux pratiques de la vie reli-

The British American Oil Co., Lted
Gazoline Never-Nox — Huile Autoline

Théophile Choquette
AGENT

Tél. 583 — 14, 4ème RUE, Iberville, Qué.

Téléphone: 120

L. - I. MARTEL
BOIS ET CHARBON DE TOUTES SORTES — COURTIER EN DOUANE

Office: 89, rue RICHELIEU — Saint-Jean, Qué.

ARMAND GOYETTE B. PH.
IBERVILLE, Qué.

AVEC LES COMPLIMENTS
DE
PAYETTE ET FILS Ltée
SAINT-JEAN, Qué.

Téléphone: 337

BEAUDRY ET FILS
Electricien — Electrician
Bicyclettes — Bicycles

235, rue JACQUES-CARTIER — Saint-Jean, Qué.

Téléphone: 515 j

ANDRE ROUSSELET
Soudure autogène appliquée à tous les métaux
RUE RICHELIEU — Saint-Jean, Qué.

Téléphone: 501

STANISLAS LORD
Manufacturier de Conserves
R. 3, Chemin RICHELIEU — Saint-Jean, Qué.

Tél. 28 — IBERVILLE

Dr OSCAR LABERGE
CORONER

DISTRICT D'IBERVILLE, Qué.

Mlle Robea Chevalier
LINGERIE D'AUTEL
FLEURS ARTIFICIELLES

30, 4ème RUE — IBERVILLE, Qué.

COMPLIMENTS DE

CANADIAN POTTERIES
LIMITED
SAINT JOHNS
QUEBEC

Fabricants de la porcelaine "Vitrian" pour salles de bain, cuvettes, urinoirs, réservoirs, éviers et accessoires. Manufacture aussi sur commande: poteries de jardinier, vasques, dames-jeannes, mortiers, pots à bière, porcelaine armée, fontaines à limonade, etc., etc.



M. J.-N. Lévesque, curé.

gieuse, et de jeunes professeurs qui ont pris, de leur noble métier, une conception plus haute avec une expérience déjà éclairée par l'étude, l'observation et l'exemple.

Ce faisant, l'institution croit remplir le but élevé qu'elle s'est toujours proposé: Travailler à la gloire de la religion en aidant à la bonne formation de la jeunesse.

Elle est aidée dans cette belle mission par deux hommes dont la bienveillance et le dévouement lui sont particulièrement précieux, M. l'abbé P. Phaneuf, notre chapelain depuis six ans déjà, et M. l'abbé J.-N. Lévesque qui, en remplaçant M. le chanoine C. Cormier à la tête de la paroisse Saint-Athanase n'a pas eu à faire connaissance avec les Frères Maristes puisqu'il est un de leurs anciens élèves.



M. l'abbé P. Phaneuf,
Chapelain de la Maison Provinciale.

Que ces deux amis, que tous nos bienfaiteurs passés sous silence à cause de l'exiguité de cette notice, veuillent bien trouver ici l'expression de notre cordiale gratitude.



Un groupe de jeunes naturalistes, au Juvénat.

Avec notre Hommage de franche Admiration pour la noble et bienfaisante mission remplie par nos éducateurs.

Dominion Blank Book Co.
LIMITED

SAINT-JEAN, QUE.

NOS FÉLICITATIONS ET NOS MEILLEURS VOEUX
AUX FORMATEURS DE NOTRE JEUNESSE

ST. JOHN'S SILK CO.

M.-A. Boisclair, président — SAINT-JEAN, P. Q.

Banque Canadienne Nationale

SAINT-JEAN, P. Q.

UN AMI DE LA MAISON

JUVENAT

Les enfants qui ont de l'attrait et les aptitudes pour la vie religieuse sont admis au Juvénat vers l'âge de 13 ans. Ils s'y disposent jusqu'après leur deuxième année Normale, à entrer au Noviciat; ils portent durant ce temps le nom de Juvénistes.

Le Juvénat étant une école préparatoire à la vie de religieux enseignant, les Juvénistes y reçoivent, avec une instruction solide, une éducation supérieure jointe à un commencement de formation à la vie religieuse. Ils sont l'objet d'attentions toutes spéciales tant pour le développement de leurs forces physiques que pour leur formation morale.

Leur journée est partagée entre la prière, l'étude et les récréations. Ils ont deux promenades par semaine et des vacances d'été et d'hiver (Noël). Ces vacances se prennent au Juvénat.

La vie du Juvénat est paisible et heureuse: vie de piété et d'étude, loin des périls et des agitations du monde; vie de famille sous la direction paternelle des Frères; vie fructueuse surtout, parce qu'elle forme merveilleusement à la science et à la vertu.

Ces enfants que leur existence innocente et pieuse rend si agréables à Dieu, ne peuvent manquer d'attirer toutes sortes de bénédictions sur leurs parents et sur leurs bienfaiteurs.

C'est généralement à l'époque de la communion solennelle que vient à l'enfant le désir de la vie religieuse. Pour qu'il puisse répondre à cette noble inspiration, il est nécessaire de lui fournir un abri sûr où il examinera sa vocation et développera ses bons sentiments. C'est la raison d'être du Juvénat.



Orchestre du Juvénat.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis, il faut appartenir à une famille honorable, jouir d'une bonne santé, être exempt d'infirmités, avoir de la piété, un bon jugement, un caractère sociable, du goût pour l'étude et de l'attrait pour la vie religieuse et l'enseignement.

Pour autres renseignements, s'adresser: soit au R. F. Directeur du Juvénat d'Iberville, P. Q., soit au R. F. Directeur du Juvénat Sainte-Anne, Lévis, P. Q.

ECOLE NORMALE

L'aile droite de la maison provinciale est occupée par le Scolasticat-Ecole-Normale, qui groupe quarante étudiants. Ils trouvent là toutes les commodités des établissements d'éducation les plus modernes, tant pour le travail que pour les délassements. Notre magnifique propriété, avec ses cours, ses bosquets et le voisinage de l'imposante rivière Richelieu se prête merveilleusement à une vie de recueillement et d'étude.



R. F. Louis-Patrice, Visiteur.

Oeuvres Maristes au Canada

A la demande de NN. SS. les Evêques, les Frères Maristes se sont établis au Canada à partir de 1885. Dieu aidant, les fondations s'y multiplièrent rapidement. Actuellement (1935), la province mariste du Canada compte 44 établissements, où plus de 500 Frères donnent l'éducation chrétienne à plus de 10,000 élèves.

Lasnier & Galipeau
LIMITEE

Le garage le plus spacieux des Cantons de l'Est

Automobiles. — Les nouvelles voitures, *Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile* et *Buick*, sont les valeurs par excellence. Demandez une démonstration.

Service. — Notre atelier est des plus modernes, et nous réparons toutes marques de voiture à bas prix.

Radio. — Nous sommes représentants des marques *Marconi, Rogers et Majestic*, et nous réparons aussi toutes marques de radio.

Réfrigérateurs. — Le meilleur achat en réfrigération électrique est le "*Frigidaire*", produit de la *General Motors*, connu dans le monde entier. Examinez-le et donnez-nous votre commande.

Magasin. — Faites vos achats de pièces de rechange, tubes et pneus, huile et gazoline à notre magasin. Nos employés vous donneront un service courtois et complet.

Téléphone 433 - 434

106-114, Richelieu, angle St-Georges — St-Jean, P. Q.

ARTICLES SPORTIFS

de tous genres et pour toutes saisons

Balle-au-Camp, Balle Molle, Balle-au-Mur, Tennis, Badmindton, Rugby, Ballon-au-Panier, Ballon-au-Pied, Golf, Crosse, Campement, Pêche, Chasse, Gouret, Ski, etc., etc.

Omer DeSerres
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue Saint-Denis **Montréal**
Angle Sainte-Catherine

ALBINI HAMEL
MENUISIER

353, rue MERCIER **St-Jean, Qué.**

Téléphone: 1067

Joseph Fleury
HORLOGER - BIJOUTIER

186, RICHELIEU **St-Jean, Qué.**

Pour la formation de ses sujets, elle possède: un juvénat à Iberville, P. Q.; un juvénat à Lévis, P. Q.; un noviciat à Saint-Hyacinthe, P. Q.; un scolasticat à Iberville, P. Q.

Avantages spirituels accordés aux bienfaiteurs des Frères Maristes

Il faut mettre en première ligne le mérite de coopérer au recrutement des maîtres religieux.

En second lieu, les Bienfaiteurs de l'œuvre pourront gagner les indulgences suivantes accordées par un bref de Sa Sainteté Léon XIII, le 31 mars 1886:

1° Une indulgence plénière à l'article de la mort;

2° 300 jours d'indulgence, à leur choix, chaque fois qu'ils feront un acte quelconque en faveur de l'œuvre: prière, collecte, aumône, réunion, etc. Le pape Pie X a confirmé ces indulgences, le 7 février 1908, et a accordé la bénédiction apostolique à tous ceux qui contribueront au maintien des juvénats.

En outre, les Bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Ils participent à toutes les prières, offices, chapelets, messes, communions et bonnes œuvres des Frères et des 138,000 enfants de leurs écoles;

2° Tous les jours, en communauté, un Pater et un Ave sont récités aux intentions des bienfaiteurs vivants, et un De profundis pour les bienfaiteurs défunts;

3° Chaque année, les premiers jeudis de janvier, avril, juillet et octobre, toutes les maisons de l'Institut font célébrer une messe pour les parents des Frères et les bienfaiteurs défunts. Chaque Frère y assiste, fait la sainte communion et dit l'office des morts aux mêmes intentions. Cela fait annuellement plus de 2,500 messes, 37,000 communions et autant d'offices des morts;

4° Enfin, beaucoup de Frères, en leur particulier, font de nombreuses prières, communions et bonnes œuvres, pour les bienfaiteurs auxquels ils sont spécialement redevables.



R. F. Marie-Stratonique, Provincial.

Les Fêtes du Cinquantenaire, à Iberville, ont lieu alors que l'autorité mariste est représentée par:

R. F. Marie-Stratonique, provincial,

R. F. Louis-Patrice, visiteur,

R. F. Gabriel-Marie, conseiller,

R. F. Louis-Gustave, conseiller,

R. F. Auguste-Henri, conseiller,

R. F. Elie-Frédéric, économe provincial.

R. F. Paul-Henri, directeur.



C. F. Angélicus — *C. F. Félix-Eugène* — *C. F. Césidius* — *C. F. Zéphiriny*

SUPERIEURS PROVINCIAUX

C. F. Césidius, de 1885 à 1903, décédé.

C. F. Félix-Eugène, de 1903 à 1905.

C. F. Angélicus, de 1905 à 1907, décédé.

C. F. Zéphiriny, de 1907 à 1909, décédé.

C. F. Ptoléméus, de 1909 à 1911.

C. F. Césidius, de 1911 à 1914, décédé.

C. F. Joseph-Emeric, de 1914 à 1920, décédé.

C. F. Gabriel-Marie, de 1920 à 1926.

C. F. Jules-Adrien, de 1926 à 1932, décédé.

C. F. Marie-Stratonique, de 1932 à 1935

Fête du Cinquantenaire à la Maison Provinciale

Mercredi, 26 juin

PROGRAMME

(Heure avancée)

7.30 — Messe de Communion. Officiant: M. l'abbé L.-P. Phaneuf, chapelain.

9.45 — Arrivée de Son Excellence Mgr F. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.
Ecce Sacerdos, 4 voix mixtes .. .. .. *P. Kunc*

10.00 — Grand'messe.

Au trône: Son Excellence Mgr F. Decelles.

Chapier: M. l'abbé Arthur Vézina.

Diacre et sous-diacre d'honneur: MM. les abbés F.-X. Larose, curé d'Henryville, et J.-L. Boisvert, curé de Saint-Anne de Sorel.

Célébrant: M. l'abbé J.-A. Laurence, curé de Saint-Ephrem-d'Upton.

Diacre: M. l'abbé Arsène Goyette, curé de Rock-Forest.

Sous-diacre: M. l'abbé Lucien Messier, prof. au collège de Saint-Jean.

Sermon: M. l'abbé J.-N. Lévesque, curé d'Iberville.

11.00 — Visite de l'Exposition.

11.15 — Dîner des Juvénistes.

12.15 — Banquet.

3.00 — Séance de Gymnastique. — Juvénistes.

4.00 — Salut du T. S. Sacrement.

Cor Jesu, 4 v. m. .. .. R.-C. Larivière, c. s. v.

Ave Maria, 4 v. m. .. .. Arcadelt

Ecce Fidelis, ... Grégorien

Tu es Petrus, 4 v. m. .. .. Pierre Kunc

Tantum ergo, 4 v. m. .. .. Vittoria

Cantate Domino, 4 v. m. .. .. J. Noyon

8.00 — Soirée du Cinquantenaire.

L'exposition scolaire mariste sera ouverte au public du 23 au 30 juin, inclusivement. Elle comprendra : travaux de classe, travaux techniques, travaux de découpage, travaux sur fer, collections des Jeunes Naturalistes, etc., faits à l'occasion des Noces d'or par les élèves des 42 écoles de la Province.

Soirée du Cinquantenaire

Sous la présidence d'honneur du C. F. Provincial

Mercredi, 26 juin

PROGRAMME

1. — Orchestre .. .. Juvénistes

2. — Cantate au Fondateur, 4 v. m. .. .. .. *Haydn*
Chorale

3. — La Province mariste : 1885-1935, sonnet .. *F. J.-E.*
Scolastiques

4. — La jeunesse au Père Champagnat, 4 v. m., *F. P.-G.*
Chorale

5. — Au C. F. Césidius, poésie .. .. *F. L.-F.*
Juvénistes

6. — Le Cinquantenaire, scène lyrique .. .. *F. J.-E.*
Juvénistes

7. — Souvenirs, impromptu
Scolastiques

8. — Hommage au C. F. Pierre-Chrysologue,
Poésie .. .. *F. C.-E.*
Scolastiques

9. — Au Vénérable Champagnat, 2 v.
Scolastiques

10. — La Confiance en Dieu
(Scène de la vie du Fondateur)
Scolastiques

11. — Les Noces d'or, 4 v. m. .. .. *Gounod*
Chorale

12. — Allocution du C. F. Provincial

13. — O Canada .. .. Chorale

14. — Orchestre .. .. Juvénistes

27 juin, à 8 h. 30 (heure solaire), grand'messe pour les Frères, les Parents des Frères et les Bienfaiteurs vivants et défunts.

C. F. Marie-Stratonique *C. F. Gabriel-Marie* *C. F. Joseph-Emeric* *C. F. Jules-Adrien*



Noviciat de Saint-Hyacinthe



Fondé en 1892.

Moins de deux ans après l'arrivée des Frères Maristes à Iberville, quatre jeunes gens demandaient leur admission dans la nouvelle société. Le 5 juillet 1887, Pierre Gagnon devenait le premier Mariste canadien sous le nom de Frère Marie-Théophane. Le Noviciat était fondé mais devait rester à Iberville jusqu'en 1892.

A cette époque, pour attirer le noviciat dans sa ville épiscopale de Saint-Hyacinthe, Mgr L.-Z. Moreau offrit généreusement une propriété valant $3,000. Vu son éloignement de la ville et l'absence de toute habitation sur cette terre, le Séminaire accepta de l'échanger pour la Villa Bédini située sur l'emplacement actuel du Noviciat.

Le 23 novembre 1892 les novices s'installèrent dans cette résidence qui, bientôt, se trouva trop étroite pour contenir toutes les recrues qui se présentaient.

Une première construction de 100 pieds, à quatre étages, fut commencée en 1896. Après l'incendie qui réduisit en cendres cette maison, le 30 mars 1903, on rebâtit le noviciat en l'agrandissant. Enfin, en 1923, l'établissement se compléta par la superbe construction qui



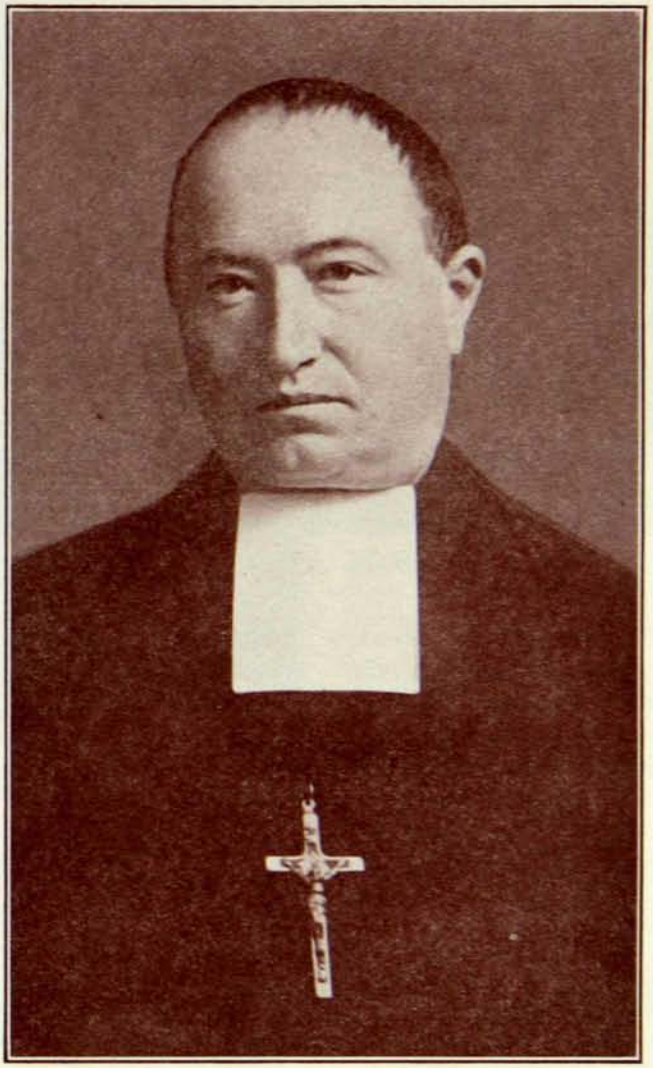
M. l'abbé J.-M. Benoît, Chapelain du Noviciat.

fait face à la rue Girouard et qui contient la splendide chapelle que tout le monde admire.

Leurs Excellences Mgr L.-Z. Moreau, Mgr M. Decelles, Mgr X. Bernard, Mgr F.-Z. Decelles, Mgr J.-A. Desmarais, auxiliaire, se sont toujours montrés d'une bienveillance extraordinaire pour le noviciat. Ils ont encouragé les Frères par de fréquentes visites et même par des dons généreux.

La Maison possède son chapelain particulier, M. J.-M. Benoît. La Communauté trouve en lui un Directeur spirituel de rare qualité, comme elle a eu pendant 30 ans (1904-1934) un Maître des Novices de premier ordre, dans la personne du C. F. Charles-Casimir, aujourd'hui retourné à la Province de l'Hermitage.

Les fêtes du Cinquantenaire auront lieu, le 26 juillet et le 15 août.



C. F. Charles-Casimir.
Maître des Novices durant 30 ans.

Fête du Cinquantenaire au Noviciat de Saint-Hyacinthe

JEUDI, 15 AOUT

Messe d'actions de grâces.

Grand'Messe solennelle :
Messe « du Pape Marcel », 4 voix .. .. *Palestrina*

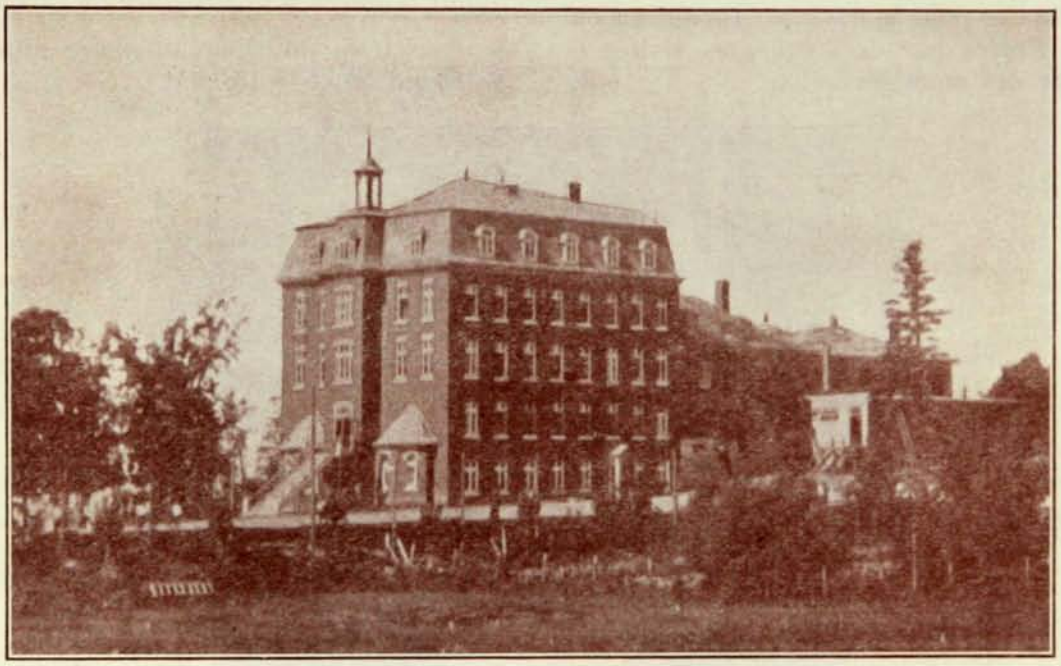
Cérémonie de la Vêture et de la Profession, présidée par S. E. Mgr J.-A. Desmarais.

Sermon de circonstance par le Père Prédicateur de la retraite.

Vêpres solennelles, en faux-bourdons, 4 voix.

Salut solennel du Saint-Sacrement. Te Deum.

Juvénat Sainte-Anne de Lévis



Fondé en 1900.

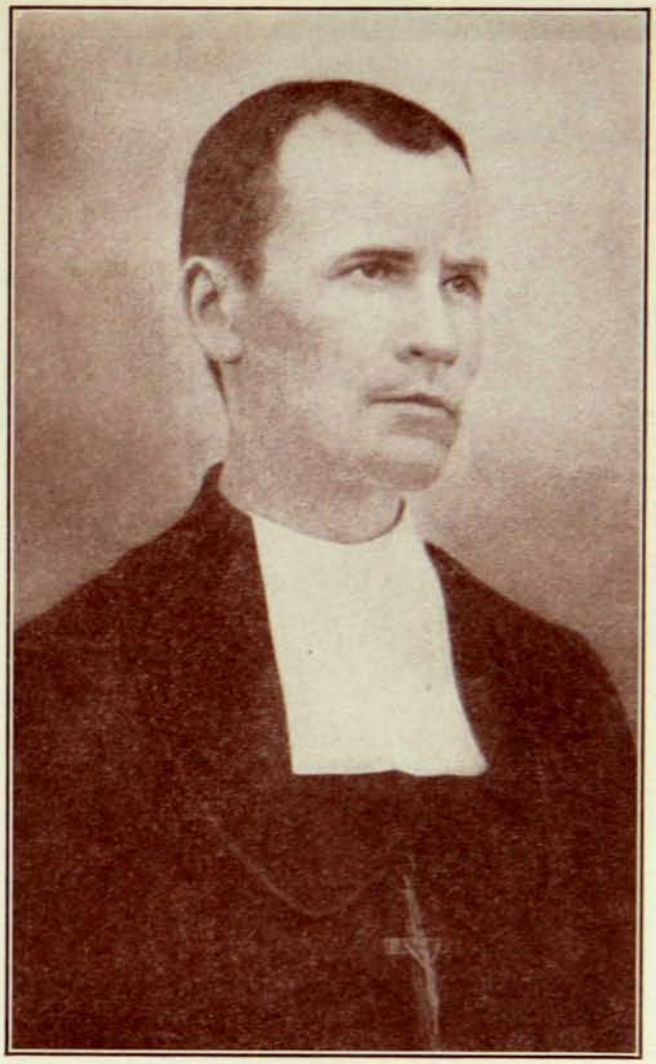
Les Frères Maristes tenaient les deux écoles paroissiales de Notre-Dame-de-Lévis depuis 1888 et dans la région, celles de Saint-Romuald, de Saint-Malo et de Charlesbourg. Toute une constellation d'établissements maristes se formait ainsi aux alentours de Québec. De bonnes vocations, déjà préparées par la grâce, n'attendaient qu'un appel pour se déclarer.

Quel dommage qu'il n'y eut pas à proximité un Juvénat pour les recevoir! C'était le regret intime de beaucoup de Frères et notamment du C. F. Côme, alors chargé de travailler au recrutement du Noviciat de Saint-Hyacinthe. Il n'eut pas de peine à la faire partager par les Supérieurs majeurs et en 1899, il reçut d'eux la mission de préparer, à Lévis, la fondation de cette œuvre dont la nécessité paraissait désormais évidente.

Pressenti, Mgr Bégin, archevêque de Québec, bénit le projet de tout cœur. Mgr F.-X. Gosselin, P. D., qui avait succédé à Mgr Gauvreau comme curé de la paroisse, l'accueillit avec la même bienveillance et la Commission scolaire permit, en attendant que l'on pût trouver un local plus adéquat, de loger les premiers juvénistes dans la résidence des Frères, Côte du Passage, d'occuper les classes lorsque les élèves n'y seraient pas et même de faire au grenier, quelques modifications qui le rendraient propre à servir de dortoir.

On espérait commencer définitivement dès le 15 septembre, mais, un contretemps imprévu fit remettre à une date ultérieure l'événement tant désiré. Les fonds nécessaires manquaient et, malgré la grande générosité tant de fois manifestée des paroissiens de Lévis, il fallait trouver encore une somme considérable. L'embarras était justement de la trouver.

C'est ici qu'il faut relater une intervention toute merveilleuse de notre Patronne, la Bonne sainte Anne. Dans l'embarras où se virent plongés les dévoués fondateurs, ils eurent recours à la Thaumaturge de Beaupré. Un pèlerinage est décidé, un vœu est fait. Le soir même de ce jour, on trouvait, auprès de Mgr Gauvreau qui nous fut toujours si dévoué, la somme inespérée le matin. Du coup on reprit la suite des affaires. Sainte Anne devint la



C. F. Côme, recruteur.

titulaire de l'œuvre projetée, et sa dévotion est en honneur au Juvénat qui porte son nom, comme y est vénéré celui dont elle se servit pour secourir ses protégés. Le 14 octobre suivant, trois juvénistes d'Iberville arrivaient pour former le noyau de la nouvelle fondation et donner confiance aux jeunes condisciples que la Bonne Mère et sainte Anne allaient bientôt leur envoyer.

Un mois après, ils étaient déjà dix. Dans une cérémonie fort impressionnante, à l'église paroissiale, eut lieu l'inauguration officielle de l'œuvre tant désirée. Mgr F.-X. Gosselin, de sainte mémoire, accepta de faire bénéficier la jeune communauté de son sage ministère.

Cependant l'hospitalité gracieuse dont elle jouissait, ne pouvait être que temporaire; il était urgent de trouver un nouveau gite pour les années futures. Une vaste résidence et des terrains spacieux appartenant au Gouvernement Fédéral, parurent avec quelques aménagements, devoir suffire aux nécessités du moment, sans compter que les champs environnants mis en culture, pourraient aider à l'entretien de la maisonnée. Par l'entremise des deux députés du comté, le terrain nous fut alloué à des conditions faciles. En quelques mois le local put être habité par le jeune essaim.

Le 26 juillet 1900, le C. F. Chrystotèle, la véritable cheville ouvrière de toute l'entreprise, fut nommé directeur du Juvénat et vint prendre possession du nouveau domaine avec ses 22 disciples. La pauvreté régnait en maîtresse, mais quelle douce gaîté et quel entrain animaient ce petit monde! Comme à Bethléem, comme plus tard à Nazareth, on ne faisait là qu'un cœur et qu'une âme.

L'année suivante, une nouvelle construction permit d'offrir plus de confort, et de recevoir plus d'aspirants. En 1910, une vaste maison à cinq étages vint à son tour donner asile à un nombre d'enfants jamais atteint jusqu'alors. On monta dès les premiers jours à plus de cinquante. Dans la suite, ce nombre devait lui-même être quasi doublé, bien des fois. Depuis près de vingt ans, il oscille entre quatre-vingts et cent.

C'est dans l'exploitation de la ferme que le Juvénat trouve la principale source des revenus nécessaires à l'entretien de la maison; un personnel expérimenté est affecté à ce



C. F. Chrystotèle, directeur-fondateur.

Avec les compliments
de

PAQUET & FILS, Ltée

CHARBON EN GROS
et EN DETAIL

65 rue Commerciale — Lévis, P.Q.

Essayez la

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX
des Frères Maristes

C'est merveilleux

PRENEZ LA BONNE HABITUDE
DE TOUJOURS ACHETER

Aux Grands Magasins à Rayons du
SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE

AVEC LES COMPLIMENTS DE

NOËL BEGIN, Inc.

ÉPICERIES ET GRAINS EN GROS

78, RUE COMMERCIALE, B. P. 39 — **LÉVIS, Qué.**



C. F. Célestius, recruteur.

travail. Le C. F. Antoine-Amédée, qui en est l'âme dirigeante depuis presque les débuts, lui continue encore sa forte impulsion. Le progrès ne s'est jamais arrêté sur ce domaine et l'ensemble des travaux exécutés, comme l'état courant de toute chose offre aux visiteurs le spectacle d'une ferme tout à fait modèle.

Quant à la vie même du Juvénat, vie de piété et d'étude intense et régulière, on ne peut raisonnablement désirer mieux. La formation qui s'y donne est des plus complètes. Les excellentes conditions hygiéniques de la maison aident au travail, à la santé et à la bonne humeur. Des leçons de culture physique conformes aux meilleures méthodes, des jeux intéressants et variés permettent aux nerfs et aux esprits de se détendre, aux muscles de s'assouplir et de se fortifier. Les programmes sont à la hauteur des exigences modernes, en vue de la formation professionnelle de futurs éducateurs. La formation morale est surtout l'objet de l'attention des maîtres. Les religieux sortis des rangs des Juvénistes de Lévis sont déjà nombreux; on pourrait en compter quelques centaines. Plus d'un a embaumé ces lieux du parfum de rares vertus. La renommée de sainteté de l'excellent F. Joseph-Evariste, mort à Saint-Hyacinthe en 1919, a depuis longtemps franchi les murs du noviciat d'où il est parti pour le ciel. Plus de 3,000 citoyens ont commencé là une vie sérieuse, utile, intègre.

Parmi les directeurs — Maîtres des Juvénistes — qui ont présidé à cette œuvre de haute portée sociale, citons outre le Cher et Vénéré Frère Chrystotèle, fondateur, le C. F. Saintin qui l'a conduite pendant 13 ans; le C. F. Marie-Alexandre, un des tout premiers de l'époque héroïque; le C. F. Louis-Gustave qui fut à sa tête pendant 8 ans après avoir enseigné dans toutes ses différentes classes; le Maître actuel en est le frère Pierre-Adolphe. Il faut joindre à ces noms, celui, si vénéré, du regretté frère Célestins qui, chaque vacance, venait pendant une quinzaine permettre quelque repos au chef de l'institution et reprendre contact avec ses jeunes recrues qui l'aimaient comme un père.

Le Juvénat fut toujours encouragé par les plus hautes autorités. S E. le Cardinal L.-N. Bégin vint plus d'une fois bénir ses petits compatriotes d'adoption, Mgr P.-E. Roy, son successeur, prit le même chemin



M. le chanoine A. Marcoux, chapelain du Juvénat.

en 1911; S. E. Mgr Hallé l'imita également, aux fêtes de sa consécration épiscopale (1920); S. E. Mgr O. Plante, avant de quitter sa paroisse de Notre-Dame-de-Lévis, pour l'Archevêché, nous honora de sa bienveillante visite; S. E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Primat de l'Eglise canadienne, nous a déjà fait l'honneur et la joie de passer deux fois parmi nous, nous promettant de n'en pas rester là. En 1933, S. Exc. Mgr A. Cassulo, Délégué Apostolique, nous apportait à son tour la bénédiction du Saint-Père.

Nous ne saurions terminer, sans nommer ici comme l'un de nos plus insignes bienfaiteurs M. le chanoine A. Marcoux, notre chapelain. Trente-cinq ans de bonté, de services, de dévouement, vainqueurs de la pluie, de la neige, des tempêtes, en ont fait un membre de la famille. Et tellement indispensable que le Juvénat ne se comprend plus sans lui.

Que tous ces protecteurs, que tous les amis de notre œuvre, que la brièveté de cet historique ne nous a pas pas permis de nommer, que tous les Lévisiens, dont la sympathie lui a permis de naître et de grandir, veuillent trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Le Juvénat est fier d'avoir mérité leur confiance. Il demande à Dieu de leur rendre au centuple le bien qu'ils lui ont fait et leur dit, en ces jours d'inoubliable allégresse, sa volonté ferme de rester à jamais digne de leur bienveillance.

Programme des Fêtes du Cinquantenaire

AU JUVENAT SAINTE-ANNE

Les 27, 28 et 29 Juin

Jeudi, 27 juin
(Heure solaire)

9.00 — Inspection des Cadets par M. le Capitaine Snead Cox.
Cérémonial
Culture physique commandée
Exercices avec haltères
Jeux divers

2.00 — Réception au C. F. Provincial:
Laudetur Jesus Christus, 4 v. m. .. *F. Amabilis*
O Canada, 4 v. m. .. .. *C. Lavallée*
Ah! quel beau jour! .. .. *F. E.-A.*
Adresse au C. F. Provincial
Concours d'élocution en 4e classe
Nomination de fin d'année en 4e classe
Remise des Promotions en 4e classe
Le meunier, son fils et l'âne,
chœur à 3 voix d'hommes .. *Abbé Moreau*
Elocution en 3e classe
Nomination en 3e classe
Promotions en 3e classe
Le petit cordonnier,
chœur à 4 voix mixtes .. .. *Abbé Turcotte*
Elocution en 2e classe
Nomination en 2e classe
Promotions en 2e classe
La Croix du chemin, unisson .. *O. Létourneau*
Elocution en 1e classe
Nomination en 1e classe
Promotions en 1e classe
Le doux parler ancestral,
chœur à 3 v. d'hommes .. *H. Gervais, O. M. I.*
Proclamation des lauréats du Concours d'Elocution
Distribution des prix de bon langage
Collation des diplômes
Discours du C. F. Provincial
O Canada

5.00 — Mois du Sacré-Cœur:
Hymne au Sacré-Cœur, 3 v. ég. .. .. *J. Fabre*
C'est le Christ Roi, 4 v. m. .. .. *Altenbourg*
Salut solennel:
Cor Jesu, 4 voix mixtes .. .. *Gounod*
Salve Regina Cœlorum, 4 v. m. .. *XVIIIe s.*
Tantum, 4 voix mixtes .. .. *A. Kunc*
Vivat Jésus, 4 voix mixtes .. .. .. *J. Fabre*

7.00 — Exhibition de culture physique.
Défilé des Cadets, à la rencontre des dignitaires.
Parade en diverses formations.
Culture physique sans agrès.
Exercices avec barres à boules.
Jeux d'équilibre.
Exercices avec haltères.
Escrime avec bâtons.
Haie d'honneur et spirale.
Cérémonial de Dollard.

Vendredi, 28 juin

Fête du Sacré-Coeur de Jésus

Jour de joie et de reconnaissance en l'honneur de M. le chanoine P.-A. Marcoux, Aumônier du Juvénat.

6.00 — Messe de Communion :
Jésus m'a dit..., 2 voix .. .. *A. Gouin*
Gloire éternelle, 4 voix mixtes .. *Altenbourg*
La jeunesse à Marie, 4 voix mixtes .. *F. L.-F.*

8.00 — Messe solennelle avec diacre et sous-diacre. Sermon de circonstance.
« Missa brevis », 4 v. m. .. .. .. *A. Gabrieli*
Credo à 3 voix égales .. .. *Abbé Boyer*
Offertoire :
Ave Maria, 3 voix égales .. *A. Lamoureux*
Sortie :
Vierge, bénis notre Alma Mater, *M. Gervais*

12.00 — Dîner de famille :
Montez toujours .. .. *A. Larrieu*
La feuille d'érable .. .. *A. Larrieu*
Malbrough s'en va-t-en guerre, 3 v. .. *E. Viau*
3 voix égales .. .. *E. Viau*
J'ai du bon tabac, 4 voix mixtes .. *A. Ravizé*
Ah que l'on est bien chez nous, 4 v. m., *F. L.-F.*
Discours.

2.00 — Vêpres solennelles :
Dixit, faux-bourdon, 4 v. m. .. .. .. *F. H.-E.*
Credidi, faux-bourdon, 4 v. m. .. *A. Perruchot*
Laura Jerusalem, 4 v. m. .. .. *De la Tombelle*
De la Tombelle
Magnificat, faux-bourdon, 4 v. m. .. *Perruchot*
Salut du Saint-Sacrement et mois du Sacré-Cœur :
O salutaris Hostia, 4 voix mixtes .. *A. Warner*
Ave Maria, 4 voix mixtes .. .. .. *Arcadelt*
Tantum, 4 voix mixtes .. .. *C. Franck*
Gloire éternelle, 4 voix mixtes .. .. *Altenbourg*

3.00 — Bénédiction d'une Croix de Cartier :
Vexilla Regis
Christus vincit, 4 voix mixtes .. .. *A. Kunc*

7.00 — Séance en l'honneur de M. le chanoine J.-A. Marcoux :
Laudetur Jesus Christus .. .. .. *F. Amabilis*
Dieu te garde, mon Canada .. *O. Létourneau*
Allocution du C. F. Provincial.
UNE RÉUNION D'AVANT-GARDE, impromptu .. .. *1er Acte*
Les oiseaux de l'Enfant Jésus, opéra
Aug. Brossard
UNE RÉUNION D'ANCIENS, impromptu .. *2e Acte*
Voix d'un Ancien
UNE RÉPÉTITION, impromptu .. .. .. *3e Acte*
Chœur
Discours — O Canada !

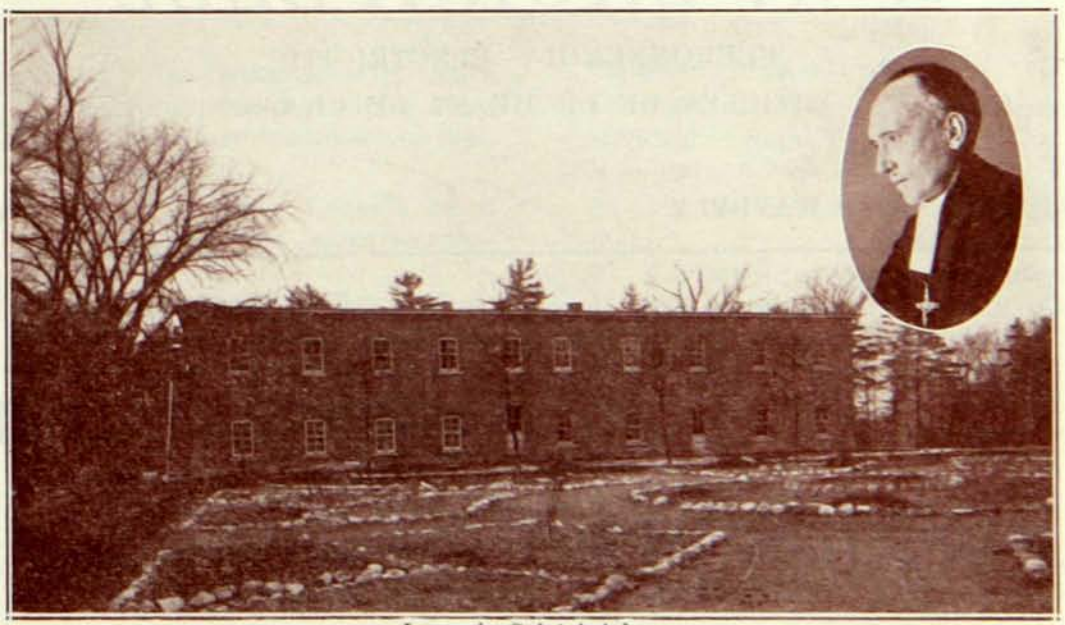
Samedi, 29 juin

Solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul

Fête intime

6.00 — Messe d'actions de grâces :
Le Souverain Pontife .. .. *A. Kunc*
Mon Sauveur je ne suis pas digne,
.. *De La Tombelle*
Le nom de Notre Mère, 3 v. ég. .. *Abbé Chabot*
Promenade champêtre à la « Charmeuse »

3.00 — Dimanche, dans la soirée, répétition, en l'honneur des Frères de passage pour la retraite.



Imagerie Saint-Antoine.
Fondée, en 1908, à Saint-Hyacinthe, par le C. F. Félix-Antoine. Est connue du monde entier. Ses bénéfices ont permis la construction et la décoration de ce bijou qu'est la chapelle du Noviciat, l'ameublement de celle de la Maison Provinciale et nombre d'améliorations, un peu partout. Gérée actuellement par les CC. FF. Gabriel-Marie et Marie-Philadelphe.

Compliments

NATIONAL BREWERIES
LIMITED

DOW OLD STOCK ALE
DAWES BLACK HORSE ALE

CRescent 5614

J.-W. LACHAPELLE

FERRONNERIE — ÉLECTRICITÉ
ARTICLES DE PÊCHE ET DE CHASSE

ANGLE BERNARD et WAVERLY **MONTRÉAL**

AVEC LES COMPLIMENTS

DE

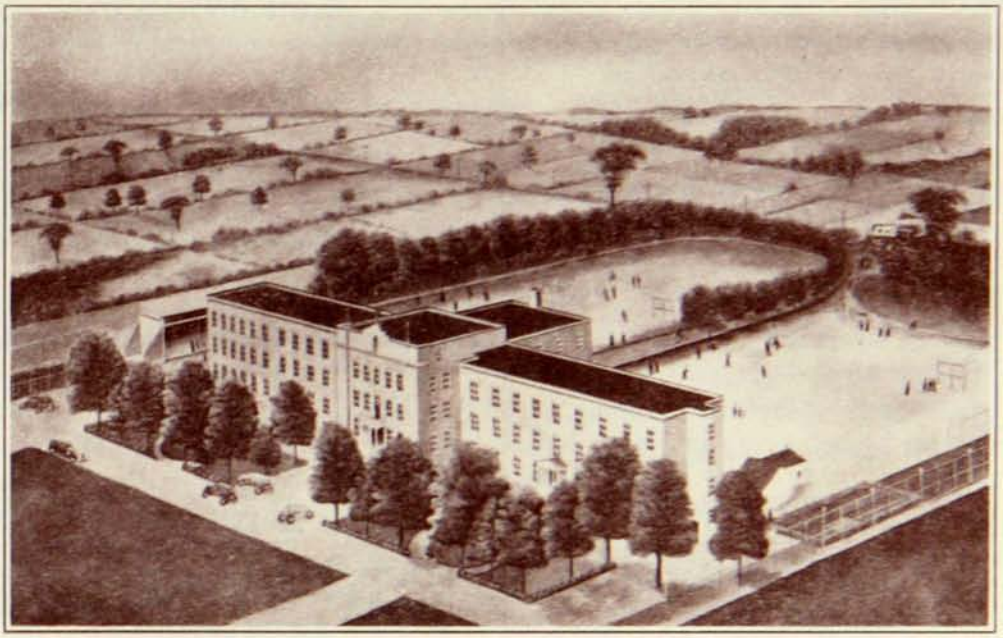
The SHERWIN E. WILLIAM Co.

Tél. FRontenac 9502

LIBRAIRIE J.-A. PARENT

Articles de classes pour tous
les degrés du cours scolaire
EN GROS SEULEMENT

505, rue RACHEL EST **Montréal**



COLLEGE LAVAL
Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus
Fondé en 1888

Collège Laval

LAVAL offre l'avantage d'un Cours Primaire Supérieur complet à des conditions exceptionnellement intéressantes.

Les jeunes admis à rabais, dès 6 ans, reçoivent des soins particuliers.

Une remise appréciable est accordée en cas de plusieurs enfants de même famille et aux finissants de 8e année qui désirent suivre les cours de 9e, 10e et 11e années.

Correspondance:

Frère Directeur,
Collège Laval,
Saint-Vincent-de-Paul, Qué.

Téléphone:

Saint-Vincent-de-Paul, No 4

On accède à Laval:

1° Par autobus: service spécial « Ahuntsic - Saint-Vincent-de-Paul », 9 fois le jour, 10 sous le passage;

2° Par les tramways de Montréal-Nord;

3° Par autos particulières, route 38;

4° Par les trains du Pacifique Canadien.

Deux bureaux ouverts à Montréal, les mardis, jeudis, samedis, de 7 à 10 h. du soir, du 10 juillet à septembre, aux numéros suivants:

1212, rue Panet

5050, rue Saint-André.

On visite le Collège en tout temps, spécialement le soir.

La 48e année scolaire commencera le 4 septembre prochain.

Le Rayon canadien...

Qu'on «ne le cherche pas en vain» parmi les autres de votre bibliothèque.

Quelques volumes que tout canadien devrait posséder avec fierté:

La découverte du Canada (Jacques Cartier), par Lionel Groulx (abbé), volume de 288 pages, broché $1.00

Histoire du Canada, par J.-B.-A. Ferland (abbé), 2 volumes in 4° de 450 pages et 138 illustrations: broché, chacun 2.00
relié percaline, chacun 3.50
relié amateur, chacun 5.00

L'Enseignement français au Canada, par Lionel Groulx (abbé):
Tome I — Dans la Province de Québec, volume in 8°, broché 1.00
Tome II — Les Ecoles des Minorités, volume in 8°, broché 1.50

Anthologie des poètes canadiens, par Jules Fournier, broché 1.00

GRANGER FRÈRES LIMITÉE
Libraires. Papetiers. Importateurs
54 Ouest, rue NOTRE-DAME LA. 2171

Tél. AMherst 4007

J. R. PARIS
Importateur — Manufacturier
Négociant en gros
Thé, Café, Epices, Gelée, Essences, etc.

2401 est, Ave Mont-Royal Montréal

DOllard 7210

A. BEAUPRE
FOURRURES FAITES A ORDRE.
NETTOYAGE — REPARATIONS
— EMMAGASINAGE 2 p. c. —

7333, rue Saint-Hubert Montréal
Près De Castelnau

Tél. CRescent 4168

J. A. St-Amour Ltée
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

6575, rue Saint-Denis Montréal

Tél. FRontenac 3191*

AVEC LES COMPLIMENTS DE
BISCUIT SELECT Ltée

1380, rue Gilford Montréal

HArbour 5118

Hector Lamontagne
INCORPOREE
Cuir et Accessoires de Cordonnerie et de Sellerie
Valises et Articles de Voyages de haute qualité

92, rue Saint-Paul Est Montréal

Tél. DOllard 2454

La Cie Nationale de Beurre d'Erable
INCORPOREE
MANUFACTURIERS
BEURRE D'ARACHIDES — CONFITURES — CATSUP — SOUPE AUX POIS "NATIONAL"

51, ave LAURIER est Montréal

Collège Laval de Saint-Vincent-de-Paul

(Conte vrai pour... s'endormir)

Il était une fois

non pas un roi et une reine, comme dit le bon Nodier, mais un curé zélé, ainsi qu'ils le sont tous, et un notaire intelligent ainsi qu'il advient habituellement. Le nôtre était par dessus le marché, patriote et éminemment charitable.

Monsieur le Curé, fin, avisé, ancien professeur, devant l'indiscipline de ses garçons, confiés pourtant à d'excellentes éducatrices — les Dames du Sacré-Cœur, établies en 1845 sur le terrain du pénitencier actuel — pensait: « Il leur faudrait une poigne solide, main de fer ganté de velours, sans doute. Ah! si j'avais une école exprès pour eux!... »

Monsieur le Notaire réfléchissait de son côté: « J'avance en âge. Peut-être serait-il temps de me concilier les grâces du ciel! On a beau s'efforcer d'être excellent homme, il reste toujours quelque poussière à flamber au purgatoire. Je ne me soucie mie de griller dans ce lieu dont nul ne dit de bien!... Puis, cette jeunesse qui ne s'instruit pas, ne me dit rien qui vaille! »

Bref, de la conjonction de ces deux bonnes volontés, naquit la copie 5392, concernant l'acte de cession fait par Monsieur Césaire Germain, écuyer, N. P., à Messire Norbert Lavallée, curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de l'Ile Jésus, en date du 1er octobre 1856.

Voici, dans son style qui fleure bon le vieux papier, la part qui revient à notre histoire:

« M. Césaire Germain lègue, dès maintenant et à toujours, un terrain contenant deux arpents et trois quarts de front, sur la profondeur d'environ cinq arpents moins 25 pieds, le tout, sans garantie de mesure précise, mais tel que donné par des piquets et bornes connues des parties; prenant, par devant, au dit donateur et autres parties, à la rue Saint-Norbert projetée, mais non encore ouverte; par derrière et du côté nord-est, au même donateur, et d'autre côté, au sud-ouest, à Romain Sozev, sans bâtiments, à Messire Norbert Lavallée, à la charge de celui-ci, de le céder soit à Monseigneur, soit à Messieurs les Curés et Marguilliers de la Fabrique, soit à toute autre corporation qui sera légitimement proposée à la régie du Collège Laval, aussitôt qu'il cessera d'être curé de la paroisse. »

Cent treize ans après la fondation de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul; quinze après son érection canonique, cet acte sonne la naissance de...

Laval

— Laval? Pourquoi Laval?

— Vous êtes curieux, mon cher voisin. Laval, tire son nom du comté où il est bâti, qui lui-même l'a emprunté de Mgr François de Montmorency-Laval, propriétaire de l'Ile Jésus, qu'il avait acquise du Sieur François Berthelot, « en donnant vingt-cinq mille livres en plus de son Ile d'Orléans ». Et si vous désirez en savoir davantage, je vous dirai que « l'Ile de Jésus », primitivement Ile de Montmagny, emprunte elle-même le sien aux Jésuites, ses propriétaires de 1636 à 1672. Mais c'est là une autre paire de manches, comme on ne dit pas à l'Académie. Continuons.

Le collège n'ouvrit point pour autant ses portes, en l'automne 1856, pour la bonne raison, que le lot 235 semble n'avoir été, vers ce temps, qu'une superbe friche, où, cèdres, pins, aubépines et vinaigriers, s'adonnaient à un « struggle for life », qui eût ravi feu Darwin.

Toutefois, l'entreprenant M. Lavallée ne tarda pas d'aménager les deux premiers étages qui forment aujourd'hui la moitié de l'aile nord-est, puisque, le 7 mai 1859, Mgr I. Bourget procédait à la bénédiction solennelle de la maison qu'il confiait à la protection de saint Jean l'Evangéliste.

Elle ne fut longtemps qu'une école élémentaire tenue d'abord par des prêtres aidés de séminaristes puis, par des maîtres laïques, puis par Messieurs les Clercs de Saint-Viateur (1866-1884) qui y laissèrent excellent renom, puis de nouveau par des professeurs laïques.

La Briquette d'Invités . . .

Une demande réitérée pour une brique de crème glacée plus petite, nous fait offrir à nos clients la "BRIQUETTE D'INVITES". On peut avec celle-ci servir aisément quatre personnes. Pour toute réunion intime ou imprévue, c'est un goûter complet, prêt à servir. Obtenez-la de notre dépositaire, votre restaurateur ou votre pharmacien le plus proche.

FRONTENAC
3121

J. J. Joubert LIMITÉE

Tél. HArbour 7281*

Duchesneau Limitée

Négociants et Importateurs

Nouveautés — Marchandises sèches — Coupons — Mercerie — Parfumerie — Papeterie — Jouets — Articles de classe, de sport et tombola — Drapeaux et Décorations

HENRI BLEAU, Secrétaire-trésorier
Ancien de 1909-1912

81, Saint-Paul Est **Montréal**
Casier postal 850

Edwardsburg

CROWN BRAND
SIROP de MAIS

Un sirop de maïs pur et nourrissant, reconnu comme un produit supérieur depuis plus de 25 ans. Demandez-le!

Ecrivez pour vous procurer le livre de recettes d'EDWARDSBURG

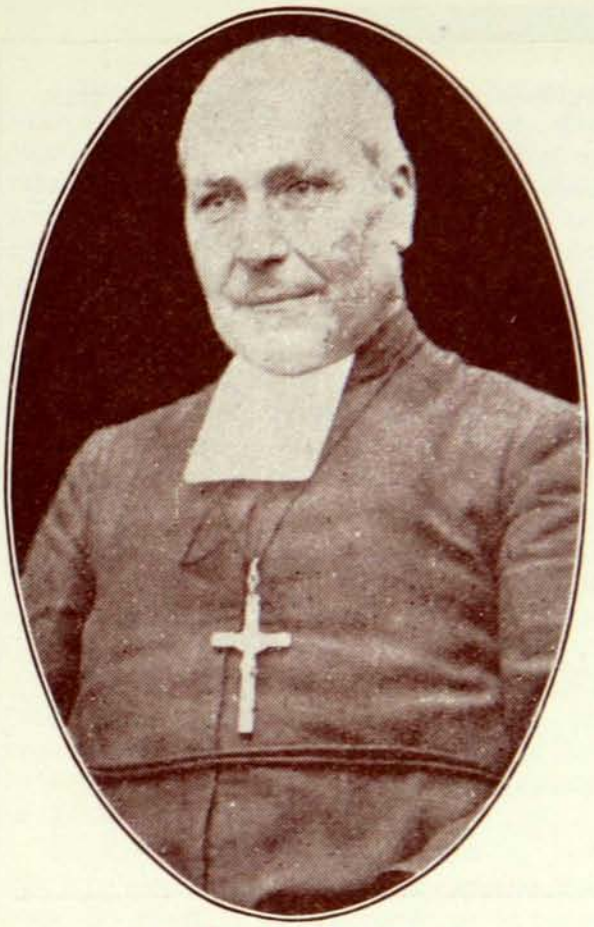
THE CANADA STARCH CO., LIMITED
MONTREAL

"Un ami de la famille"

FONDÉE EN 1874

D. HATTON
COMPAGNIE — MONTRÉAL

Les plus forts distributeurs de poisson de tous genres au Canada
HUÎTRES EN COQUILLES, HOMARDS, ETC.



C. F. Alfrid, directeur-fondateur.

Cahin caha, tantôt bien, tantôt mal, plutôt bien que mal sans doute, elle faisait son petit bonhomme de chemin, sans donner pleine satisfaction, semble-t-il, puisqu'il parut urgent de lui infuser un

Sang nouveau

Il arriva, sous l'espèce de trois Frères: soutanes noires, crucifix de cuivre et rabats blancs: des inconnus: des Maristes. Le plus âgé qui n'avait pas encore 32 ans, s'appelait Frère Alfrid. Il fut directeur. Ses collaborateurs avaient nom FF. Jucondinus et Michel-Ange. Tous trois sont morts, chargés d'ans et de mérites suivant la clairvoyante expression de nos aïeux.

Il faut croire que Messire Succès ne fut point trop rétif, puisque, dès l'année suivante, on augmenta le personnel et établit un cours payant.

En 1892, la maison passait au rang d'école modèle. La communauté comprenait déjà cinq religieux.

Le C. F. Henri-Gabriel succéda au C. F. Alfrid en 1893. Et l'on reçut des « couchants ». Cette inovation, qui allait mener loin, marque les...

Débuts du Pensionnat

L'avenir s'annonçant radieux, on songea à construire. Des projets furent étudiés et, dès que les bises automnales eurent roussi les premières feuilles, les travaux commencèrent. Ils devaient doubler l'édifice existant et compléter, moins un étage, l'aile gauche de l'actuel. M. Yves Lejean, entrepreneur, fut chargé de la surveillance générale. Les frais s'élevèrent à $7,660. — Heureux temps! — M. le Sénateur J.-H. Bellerose, et Madame, acquittèrent le coût de la bâtisse ($5,000). Ce n'était pas, la première, ce ne fut pas la dernière de leurs largesses.



M. le Sénateur J.-H. Bellerose. Bienfaiteur de Laval.

Quand la cage est prête il y faut des oiseaux. Pour la rentrée de 1897, on annonça l'internat sous l'appellation désormais célèbre de: « Collège Commercial de Laval ». Six pensionnaires se présentèrent.

— Pourrais-je les connaître?

— Soyez satisfait mon voisin. Je vous donnerai même les cinq qui faillirent compléter la douzaine l'an d'après. D'ailleurs ces prémices d'une phalange, qui s'est avérée vigoureuse, viable et féconde, méritent bien d'être à l'honneur. Ils sont: MM. Henri et André Bellerose; Alfred, Alban, Henri, Ernest Auclair; Télesphore et Hercule Malépart, Ovila Sigouin, Arthur Dupont et son frère dont je n'ai pu rejoindre le prénom.

...Et, le cœur gonflé d'espoir, se serrant les uns contre les autres pour se sentir plus fort, l'on mit le cap...

ROMEO PEPIN RODOLPHE PEPIN MAURICE PEPIN

COMPLIMENTS DE

Pépin & Frères

COURTIERS EN ASSURANCES

Anciens de Laval

EDIFICE INSURANCE EXCHANCE
Chambre 820
276, SAINT-JACQUES, Ouest
HArbour 8353

Résidence:
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
Tél. 67 ou 33

Bureau Chef
25, AVE LAURIER EST
DOllard 0837

Salon Mortuaire:
19, AVE LAURIER EST

Adolphe Lemay, Limitée

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
AMBULANCE PRIVÉE

4238, RUE ADAM
Maisonneuve
CLairval 0517

7601, rue NOTRE-DAME EST
Longue-Pointe
CLairval 2693

COMPLIMENTS

Molson's Brewery, Ltd.

ÉTABLIE EN 1786

La bière que votre arrière-grand-père buvait

BRASSÉE À MONTRÉAL DEPUIS 149 ANS

Sur le grand large

1899 amena 14 nouveaux: on fut 35 en 1900. Ce nombre devait doubler bientôt. Mais déjà l'on jubilait. Le prospectus, publié en 1901, — le 1er de Laval — écrit, sans dissimuler sa fierté: « Les développements ont dépassé nos prévisions. Si l'on considère que cette augmentation est due uniquement à la protection divine, à la satisfaction des familles qui ont bien voulu nous honorer de leur confiance, et à l'excellente propagande faite par nos étudiants, on comprendra facilement que nous ayons raison d'être satisfaits du résultat. Nous ne saurions demander une meilleure recommandation. »

Le Frère Marie-Léoncien remplaça le Frère Henri-Gabriel en 1902. Musicien de carrière et de tempérament, il inaugura la fanfare que l'orchestre devait compléter sans retard.

En 1906, l'affluence des pensionnaires l'obligea à construire l'annexe en bois, qui existe encore, côté nord, pour y loger la cuisine et ses dépendances, les classes de l'externat et un dortoir pour les petits.

Le Frère Philippus qui arriva en 1909 mit tous ses soins à embellir la chapelle. Son stage fut court et ne lui laissa pas le temps de donner sa pleine valeur.

L'année suivante, il faisait place à celui dont le nom devrait être gravé en lettres d'or, dans les annales de Laval:



C. F. Gabriel-Marie.

Le C. F. Gabriel-Marie

L'heure avait sonné, où le petit rameau allait devenir un arbre aux allures majestueuses.

Grand dévot à saint Joseph, le nouveau directeur eut pour premier souci de lui confier son œuvre. Il s'occupa ensuite de donner une forte impulsion aux études.

Dès 1911, on créait une 8e année qui autorisa la délivrance de diplômes. Les examens de juin 1912 purent proclamer 5 réussites complètes, 6 partielles. Le Collège ferma ses portes sur la 122e inscription, l'externat comptait 58 élèves.

— Oui, oui! je vous vois venir mon indiscret voisin. Vous voudriez savoir quels furent ces premiers porteurs de parchemins lavallois: Soyez satisfait, les voici: Honoré Lemieux, Léopold Mathieu, Henri Guicheney, Henri Grenon et Henri Dupuis.

Et pour être bon prince, je vous livre même ce secret: l'année suivante le distingué Président actuel de notre Amicale, ne manqua que d'une paille la première place.

Entre temps, « quand le tiède zéphir eut l'herbe, rajeunie, » comme dit un vieux poète, on fit toilette neuve à l'extérieur de la maison. Les vacances donnèrent le loisir d'élever la construction qui sert aujourd'hui de réfectoire aux plus jeunes. Elle contint la salle de musique et des cabinets de toilette convenables.

1912 fut marqué par les débuts d'une tradition restée chère à tous et qui, plus vivante que jamais, a célébré, en avril dernier, ses noces d'argent: le concours de diction. Cette même année vit l'érection de la statue de saint Joseph qui orne le parterre gauche.

Ce beau simili-marbre pèse 1150 livres. Il fut offert par les élèves, à leur saint Patron. Le piédestal a été sculpté par les détenus.

Il semble que le ciel n'attendait que ce geste pour ouvrir la porte aux...

Jours Prospères

On vivait heureux à Laval, exempts de trop de soucis et sans doute de trop grandes ambitions. Si parfois un retentissant « tonnerre » y grondait, il n'était que verbal et ne servait qu'au surveillant, pour voiler sous un mot un peu rude, une âme exquisement sensible. Cette douce quiétude allait cesser.

Pendant les vacances de 1913, il y eut tant de demandes qu'il fallut refuser une centaine d'élèves. On résolut de se remettre à bâtir et, pour ne point perdre de temps, comme pour

Tél. HArbour 2770

La Semence Supérieure, Inc.

Importation des meilleures graines de semence — Arbres fruitiers et d'ornements — Arbustes à fruits et à fleurs de toutes sortes — Ustensiles de cuisine en aluminium et spécialité de gros articles pour communautés religieuses.

410, Place Jacques-Cartier Montréal

COMPLIMENTS OF

N. C. Polson & Co. Ltd.

◆

MArquette 5693

651, Notre-Dame West Montreal

Toronto - Montréal - Winnipeg

Costumiers Mallabar

Costumier théâtral et Manufacturier

Au-dessus de 10,000 costumes prêts à louer.

Spécialité: fournisseurs pour collèges.

—

HArbour 2426

1029, Beaver Hall Hill Montréal

Tél. DUpont 3956

Quincaillerie L. A. LEGAULT

Ancien élève du Collège Sainte-Martine

366, boul. Crémazie près Saint-Denis

COMPLIMENTS

LEWIS BROTHERS LIMITED

AVEC LES COMPLIMENTS DE

FISHER SCIENTIFIC CO. Limited

Commandes: HArbour 4274
Bureau: HArbour 4275

H. DUBOIS & Cie

PROVISIONS EN GROS

Beurre — Oeufs — Fromage

273 - 277, Saint-Paul, est Montréal

HArbour 3136*

FRANK LEVASSEUR & Co. Limited

Wholesale Electrical Supplies
Appareils électriques en gros

280, Craig Street West Montréal



La Plus Populaire Des Bières



●

Un Produit
DE LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

éviter d'onéreuses dépenses, dès le 8 novembre, on entama les fondations.

Heures pittoresques, heures de dévouement et de gaieté folle, heures uniques dans nos annales! Dès qu'avait sonné la récréation, pics, pelles, foreuses entraient en danse. Toute la communauté, Directeur en tête, remuait de la terre. On avait demandé, tout d'abord, des volontaires, pour aider aux maîtres, mais les microbes sont contagieux. Celui de la « pierrite » prit bientôt tout le monde. Le calcaire de Trenton qui affleure presque partout, sur l'écorre de Saint-Vincent, est rayé de larges crevasses et s'enlève par lourdes plaques de 1 à 4 pouces d'épaisseur. Cela facilitait la tâche. La dynamite faisait le reste, tout en apportant à la fête ce petit frisson de crainte que l'on aime tant sentir courir sous la peau. Un tombereau transportait les débris dans les vastes fosses de la cour. Deux vieux chevaux achetés $15. à l'encan, se relayaient aux brancards. L'un s'appelait — qui nous dira pourquoi? — « *Patte d'argent* »; l'autre « *Piton* », tout banalement. Ce dernier eut encore, après deux ans de loyaux services, l'honneur d'être vendu $12. Ces vénérables antiquités, tout nerfs et tout cœur, trouvèrent là, une célébrité que rien dans leur existence antérieure ne pouvait faire espérer. Peut-être étaient-elles, comme tout le monde, piquées du microbe! Nobles bêtes! Ne valaient-elles pas qu'on rappelle ici leur souvenir!

Toujours est-il que, l'hiver s'étant montré exceptionnellement clément et avare de neige, le printemps laissa voir entourés de cours presque nivelées, deux rectangles béants où manquaient plus de 4000 verges cubes de pierre. Les entrepreneurs avaient demandé $16000, pour creuser seulement, l'amour fit le miracle de réduire la dépense à $4000, en doublant le travail.

Honneur à vous, anciens de ces jours héroïques, à qui un bon mot de votre directeur, un goûter un peu plus étoffé, une promenade au « *Ruisseau de la Pinière* » ou au « *Bois Paradis* », faisaient oublier une semaine de fatigue! Vos successeurs d'aujourd'hui, courant leurs balles ou roulant leur bicyclette, sur de grands espaces plans soupçonnent-ils que?... Mais, n'insinuons rien! Vos successeurs ont bien des qualités, idoines, comme les vôtres, à leur temps et, si on leur demandait...

— Ah! c'est vous mon indiscret voisin! « *Ruisseau de la Pinière* », « *Bois Paradis* » vous intriguent! Pour le premier, rappelez-vous la relation du Jésuite Delmas parlant de l'emplacement de notre village. « Ce coteau porte une belle pinière (forêt de pins) les cèdres y sont fort hauts et fréquents. » Sur le second, les renseignements me manquent. Je le soupçonne de nous livrer le nom de son premier propriétaire, comme notre rivière, nous remémore un jeune français, Des Prairies, qui s'y était égaré, dit le Père Lejeune, et noyé, prétend la tradition. Mais ne me demandez plus rien! Me voici encore loin de mon sujet. Et, si je continue... Revenons!

Le 2 avril, à 8 heures du matin, sous un soleil qui se devait d'être radieux, le frère Gabriel-Marie — cette joie lui était bien due — posa la première pierre de la nouvelle bâtisse. Chaque professeur, chaque élève — n'avaient-ils pas mérité cet honneur? — jeta sa truellée de mortier sur cette base. Le 18 juillet, on planta le drapeau du Sacré-Cœur au sommet de la partie principale. Le 8 septembre, une rentrée, monstre pour l'époque, de 170 pensionnaires, venus sans réclame, ni visite, obligea d'occuper le grand dortoir, et le premier étage. Le 8 novembre, jour anniversaire du premier coup de pic, on circulait partout et l'artisan de ce succès pouvait écrire « Gloire à saint Joseph qui a si bien mené son œuvre! »

Mgr Gauthier bénit solennellement le nouveau collège, le 8 mars 1914, mais déjà la vie calme avait repris. 1915, vit l'érection de la statue du Sacré-Cœur, don de MM. Viau et Venne, architectes, qui allait faire pendant, sur le nouveau parterre, à celle de Saint-Joseph. Rien d'extraordinaire ne signala 1916. 1917 amena les fêtes grandiose du Centenaire de fondation de l'Institut. 1918 débuta avec 190 pensionnaires et 30 externes couchants. Ce nombre devait être largement dépassé plus tard puisque 1920 accuse 255 pensionnaires inscrits et la rentrée de 1921, la meilleure à date: 256 et 40 externes.

Mais déjà le C. F. Gabriel-Marie, élu premier délégué au Chapitre Général de la Congrégation, était parti pour l'Italie. Il nous revint Visiteur. Quelques mois après, il était Provincial. Et notre chère maison, où sa visite est pourtant toujours une fête, ne devait le revoir qu'à de trop rares et trop longs intervalles commandés par ses nouvelles fonctions. Nous ne saurions le quitter sans lui rendre un dernier hommage. Puissamment secondé par le C. F. Joseph-Emeric, que nous serions



CHAPEAUX NETTOYES ET REFAITS

CHAPEAUX TEINTS

Souliers Réparés



Chapeaux nettoyés pendant que vous attendez

TONY PAPPAS Tél. Amherst 4648

1701, AVE MONT-ROYAL, 3e porte nord-ouest de Papineau

With compliments

INTERNATIONAL PAINTS of CANADA
Limited

●

6700, Park Avenue **Montreal**
DOllard 4655

Compliments of

FISHER SCIENTIFIC CO.
LIMITED

898, rue Saint-Jacques **Montréal**

FRontenac 1547

E. GAGNÉ
Boucher
Viandes et Provisions de choix
Effets livrés promptement
841, rue Gilford **Angle Saint-André**

MArquette 7674 **Rés. LAncaster 0067**

D. TREMBLAY
SERRURIER
Réparation de machines à Coudre
Réparage Général
Spécialité: Rouleaux de Tordeur

330 - 332, rue Craig, est **Montréal**

Séguin Frères
Importateurs de bananes
Mûries à point
433 - 437, Des Commissaires, est **Montréal**

Tél. FAlkirk 1116 — Echange privé

Charbonneau Limitée
Fabricants de
Biscuits, Confiseries et Pâtes alimentaires
1800, rue Nicolet **Montréal**

CRescent 4168

J. A. SAINT-AMOUR

Entrepreneur Electricien

6575, rue Saint-Denis **Montréal**

A. PRUD'HOMME & FILS
Ferronnerie en gros
Matériaux de Plomberie
Spécialistes en Serrurerie
338, rue Craig, est **Montréal**

Don d'un Ami,

O. A.

ingrats d'oublier, il a fait notre collège corps et âme. La gaîté de Laval, son esprit de travail, sa vie de famille, son cœur fier, vibrant, aimant, c'est lui. Personnalité accusée et séduisante, l'œuvre de sa tendresse portera longtemps l'empreinte dont il l'a frappée. Et c'est au mieux! Le continuer, le compléter, là, où le temps ne lui a pas été laissé d'agir lui-même, sera la besogne de ses deux successeurs, hommes d'intelligence lucide, de caractère ferme, doux, prudent et entreprenant à la fois, les Frères,

Louis-Patrice et Henri-Noel

Au premier, aujourd'hui Visiteur de notre Province canadienne, nous devons l'unification du chauffage, l'installation d'un frigorifique, les courts de tennis, le préau avec le beau trottoir qui en permet l'accès par tous temps, l'aménagement des vastes et commodes terrains de jeux, les instruments luisants et sonores de notre fanfare et, sur un autre plan, la fondation de l'Amicale et de la Retraite fermée pour finissants.

Le second, devenu Provincial de Notre-Dame-de-l'Hermitage (France), nous a laissé les deux étages qui couronnent l'aile gauche de l'établissement, l'annexe qui, en arrière du corps principal, abrite, dans des matériaux incombustibles, nos deux puissantes fournaises et l'automobile libéralement baptisé « *Bazou du Collège* », l'agrandissement de la salle des Moyens, la création qui s'est prouvée si féconde d'une chapellenie particulière à l'institution, l'organisation du laboratoire et des 10e et 11e années d'études qui permettent aux Lavallois l'accès aux Ecoles Supérieures.

Et maintenant?

Par le jeu naturel des triennats de gouvernement, 1932 amena son nouveau directeur: Frère Joseph-Azarias. Ancien professeur de 8e et 9e (1914-1922), disciple comme ses prédécesseurs du C. F. Gabriel-Marie, esprit délié, ardent, actif, toujours prêt aux décisions généreuses il...

Pardon, cher et patient lecteur qui n'êtes pas encore endormi, le terrain où la plume du chroniqueur allait s'introduire lui est interdit. Si vous désirez savoir ce qui s'est fait à Laval, depuis 3 ans, venez à nos fêtes. L'exposition et la démonstration sportive vous diront la valeur de l'enseignement reçu ici. Les réfectoires vous montreront leurs nappes et leurs planchers- neufs;- les murs, leurs peintures fraîches; les cours, leurs vélodromes entourés de verdure. Dans les terrains vagues vous trouverez des groupes d'arbres tôut disposés à devenir bosquets. Les parterres ne sont plus ces monotones bandes de gazon, grisaille, émeraude ou noisette suivant la température. Soixante-douze espèces différentes d'arbustes les égayent de conserve avec la symphonie multicolore des fleurs saisonnières. N'appelons point cela *Arboretum,* ce serait un peu pédant. Voilà tout de même assez de richesse pour emporter le rêve. Et il vous restera encore à passer à la chapelle. Venez-y à l'heure d'une belle cérémonie. Un orgue de prix, dont élèves anciens ou actuels, peuvent se vanter d'avoir payé une belle part, vous entraînera sur l'aile de ses sonorités douces, variées, opulentes et, si vous entendez nos jeunes chantres, vous garderez de votre promenade, le souvenir d'une visite au paradis.

Un paradis!... Mon Dieu!... C'est bien un peu... beaucoup cela, Laval. A une condition toutefois, c'est qu'au lieu de haleter après chaque petit bonheur qui passe on se contente du grand, celui qu'on écrirait avec une majuscule, qui envahit l'âme comme un large coup de soleil, un matin de juin embaumé. Voilà pourquoi il fait si bon y vivre et si bon y... revenir, les yeux humides de la joie d'oublier, un instant, les illusions du départ... à jamais... mortes.

P. S. — Oui, cher ami, Laval célèbre dans trois ans ses propres Noces d'or. Donc si vous rencontrez dans cette notice volontairement incomplète quelque inexactitude ou quelque trop flagrant oubli, nous vous serions reconnaissants, pour qu'alors, l'histoire de Laval soit écrite telle qu'elle est, humaine sans doute, glorieuse et éminemment féconde tout de même, d'en faire part au...

CHRONIQUEUR

Les Fêtes du Cinquantenaire à Laval ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé A. Plante, curé, M. l'abbé J.-A. Guimond, chapelain du collège, M. l'abbé J. Forest, vicaire, M. l'abbé J. Dalpé, chapelain de l'Institution Pénitentiaire, M. l'abbé J.-B. Deschênes, chapelain du couvent.

Le pouvoir civil par: M. J.-A. Savoie, N. P., maire, MM. Isaïe Galarneau, Avila Beaulieu, Wilfrid Bisson, Camille Bastien, Ernest Allaire, Léon Charbonneau, conseillers, L. Hogue, secrétaire.

Les FF. Maristes par: FF. Joseph-Azarias, directeur, Louis-François, sous-directeur, Charles-Omer, Joseph-Antonio, économe, Félix-Ernest, directeur de l'externat.

HArbour 7690 FRontenac 0777

J. A. LALANCETTE

NOTAIRE

354, rue Sainte-Catherine, est
Ange Saint-Denis

Tél. FItzroy 1125 Etablie en 1862

J.-C. Poitevin, dir., J.-E. Malo, représentant

E. J. MAXWELL, Limitée

Toutes sortes de Pin et Bois franc de haute qualité — Pin blanc, brut ou blanchi pour réparation générale et menuiserie — Bois passé au séchoir.....

Service prompt et matériel de qualité

5080, Saint-Ambroise Montréal, Qué.

Avec les compliments de

E. AUMAIS

EPICIER

Anciens élèves: Armand (1922-27), Aimé (1924-27)

1650, rue Iberville Montréal

DOllard 1197 - 1198

Pinet & Jarry

Importateurs: Ferronnerie générale
Importers General Hardware

Spécialités:
Radios, Laveuses et Glacières électriques

7413, Saint-Hubert Montréal

Epargnez du temps et de l'argent...

Vous pouvez servir un délicieux dessert au prix remarquablement bas de *un sou la portion de cinq onces* avec notre

DELICIOUS Ever-Ready HOME DESSERTS

Vous avez le choix exceptionnel des onze essences suivantes: Ananas, Cerise blanche, Chocolat, Caramel à l'érable, Citron, Crème brûlée, Fraise, Framboise, Lime, Orange, Vanille.

Nous vous enverrons avec plaisir des échantillons si vous en faites la demande par la poste ou par téléphone.

Nous vous offrons aussi une **Crème à fouetter** spécialement préparée et délicieuse à un prix plus économique que la crème naturelle.

FAITES VOTRE SAUCISSE CHEZ VOUS ET ECONOMISEZ

Prenez connaissance de notre méthode parfaite et facile de faire vous-même et avec économie votre propre saucisse.

Téléphonez ou écrivez pour informations et échantillons:

Casings Limited

820, Notre-Dame, ouest Montréal, Qué.
MArquette 6928

Avec les compliments de

A. L.



MArquette 9014
Rés. CHerrier 6741

Canadian Food Control License No. 1604

Roger Portugais

Représentant Amédée Charbonneau
I. O. F. — C. O. C. F.

Marchand de poisson — Gros et détail

Marché central — Etaux 5, 6, 7, 8
Angle Berri et des Commissaires, Montréal

Anciens élèves de Laval

M. l'abbé Elie Auclair, D. Th., D. D. C., M. S. R. C., Saint-Polycarpe.

M. l'abbé J.-A. l'Archevêque, V. F., curé de Scoudouc, N.-B.

Rév. Père Théodoric (F. Paré), O. F. M., Rome.

Rév. Père J.-Baptiste Dagenais, O. P. B., en Afrique.

M. l'abbé Ernest Labelle, curé de Lachute.

M. l'abbé Paul De Guire, prof. au Séminaire de Valleyfield.

M. l'abbé Edouard Bisson, p. s. s., prof. à l'Externat classique Grasset.

M. l'abbé Jacques Barclay, qui sera ordonné prêtre le 29 juin prochain, à Saint-Jean-de-Québec.

M. l'abbé Roland Chartrand qui sera ordonné prêtre le 15 juin prochain, à la Cathédrale de Montréal.

M. l'abbé Roland Petit, ecc., Grand Séminaire, Montréal.

M. l'abbé Albert Gascon, ecc., Grand Séminaire, Montréal.

Rév. Père Lionel Corbeil, C. S. C., Grand Séminaire, Montréal.

Rév. Père Jean Corbeil, C. S. C., Grand Séminaire, Montréal.

Rév. Roméo Craig, novice, O. M. I.

Rév. Alfred Dufresne, novice, O. M. I.

C. F. Josaphat Pelletier, C. S. V., prof., Saint-Barthélemy de Berthier.

C. F. Joseph-Raphaël, M. (Cloutier), décédé.

C. F. Pierre-Auguste, M. (Wilfrid Toupin).

C. F. Louis-Ephrem, M. (Louis Trudeau), missionnaire en Nouvelle-Calédonie.

C. F. Rodolphe-Aimé, M. (R. Delorme), décédé.

C. F. Jean-Arsène, M. (Jean Dumontier), décédé.

C. F. François-Victor, M. (François Legault).

C. F. Roch-Edouard, M. (Roch Martineau).

C. F. Victor-Roger, M. (Edgar Landry).

C. F. Marcellin-Bernard, M. (Bernard Hébert).

C. F. Armand-Félix, M. (Louis-Joseph Patenaude).

C. F. Charles-Garnier, M. (Fernand Leduc).

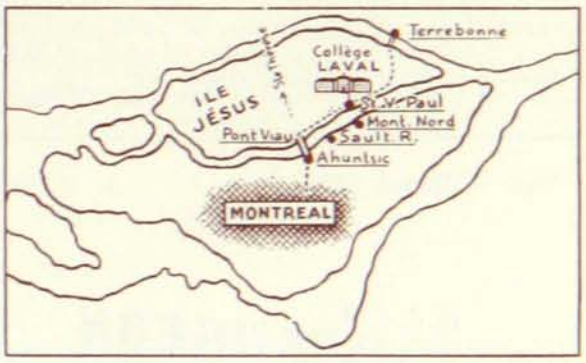
C. F. Louis-Léonide, M. (Fernand Gagnon).

C. F. Ubald, M. (Julien Gagnon).

Le Collège Laval

But

Donner à la jeunesse, avec le bienfait d'une éducation chrétienne, les avantages d'une solide instruction commerciale et scientifique, tel est le but du Collège Laval.



Vers Laval!...

Situation et avantages

Le Collège est établi à Saint-Vincent-de-Paul, (Ile Jésus). C'est la partie la plus salubre des environs de Montréal. Il offre toutes les conditions désirables d'hygiène et de confort.

Saint-Vincent-de-Paul, n'étant séparé de Montréal que par la Rivière-des-Prairies, les communications sont d'une extrême facilité. On y accède par autobus (service spécial, Ahuntsic-Saint-Vincent-de-Paul, 9 fois le jour, au prix de 10 sous le passage), par les tramways de Montréal-Nord, par autos particulières et par les trains du Pacifique-Canadien.

Les constructions répondent à toutes les exigences d'une maison d'éducation moderne: électricité, chauffage central, douches et lavabos, à tous les étages. Classes, dortoirs, salles de jeux sont vastes et bien éclairés. Tous les appareils de sécurité sont installés pour le cas d'incendie.

Les cours de récréation spacieuses et livrées au soleil et à l'air tonifiant des prairies et de la forêt toute proche, sont munies de vastes jeux de balle, de « courts » de tennis, de balançoires, d'appareils de gymnastique, etc... Deux vélodromes permettent aux fervents de la bicyclette ou de la course à pied de s'adonner à leur sport favori.

Un aumônier résidant et un docteur sont attachés à l'Institution.

Bureau: DUpont 5722 Ateliers: CRescent 3114

MILLEN & FRERE
Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION
FABRICANTS DE PORTES, CHÂSSIS, ETC.

MONTRÉAL

Bureau et cour: 640, boul. Gouin, est Ateliers: 301, rue Jean-Talon, ouest
Cours à Sainte-Rose et Plage Laval

Tél. AMherst 2025 A. D. 1928

ELOI BAILLARGEON LIMITÉE

CHANDELLES, LAMPIONS, ETC.

4524, Iberville Montréal

Gracieusement offert par

Un Ami de l'Oeuvre

U. E. F. L.

Bureau: HArbour 7609 Rés.: FRontenac 0777

Prêts sur hypothèques

J.-A. Lalancette
NOTAIRE

Bureau: Edifice Saint-Denis

354, rue Sainte-Catherine, est Montréal

LES PRODUITS . . .

RENA

J.-A. Renaud, prop.

vendus à domicile garantis ou argent remis

Nous vous demandons la faveur de recevoir nos agents à leur passage.

Appelez FAlkirk 1125 pour catalogue gratuit.

Agents demandés.

752, rue Rachel, est Montréal

Tél. DUpont 3433 HEURES DE BUREAU: 9 A. M. à 9 P. M.

DR. H. PIGEON

CHIRURGIEN - DENTISTE

EXTRACTION SANS DOULEUR

4892, boulevard GOUIN Montréal-Nord

Culture physique

Les exercices physiques, si nécessaires à l'adolescent, sont le complément naturel d'une bonne formation intellectuelle et morale. Pratiqués dans une juste mesure, ils entretiennent un équilibre heureux des facultés. Laval s'adonne au jeu, à la promenade, à la gymnastique et le succès de nos jeunes, unis à leur belle mine, prouvent qu'ils ne sont, là, comme ailleurs, inférieurs à personne.

Récompense

Une sortie est accordée, chaque mois, aux élèves qui l'ont méritée par une bonne conduite et un travail sérieux.

Outre cette récompense très appréciée et la distribution solennelle des prix, en juin, les élèves ont encore une distribution de récompenses à Noël, pour les bonnes notes conservées durant le premier trimestre, et une autre, chaque mois, pour le succès dans les examens.

Diplôme

Le cours comprend deux sections: section commerciale et scientifique, section commerciale.

Un diplôme est accordé aux élèves de 11e année qui ont subi, avec succès, l'examen donné par la Commission d'Etudes des Frères Maristes.

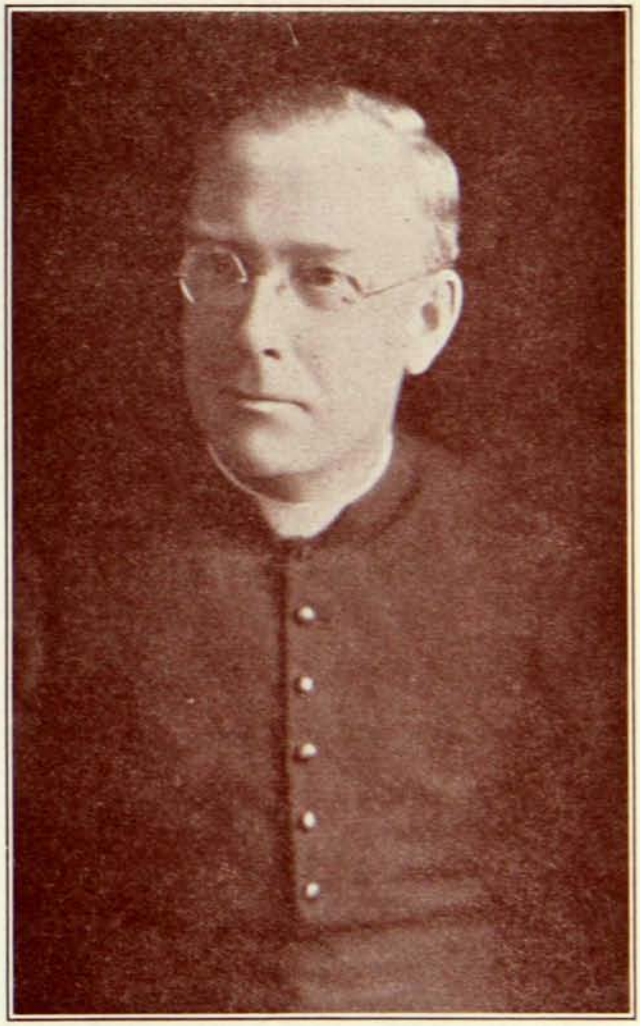
M. l'abbé J.-A. Guimond

Chapelain de Laval

Né, le 20 février 1881, dans la vieille paroisse de Lachenaie, Joseph-Arthur Guimond eut le bonheur de rencontrer là, en Mlle Donalda Pelletier, une de ces institutrices, qui savent cacher, sous un extérieur modeste, une richesse d'âme peu commune. Elle ne nourrit d'autre ambition que de faire croître en beauté les excellentes dispositions que son élève avait héritées d'une ascendance où la piété était en honneur. Aussi ses 15 ans le trouvèrent-ils au Collège Sainte-Marie déclinant « rosa » et rêvant de sacerdoce. Le 29 mai, 1910, il fut ordonné prêtre, dans sa paroisse natale, par Mgr Paul Bruchési.

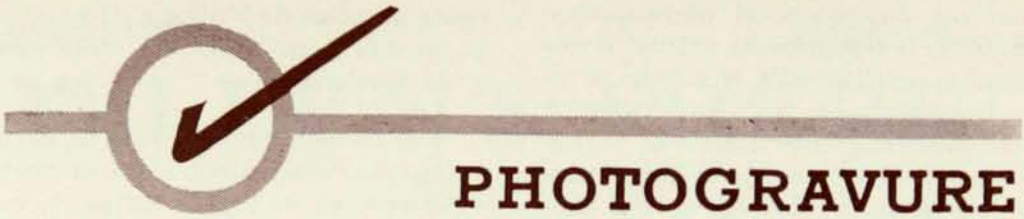
Après une année de professorat au Collège de Montréal il fut nommé vicaire dans la naissante paroisse de Villeray. Dix-neuf ans il s'y donna aux âmes de tout son cœur. Son souvenir y est resté vivace.

Depuis le 2 janvier 1930, il est chapelain de Laval. Parmi nous, il est et veut rester le « Prêtre », ce « Christ continué », cet homme au pouvoir mystérieux dont le Saint Curé d'Ars pouvait dire: « On ne le comprendra bien qu'au ciel; si on le comprenait sur la terre on mourrait, non de frayeur, mais d'amour. » Et c'est parce qu'il est parmi nous, avant tout, le « Prêtre », qu'il a conquis les cœurs.



M. l'abbé J.-A. Guimond,

Chapelain de Laval, dont on célébrera les Noces d'Argent sacerdotales le 26 mai prochain.



PHOTOGRAVURE
LA FEDERALE
LIMITÉE

Tél. CHerrier 2244

Dr Armand Sarrasin

CHIRURGIEN - DENTISTE

EXAMENS AUX RAYONS X

2884, rue MASSON Montréal

Bu.: DUpont 2100 Manufacture: Dupont 3933

PIGEON & DRAPEAU

Manufacturier de portes et châssis, bois de construction de tous genres, etc., etc.

4828, boul. Gouin, est Montréal-Nord

Super Health Aluminium Co.
LIMITED

Assurez la santé de vos familles. — Equipez votre cuisine avec *Super Health*. — Ustensiles de cuisine de famille en aluminium coulé, construits scientifiquement pour la cuisson sans eau *Méthode Super Health*. — Spécialité d'Installations de cuisines à vapeur pour Institution, Hôpitaux, Hôtels et Restaurants. — Demandez une démonstration.

4591, Avenue Papineau Montréal
Tél. AMherst 2187 F. St-Pierre, gérant prov.

Tél. FRontenac 1027

A. S. BISSON
HORLOGER - BIJOUTIER
Inspecteur du C. N. R.

3663, Ontario est, angle Chambly Montréal

Tél. FRontenac 3191*

Biscuit Select Limitée

1380, rue Gilford Montréal

Farquhar Robertson Limited
Coal, Coke, Fuel Oil

MArquette 1245 614, Notre-Dame West
Montréal

Avec mes meilleurs souhaits

R. Provencher

ELECTRO - PLAQUEUR EN
ACIER CHROME, ARGENT, NICKEL

MArquette 8949 715, Craig, ouest

La seule manufacture canadienne frabriquant une ligne complète de savons et nettoyeurs pour communautés religieuses, hôpitaux et institutions.

SAVONNERIE
SEWARDS

Ville-Saint-Pierre près Montréal

Noces d'Argent Sacerdotales

de M. L'abbé J.-A. GUIMOND

Chapelain de Laval

Dimanche, 26 mai

(Heure solaire)

PROGRAMME

7.00 — Communion générale aux intentions du vénéré Jubilaire.

9.30 — Grand'Messe dans la chapelle du Collège.
Officiant: M. l'abbé J.-A. Guimond.
Diacre: M. l'abbé Jean Lanoix, vicaire à Saint-Pierre-aux-Liens.
Sous-diacre: Rév. Père Emile Bouvier, s. j.
Sermon de circonstance: le Rév. Père Louis Lalande, s. j., ancien professeur du Jubilaire.
La Chorale du Collège donnera le programme suivant:

a) Messe du Sacré-Cœur (H. Potiron).
b) Offertoire: « Cantate Domino » (A. Alain).
c) Laudate Dominum (G. Ett).

11.00 — Présentation des souhaits (salle Laval).

a) Poète et Paysan, sélection, *Orchestre.*
b) Noces d'Argent Sacerdotales (J. Noyon), *Chorale*
c) Souhaits .. .. *C. F. Directeur*
d) Réponse de M. le Chapelain.
e) La Lavalloise, marche .. .. .. *Orchestre*

12.00 — Banquet.
Programme musical:

a) Les rochers de la Meuse, fantaisie, *Orchestre*
b) Sur la route de Montpellier, C. Boller, *Chorale*
c) Credo, Th. Dubois .. .. *3 ténors*
d) Sur les vagues, valse .. .. *Orchestre*
e) Premier printemps, E. A. Grill .. *Quatuor*
f) Les oiseaux sont endormis, C. H. Pourny *3 sopranos*
g) Invitation, Schubert .. .. *Quatuor*
h) Le Bourdon, canon .. .. *Chorale*
i) Danse des poupées, gavotte .. .. *Orchestre*

6.00 — Salut solennel du Saint-Sacrement.
Cor Jesu .. .. *J. Jaquemin*
Adoro te .. .. *A. Ribollet*
Regina Cœli .. .. *G. Aichinger*
Salve Pater .. .. *G. Terry*
Tantum .. .. *H. Potiron*
Le Paradis .. .. *A. Alain*

Pour terminer la fête, le Cercle dramatique J.-A. Guimond présentera, mardi soir, le 28 mai, « Le Chevalier du Pape », grand drame historique, en 5 actes, de Guy de Lannoy: 44 acteurs, costumes du XVIe siècle, décors romains.

Tu es Petrus

LE CHEVALIER DU PAPE

Drame historique en 5 actes
de Guy de Lannoy.

A la mémoire vénérée du grand Pape Pie IX et des héroïques soldats français morts pour sa défense.

Mardi, 28 mai, 8 h. 30

(Heure avancée)

PROGRAMME

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat

1. — Les rochers de la Meuse, Fantaisie .. *Harmonic*

2. — Le Chevalier du Pape .. .. *1er Acte*
Au palais de Borghèse
Cœurs de lions

3. — Danse des poupées, gavotte .. .. *Orchestre*

4. — Le Chevalier du Pape .. .. *2e Acte*
Au Vatican
Entre l'honneur et la tendresse

5. — Drapeau parlementaire, marche .. .. *Orchestre*

6. — Le Chevalier du Pape .. .. *3e Acte*
Au camp des Impériaux, aux portes de Rome
Ganelon

7. — Sur les vagues, valse .. .. *Orchestre*

8. — Le Chevalier du Pape .. .. *4e Acte*
Au château Saint-Ange
La fortune des armes

9. — Poète et paysan, sélection .. .. *Orchestre*

10. — Le Chevalier du Pape .. .. *5e Acte*
Sur la voie Appienne
Tu es Petrus

11. — O Canada .. .. *Orchestre*
L'action se déroule à Rome en 1527.
Décors brossés par le F. Léon-Michel.

LE CHEVALIER DU PAPE

ARGUMENT

Ier Acte. — L'armée de Charles-Quint, commandée par le Connétable de Bourbon, marche sur Rome. Le Pape Clément VII voit le vide se faire autour de lui. Borghèse, resté fidèle, déjoue une tentative de trahison. Giovanni ravive la confiance du vieillard et, en dépit de son jeune âge, est armé chevalier.

2e Acte. — Clément VII tient conseil. Malgré les intrigues de Ferrare on acclame Borghèse comme chef des troupes papales. Ferrare se rallie à Charles-Quint, attire Giovanni dans un guet-apens puis réclame une rançon pour le rachat de l'enfant. Borghèse chasse le traitre.

3e Acte. — Giovanni aux camps des Impériaux, en impose aux reitres allemands et au Connétable lui-même. Il s'évade. Le Connétable est tué.

4e Acte. — Giovanni prend rang parmi les défenseurs de Rome. Ferrare et Giovanni arrivent auprès du Pape. Rome est à la veille d'être prise. Le Pape se décide à gagner Orviéto. Giovanni l'accompagne dans son voyage.

5e Acte. — La route de l'exil... Apparition de Saint-Pierre: « Le roc de Pierre demeurera debout!... » Giovanni agonisant clame sa fierté de mourir soldat et... *chevalier du Pape.*

DISTRIBUTION

Le pape Clément VII .. .. *H. Théoret*

Le Comte Pietro Borghèse .. .. *A. Martin*

Giovanni, petit-fils de Piétro Borghèse . *M. Archambault*

Le Comte Giaccomo Ferrare .. .. *R. Pépin*

Le Cardinal Alexandre Farnèse, gouverneur de Rome .. .. *M. Cardinal*

Le Connétable de Bourbon .. .. *J.-L. Brunet*

Le moine Zacharias .. .. *R. Toutant*

L'apôtre Pierre .. .. *P.-E. Villemaire*

Freundsberg, capitaine allemand .. .. *J. Beaudry*

Le Comte Faenza, officier allemand .. .. .. *T. Cogné*

Carlo, écuyer de Piétro Borghèse .. .. *L. Vanier*

Ottavio, écuyer de Giaccomo Ferrare .. .. .. *F. Alix*

Geoffroy, écuyer du Connétable .. .. *J. Léveillé*

Capitaine .. .. *L.-P. Raymond*

Valet .. .. *C. Francœur*

Chambellan .. .. *F. Meunier*

Garde noble .. .. *J. Rufiange*

Hérault .. .. *C. Signori*

Camériers .. .. .. *L. Aubry, M. Dussault, A. Pepin*

Soldats allemands .. .. *G. Garneau, G. Favreau*

Gentilshommes, Camériers, Gardes nobles, Chambellans, Hallebardiers, Valets, Pages, Guerriers.

Tél. CHERRIER 7200

Renaud & Frères, Inc.

Manufacturier de
Confitures, Beurres sucrés,
Beurre d'arachides, etc.

Bureau: 1337, Ontario, est Montréal

HORACE-A. RENAUD, président
1332, rue Berthier Montréal

Avec les félicitations

de

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU LIMITEE

BISCUITS — BONBONS

JEAN GOULET

Chevalier de l'Ordre de la Couronne (Belgique)

Officier d'Académie (France)

Maître de Chapelle à l'église Saint-Stanislas, Directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal, Professeur de violon aux Collèges de Montréal et Laval.

Studio: 4239, Saint-Hubert FAlkirk 2915

HARBOUR 2860

Avec les compliments de

A. A. Beauchamp

BIJOUTIER

33, Notre-Dame, ouest Montréal

L'Amicale Mariste Laval est la doyenne de nos Associations d'Anciens et l'une des plus vieilles parmi celles qui se sont multipliées ces derniers temps, dans les Collèges et les Couvents du Québec.

Attendue, désirée, minutieusement préparée pendant deux longues années, elle vit enfin le jour le 22 mai 1921, « tandis que le printemps souriait dans chaque brin d'herbe et que les brises jouaient dans les thyrses parfumés des lilas », dit la chronique d'alors.

Cent cinquante anciens tinrent à l'honneur d'être à Laval, ce dimanche-là. Il y eut cérémonies religieuses, banquet, discours.

« Ce fut vraiment un beau spectacle, écrivait le lendemain un journaliste, de voir tous ces bons Lavallois heureux de se retrouver ensemble, de renouer de vieilles amitiés, de rappeler de vieux souvenirs et d'être de nouveau, pour quelques heures, les écoliers espiègles de jadis. Pour les Directeurs et Professeurs d'autrefois ou d'aujourd'hui ce fut une très douce consolation de constater la gaîté de bon aloi et la franche cordialité empreinte sur tous les visages, où l'on reconnaissait bien vite l'esprit de famille qui a toujours distingué les élèves de Laval. »

Ceux à qui ces heures parurent les plus agréables furent bien certes, le T. C. F. Gabriel-Marie alors Provincial, qui s'était efforcé de promouvoir l'idée d'une Amicale, le C. F. Louis-Patrice, directeur qui avait tout organisé et le T. R. Frère Angélicus, Assistant-Général, que sa visite triennale avait très opportunément amené d'Italie parmi nous.

Parmi les anciens illustres que cette première assemblée avait permis de revoir citons : M. l'abbé Ernest Labelle, directeur du Collège de Saint-Jean-de-Québec, M. J.-M. Manning, directeur des écoles du District Est de Montréal, Maître Alban Germain, C. R., M. J.-H. Bellerose, neveu de l'Honorable Sénateur J.-H. Bellerose insigne bienfaiteur du Collège. Ils furent respectivement élus : Président honoraire, Président actif, Vice-président honoraire, Vice-président actif.

Depuis, l'Amicale n'a fait que prospérer, tant sous l'impulsion de son fondateur, que sous celle du C. F. Henri-Noël qui lui succéda : elle compte aujourd'hui plus de 1200 membres. Un moment elle songea à s'adjoindre les anciens de Granby, de Sainte-Martine et d'Iberville qui comptent tant d'hommes, dont le nom est synonyme d'honneur, de science et de savoir-faire. Cette union s'est avérée bientôt peu pratique. L'Amicale eut aussi son journal « Le Petit Lavallois » que la crise a rendu malencontreusement muet. C'est cette même crise encore qui l'ogligea à remettre sa réunion de l'an dernier.

Mais en dépit de ces ennuis, qui lui sont communs avec tant d'autres associations, elle est bien vivante.



M. J.-M. Manning,
Premier président de l'Amicale.



M. Rosaire Lemay,
Président de l'Amicale.

Née sous le signe de l'amitié et de la gratitude, elle ne pouvait se désintéresser de nos solennités. Aussi par la voix de son Président M. Rosaire Lemay dont le cœur semble bien être lavallois cent pour cent, et de ses dévoués officiers, lance-t-elle un appel à tous ses membres, pour que le Conventum de 1935 soit le plus grandiose, qu'elle ait encore tenu.

COMITE ACTIF DE L'AMICALE MARISTE LAVAL

M. Rosaire Lemay, président.

M. Laurier Hogue, vice-président.

M. Antoine Préfontaine, secrétaire.

M. Antonio Lemay, trésorier.

MM. Rodolphe Pépin, Roland Blais et Raymond Racicot, conseillers.

Triduum Lavallois Préparatoire au Cinquantenaire

Journées de prière, d'étude et d'actions de grâces.

LES 29, 30 ET 31 MAI
(Heure avancée)

Matin

7.00 — Sainte Messe et Communion générale.

8.00 — Conférence sur les œuvres maristes par le C. F. Directeur.

7.30 — Mois de Marie prêché par M. le Chapelain, devant la statue extérieure de la Vierge du Collège.
Bénédiction du Saint-Sacrement à la chapelle.

Soir

8.30 — Conférence — Projections sur les œuvres maristes par le C. F. Louis-François, assistant-directeur.
Le public est admis gratuitement.

Note. — La journée s'ouvre et se termine par le chant du « Salve Regina ».

FETE LAVALLOISE DU CINQUANTENAIRE

et

Conventum des Anciens Elèves

Dimanche, 2 juin
(Heure avancée)

PROGRAMME

7.45 — Communion.

8.30 — Départ des Anciens, 25, Laurier est.

9.30 — Arrivée des Anciens et des Délégués.

10.15 — Défilé vers l'église paroissiale.

Ordre du défilé:

Harmonie du Collège.
Elèves de la ville
Pensionnaires
Anciens élèves
Comité de l'Amicale
Délégués et Invités d'honneur

10.35 — Arrivée à l'église paroissiale.
Le Clergé et les Religieux prennent place au Sanctuaire. Les Invités d'honneur et les membres du Comité, au bas-chœur.

10.45 — Grand'messe.
Officiant: Mgr Conrad Chaumont, P. A., V. G.
Diacre: M. l'abbé J.-A. Guimond, chapelain du Collège.
Sous-diacre: M. l'abbé Edouard Bisson, p. s. s., ancien élève du Collège.
Sermon de circonstance: M. l'abbé Elie Auclair, ancien élève de Laval.
La chorale du Collège présentera le programme suivant:
Ecce Sacerdos .. .. *J. Elgar*
Messe du Sacré-Cœur .. .. *H. Potiron*
Cantate Domino .. .. *A. Alain*
Jésus, Roi de gloire .. .. *J.-S. Bach*

12.00 — Retour au Collège dans le même ordre qu'à l'aller.

12.15 — Photographie-souvenir (devant le Collège).

12.30 — Banquet du *Cinquantenaire*.
Chant par les Anciens et les élèves des écoles de la ville.

2.15 — Inspection des Cadets par M. E. Bélanger, capitaine.
Tournoi de gymnastique.

4.00 — Bénédiction d'une *Croix-Souvenir*.
a) Marche Romaine .. .. *Harmonie*
b) Vivat Christus (Collin) .. .. *Chorale*
c) Bénédiction de la Croix-Souvenir
d) Discours .. .. *M. J.-L. Brunet*
e) Notre-Dame du Canada, Chassang, *Les Chorales réunies*
f) O Canada .. .. *Harmonie*

4.45 — Goûter pour tous les élèves présents.

5.15 — Bénédiction du Saint-Sacrement dans la chapelle du Collège.

6.00 — Election des Officiers de l'Amicale.

7.00 — Souper du bon « Vieux-Temps », anciens élèves et pensionnaires.

8.30 — Parade aux flambeaux. Chars allégoriques:
a) Le Fondateur des Frères Maristes;
b) Le Vénérable Champagnat offrant son Institut à la Vierge;
c) L'arrivée des six premiers Frères Maristes à l'évêché de Saint-Hyacinthe;
d) Ouverture de la première école Mariste au Canada;
e) Admission du premier Mariste canadien;
f) L'œuvre Mariste au Canada;
g) L'enfance à Marie.
a) Discours.
b) Chant du « *Salve Regina* » devant la statue illuminée de la Vierge — Apothéose.
c) O Canada — — — Bonsoir.

Note. — On est invité à visiter l'Exposition scolaire du **Cinquantenaire**.

SARDINES BRUNSWICK

La Sardine la plus populaire au Canada.

Un mets des plus nutritifs et des moins dispendieux.

SARDINES JUTLAND

Une excellente sardine préparée à l'huile pure.

Toujours populaires et très économiques.

SARDINES GLACIER

Délicieuses petites sardines à l'huile d'olive pure.

Fraîches des eaux du nord de l'Atlantique.

Conservez les coupons
Un dans chaque boîte de Jutland ou Glacier

Empaquetées par

CONNOR BROS. LIMITED

Le plus grand comptoir de sardines du monde

Black's Harbour, N. B.

CAlumet 6155

COMPTOIR ECONOMIQUE ENRG.

Agents Manufacturiers

Spécialité: Fournitures pour Communautés religieuses.

979, avenue Davaar **Outremont**

CHERRIER 8250

J. A. BOURGEOIS

Epicier licencié

Spécialité: Beurre de crémerie de
Saint-Paul-L'Ermite

3044, DANDURAND **ROSEMONT**

DON DES

PRODUITS FAMILEX

Externat Saint-Vincent de Paul

Lorsque, sur le désir de la population et à la demande expresse et réitérée de personnages influents, le Collège Laval se mua en internat, l'externat perdit, pour quelque temps, toute existence propre. On partageait mêmes maîtres, mêmes leçons, mêmes locaux, réfectoire et dortoir exceptés.

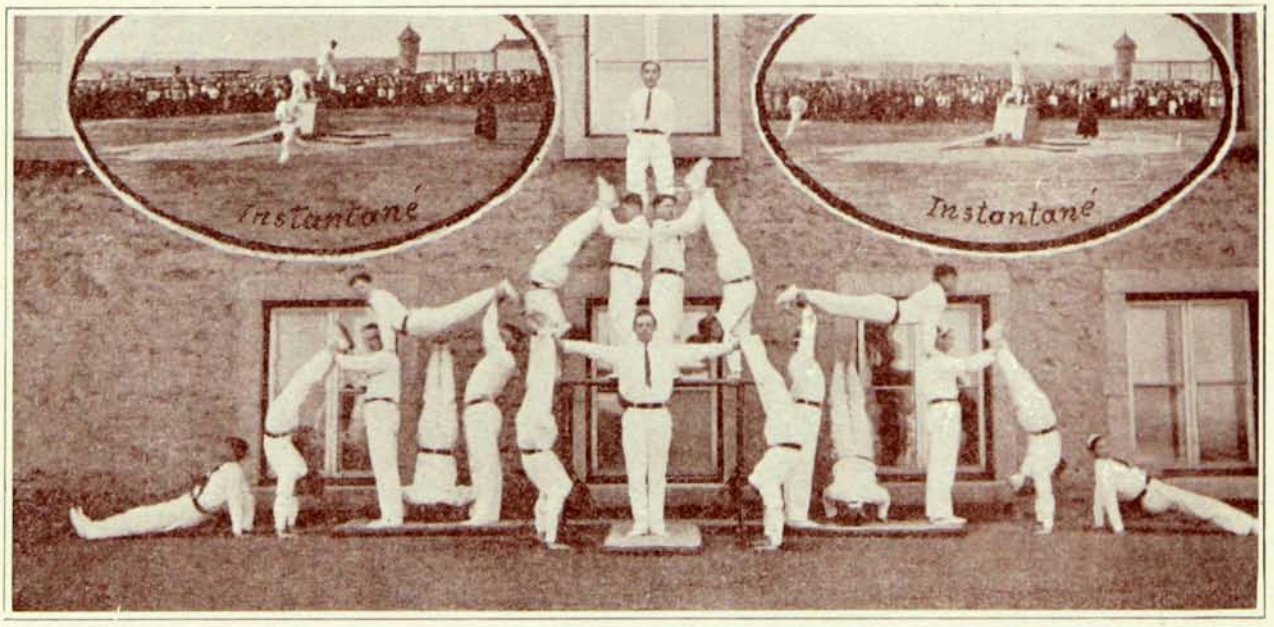
L'accroissement rapide des pensionnaires obligea pourtant bien vite à rendre à chacun son autonomie. Les œuvres humaines craignent la diffusion : elle ne sont fortes que si elles se développent en sens unique.

En 1906, la séparation fut définitivement consommée. On se contenta longtemps de deux classes qui abritaient de 40 à 60 élèves. L'augmentation de la population obligea d'abord à ajouter une classe en 1927. Une quatrième a été créée il y a deux ans.

L'externat compte actuellement 120 élèves sous la direction de Frère Félix-Ernest et de trois professeurs. C'est une école modèle soumise aux examens du Conseil de l'Instruction Publique. Trois sur quatre des candidats présentés l'an dernier ont enlevé leur diplôme de 6e. Des hommes de valeur reconnue se sont dépensés dans cette maison : citons les Frères Michel-Ange, Léon-Zéphirin, Joseph-Gervais, Pierre-Emilius, Léon-Michel, Placide-Louis.

Les externes assurent le service de l'autel depuis toujours. Une petite maîtrise fondée l'an dernier, grâce à la générosité de M. l'abbé J. Plante, curé, qui est tout cœur pour ses enfants, rehausse les cérémonies par l'apport de ses voix limpides.

Béni par son Pasteur, encouragé par la population, soutenu par M. l'Inspecteur Le Rouzès qui est bien lui aussi l'« homme en proie aux enfants » et par MM. les Commissaires : Alban Auclair, Zotique Aubé, Edmond Belisle, Léon Charbonneau, Armand Demers, l'externat Saint-Vincent-de-Paul comme tous nos établissements marche à grands pas vers le progrès.



Gymnastes lavallois.

LAVAL



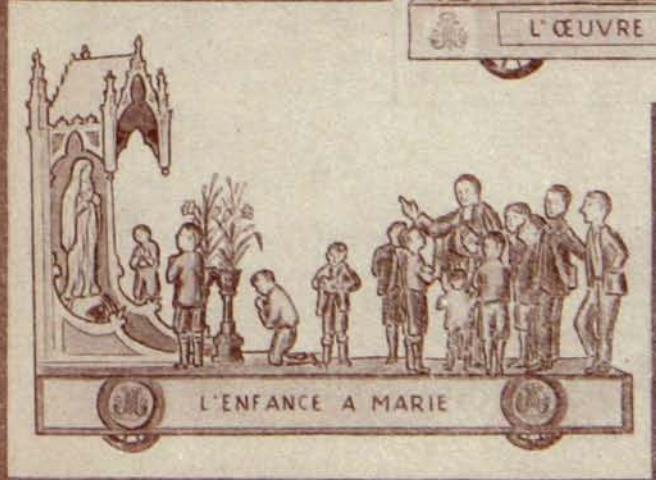






2 JUIN 1935







Camions gracieusement offerts par M. J. Desrosiers, Ville Saint-Pierre.

Collège du Sacré-Coeur
BEAUCEVILLE

Beauceville est une jolie localité sise sur les bords de la Chaudière.

Son histoire rejoint les débuts de la colonie. La Seigneurie de Saint-François ou de Rigaud-Vaudreuil dont elle fait partie, fut concédée, le 23 septembre 1736, au Sieur Joseph Fleury de la Gorgendière qui l'échangea peu de temps après contre celle de Saint-Joseph donnée, le même jour, à François-Pierre Rigaud de Vaudreuil.

Ce fut vers le commencement du XVIIIe siècle que les premiers colons venus de l'Ile d'Orléans, des côtes de Beaupré ou de Lévis s'établirent dans cette région pittoresque, charmante et fertile, qu'ils nommèrent Nouvelle-Beauce, en souvenir de la Beauce française dont la capitale est Chartres.

Voie naturelle de communication entre le Saint-Laurent et la Nouvelle-Angleterre, la Chaudière après avoir porté les canots des Abénaquis, des Montagnais, des Micmacs et même des Iroquois, a vu Portneuf se rendant, sur l'ordre de Frontenac, dévaster les établissements anglais du Maine. En 1775 Saint-François livrait encore passage au général américain Benedict Arnold qui s'en allait assiéger Québec.

Quoique les gisements d'or aient, autrefois surtout, amené sur son territoire un nombre flottant d'étrangers, la population de la Beauce est essentiellement canadienne- française, catholique, agricole et stable. Elle a toujours tiré du sol, sinon la richesse du moins le bien-être et l'aisance.

Saint-François-de-Beauce ou Beauceville, est lui-même un centre mi-urbain, mi-rural. La paroisse compte autour de 4,500 âmes dont près de la moitié pour la ville elle-même.

Fondation du Collège

En 1895, M. l'abbé Zoël Lambert, alors curé, obtint que les Frères Maristes, qu'il avait vus à l'œuvre à Lévis, vinssent se charger du collège qu'il venait de bâtir. Les débuts de la nouvelle institution, qui prit alors le nom de Collège Saint-Louis-de-Gonzague, furent modestes. Quatre classes s'ouvrirent au commencement de septembre, sous la direction du C. F. Vitalicus.

Au mois de janvier 1896, le C. F. Célestius vint le remplacer .Son passage à Beauceville



Fondé en 1894

fut de courte durée; cependant, il sut accentuer la forte impulsion donnée aux études par son prédécesseur, tout en formant les élèves à une piété solide.

Progrès du Collège

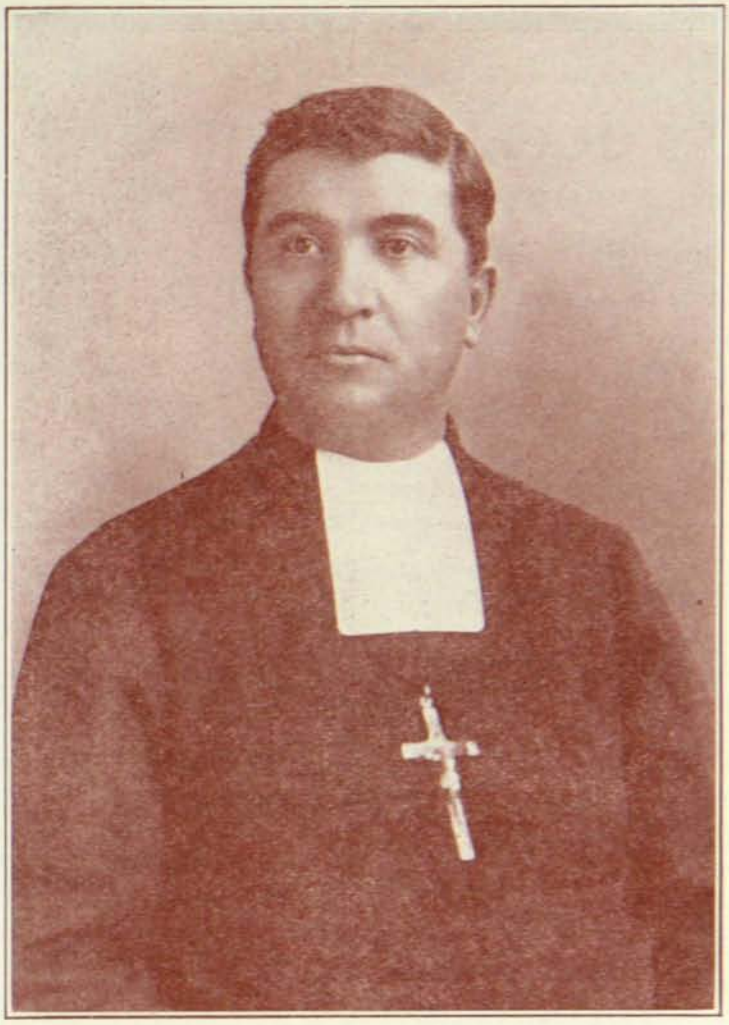
En septembre 1897, le C. F. Jordanus arrivait à son tour. Son grand savoir-faire et l'ascendant naturel qu'il possédait lui eurent vite gagné la sympathie de toute la population.

De 1901 à 1907, sous la main ferme et douce du C. F. Marie-Béatrix, le Collège marcha de progrès en progrès et sa renommée commença à s'étendre au loin. Tous les anciens gardent du C. F. Marie-Béatrix le plus charmant et le plus tendre souvenir.

Plein essor

Les œuvres comme les fleurs grandissent lentement. Une graine est mise en terre, elle germe, sa tige monte, s'affermit, des bourgeons se forment puis, à l'heure marquée par Dieu, éclatent sous un soleil joyeux. Au C. F. Marie-Théophane (1907-1915) était réservé de préparer et de voir le plein épanouissement de notre Collège. Le nombre des pensionnaires allait toujours croissant. Il fallait considérer sérieusement la question d'agrandissement. Les travaux débutèrent en septembre 1910 par l'érection d'une chapelle formant un joli bâtiment, joint au corps central par un large passage voûté.

1911 vit s'ouvrir la classe technique pour le travail du bois et l'enseignement du dessin



C. F. Marie-Théophane, premier Mariste canadien.

industriel. Elle répondait à un besoin ; elle eut tout le succès qu'on pouvait espérer.

La chapelle à peine terminée on songea aux classes et aux dortoirs pleins à éclater. Au mois d'octobre 1912 on ouvrit les chantiers d'une construction qui doublerait l'ancienne. L'architecte apporta tant de soin à mélanger les matériaux qu'il est presque impossible de distinguer aujourd'hui la jointure des deux bâtisses. Un large dôme les couronne. Surmonté lui-même d'une statue du Sacré-Cœur, il donna à cette masse de briques rouges, noyée dans la verdure, un sens et un nom : à partir de cette époque, le Collège Saint-Louis-de-Gonzague devint le Collège du Sacré-Cœur.

En 1915, on revit le C. F. Marie-Béatrix à la tête de l'établissement auquel l'attachaient tant de liens restés vivants et solides. Malheureusement des raisons de santé l'obligèrent à démissionner, deux ans après. Il fut remplacé par le C. F. Marie-Théophane qui continua à gouverner jusqu'en 1923, la maison pour laquelle il s'était tant dépensé.

De 1923 à 1926, la direction du Collège fut confiée au C. F. Marcellin-Benoît. Il s'acquitta de sa charge avec beaucoup de tact, de savoir-faire et de dévouement.

C'est vers cette époque qu'un chapelain permanent fut attaché à l'institution. Cette fonction est confiée aujourd'hui à M. Joseph Bourque qui la remplit avec une grande dignité et un grand dévouement.

De nos jours

Le C. F. Louis-Patrice, aujourd'hui Visiteur des écoles, succéda au F. Marcellin-Benoît, en 1926. Sous son administration sage et éclairée, le Collège fut doté de nombreuses et utiles améliorations ; les études reçurent une nouvelle impulsion et le nombre des élèves augmenta considérablement.

En 1929, le C. F. Auguste-Henri, sous-directeur depuis trois ans, était nommé directeur à son tour. Il occupe encore aujourd'hui ce poste.

CAIUS ROY

MARCHAND GENERAL

Spécialité: Epiceries de choix, Articles pour hommes, Lingerie pour dames, Ferronnerie, etc.

Qualité — Service — Bas prix

Beauceville **Comté de Beauce**

Napoléon Bernard

GARAGISTE

Soudure à l'oxygène — Pneus neufs et usagés — *Spécialité:* Mécanisme, Vulcanisation de pneus — Service prompt et courtois.

Service de remorquage jour et nuit

Téléphone rural

Beauceville-Est **Comté de Beauce**

Une police d'assurance dans la

"Great West Life"

est la certitude d'un lendemain heureux

P.-E. BEGIN, représentant

Beauceville **Comté de Beauce**

Sur réception d'un téléphone, je suis à votre disposition.

ARMAND BOLDUC

Entreprise de camionnage

Transport général — Service rapide

Spécialité: Déménagement

Beauceville-Ouest **Comté de Beauce**

Avec les compliments de

P.-F. RENAULT, Ltée

Le magasin qui a grandi avec la Beauce

Beauceville **Comté de Beauce**

Avec les compliments du

Dr. J.-H. DESROCHERS

MAIRE

Beauceville-Est **Comté de Beauce**

L.-P. GAGNON, D.D.S., L.L.D.

DENTISTE

Spécialité: Extraction des dents sans douleur. Dentiers — Ponts

Beauceville: Mercredi et vendredi

Saint-Georges **Comté de Beauce, P. Q.**

JOSEPH FORTIN

MARCHAND GENERAL

Beauceville-Ouest **Comté de Beauce**



M. l'abbé J. Bourque, chapelain.

L'année suivante grâce à la générosité de M. l'abbé F.-X. Lamontagne, curé de Beauceville, droit de passage fut accordé sur le terrain de la Fabrique. Une magnifique avenue y a été tracée, reliant le nouveau pont au Collège. A son entrée, une arche monumentale en pierre de taille, surmontée du monogramme mariste, marque, en quelque sorte, le seuil de l'établissement.

L'événement le plus important de ces dernières années, est sans contredit la fondation d'un Cours Moyen d'Agriculture. Inauguré solennellement le 15 septembre 1932, par l'Honorable Adélard Godbout, il est destiné à former des cultivateurs instruits, capables d'appliquer les principes scientifiques et les méthodes de culture, modernes et saines.

LA GROTTE DE LOURDES
Au Collège du Sacré-Coeur

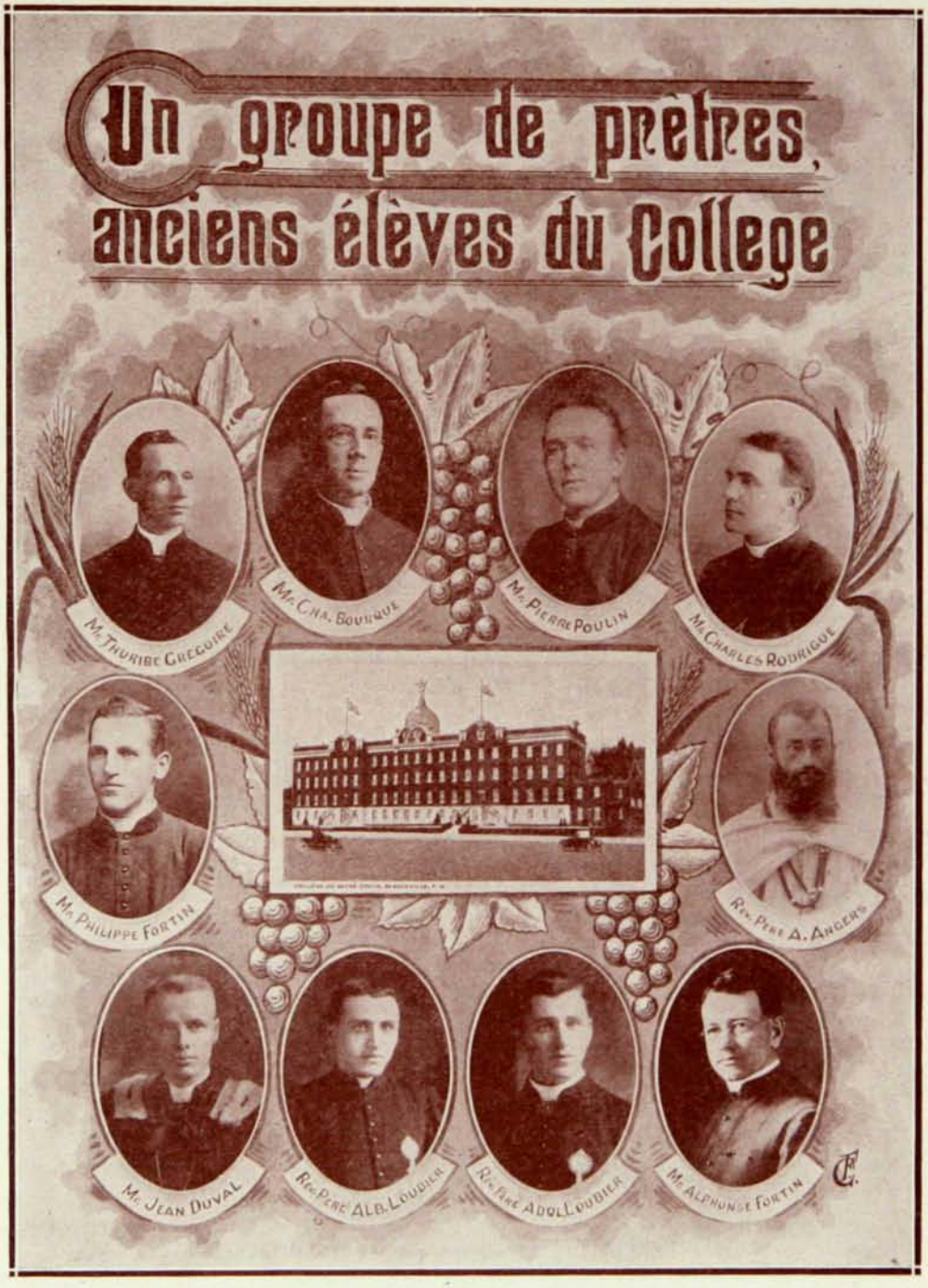
1934 amenait le soixantième anniversaire des apparitions de Lourdes. Les Frères Maristes en avaient profité, vu la difficulté des temps, pour mettre encore une fois leurs œuvres sous la protection de leur « Ressource ordinaire ». Des succès inespérés étant résultés de ce geste, ils ont voulu en marquer leur gratitude par un monument durable. Le poétique bosquet du Collège, avec ses rochers pittoresques, d'où jaillit une eau cristalline, se prêtait admirablement à un décor artistique.

En mai dernier, une grotte rustique s'édifiait dans un cadre de verdure et, la veille de leur départ, les élèves ravis, pouvaient admirer, dominant les cours, une belle statue de la Vierge Immaculée que contemple une Bernadette à genoux, tout éperdue d'amour. Au pied sourd une eau limpide. Elle achève l'illusion et reporte invinciblement l'esprit sur les bords du Gave pyrénéen. Ecoliers et visiteurs goûtent le charme de cette scène radieuse. Cette vue ne peut manquer d'élever les esprits et les cœurs.





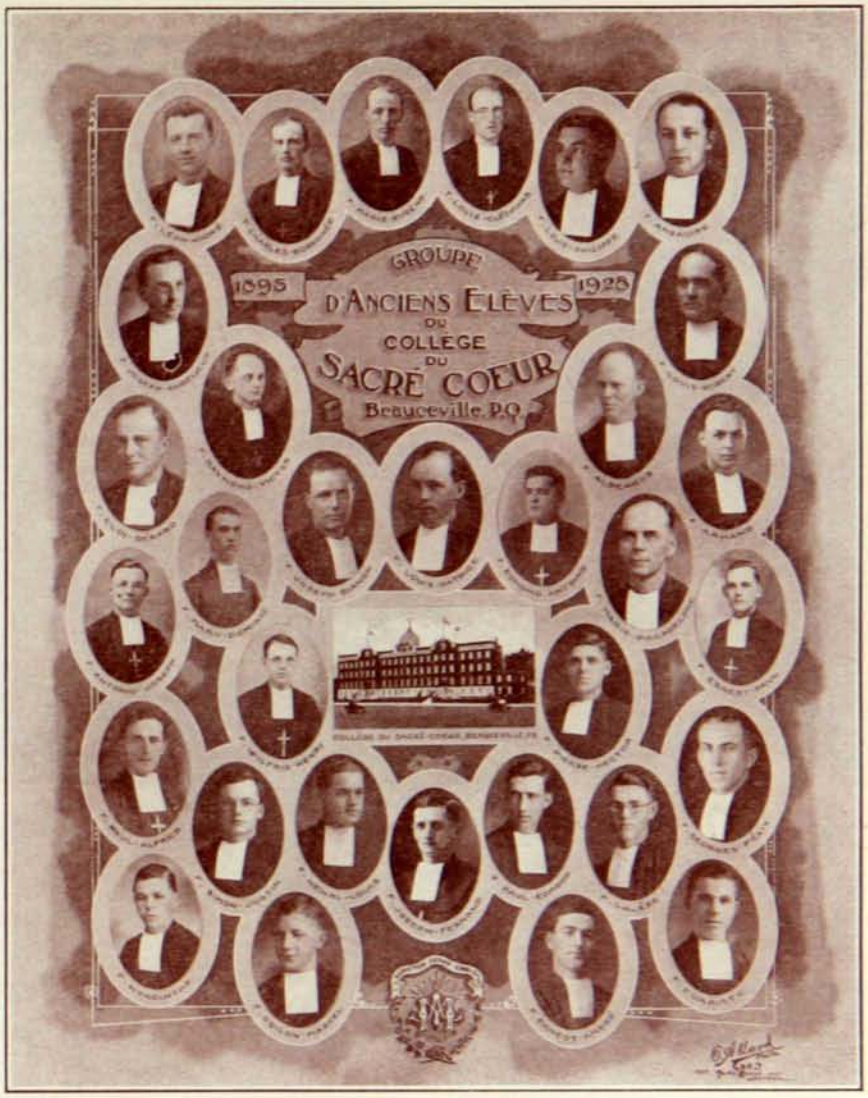
M. l'abbé F.-X. Lamontagne, V. F., curé de Beauceville.



Nos Anciens

Que sont-ils devenus?... Beaucoup occupent une place importante dans la société. Plusieurs remplissent des charges publiques et un assez grand nombre a embrassé une carrière de dévouement: sacerdoce ou vie religieuse.

Notre Collège compte parmi les siens, quinze prêtres séculiers, quatre Frères Prêcheurs, deux Pères Blancs, missionnaires en Afrique, deux Pères du Saint-Sacrement et plus de quarante Frères Maristes. C'est une glorieuse phalange, dont il est justement fier.



Fête du Cinquantenaire

au

Collège du Sacré-Coeur

Dimanche, 26 mai

Les Fêtes du Cinquantenaire au Collège du Sacré-Cœur, Beauceville, ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par : M. l'abbé Joseph Bourque, chapelain du Collège, M. l'abbé F.-X. Lamontagne, V. F., curé, MM. les abbés A. Papillon et Lucien Bussière, vicaires.

Le pouvoir civil par : MM. David Quirion, maire de Beauceville-Ouest, Dr J. Desrochers, maire de Beauceville-Est, Paul Rodrigue, maire de Saint-François-Ouest, Joseph Mathieu, maire de Saint-François-Est ;

La Commission Scolaire par : M. Alfred Veilleux, président, MM. Albert Duval, Athanase Bernard, Joseph Asselin, Georges Poulin, commissaires ;

Les FF. Maristes par : FF. Auguste-Henri, directeur, Charles-Augustin, S.-D., Victor-Gustave, économe.

PROGRAMME

7.00 — Messe de communion dans la chapelle collégiale.

9.00 — Réunion des Anciens au Collège et départ pour l'église paroissiale.

9.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant : M. l'abbé F.-X. Lamontagne, V. F., curé.
Diacre : M. l'abbé A. Papillon.
Sous-diacre : M. l'abbé A. Gariépy.
Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Joseph Bourque, chapelain du Collège.
La chorale du Collège interprétera la Messe, en la bémol, de Dubois.

12.00 — Banquet pour les Invités d'honneur, les Frères de la Communauté et les élèves.

2.00 — Fête sportive. — Exposition scolaire.

7.00 — Vêpres solennelles à l'église paroissiale.

8.00 — Conférence sur les œuvres maristes.
Démonstration mariale à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Solution de Biphosphate de Chaux



G. GONTHIER

Publicitaire conseil — attaché à l'agence de publicité Vickers & Benson Montréal - Toronto

J. JOHNSON, Prés.

Canadian American Agencies.

C.-L. MOQUIN, Vice-prés.

Canadian American Agencies.



LA CANADIAN AMERICAN AGENCIES, distributeurs du tonique des Frères Maristes est une « maison canadienne » financée par des capitaux canadiens.

LA solution de biphosphate de chaux est un des premiers bienfaits apportés aux malades et aux convalescents par l'ordre enseignant des Frères Maristes, fondé il y a 118 ans et établi au Canada depuis plus de 50 ans.



Distributeurs:

CANADIAN AMERICAN AGENCIES

630, rue DORCHESTER **Tél. HA. 1962**

Montréal, le 22 avril 1935.

Très Révérend Frère Marie-Stratonique,
Frères Maristes, Iberville, P. Q.

Mon cher Frère,

J'accuse réception de la vôtre du 31 mars m'annonçant les fêtes que vous préparez, à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée de vos Frères au Canada. C'est une excellente idée que vous avez eue d'organiser, dans chacune de vos maisons, une fête particulière et je vous en félicite. Donnez toute la solennité que vous pourrez à cette messe d'actions de grâces. Je vous bénis vous-même personnellement et, en votre personne, tout l'Institut. Je profite de l'occasion pour vous remercier des services signalés rendus au diocèse de Montréal par votre communauté.

Croyez, cher Frère, à l'assurance de mes sentiments distingués.

✣ EM.-A. DESCHAMPS,
Evêque de Thennesis,
Auxiliaire de Montréal.



M. Léon Lorrain, conférencier, ancien élève d'Iberville.

Grand ralliement

DE TOUS LES ANCIENS ÉLÈVES DES FRÈRES MARISTES
DE LA RÉGION DE MONTRÉAL
au

MONUMENT NATIONAL

1182, rue Saint-Laurent

Sous la haute présidence de

Mgr Georges Chartier, P. A., délégué de S. E. Mgr E. Deschamps,
Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal,
M. Victor Doré, président de la Commission Scolaire catholique de Montréal.

Dimanche, 19 mai, 8.30 p.m.

(Heure avancée)

Les dames sont admises — L'entrée est gratuite

Programme

1. — MARCHE PRINTANIÈRE, Clérice .. .. *Orchestre Saint-Stanislas*

2. — « SALUT DES ANCIENS » .. .. *Chorales des écoles*

Accompagnement : Orchestre symphonique de Saint-Stanislas,
sous la direction de M. Jean Goulet, professeur à Laval.

Salut ! apôtres de l'enfance,
Fils valeureux de Champagnat,
Nous chantons votre humble vaillance,
Vos fiers labeurs au Canada.
Marchant sur la trace immortelle
Du Découvreur et des pionniers,
Vous gardez la France nouvelle
Dans leurs infaillibles sentiers.

Refrain

Chantons les fils de Champagnat,
Leurs cinquante ans de saint apostolat.
Anciens rendons, à tous nos Frères,
L'hommage de nos cœurs sincères.
Maîtres gardez, au Canada,
L'amour du Christ, qui le fonda !
Tout comme les pionniers
Semez, semez, semez !

O Québec, Gessen catholique,
Terre de fils exubérants,
Chez toi l'Institut pacifique
A vu centupler ses enfants.
Les Petits-Frères-de-Marie,
Du Richelieu au Lac Saint-Jean,
Ont couvert ton sol, ô Patrie,
De chrétiens forts et conquérants.

Salut ! ô Vierge leur Patronne,
Etoile de l'Assomption,
Sois de nos maîtres la couronne
Au terme de leur mission.
Aux fronts pieux de la jeunesse,
Que par toi fleurissent les lis !
Que la palme de la sagesse
Rayonne aux mains de tous leurs fils !

Refrain

Salut à vous, doux bataillon,
Humbles héros, d'une sainte mission !
Pour Jésus-Christ, pour la Patrie,
Guidés par la Vierge Marie,
Vers l'avenir, montez vainqueurs,
Semant le ciel dans tous les cœurs.
Tout comme les pionniers.
Montez, montez, montez !

3. — ECOLE SAINT-JOSEPH DE DORVAL

a) Sous l'aile blanche des voiles, 2 voix égales .. .. *C. Chaminade*
b) Le chant des étudiants, 2 voix égales .. .. *Henri Witmeur*

Directeur de la Maîtrise : C. F. Benoît-Allyre.

4. — ECOLE DESROSIERS DE VILLE-SAINT-PIERRE

Les animaux malades de la peste, 3 voix mixtes .. .. *W. Moreau*

Directeur de la Maîtrise : C. F. Pierre-Lucien
Au piano : C. F. Joseph-Denis.

5. — « LA REINE BLANCHE », ouverture .. .. *Orchestre*

6. — ECOLE JEAN-DE-BRÉBEUF

a) Gavotte de Martini, 2 voix égales .. .. *Art. de Peruzzi*
b) Bonne nuit, 3 voix égales .. .. *Nægeli*
c) Les pêcheurs, 2 voix égales .. .. *C. Chaminade*

Directeur de la Maîtrise: C. F. Denis-Emile.
Au piano: Mlle J. Provost.

7. — CONFÉRENCE SUR LES OEUVRES MARISTES, par .. .. *M. Léon Lorrain*

M. J.-M. Manning, Directeur général des études de la Commission Scolaire de Montréal, et ancien élève le Laval, présente le Conférencier.

M. Hector Perrier, membre du comité Catholique et ancien élève de l'Ecole Saint-Pierre, remercie le Conférencier.

8. — ECOLE LAMBERT-CLOSSE

a) Jésus chez Marthe et Marie, 3 voix égales .. .. *A. Philip*
b) France et Canada, 3 voix égales .. .. *G. Geispitz*

Directeur de la Maîtrise: C. F. Emile-Simon.
Au piano: C. F. André-Maurice.

9. — « COUCHER DE SOLEIL SUR LE SAINT-LAURENT », Hoeller .. .. .. *Orchestre*

10. — LA MADONE DE VENISE, opéra .. .. *Collège Laval*

Au piano: Mlle J. Théoret.

11. — ECOLE CHAMPAGNAT

a) Sur mer, extraits .. .. *Ed. Missa*
b) Chanson des petits lapins .. .. *Martin-Lauvière*
c) Aux petits Ontariens .. .. *J.-A. Giguère*

Directeur de la Maîtrise: C. F. Ernest-Victor.
Au piano: C. F. Sylvio-Marie.

12. — « O CARILLON », marche patriotique .. .. *Orchestre*

13. — ECOLE SAINT-PIERRE

a) Farandole .. .. *Albertine Morin-Labrecque*
b) Les gouttes d'eau .. .. *Maurice Pesse*
c) Pastorale, mélodie populaire, harmonisée par .. .. *Aug. Chapuis*

Directeur de la Maîtrise: C. F. Joseph-Edouard.
Au piano: M. Maurice Donato.

14. — « ISOLINE » (ballet), Messager .. .. *Orchestre*

15. — COLLÈGE LAVAL

a) Le rosier de mai .. .. *G. Loth*
b) Les danseurs noyés .. .. *A. Philip*
c) Le soir .. .. *J.-B. Wekerlin*
d) J'ai du bon tabac .. .. *A. Ravizé*
e) La nuit .. .. *J.-P. Rameau*
f) Sur la route de Montpellier .. .. *C. Boller*
g) Non, je ne veux t'épouser limaçon .. .. *J. Carraz*

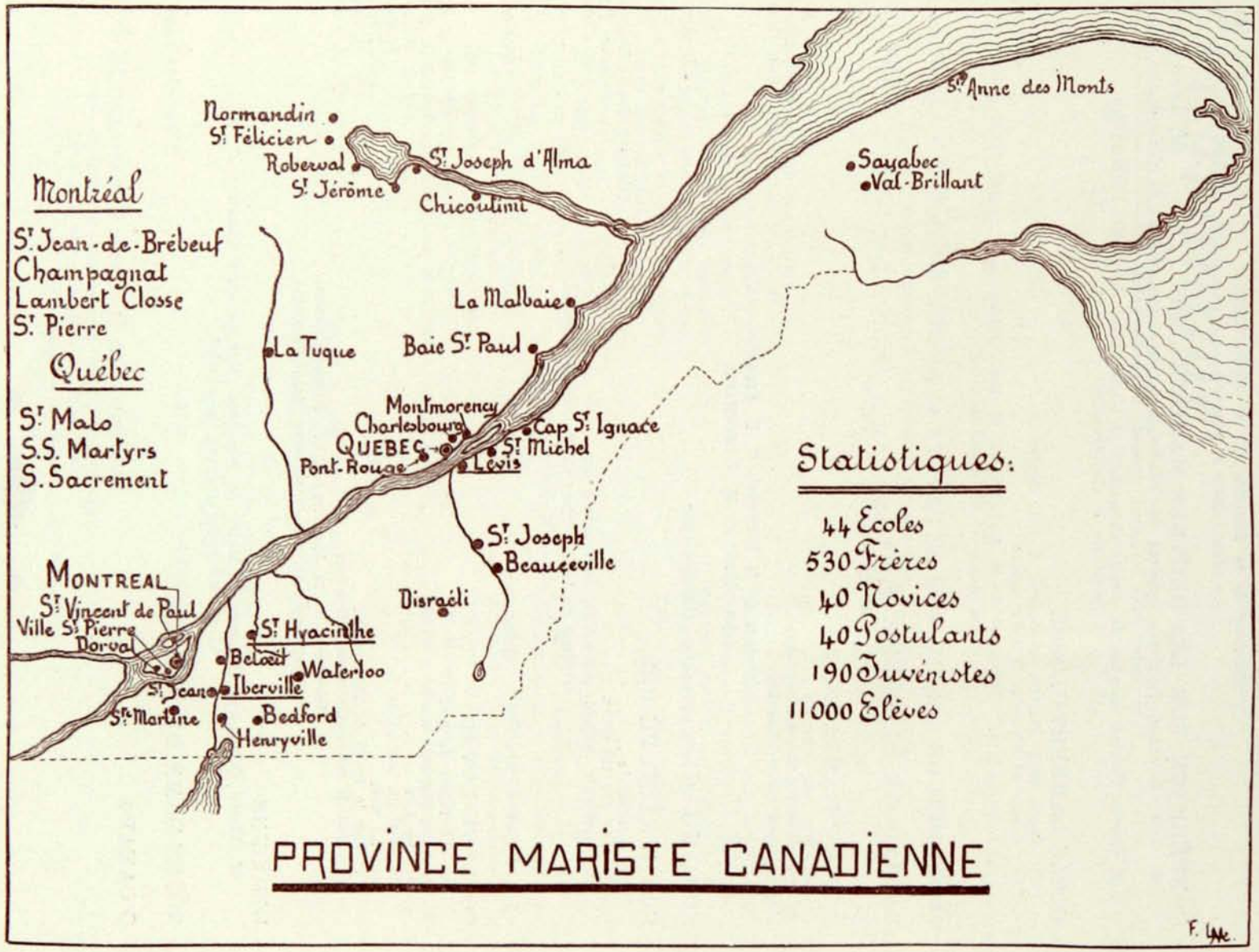
Directeur de la Maîtrise: C. F. Ernest-Frédéric.
Accompagnement par l'Orchestre Saint-Stanislas.

16. — DISCOURS

M. Victor Doré, Son Honneur le Maire de Montréal, Mgr Georges Chartier, P. A., C. F. Marie-Stratonique, provincial.

17. — NOTRE-DAME DU CANADA .. .. *Chorales réunies*

18. — O CANADA .. .. *Orchestre*


Normandin
St Félicien
Roberval
St Jérôme
St Joseph d'Alma
Chicoutimi
St Anne des Monts
Sayabec
Val-Brillant
Montréal
St Jean-de-Brébeuf
Champagnat
Lambert Closse
St Pierre
Québec
St Malo
S.S. Martyrs
S. Sacrement
La Malbaie
La Tuque
Baie St Paul
Montmorency
Charlesbourg
Cap St Ignace
QUEBEC
St Michel
Pont-Rouge
Lévis
St Joseph
Beauceville
Disraéli
MONTREAL
St Vincent de Paul
Ville St Pierre
Dorval
St Hyacinthe
Beloeil
Waterloo
St Jean
Iberville
Ste Martine
Bedford
Henryville
Statistiques:
44 Ecoles
530 Frères
40 Novices
40 Postulants
190 Juvénistes
11000 Elèves
PROVINCE MARISTE CANADIENNE
F. Lac.

ECOLE D'IBERVILLE



Fondée en 1885.

L'Ecole d'Iberville est la première fondation mariste, en Amérique. C'est pour elle, que les 6 premiers Frères venus de France avaient été engagés. Le vénéré Frère Césidius en fut le premier directeur.

Elle s'ouvrit en 1885 dans un bon local appartenant à la Commission Scolaire. Quatre classes se partageaient les 180 élèves, de la première inscription. A voir aujourd'hui la maison, on se demande bien, un peu, par qeul prodige elle a pu abriter tant de monde. Elle en logeait plus encore, lorsque le 4 novembre, à l'occasion de la fête du fondateur, M. le curé Saint-Georges, Mgr Moreau vint la bénir. En décembre, on était 200.

Tout cela, d'ailleurs, n'allait point sans quelque gêne. Les débuts furent laborieux, d'autant plus que dès la 2e semaine, on reçut des pensionnaires. Mais était-on venu de si loin pour chercher ses aises? Le dévouement des maitres ne fut point inférieur à leur tâche et Mgr Moreau, autant leur père que leur évêque, pouvait écrire au Rév. Frère Théophane, Supérieur Général: "J'ai le bonheur de vous dire, mon cher Frère, que les parents et les enfants sont satisfaits des instituteurs qui leur ont été donnés, et une preuve de cette satisfaction générale, c'est que les classes regorgent d'élèves. Les commencements de votre œuvre canadienne sont certainement des plus consolants et donnent beaucoup à espérer pour la suite... Je remercie le ciel de cette acquisition si précieuse que vient de faire mon diocèse, dans la personne de vos chers religieux!"

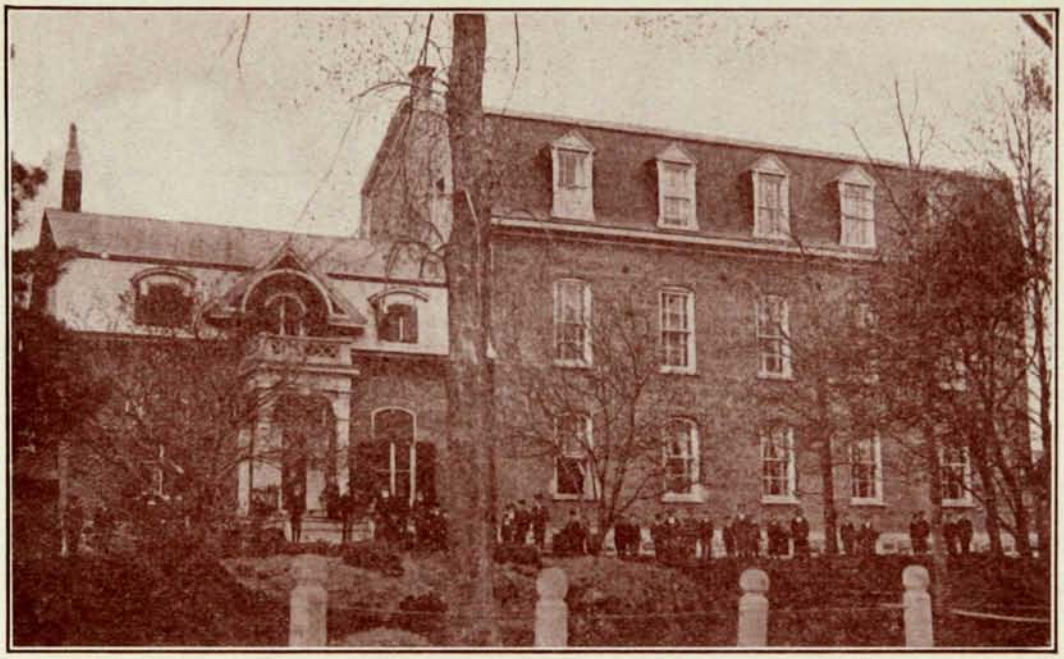
Dès le printemps suivant, il fallut songer à construire. On fit la maison de bois qui a servi si longtemps, plus tard, de chapelle et de résidence pour la communauté. La statue de Notre-Dame du Rosaire qui protège encore, aujourd'hui, le vieux collège désaffecté, fut placée sur le fronton. Et le 1er dimanche d'octobre, Mgr Moreau voulut encore bénir, lui-même, ses enfants et le fruit de leurs sueurs. On mit une salle de récréation au rez-de-chaussée, un oratoire et des chambres, au premier: le 2e étage servit de dortoir. Au début de 1887 il devait être divisé pour accueillir les premiers novices.

Libérée de ses servitudes, l'école put respirer plus librement. Ce ne fut pas pour de longs jours. La prospérité obligea bientôt à murer le préau qui s'ajouta à la nouvelle bâtisse. On put ainsi ouvrir 2 nouvelles classes. Le succès est exigeant: la réputation du pensionnat se répandit et l'on fut de nouveau à l'étroit. En septembre 1889, M. le curé Saint-Georges bénissait la pierre angulaire de ce qui allait devenir, sans tarder, le Collège Notre-Dame-du-Rosaire, plus usuellement: Collège d'Iberville. Un an après, mois pour mois, il recevait tous les élèves internes et externes, pendant que l'administration provinciale, le Noviciat et le Juvénat qui était né entre temps, prenaient possession de la vieille maison.

En novembre 1892, le premier fut transféré à Saint-Hyacinthe, le Juvénat attendit encore un an pour s'établir sur la propriété Loupret. Cependant les pensionnaires augmentaient toujours. On profita de l'espace devenu libre, pour redonner aux externes leurs classes séparées. Deux furent d'abord suffisantes. Elle s'ouvrirent en septembre 1893, sous la direction du Frère Nivard.

Il ne semble pas que cette division ait été du goût de tout le monde, car, dès ce moment, il y eut des manœuvres pour remplacer les Frères, à l'école du village. D'ailleurs, la nature humaine est ainsi faite

Collège Laval: conditions de pension intéressantes



Propriété « Loupret », 1893.

qu'une génération croit se grandir en abolissant l'œuvre de la précédente, au lieu de la corriger et perfectionner en toute sagesse et lenteur. En 1895, la crise devint aiguë. En dépit des efforts de M. le Curé, un instituteur laïque fut mis à la tête de l'établissement.

L'expérience ne devait point être heureuse.

En 1900, la Communauté achète l'immeuble, son berceau au Nouveau-Monde, pour y loger son administration et sur les instances de la population reprend la charge des deux classes, qu'elle héberge à son tour. F. Ferdinand est nommé nouveau directeur. Il sera remplacé, dans la suite, par le F. Marie-Eparque auquel succédera le F. Joseph-Maximin.

1901 ravit aux Frères, un guide, un soutien par la mort de M. le curé Saint-Georges. Son remplaçant M. le chanoine C. Cormier ne tarda pas toutefois, à laisser voir qu'il avait hérité non seulement de la position de son prédécesseur mais aussi de son cœur et de ses vertus. Durant les 33 ans qu'il gouvernera la paroisse, il veillera avec une tendre et ferme sollicitude sur ses jeunes et sur leurs formateurs.

Les élèves affluant de plus en plus, on ouvre bientôt une troisième puis une quatrième classe.

En 1910 le Juvénat que Saint-Hyacinthe, où le Scolasticat l'avait chassé, ne suffit plus à héberger, vient prendre la place du pensionnat. Toute la maison d'école est nécessaire pour l'administration d'une province qui compte déjà plus de 300 membres. Une subvention du gouvernement permet heureusement à la Commission Scolaire de bâtir l'Académie actuelle sur un terrain plus beau, plus vaste, plus central. Le C. F. Philippus, prend la direction de la nouvelle maison à laquelle il donne une salutaire impulsion. En 1916, 230 élèves sont répartis en 5 classes sous la conduite du C. F. Marcellin-Benoît. Les FF. Philippus et Marie-Eparque font successivement un deuxième terme. Les FF. Joseph-Acyndinus et François-André ont un directorat florissant.

De 1930 à 1933, le C. F. Alphonse-Jules tient les rênes. Il voit l'école s'accroître de quatre nouvelles classes qui se remplissent, dès les premiers jours, et inaugure la série des diplômés du Cours Complémentaire.

A la fin de mars 1934, Monsieur le curé Cormier meurt; il est remplacé par monsieur l'abbé Nérée Lévesque pour qui les Frères ne sont pas des inconnus car ils furent ses premiers maîtres. Il nous a déjà prouvé qu'il est un ami des Jeunes et de leurs éducateurs.

Pour loger les 325 élèves qui fréquentent l'Académie, on dut demander, cette même année, l'ouverture d'une nouvelle classe; elle est installée provisoirement dans un vieil immeuble, propriété de la Commission Scolaire, et déjà employé avant le dernier agrandissement.

La Ligue des Cadets du Sacré-Cœur, fondée par le C. F. Philippus, le 19 janvier 1919, a fait un grand bien parmi les élèves. Tout fait espérer que la Croisade Eucharistique, inaugurée cette année produira comme son aînée, les meilleurs résultats.

Les Fêtes du Cinquantenaire
A l'Ecole d'Iberville

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole d'Iberville ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé N. Lévesque, curé; MM. les abbés J. Poitevin et R. Morin, vicaires.

Le pouvoir civil par: M. Louis Régnier, maire; MM. Hercule Balthazar, Agenor Davignon, Georges Adam, Oswald Bissonnette, Albéric Lareau, conseillers.

La Commission Scolaire par: M. Esdras Goyette, président; MM. Grégoire Guillette, Charles Hamel, Pierre Longtin, Noé Beauchemin, Raoul Courtemanche, secrétaire-trésorier.

Les FF. Maristes par: FF. Marie-Florien, directeur, Joseph-Angélicus, sous-directeur, et Louis-Emilien.

Collège Laval: reçoit les enfants à partir de 6 ans.



Ecole actuelle d'Iberville.

PROGRAMME DES FETES

Dimanche, 19 mai

7.00 — Communion générale des élèves *anciens* et *actuels*.

9.30 — Grand'Messe. Sermon de circonstance par un ancien élève.

3.00 — Bénédiction d'une Croix-Souvenir.
Sermon par M. le chapelain de l'école.

7.00 — Vêpres. Mois de Marie.

Lundi, 20 mai

6.30 — Messe des Morts, pour les anciens élèves et les professeurs défunts.

Mardi, 21 mai

8.00 — Fête scolaire. Séance dramatique et musicale au « Cercle Saint-Charles », par les élèves de l'école.

Séance Dramatique et Musicale

Mardi, 21 mai

PROGRAMME

Les Braves du Long-Sault .. .. *Chorale*
Le Général Tom Pouce, saynète .. .. *Les jeunes*
Les noms canadiens d'Iberville .. .. *Chorale*
Les Jeunes Captifs .. .. *1er Acte*
Gymnastique avec haltères .. .. *Un groupe*
Les Jeunes Captifs .. .. *2e Acte*
Meli-melo .. .. *Chorale*
Les Jeunes Captifs .. .. *3e Actes*
Musique moderne .. .. *Jeunes artistes*
O Canada

LES JEUNES CAPTIFS

Drame en trois Actes

Distribution

Rodolpho, chef des brigands .. .. *L. Bissonnette*
Le Comte de Lansfeld .. .. *G. Courtemanche*
Frédéric, fils du Comte .. .. *J. Côté*
Alfred, fils du Comte .. .. *Y. Desautels*
Pietro, lieutenant de Rodolpho .. .. *J. Filion*
Sterno, brigand .. .. *J.-P. Robert*
Autres brigands: G. Hébert, M. Manny, N. Greendale, J.-P. Joubert, L. Hébert, L. Choquette, J. Dumas, L. Monette, F. Galipeau, J. Robillard.

LE GÉNÉRAL TOM POUCE

Distribution

Le Général Tom Pouce .. .. *R. Daneau*
Brimborion, son mentor .. .. *J. Courtemanche*
Jean, page de sa Majesté le Roi Rigolo .. .. .. *J. Dionne*
Gérard, — .. .. *J. Tougas*
Amaury, — . *M. Lafontaine*
Bernard, — .. .. *P. Dionne*
Nicholas Terri, nain célèbre .. .. *M. Grenier*
Jeffery Hudson, — .. .. *G. Ménard*
Lucinus Calvus — .. .. *C. Bourque*
Carachus, — .. .. *R. Landry*

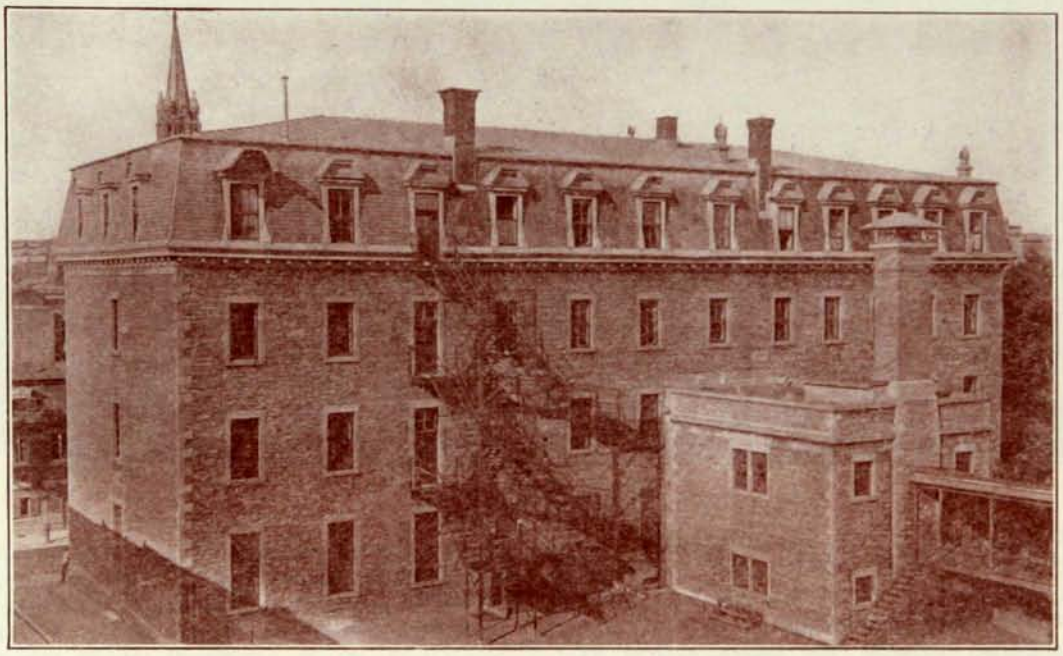
ARCADE THUOT
Bois, Charbon, Matériaux de construction
Tél. 262 — **1ère rue, Iberville**

A.-E. CHAPUT
Boulanger
Qualité et poids garantis — Service courtois
Tél. 372 — **9e avenue, Iberville**

M. HAMEL
Epicerie de choix
Tél. 478 — **39, 3e rue, Iberville**

O.-H. LAVOIE
Boucher
Viandes de qualité
Tél. 175 — **116, 1ère rue Iberville**

Ecole Saint-Pierre de Montréal



Fondée en 1886.

En 1848, les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, à la demande de Mgr I. Bourget, vinrent s'établir dans le « Faubourg Québec ». Leur premier soin fut de construire une chapelle. Dieu bénit si bien leur apostolat qu'une magnifique église, orgueil de la métropole canadienne, a remplacé l'humble oratoire d'autrefois. Qui dira tout le bien accompli par les RR. PP. Oblats? Chacun est à même de l'apprécier. D'ailleurs il n'entre pas dans notre rôle de le relater ici.

A leur arrivée, les Pères résidant dans la paroisse Sainte-Brigide, n'eurent pas à s'occuper de l'instruction des jeunes. Cet important office revenait à l'école du quartier.

Cependant pour assurer le service religieux de leur chapelle et fournir aux familles aisées qui la fréquentaient un établissement où les enfants pourraient recevoir une éducation plus soignée et des attentions spéciales, les RR. PP. ouvrirent une école payante qui devint la Maîtrise Saint-Pierre.

Confiée tout d'abord à des maîtres laïques, elle prospéra et répondit aux vues de ses fondateurs. Toutefois les RR. PP. Oblats désiraient remettre leurs écoliers à des religieux. Au début de 1886, ils s'adressèrent aux Frères Maristes, établis au Canada depuis l'année précédente. L'on disait beaucoup de bien d'eux et de la manière dont ils dirigeaient l'école d'Iberville.

La demande du Rév. P. Lefebvre fut favorablement accueillie par le Rév. Frère Théophane, Supérieur Général. Avec la bienveillante autorisation de Mgr C.-E. Fabre, archevêque de Montréal, il fut décidé que six religieux prendraient la direction de la Maîtrise Saint-Pierre, à la rentrée de 1886.

Les Frères, désignés pour cette fondation, arrivèrent à Montréal le 23 août venant directement de France. Ils se nommaient F. Surius, directeur, F. Pascal, F. Bède, F. Joseph-Alpin, F. Domice et F. Pierre.

A la date fixée, l'école s'ouvrit avec quatre classes et 250 élèves. Devant le succès toujours grandissant de leur œuvre (200 élèves avaient dû être refusés), les RR. PP. Oblats n'hésitèrent pas à entreprendre sur la rue Panet la construction de l'école actuelle.

Le nouveau local, connu désormais sous le nom d'Ecole Saint-Pierre, fut prêt pour la rentrée de 1887. Dès l'ouverture les 8 classes furent occupées, le personnel enseignant doublé et en dépit d'une rétribution mensuelle assez élevée, 400 élèves se présentèrent.

On organisa sans tarder la Congrégation de la Sainte Vierge qui fit beaucoup de bien à cette nombreuse jeunesse, guettée par tant de dangers. Au nombre des premiers officiers de la nouvelle société se trouvait le jeune Louis Rhéaume, aujourd'hui évêque d'Haileybury, après avoir été recteur de l'Université d'Ottawa.

Grâce à la compétence et au dévouement des Frères, l'école s'acquit un renom enviable, dans la ville de Montréal. Les élèves venaient nombreux, non seulement du quartier, mais des paroisses voisines, souvent des parties éloignées de la ville et s'attachaient fortement à leurs maîtres et aux Révérends Pères Oblats qui

Collège Laval: prix spéciaux pour 9e, 10e et 11e années.

s'intéressaient beaucoup à eux, et qui ne négligeaient rien pour faire de leur maison une des mieux tenues de la ville. Il faut reconnaître aussi que le F. Surius était à la hauteur de sa tâche. Educateur de grande classe, homme à l'aspect un peu rigide mais d'humeur et de conduite toujours égales, d'une piété exemplaire et d'un dévouement inlassable, il a dépensé plus de 15 ans de sa vie, au succès de cette œuvre qu'il avait faite sienne, et nul plus que lui ne méritait d'en voir les bienfaisants résultats. Dieu en disposa autrement. Miné par un travail opiniâtre et absorbant, que sa rare abnégation ne lui permettait pas de relâcher un instant, il fut terrassé, par la maladie qui l'obligea à déposer les armes et à se retirer à Saint-Hyacinthe, où il mourut saintement au début de 1903.

Le C. F. Jordanus, sous-directeur et professeur, qui avait été son aide durant de nombreuses années, fut appelé à reccueillir la succession. Son grand ascendant et son remarquable savoir-faire lui permirent d'assurer à l'école une renommée toujours croissante.

C'est au C. F. Jordanus, que l'Honorable Sénateur Casgrain, offrit de prendre à son service tous les élèves finissants de Saint-Pierre. Il les trouvait mieux formés, plus polis et plus consciencieux que les autres jeunes gens de leur âge.

On peut dire, sans mentir, que la bonne réputation de l'établissement s'est toujours maintenue. Le succès des élèves dans leurs études, comme dans toutes les autres parties de l'activité scolaire n'a pas faibli. Il compte actuellement 16 classes où 550 enfants recueillent les bienfaits de l'instruction et d'une éducation franchement chrétienne. En différentes circonstances les RR. PP. Oblats n'ont pas caché leur satisfaction de sa bonne marche à tous égards.

Les autorités scolaires partagent les mêmes sentiments. Et c'est justement pour maintenir, et accroître encore cette renommée que, grâce au bienveillant intérêt de MM. les Commissaires, de M. L. Valois, directeur des travaux, de M. M. Desjardins, inspecteur, plusieurs améliorations importantes et d'avantageuses transformations viennent d'être faites à l'école et à la résidence. Le personnel, maîtres et élèves, est heureux d'en exprimer ici sa gratitude.

L'école Saint-Pierre, durant ce premier demi-siècle d'existence, s'est efforcée de réaliser le but pour lequel les RR. PP. Oblats l'avaient fondée et de répondre à l'espoir et à la confiance des familles. Il semble qu'elle n'a pas failli à sa tâche.

Elle compte, parmi ses anciens, des hommes éminents dans toutes les branches de l'activité humaine, et s'honore d'avoir donné à l'Eglise un évêque, Mgr Rhéaume, nombre de prêtres et de religieux et parmi ces derniers le premier mariste canadien venu de nos classes, le dévoué et souriant frère Marie-Hyacinthe (V. Dubois) dont le nom est cher à tous ceux qui l'ont connu.

Aujourd'hui encore elle est en état de maintenir la réputation qu'elle s'est acquise, et d'offrir aux enfants qui la fréquentent tout ce qui leur est nécessaire, dans les différentes carrières qui s'ouvrent devant eux, pour y faire honneur à leurs éducateurs, à leur race, à leur religion.

Amicale

Tous les directeurs de l'école ont été fidèles à la consigne de son fondateur: faire de Saint-Pierre, une maison modèle à tous points de vue. Jusqu'à 1927, une seule chose manquait, il semble, pour mettre Saint-Pierre au rang des écoles les mieux organisées. Depuis longtemps ses anciens exprimaient le regret du peu de contact qu'ils avaient avec leur Alma Mater et avec leurs camarades d'autrefois. Ils manifestaient un vif désir de se réunir et de former une société qui resserrerait, entre eux et avec leurs maîtres vénérés, les liens d'affection qui les unissaient jadis. Le cher Frère Marie-Wenceslas alors directeur, cédant à leurs instances, convoqua, à l'occasion du 40e anniversaire de l'école, le premier conventum et fonda l'Amicale sous le nom d'*Association des Anciens élèves des Frères Maristes de l'école Saint-Pierre.*

Pour garder votre argent au pays

FUMEZ LES

Cigarettes

GRADS

"Le comble du bon goût"

Conservez les "Mains de Bridge". Nous acceptons maintenant comme série complète 52 cartes "Mains de Bridge", quels que soient les numéros.

L. O. GROTHÉ Limitée

MAISON

CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

A. Poupart & Cie Ltée

Lait, crème, beurre, œufs. Breuvage au chocolat.

Produits de la plus haute qualité

Service ponctuel à domicile

FRontenac 2195* 1715, Wolfe, angle Robin

Faire ses achats de Café, Thé et Confitures de

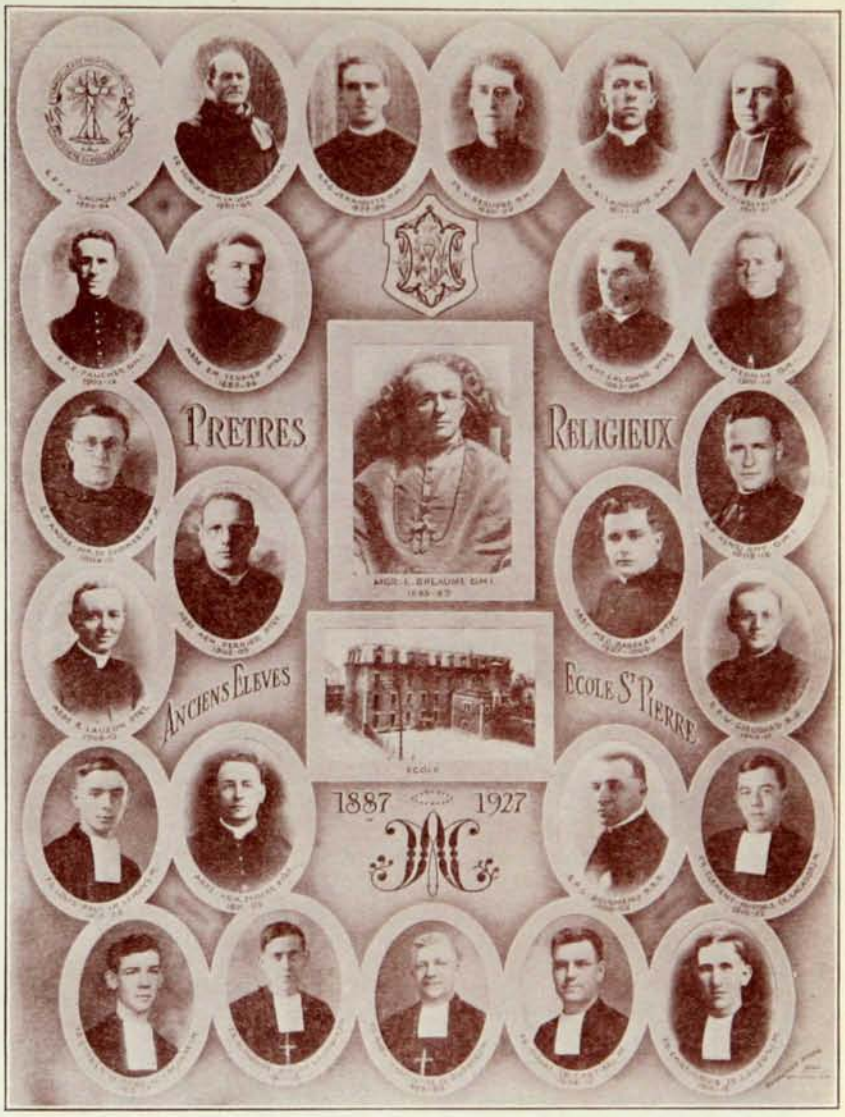
J.-A. DÉSY Limitée

c'est une garantie de satisfaction

Ils importent directement et manufacturent eux-mêmes.

1459, ave Delorimier Montréal

Fête du Cinquantenaire à l'Ecole Saint-Pierre



Dimanche, 19 mai

11.00 — Grand'Messe d'actions de grâces à l'église paroissiale. Sermon de circonstance: R. P. L. Boismenu, s. s. s., ancien élève de Saint-Pierre.

Grand Ralliement de tous les Anciens Elèves de l'école Saint-Pierre, le soir au Monument National. (Voir Programme, page 67).

SEANCE RECREATIVE ET MUSICALE

donnée par

Les élèves de l'école Saint-Pierre

aux anciens toujours fidèles
à leur Alma Mater

Sous la présidence d'honneur de

MONSIEUR HECTOR PERRIER
Membre de la Commission scolaire catholique de Montréal
Membre du Comité Catholique
Ancien élève de l'Ecole Saint-Pierre

Mardi, 14 mai

Salle paroissiale, 1160, rue Panet

PROGRAMME

1. — Farandole .. .. *Chorale*
   Goutte d'eau .. .. *Chorale*
   Pastorale .. .. *Chorale*
2. — « Gymnastique avec massues »
3. — Sarabande, Carl Bohm, violon
   In a Monastery Garden, violon, *Maître Rod. David*
4. — « Musiciens en herbe » .. .. .. *M. et A. Barrette*
5. — Les crêpes, chant .. .. *Groupe d'élèves*
6. — « Danse basque »
7. — « Le bon parler »: *B. Turcot, R. Turgeon, A. Champagne, R. Sanschagrin.*
8. — « Les petits oiseaux de l'Enfant-Jésus »
   Opéra en 1 acte.
   Accompagnement d'orchestre.
   (La scène se passe à Jérusalem pendant les fêtes de Pâques)

Collège Laval: cours primaire supérieur complet.

9. — A qui donner la rose? chant .. *Groupe d'élèves*

10. — **« Dates mémorables »**, saynète d'actualité.

La première partie de cette saynète est un récit C'est l'histoire de la fondation de l'Institut des Frères Maristes, à Lavalla par le vénérable Père Champagnat en 1817, et celle de son apparition au Canada en 1885.

La seconde partie est un triple chant d'espérance, de louange, et d'amour inspiré par les souvenirs des Anciens de Saint-Pierre, la renommée de ses hommes célèbres et l'espoir de la jeunesse en face d'un passé si vivant et d'un présent si glorieux.

M. Marineau, R. Bergeron, R. Hinton, Y. Simard, J. Bélanger.

11. — Un mot du Président

12. — O Canada.

APPEL!

Vers votre Alma Mater, vers l'Ecole Saint-Pierre,
Chers anciens, venez tous, empressés et joyeux.
Vos maitres vous convient, en ce cinquantenaire:
Faites de ce grand jour, l'un de vos plus heureux.

AVIS

L'Ecole Saint-Pierre célébrant l'an prochain ses propres noces d'or, les grandes démonstrations sont réservées pour cette fête qui touche les Anciens de plus près.



La Confiance et L'Economie
sont à la base de tout progrès.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
"La Grande Banque des Travailleurs"
Fondée en 1846

Succursales dans toutes les parties de la ville

Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La garde des titres" au Bureau Principal.

S 583

Ecole du Sacré-Coeur

de Sainte-Martine

A 23 milles de Montréal, à 13 de la belle mission iroquoise de Caughnawaga, sur la route de Malone, E.-U., se dresse le tranquille village de Sainte-Martine, bâti sur les rives historiques de la Châteauguay.

Cette paroisse vit surtout de son sol. Culture, élevage, industrie laitière procurent à ses 1,500 habitants une aisance enviable. Cependant une manufacture de bas occupe nuit et jour une vingtaine de personnes. Une conserverie de légumes, en construction, promet de l'ouvrage pour une centaine d'autres, dès les beaux jours prochains.

Le petit nombre de sa population pourrait laisser croire que c'est là un endroit de peu d'importance. Ce serait une erreur. Chef-lieu de comté, Sainte-Martine présente une classe de gens distingués, aux talents les plus variés et son clocher abrite un contingent imposant d'œuvres éducationnelles: Pensionnat pour jeunes filles, Ecole classico-ménagère, Ecole moyenne d'agriculture, Ecole paroissiale pour garçons.

Cette dernière seule nous intéresse présentement.

C'est en effet pour elle, qu'en 1887, M. l'abbé Blyth, curé, fit venir d'Iberville 3 Frères Maristes: les CC. FF. Chryseuil, directeur, Parménas et Gordian, tous trois décédés. Il fut secondé d'ailleurs dans cette tâche par MM. les Commissaires d'écoles: N. Marcil, président, A. Hébert, J. Simon, C. Touchette, G. Gagné, secrétaire, qui ont bien mérité l'honneur d'être nommés ici.

Les nouveaux Maîtres arrivèrent, fin août. Leur maison n'était que commencée. On les logea dans le local occupé autrefois par M. Saint-Hilaire, l'instituteur qu'ils remplaçaient. Cela ressemblait plutôt à une grange: on y souffrait maintes incommodités, mais nos aïeux moins douillets que nous gardaient leur tête où nous perdons le nord. Les deux salles de classes attenantes ne valaient d'ailleurs pas mieux.

On en délogea en 1888. Encouragés par les heureux résultats obtenus par les Frères, auprès des garçons, les parents réclamèrent des Sœurs pour leurs filles. Les braves religieuses reprirent le local que les vacances avaient permis de retaper sérieusement. Les Frères émigrèrent dans la bâtisse nouvelle, leur école actuelle, où un pensionnat qui eut ses heures de célébrité ouvrit ses portes à plus de 40 élèves.

On travailla dur et ferme sous les directorats successifs des Frères:

Chryseuil (1887-1889) décédé,
Chrystotèle (1889-1892) décédé,
Marie-Sigisbert (1892-1902) décédé,
Joseph-Eucher (1902-1903) décédé,
Vindicien (1903-1908), Baie-Saint-Paul,
Paul-Henri (1908-1910) Iberville,

et, dans les concours interprovinciaux, souvent Sainte-Maritime fut à l'honneur.

Collège Laval: conditions de pension intéressantes.

POIRIER & FRERES

Ouvrage et réparation de toutes sortes en menuiserie et charronnerie. Ouvrage sur métier à tisser, Fait et vend des couvertures. Ouvrages accessoires, Charron (forge).

Sainte-Martine

J. E. MALLETTE

Président de la Commission Scolaire de Sainte-Martine

MARCHAND GENERAL

Choix — Qualité — Prix raisonnables

Toujours un plaisir pour nous de vous servir

Sainte-Martine

HOTEL CENTRAL

Tout ce qu'il faut pour touristes. Bière et Vin. Chambres et pension de première classe. Cuisine française.

C. Picard, prop. **Sainte-Martine**

H. Desrosiers & Fils

Foin — Grain — Charbon — Engrais chimiques
Matériaux de construction

Sainte-Martine

Emile Goyette

Camionneur **Sainte-Martine**

GARAGE CENTRAL **Sainte-Martine**

Réparation et vente de Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile

Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine

Directeur: M. N. April

Directeur spirituel: Mgr J.-C. Allard, P. A.

Erigée en septembre 1933, par le gouvernement de Québec. Institution essentiellement agricole.

But: compléter l'instruction primaire de ses élèves et, en faire des cultivateurs plus instruits et plus attachés à leur noble profession.

Pour parfaire la formation morale, la direction emploie les méthodes du "Scoutisme". Ses élèves forment une troupe d'"Eclaireurs" bien organisés; leur code d'honneur est le règlement disciplinaire de l'école.

Les cours sont de deux hivers, en tout douze mois. A la fin de chaque semaine les élèves qui désirent revoir leurs parents peuvent quitter l'Ecole le samedi midi et revenir le lundi matin.

A la fin de la deuxième année le succès aux examens, donne droit à un DIPLOME de capacité agricole.

Associated Quality Canners

OF QUEBEC, LTD., CO.

Produits de première qualité

Sainte-Martine

QUEEN'S HOTEL

Cuisine par excellence — Eau courante dans toutes les chambres — Prix modérés.

A. Jeanneau, prop. (ancien élève) **Sainte-Martine**

GUILLAUME GAGNIER

Marchand en gros et détails

Ancien Commissaire d'école pendant 19 ans

Sainte-Martine

HERVE JEANNEAU

Boucher et épicier — Commerçant d'animaux

Succursale à Verdun **240, Hickson**

Sainte-Martine

Hercule Goyette, **Boulanger**

Ancien commissaire **Sainte-Martine**

Antonio Goyette

Camionneur **Sainte-Martine**

Pierre-Emile Bourbeau

Produits Rawleigh **Sainte-Martine**

Ecole Classico-Ménagère

de Sainte-Martine

Sous la direction des

Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie

A une heure d'automobile de Montréal
Route ouverte en toute saison

1° Préparation aux divers brevets d'enseignement.

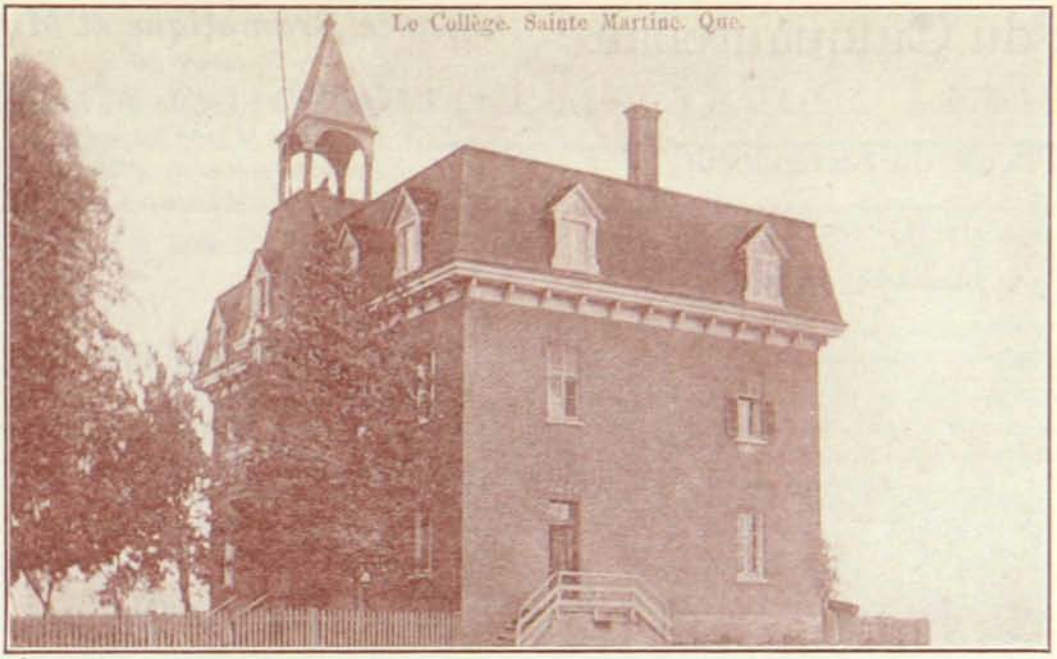
2° Cours complémentaire et supérieur. Diction. Musique.

3° Enseignement Ménager.

Le diplôme, délivré après deux années d'études, permet de briguer les fonctions d'institutrice ou de conférencière en sciences ménagères, dans toute la Province.

Outre les matières ménagères, le cours comprend diverses spécialités d'art domestique: Tissage de pièces d'art — confections variées de meilleur goût — repoussage de métaux, étain, cuivre, argent, etc.

Enseignement dirigé par des maîtresses d'expérience, toutes diplômées en sciences ménagères.



Fondée en 1887.

Pour raisons administratives, la Maison fut fermée en 1910. Les Frères furent occupés ailleurs, un instituteur aidé d'institutrices les remplaça. L'absence ne devait pas s'éterniser. En 1921, à la demande de Mgr Allard, curé, qui a été si longtemps le bon génie de sa paroisse, et des Commissaires MM. W. Parent, H. Goyette, N. Malette, F. Amyot, H. Touchette, la Communauté reprenait, comme externat, le local restauré, d'où elle était partie depuis 11 ans. Les Directeurs: FF. Auguste-Isidore (1921), François-André (1924), Adolphe-Justin (1927), Henri-Aimé (1930), Pierre-Hector (actuel, 1933), qui se sont succédés depuis, ainsi que les professeurs qui les ont aidés, se sont efforcés de reprendre les traditions de jadis.

L'Ecole compte présentement 75 élèves répartis en 3 classes. Les études couvrent le programme élémentaire et supérieur de l'enseignement primaire. A la demande de M. le Curé et de la Commission Scolaire un cours complémentaire sera créé et offert gratuitement par les Frères, en septembre prochain. Il permettra aux enfants qui sont dans l'impossibilité de parfaire ailleurs leur instruction, d'acquérir ici, les connaissances commerciales et industrielles dont ils ont besoin pour faire honneur à leur carte dans le jeu compliqué de la vie contemporaine.

Une ligue de Cadets du Sacré-Cœur, l'œuvre apostolique de la Sainte-Enfance, l'assistance à la Messe quotidienne, la réception fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie maintiennent, parmi nos écoliers, la piété et l'énergie, sans quoi, l'homme est bien peu de chose. Une Avant-Garde de l'A.C.J.C. viendra bientôt les aider dans leur vie patriotique et sociale.

Ceux qui sont musiciens prêtent le concours de leurs voix argentines aux diverses cérémonies de l'église, pendant que leurs camarades forment dans le chœur une phalange d'angelots gracieux, pieux, réjouis et fort appréciés quoique bien jeunes. Mais les anges ne sont-ils point jeunes... éternellement!

Sainte-Martine, comme ses sœurs les autres écoles maristes, a ses « gloires ». Nous voulons les voir dans le grand nombre de ses anciens qui se sont taillés dans l'existence une place enviée, dans ceux, surtout qu'un appel divin, fidèlement suivi, a lancés dans la carrière du dévouement. Citons-en quelques-uns dont nous avons pu retracer les noms tout en nous excusant des oublis bien involontaires:

R. P. A. Laberge, O.P.B., missionnaire en Afrique,
M. l'abbé B. Simon, décédé,
M. l'abbé A. Hébert, décédé,
M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Côteau Station, Soulanges
F. Louis-Aurèle (M. L'Ecuyer), mariste,
F. Henri-René (A. Bergevin), mariste,
F. Armand-Félix (A.-J. Patenaude), mariste,
F. Amos — frère de M. l'abbé Gagné — E. C., directeur à Varennes,
F. Lemieux.

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole du Sacré-Cœur ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. le chanoine Oscar Bissonnette, curé, M. l'abbé McComber, vicaire;

Le pouvoir civil par: MM. Barnabé Laberge, maire, Omer Parent, Willie Bouthillette, Armand Vinette, Albert Hébert, Treflé Cardinal et Jules Poissant;

La Commision Scolaire par: MM. Emile Mallette, président, Barnabé Laberge, L.-P. Patenaude, Victor Bergevin, Elzéar Parent, Jules Simon;

Les FF. Maristes par: FF. Pierre-Hector, directeur, Sulpice, s.-d., Marie-Edmour.

Fête du Cinquantenaire

à

l'Ecole du Sacré-Coeur

Dimanche, 26 mai

Sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Les Anciens élèves et les parents des élèves sont invités à se grouper à l'école vers 6.30 h., pour prendre part au défilé vers l'église paroissiale.

PROGRAMME

7.00 — Communion générale des élèves, anciens et actuels.

9.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.

Officiant: M. le chanoine Oscar Bissonnette, curé.

Sermon de circonstance.

Messe en mi b, 3 v. m., de Th. Dubois.

2.30 — Bénédiction d'une « Croix Jacques-Cartier » par S. E. Mgr Alfred Langlois.

1 — Vexilla Regis .. .. *Chorale*

2 — Bénédiction

3 — Vive Jésus .. .. *Chorale*

Discours: S. E. Mgr Alfred Langlois, Mgr J.-C. Allard, l'Honorable Honoré Mercier.

Revue des Cadets par M. E. Bélanger, capitaine

Gymnastique.

Discours: M. L. Gignac, inspecteur.

Discours par un Ancien et par le Cher Frère Provincial.

M. le Curé présente les orateurs.

O Canada.

Le public est prié de visiter l'Exposition: travaux scolaires et techniques, spécimens de botanique, etc.

7.00 — Séance pour les anciens Elèves.

M.-PAUL JEANNEAU
Manufacture de Bas
Spécialité pour les Communautés religieuses
Sainte-Martine

Séance Dramatique et Musicale

donnée par

Les élèves de l'école du Sacré-Cœur

Dans la salle paroissiale

Sous la présidence d'honneur de

M. le chanoine OSCAR BISSONNETTE, curé

Lundi, 27 mai, 8 h. p. m.

PROGRAMME

1. — O Canada, 3 v. m. .. .. *Chorale*
   Au piano: *Mme Rodriguez Gagnier*
2. — Les vingt sous du bon Dieu, débit
   1ère et 2e années
3. — Le bonheur est là, chant .. .. .. *C. Préparatoire*
4. — Gymnastique (haltères) .. .. .. *1ère et 2e années*
5. — L'aviateur .. .. *3e et 4e années*
6. — Comme papa, saynète
7. — Gymnastique (Massues) .. .. .. *3e et 4e années*
8. — Saint Nicolas, chant .. .. *C. Préparatoire*
9. — **Futur prêtre et petit Roi**, drame .. .. *1er Acte*
10. — Ce que j'ai, saynète .. .. *Un groupe d'élèves*
11. — Chant mariste .. .. *Chorale*
12. — Gymnastique suédoise .. .. *Un groupe d'élèves*
13. — La main du prêtre, débit .. .. .. *3e et 4e années*
14. — Chant par un ancien .. .. .. *M. Rossini Laberge*
    Au piano: *Mlle M.-Jeanne Laberge*
15. — **Futur prêtre et petit Roi** .. .. *2e Acte*
16. — Blanc bec et Noiraud, saynète
17. — Ce qu'il faut aimer, débit .. .. *Un groupe d'élèves*
18. — Notre-Dame du Canada .. .. *Chorale*
19. — Mot du C. F. Provincial et de M. le Curé.

FUTUR PRETRE ET PETIT ROI

Distribution

Louis XIV .. .. *Jean-Paul Bourbeau*
Verget, bûcheron .. .. *M. Pierre-Emile Bourbeau*
Pierre, fils .. .. *Albert Goyette*
Jean, fils .. .. *André Bolduc*
Joseph, futur prêtre, fils .. .. .. *Jean-Marie Touchette*
Marquis de Neuilly, officier royal .. .. *Légluis Gagnier*
Duc de Lierval, officier royal .. .. *René Gagné*
Vicomte de Saint-Surin, frondeur .. .. *Maurice Gagné*
Baron de Carville, frondeur .. .. .. *Gilles Bouthillette*
Purgon, médecin .. .. *André Patenaude*
Martin, sergent .. .. *Laurent Bourbeau*

COMME PAPA

Louis, docteur .. .. *Armand Patenaude*
Charles, malade .. .. *Clément Bourbeau*

BLANC BEC ET NOIRAUD

Blanc bec .. .. *Guy L'Ecuyer*
Noiraud .. .. *Florent Mallette*

Collège Laval: prix spéciaux pour 9e, 10e et 11e années.

Ecole Saint-Francois-Xavier, Lévis



Fondée en 1888

La ville. — Sur la rive sud du Saint-Laurent, face à la vieille cité de Québec, se dresse Lévis dont le nom rappelle l'héroïque chevalier français, héros de la bataille de Sainte-Foy. Toutefois le nom de « Cap de Lévy » avait déjà été donné par Champlain, à cette partie de la côte qui s'avance vers l'île d'Orléans, à peu près vis à vis de l'église de Saint-Joseph. Il désirait rappeler par là le souvenir de Henri de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France.

Cette ville de près de 12,000 âmes, comme sa puissante voisine, est divisée en deux parties : la basse et la haute ville. La première longe le fleuve sur une longueur de près de six milles. Une rue unique, tortueuse et étroite, serpente à travers ce quartier presque entièrement peuplé de marins, de débardeurs, d'employés des chemins de fer nationaux.

D'un côté les eaux du fleuve géant battent la chaussée, de l'autre la falaise tufacée se dresse, à une hauteur de 180 à 200 pieds.

Les maisons sont bâties au bas de cette longue muraille, sur une étroite bande incessamment rongée par les eaux ; et menacée par les éboulis de terre, de pierres ou de neige.

C'est dans cette partie, reliée à Québec par un service de bateaux, que l'industrie et le commerce ont établi leurs quartiers généraux.

La haute ville s'étage en arrière, sur un promontoire divisé en trois plateaux où l'on accède par des rues presque à pic.

Sur le premier, à une soixantaine de verges au-dessus du fleuve, la belle église Notre-Dame-de-la-Victoire s'élève sur le site même du camp retranché, d'où Wolfe lança sur Québec les projectiles qui incendièrent la cathédrale et la plupart de ses maisons. Le Collège classique, le couvent, l'Hôtel-Dieu, l'Hospice l'entourent.

Notre école Saint-François-Xavier est sur le second. Le Juvénat Sainte-Anne domine le troisième et toute la ville.

Le pays reçut ses premiers colons, en 1647, avec Guillaume Couture et François Bissot établis à Pointe-Lévy, mais la ville n'eut trace d'existence officielle qu'en 1851, à la nomination, comme curé résidant, de Mgr Déziel, l'homme au grand cœur qui veilla sur son berceau, et ne fut définitivement érigée que le 18 mai 1851.

Mgr Déziel mourut en 1882, non sans avoir fondé en 1853 le Collège classique dont la renommée déborde la province. Il fut remplacé par Mgr Antoine Gauvreau.

Les trois écoles. — Mais déjà le village de jadis s'était développé. Le nouveau curé sentit le besoin de donner des Maîtres religieux aux petits garçons qui, faute d'âge ou de ressources ne pouvaient fréquenter le Collège.

Il avait entendu parler du bien qu'opéraient nos Frères du côté de Montréal, de leur esprit « mariste » qui l'attirait et auquel il allait tant tenir. Les Supérieurs reçurent bientôt sa requête. Après échange de correspondance, ceux-ci refusèrent les classes situées à plus d'un quart d'heure de marche, de l'école centrale. Cependant, le Rév. Frère Césidius, délégué, vint examiner la question sur place. Il jugea la situation acceptable sinon pratique. On s'entendit sur les locaux et l'enseigne-

ment, qui devait être tout à fait élémentaire, pour ne pas enlever d'élèves au cours commercial que le Collège s'était adjoint.

Monseigneur, président de la commission Scolaire, ayant acheté, Côte du Passage, une construction destinée à servir de magasin, 5 Frères arrivaient le 17 août 1888, sous la direction du C. Frère Marie-Céphas, pour prendre la direction de cette maison et d'une deuxième sur la rue Saint-Julien. Les quatre collaborateurs du C. F. Marie-Céphas étaient les FF. Lévites, Joseph-Alpin, Marie-Gilbert et Marie-Théophane. On ouvrit les classes le 3 septembre. Cent trente élèves furent inscrits le premier jour à la Résidence, Côte du Passage et cent dix à « L'Eglise », rue Saint-Julien. Bientôt des nouveaux se présentèrent : on dut les refuser, faute d'espace.

Ces deux écoles donnèrent pleine satisfaction, ainsi qu'en font foi les rapports élogieux de M. le Curé Gauvreau et de M. l'Inspecteur Vien. Aussi l'année suivante les autorités demandèrent avec instance que les Frères prennent la direction d'un troisième établissement, rue Saint-Georges, à vingt minutes de la résidence, ce qui fut accepté.

Le F. Ferdinand fut nommé titulaire des nouvelles classes, alors que le bon Frère Lévites se rendit, pendant 18 ans, diriger l'« école de L'Eglise ». Le courage, le dévouement, le bon esprit de ces vaillants et de leurs collaborateurs fut toujours à la hauteur de leur tâche et ne semble avoir été égalé, dans nos annales, que par le saint Frère Laurent, dans ses courses à travers les montagnes neigeuses du Pilat.

Mais une présence explique l'héroïsme — est-il un autre mot? — de ces pionniers, qui levés à 4 heures et demie du matin, s'en allaient 6 mois durant, après un pauvre déjeuner, en mantille et souliers bas, parmi les rues non encore déblayées, où les bonnes tempêtes lévisiennes avaient coutume d'accumuler les amas de



Frère Lévites au milieu de ses fleurs du parterre de Saint-Joseph-de-Beauce.

Enfin nous l'avons...

LE DÉLICIEUX

SIROP D'ERABLE

DE QUÉBEC

Vous pouvez en tout temps vous procurer ce sirop d'excellente qualité provenant directement des érablières du vieux Québec.

Soyez certains d'obtenir le produit authentique

Le sirop préparé avec la sève la plus pure des érables du Québec.

le "CITADELLE"

de choix ou

le "CAMP"

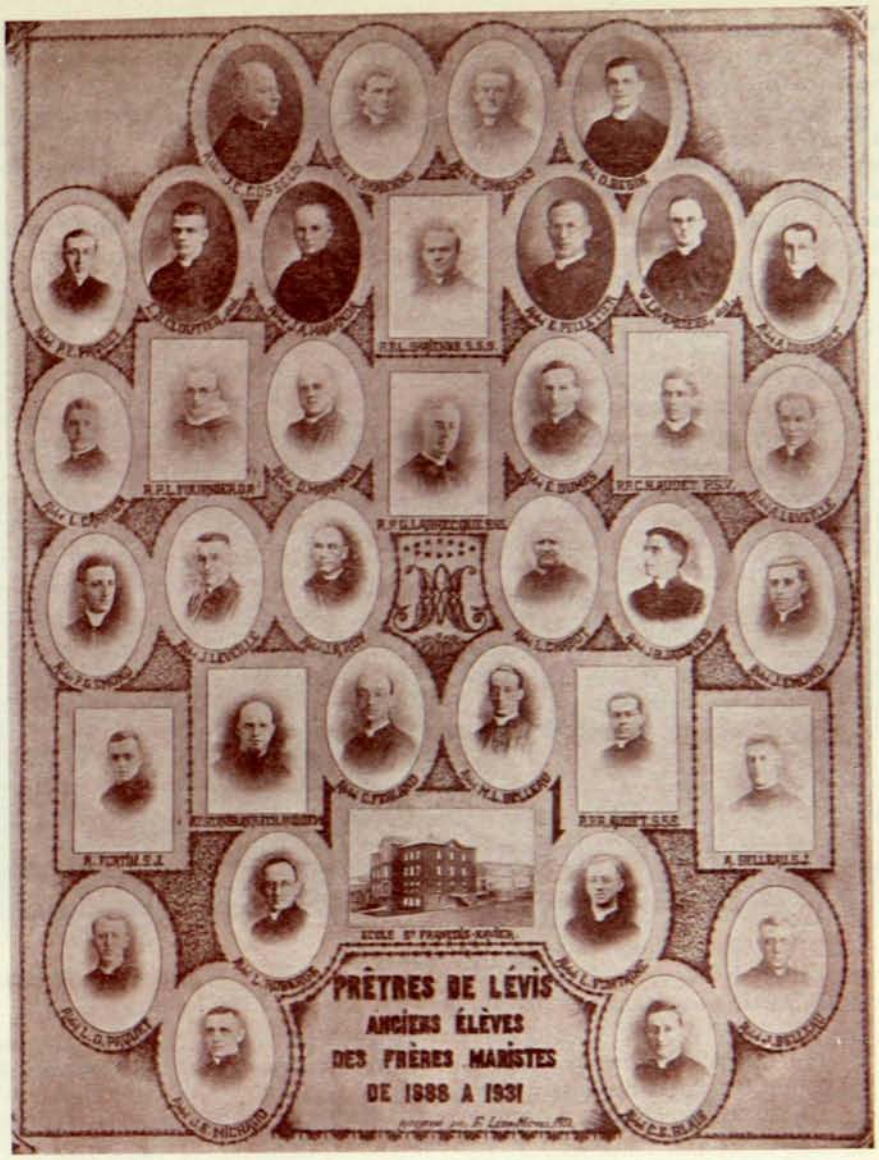
Chaque once de cette sève est recueillie, purifiée et embouteillée sous la surveillance directe du gouvernement de la province de Québec. Si vous désirez du sirop ayant cette véritable saveur de l'érable, demandez le "CITADELLE" de choix ou le "CAMP", c'est le meilleur que vous puissiez acheter. Il est 100% pur.

Si votre fournisseur ne peut vous en procurer, écrivez directement à

L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE QUÉBEC

5, Avenue Bégin Lévis, Québec

Demandez un échantillon de sirop du pays



5 à 6 pieds de neige, pour ne trouver dans leurs classes glacées que des poêles morts et des encriers que 2 heures de chauffe ne réveillaient pas. Une présence! oui! mais toute puissante: celle de Jésus-Hostie, dont Mgr avait voulu doter la maison, dès les débuts, (6 septembre 1888) en disant lui-même la première messe, dans la chapelle qu'il avait aidé à aménager. Cette messe quotidienne a été le bonheur de la Communauté, jusqu'en ces dernières années. Afin d'encourager les enfants à profiter eux-mêmes du divin sacrifice et de faciliter leur surveillance, les Frères se rendent actuellement à l'église, sauf 2 jours par semaine. Profitons de l'occasion qui nous est offerte pour exprimer ici, notre reconnaissance aux dévoués chapelains, qui ont assuré le service de notre autel avec une régularité, une amabilité au-dessus de tout éloge: MM. M. Lachance, supérieur du Collège 1888-1906, L. Lecours, procureur 1906-1919, J.-L. Roberge, Préfet des Etudes, depuis 1919.

Le mois d'août 1895 fut un jour de deuil pour Lévis et pour les Frères en particulier: ils perdaient leur Père et leur plus puissant protecteur, dans la personne de Mgr A. Gauvreau, appelé à diriger la belle paroisse de Saint-Roch de Québec.

La Providence, comme une bonne mère, prit soin d'adoucir le sacrifice, en envoyant Mgr F.-X. Gosselin, curé de 1895 à 1926. A lui aussi, les Frères Maristes de Lévis doivent beaucoup.

Le Frère Marie-Céphas resta huit ans directeur. Il a laissé le souvenir d'un professeur habile et d'un religieux tout d'une pièce. Il fut remplacé en 1896 par le C. Frère Chrystotèle, qui créa le Juvénat (1899) et amorça les démarches qui aboutirent à la centralisation des trois écoles en une seule, celle que nous occupons aujourd'hui, depuis 1907 et dont nous allons dire un mot.

Saint-François-Xavier. — Depuis 1897, M. le Curé F.-X. Gosselin, le Frère Chrystotèle et quelques hommes progressifs avaient reconnu l'avantage d'une école unique, mais en face d'influences contraires, ils durent attendre jusqu'en 1905, l'occasion de la réaliser. C'est alors que le conseil de ville acheta la résidence du Passage pour y loger le poste de pompiers. On s'occupa immédiatement de trouver un terrain pour la nouvelle institution. Dix-huit lots furent acquis, près de l'avenue Bégin (rue Eden alors) et, dès le mois de mars, on choisit l'emplacement de la maison. Entre temps, le F. Chrystotèle, resté l'âme de ce mouvement, avait été

Collège du Sacré-Cœur, Beauceville: prix intéressants.

remplacé par le Frère Basilicus (1900-1906). Il n'en continuait pas moins de s'intéresser à la construction nouvelle. Avec l'architecte L. Auger, il en prépare les plans et dès que la neige a disparu, les murs commencent à sortir de terre. On désirait voir les locaux prêts pour septembre 1906, mais les matériaux faisant défaut, ce ne fut qu'en mars 1907, que six classes furent installées dans le nouvel édifice.

Mgr Bégin, assisté d'un nombreux clergé, bénit l'école le 26 août 1907, en présence de toute la population lévisienne.

Le C. Frère Marie-Eparque qui avait remplacé le Frère Basilicus en 1906, fut le premier directeur de la nouvelle maison qui reçut le nom d'Ecole Saint-François-Xavier, en l'honneur de Mgr François-Xavier Gosselin.

Les classes fonctionnèrent normalement, mais l'enseignement, pour les raisons précitées, restait limité au programme de 4e année, du cours primaire. Cependant les élèves affluaient. Bientôt sous la direction du C. F. Sylvestre (1909-15) on en compta 400 et il fallut ouvrir deux classes additionnelles.

Mgr Gosselin mourut le 6 février 1926, laissant autour de lui, la réputation d'un véritable saint. Il fut remplacé par M. le chanoine O. Plante qui, un an plus tard, était nommé évêque auxiliaire de Québec. M. l'abbé Eugène Carrier — un lévisien — qui lui succéda fut reçu solennellement par les siens, le 29 septembre 1928.

Prêtre au zèle éclairé, à l'âme ardente, au dévouement illimité, il était digne de succéder aux Déziel, aux Gauvreau, aux Gosselin et aux Plante. D'emblée, il embrasse toutes les bonnes causes et l'acte chez lui suit la pensée. Au premier coup d'œil, il se rend compte que les classes de Saint-François-Xavier sont surchargées, que le niveau des études est trop bas; il faut agrandir! on agrandira; la barrière qui se dresse après la 4e année est une atteinte aux droits sacrés de l'enfant pauvre: elle sera brisée!

Esprit nouveau. — En 1930, la Commission Scolaire, sous la présidence de M. le Curé Carrier ajoutait donc une aile au sud de l'école. Cette annexe des plus modernes contient huit classes.

La création d'une paroisse nouvelle détachée de Notre-Dame, rallentit un peu le progrès du moins quant au nombre d'élèves, mais cela permit aussi de se fortifier sur les nouvelles bases. C'est qu'à un local agrandi, était venu se joindre la possibilité d'un programme plus complet. On sortait du marasme. Successivement, une 5e, puis une 6e, une 7e année furent ouvertes, et l'on est en droit de compter sur une huitième année, dans un proche avenir. L'ascension se fait cependant lentement. Des coutumes et une mentalité, vieilles de cinquante ans, ne se renversent pas en un jour. De plus, ici comme un peu partout, beaucoup d'enfants ne se sentent pas le talent, l'ambition, l'énergie voulus pour aborder un cours commercial complet, ou préfèrent suivre ces classes, au collège.

Oeuvres. — Dans le but cependant de les attacher et de leur faire du bien, les Frères ont organisé et encouragent nombre de petites activités, tant dans l'ordre physique qu'intellectuel et moral. Nommons seulement: la ligue du Sacré-Cœur, la ligue du Cœur Immaculé de Marie, l'Apostolat de la Prière, l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, la Chorale, le Corps de Cadets, la Succursale de la Caisse de la Prévoyance. Dans ces divers domaines, des résultats consolants ont été enregistrés; nos élèves y trouvent une précieuse orientation vers le beau, le vrai, le bon; plusieurs vers une vocation supérieure: sacerdoce ou vie religieuse. Et c'est ainsi que la petite Ecole Saint-François-Xavier atteindra bientôt son demi-siècle d'existence (1938), ayant passé inaperçue aux yeux des hommes tout en faisant un peu de bien, sans trop de bruit.

Directeurs de l'Ecole Saint-François-Xavier dont les noms ne figurent pas dans cette notice:

Frère Elie-Frédéric (1915-16)
Frère Henri-Gabriel (1919-22)
Frère Léon-Michel (1922-25)
Frère Henri-Adolphe (1925-28)
Frère Henri-Colomb (1928-29)
Frère Marie-Wenceslas (1929-32)
Frère Pierre-André (1932.....

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole Saint-François-Xavier ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Eugène Carrier, V. F., curé, M. l'abbé Gérard Emond, vicaire, M. l'abbé Achille Demers, vicaire, M. l'abbé Placide Jacques, vicaire;

Le pouvoir civil par: M. Sylvio Durand, maire;

La Commission Scolaire par: M. l'abbé Eug. Carrier, curé, président, MM. Cyrille Vaillancourt, Maurice Carrier, Wilfrid Martin, Napoléon Mercier, commissaires, J.-L. Samson, secrétaire;

Les FF. Maristes par: FF. Pierre-André, directeur, Louis-Tharsice, s.-d.

Fête du Cinquantenaire
A l'Ecole Saint-Francois-Xavier

Vendredi, 31 mai

PROGRAMME

6.45 — Messe de Communion pour les élèves.

9.00 — Grand'messe solennelle chantée par les Juvénistes.
« Messe Brève » d'Andréa Gabrieli, 3 voix.
Officiant: M. l'abbé Eugène Carrier, V. F., curé.
Diacre: M. l'abbé J.-L. Roberge, chapelain de la communauté.
Sous-diacre: M. l'abbé P. Jacques, vicaire.
Sermon de circonstance: M. l'abbé Calixte Ferland, directeur spirituel au Collège de Lévis.
Tous quatre sont anciens élèves des Frères.

1.00 — Clôture du Mois de Marie, — Consécration à la Sainte Vierge et bénédiction du Saint-Sacrement, dans la chapelle de l'école.

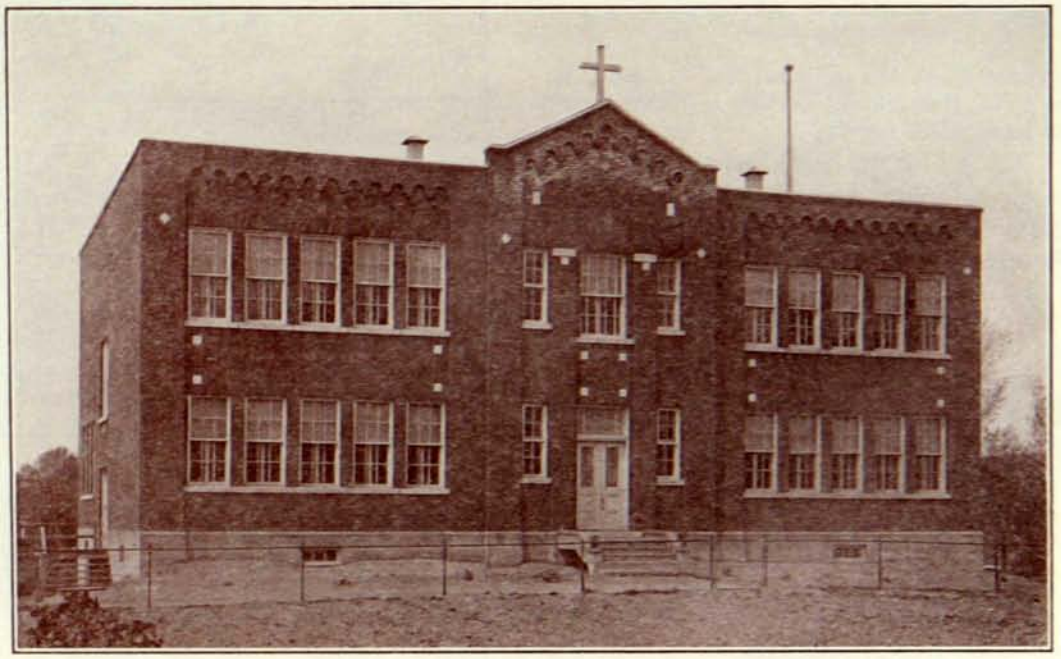
3.00 — Séance pour les élèves des écoles de la ville.

8.30 — Grande Séance Dramatique et Musicale donnée par les Anciens de l'école Saint-François-Xavier, sous le distingué patronage de M. l'abbé Eugène Carrier, curé.
En scène: « *L'Expiation* », drame en 3 actes de Lebardin.

Bell 400 - 414
VICTOR LEMIEUX
Angle GUENETTE et avenue BEGIN

Collège du Sacré-Cœur, Beauceville: français et anglais.

Ecole Saint-Bernardin de Waterloo



Fondée en 1889

Waterloo! Un nom qui fleure le Loyalisme. Notre jolie petite ville, fondée en 1796, le doit au juge Knowlton qui l'en dota en 1815, pour commémorer le jour et le lieu où, devant Wellington et l'Europe ligués, l'« Aigle » plia ses ailes.

Vous vous rappelez?...
Le soir tombait; la lutte était ardente et noire...
.....
Et cette plaine hélas! où l'on rêve, aujourd'hui,
Vit fuir ceux devant qui l'univers avait fui!

N'était ce souvenir dont l'arrière-goût est bien un peu amer, ne pourrait-on redire ici,

Dans ton cirque de bois, de côteaux, de vallons?

Waterloo! Cuvette — d'émeraude à l'éveil des sèves, de sanguine quand le froid mord les érablières — où dort, s'agite, gronde un lac limpide que le ciel peuple de ses féeries! Doux nid enseveli sous les feüilles et les fleurs! Centre important à l'intersection des routes Montréal-Sherbrooke, Waterloo-Rouse's Point, Waterloo-Newport! Chef lieu du comté de Shefford! Patrie de J.-R. Booth, le roi du bois, n'est pas un petit village à méconnaître. Deux voies de chemins de fer la relient aux grandes villes. Cinq manufactures en activité: la Roxton Mill and Chair Co.; l'Atlas Ply Wood; la Mac-Donald Metal Products; la Mack Molding Co., la Salk Bros., qui cultive en grand, œillets, rhubarbe et champignons, lui permettent d'ignorer pratiquement le chômage. Heureux pays!

Waterloo compte 3200 habitants environ. Anglo-Canadiens, un tiers, et Canadiens-français, deux-tiers, vivent en bonne et franche intelligence. N'est-ce point le meilleur? Le premier temple protestant date de 1843. La paroisse catholique fut érigée en 1866.

Notre Ecole

C'est grâce à M. le chanoine Bernard, de sainte mémoire, que les Frères Maristes vinrent ici, fonder une école de 2 classes en 1889. L'institution sous la sage direction du C. F. Célestius, prit de rapides développements. Ne pouvant entrer dans les détails, bornons-nous à dire qu'en cette année jubilaire, elle compte 6 classes avec 185 élèves qui font honneur à leurs parents et à leurs professeurs.

Parmi ces derniers, outre le distingué fondateur, citons quelques-uns des plus connus: FF. Félix-Antoine, Henri-Gabriel, Edmond-Antoine, Marie-Sylvestre, Marie-Alexandre, Joseph-Azarias, Etienne-André, Marie-Stratonique, Louis-Patrice, Louis-Gustave, Henri-Adolphe, Sulpice, etc.

Depuis 5 ou 6 ans, afin, s'il est possible, de faire plus de bien à la jeunesse, on a créé une 8e année, rétabli la Garde du S.-C., institué des jardins scolaires, fondé une Avant-Garde florissante de Jeunesse Catholique.

Collège Laval: conditions de pension intéressantes.

Daignent Jésus et Marie par l'intercession de Saint Bernardin et du Vénérable Champagnat bénir cet établissement un des plus beaux et des plus anciens de la Province Mariste canadienne!

Clergé paroissial

M. l'abbé Ernest Messier, D.D., curé,
M. l'abbé Antonio Petit, vicaire.

Maire et Echevins

S. Honneur M. C. Norris, MM. Jos. Fournier, H. Goudreau, P.-D. McGrail. C. Taylor, J. Paterson, D. Poirier, G. Kendall, H. Byrd.

Commission Scolaire

Dr. J.-H. Larose, prés., M. l'abbé E. Messier, curé, MM. J. Bernard, J. Jolin, L. Beauregard.

Fête du Cinquantenaire

à

l'Ecole Saint-Bernardin

PROGRAMME

Triduum préparatoire

5 juin: Messe, catéchisme spécial, etc.

6 " : Ftête du Vénérable Champagnat; confession.

7 " : 1er Vendredi; communion générale; Salut du S.-S. à 4 h.

Dimanche, 9 juin

9.00 — Grand'Messe, en musique, par la chorale.

Diacre et sous-diacre: les RR. PP. du Sacré-Cœur.

Sermon de circonstance: M. l'abbé Ovila Fournier, ancien élève.

Quête au profit des œuvres maristes.

Exposition scolaire dans la salle de récréation.

12.00 — Banquet pour les invités.

2.00 — Partie de balle entre les anciens Elèves.

6.00 — Souper.

7.00 — Vêpres solennelles.

8.00 — Séance de projections (oeuvres maristes); Chants, déclamations, gymnastiques, orchestre, discours.

Tél. 38 Casier postal 10

Armand Boulay
NOTAIRE
Successeur et dépositaire des greffes de
J.-L. Jodoin, N. P., L. Jodoin, N. P.,
J.-M. Bourgeois, N. P.
Bureau de la Caisse Populaire, Assurances, Prêts, Collections
Waterloo P. Q.

Joseph Gingras
AVOCAT
(Ancien élève)
Waterloo P. Q.
A Granby, le mercredi, chez le notaire Lemieux

R. R. BACHAND, M.P.P.
NOTAIRE
Waterloo P. Q.

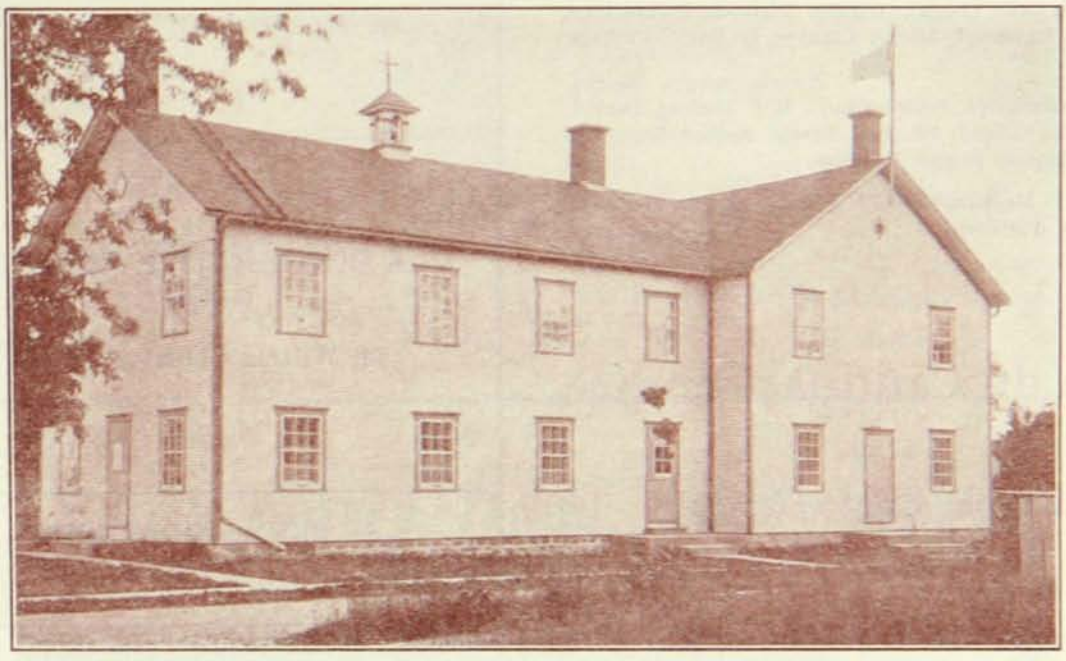
Pour vos chaises adressez-vous
à la
Roxton Mill & Chair Mfg. Co.
Waterloo, P. Q.

Louis C. Godbout
NOTAIRE — ASSURANCES
Waterloo P. Q.

HOTEL DU CANADA
Diner au poulet tous les jours
Waterloo P. Q.

Collège Laval: prix spéciaux pour 9e, 10e et 11e années.

Ecole Saint-Georges d'Henryville



Fondée en 1893

Un clocher qui émerge d'un bouquet d'arbres; une centaine de maisons qui l'enserrent amoureusement, un collège, un couvent, une beurrerie, une conserverie, un chapelet de fermes coquettes, fécondes qui s'égrènent le long de la Route No 7 — Montréal-Saint-Albans — c'est Henryville, à 15 milles 72 de la frontière américaine.

Un "y" au milieu de son nom trahit seul son origine. Elle n'est pas française. Henryville naquit d'Edme Henry, agent de Napier-Christie Burton, seigneur de Noyan et fut d'abord peuplé de royalistes. Le village adopta le patronage de Saint-Georges, en l'honneur de Georges IV, qui érigea la paroisse protestante, le 28 juin, 1794. Quand les Canadiens-français eurent ici, comme à peu près partout dans les "Cantons de l'Est", remporté l'élégante et souriante "victoire des berceaux", Mgr Lartigue, évêque de Montréal rebaptisa catholiquement cette fois-ci la paroisse: c'était en 1832. Il n'eut pourtant point la peine de lui trouver un nouveau patron, Saint-Georges étant un héros chrétien bien spécifiquement authentique. Cette localité laborieuse qui n'atteint pas son millier d'âmes a trouvé le moyen de se donner le luxe d'une "école de Frères", et pas inutilement peut-on croire, puisqu'un grand nombre d'Henryvillois figurent parmi les hauts diplômés d'Iberville, Granby ou Laval.

Cet honneur lui advint dès 1894. En 1903, il est vrai, des difficultés financières obligèrent à fermer le poste. Les Frères partirent. On les regretta. Vingt ans après (1923) ils revenaient à la satisfaction générale: — ou presque car, qui peut se vanter de plaire à tout le monde? — M. l'abbé A. Roy, curé, et Monsieur Lucien Lamoureux, député, ancien d'Iberville et bienfaiteur de la région, y avaient largement et fermement mis la main.

Le Frère Armand-Lucien fut chargé, aidé de deux confrères de rallumer la flamme. On ne pouvait mieux choisir. Bien des ruines étaient à relever: fils d'un pays rude où le confort n'est pas indispensable au bonheur et où la difficulté n'est qu'une occasion de rire et de vaincre, religieux de fière et franche roche, le nouveau directeur n'était pas homme à se laisser abattre. On joua du pinceau, du marteau, remua les meubles, planta des clous, bouleversa des cloisons. Le C. F. Gabriel-Marie, provincial, venu sur ces entrefaites, oubliant une dignité à laquelle il semble bien n'avoir jamais beaucoup tenu, se mit de la partie. Le Père Champagnat put reconnaître ici encore ses enfants.

Bref, tant on sua, tant on travailla, tant on s'anima que le 4 septembre, les 48 élèves qui se présentèrent, étonnèrent M. le Curé... par leur nombre — ils étaient 20 en juin précédent — ... et ne reconnurent pas leurs locaux.

Depuis, Saint-Georges a toujours progressé, sous les directorats successifs des Frères Adrien-Michel, (1926) (décédé), Louis-Adorateur, (1929), Charles-Xavier, en charge actuellement, grâce au bon travail de tous, maîtres et élèves, grâce à la bienveillance des

autorités, grâce au zèle et à la bonté de M. le curé F.-X. Larose, qui ayant remplacé M. Roy, a hérité de son amour pour notre école.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Henryville ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé François-Xavier Larose, curé.

Le pouvoir civil par: MM. Lucien Lamoureux, M. P. P., Antonio Coupal, Auguste Tétrault, Pierre Raymond, Ph. Raymond, Michel Lecuyer, L. Ratté, Philippe Mathieu.

La Commission Scolaire par: MM. Médard Lamoureux, Orpha Coupal, Edouard Fortin, Arthur Raymond, Rémi Rhéaume, Joseph Leclaire.

Les FF. Maristes par: FF. Charles-Xavier, directeur, Paul-Louis, Félicien.

Fête du Cinquantenaire

à

L'Ecole Saint - Georges

16, 17, 18 JUIN

Dimanche, 16 juin

7.00 — Communion générale, élèves actuels et anciens.

9.30 — Grand'Messe solennelle d'actions de grâces.
Sermon de circonstance: M. l'abbé F.-X. Larose, curé.
Messe de sainte Cécile, de Chérion, 3 voix, par les Anciens.

2.30 — Vêpres et Salut solennels par les élèves actuels.
Consécration à la Sainte Vierge.
Cantique à Marie.

3.30 — Visite de l'Exposition scolaire: salle de l'école.

8.30 — Conférence-projections sur les œuvres maristes.

Lundi, 17 juin

2.00 — Séance Récréative pour les enfants.

Mardi, 18 juin

8.00 — Séance Récréative pour le public.

O. COUPAL & BOUCHER
Constructions, portes et fenêtres
Henryville P. Q.

LOUIS-MARIE BERNARD
BOULANGER
Henryville P. Q.

M. Lucien Lamoureux, M.P.P.

Représentant libéral du comté d'Iberville à la Législature Provinciale.

LA COOPERATIVE FEDEREE
QUEBEC

M. Wilfrid Clouatre, gérant

M. PREMIAS GREGOIRE
PLOMBIER
Henryville P. Q.

M. EMILE CAMPBELL
BOUCHER
Saint-Sébastien Co. Iberville, P. Q.

M. Gérard Archambault

MEDECIN - CHIRURGIEN
Henryville P. Q.

AIMÉ LEMIEUX
Magasin général: Lingerie, nouveautés, chapeaux, tapis, prélarts, épiceries, farine, provisions, ferblanterie, vaisselle, tapisserie, huile, peinture, chaussure.
Henryville P. Q.

LA BANQUE NATIONALE
M. Charles Phénix, gérant
Henryville P. Q.

GEORGES FORTIN
Garage: Réparations générales, gazoline, pneus, batteries, etc., etc.
Henryville P. Q.

EMILE BELANGER
BOULANGER
Sabrevoix Iberville

Collège Laval: 4 milles de Montréal; service d'autobus.

Séance Récreative et Musicale

Mardi, 18 juin, 8 h. 30

PROGRAMME

Le carnaval de Venise, L. Bordèse .. .. *Chorale*
Le sommeil de l'enfant .. .. *J.-M. Wilcotte*
L'auberge pauvre .. .. *C. Phénix*
La soupe aux pois, A. Larrieu .. .. *Chorale*
L'écheveau de fil .. .. *R. Fortin*
Histoire ponctuée .. .. *G. Raymond*
Les crêpes, A. Larrieu .. .. *Chorale*

LA TORPILLE

Comédie en un acte

Distribution

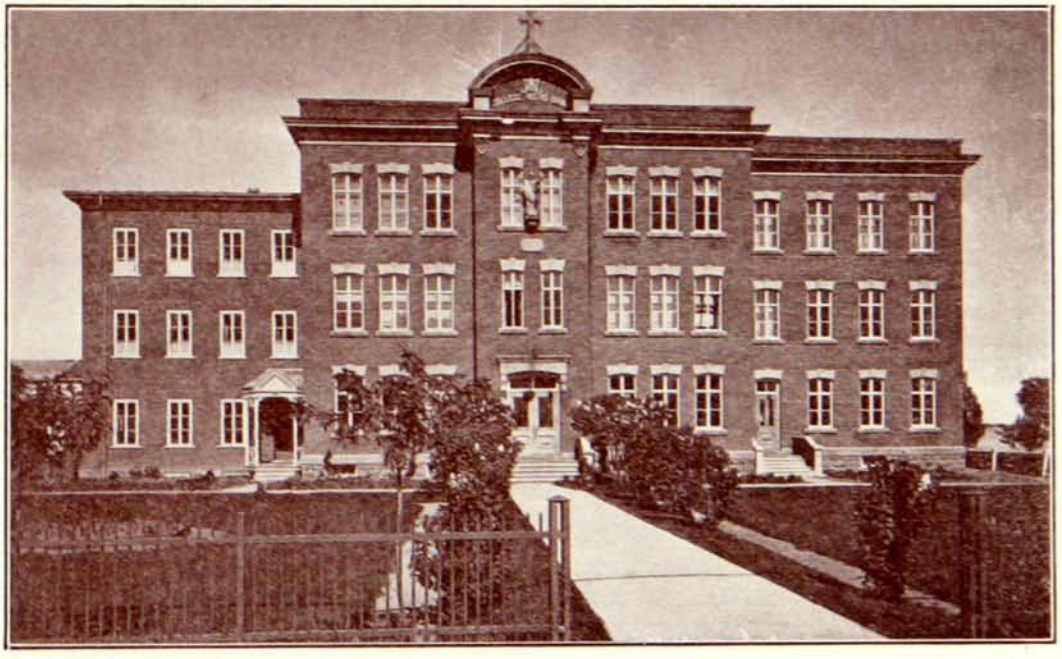
Planche, menuisier .. .. *J.-L. Landry*
Brandecy, apprenti .. .. *G. Raymond*
Varlopin, " .. .. *C. Phénix*
Lavrille, " .. .. *F. Roy*
Duc peau " .. .. *B. Brais*
Tapafaux, " .. .. *R. Landry*
De Babord, lieutenant .. .. *M. Dupuis*
Gifflard, gendarme .. .. *J.-P. Clouâtre*
Copachu, pharmacien .. .. *R. Samson*
Lafiole, garçon chimiste .. .. *G. Roy*

Le moulin, A. Parlow .. .. *Chorale*
Le mot .. .. *J.-P. Clouâtre*
Pourquoi je n'aime pas la grammaire .. .. *J.-L. Landry*
Histoire vraie .. .. *Chorale*
Le sourd et le dentiste .. .. *R. Nadeau et F. Roy*
Les Marinières de l'Adriatique, L. Bordèse .. *Chorale*

O Canada

Ecole Notre-Dame de Roberval

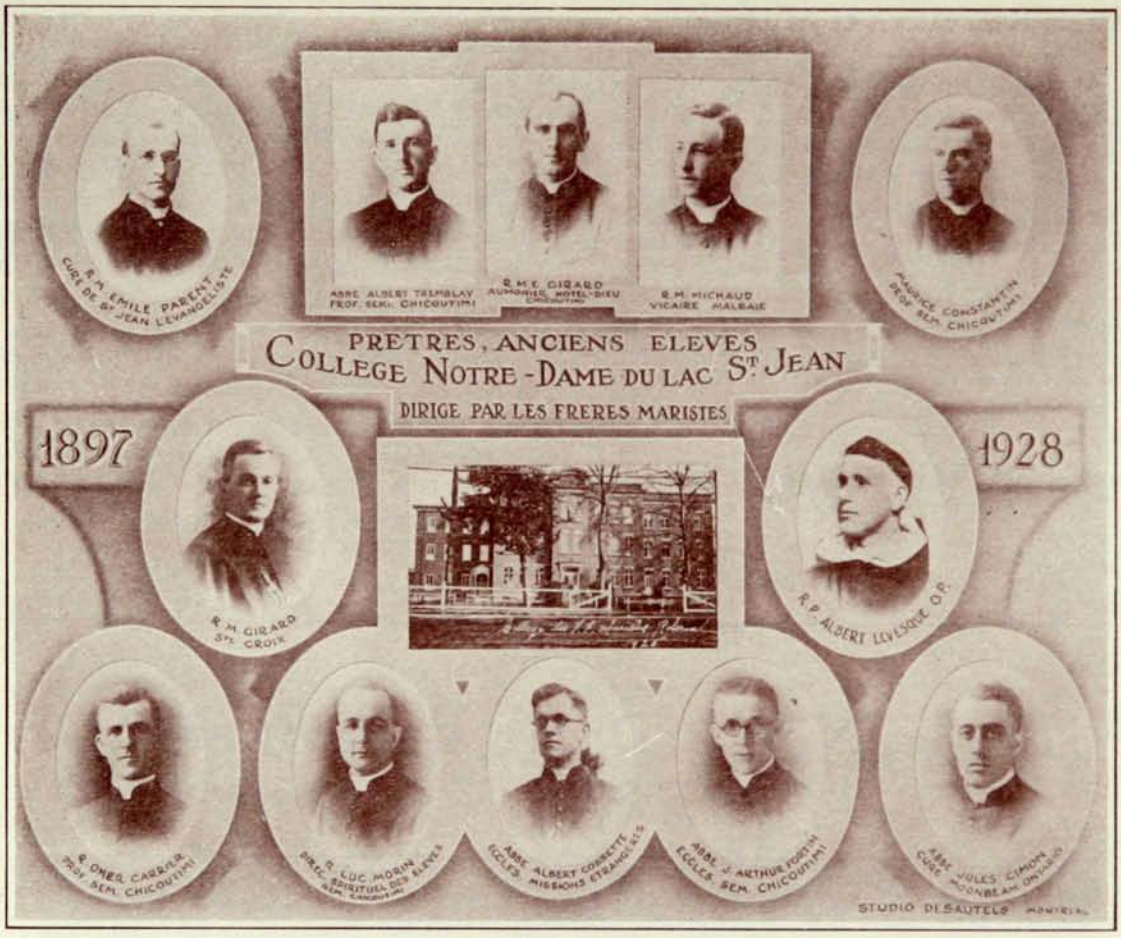
LAC-SAINT-JEAN



Fondée en 1897

La région. — Pour se rendre de Québec à Roberval, écrivait naguère un journaliste, on s'ennuie durant des heures dans un petit train entêté qui grimpe avec courage aux flancs de montagnes arides et serpente fidèlement autour des rochers gigantesques et désolés de la chaîne des Laurentides.

Puis, tout à coup, la scène change, les montagnes s'éloignent et l'horizon commence à devenir moins hostile: la forêt, paradis des chasseurs et des pêcheurs, s'éclaircit graduellement; les rochers dressés vers le ciel, font place à des champs fertiles tandis que de coquets villages s'égrènent au loin; et... la mer! On ne distingue pas le bord opposé, qui se perd là-bas sous la ligne bleue du ciel; aussi loin que le regard peut atteindre ,cela s'étend vaste, calme, solennel, c'est...



Le lac. — Impossible de se défendre d'un sentiment d'admiration en voyant se balancer, s'agiter, s'endormir sur son lit de sable alluvial cette vaste nappe liquide qu'est le lac Saint-Jean, semblable, dit Arthur Buies, à un énorme crabe étendant en tous sens ses longues et nombreuses rivières comme autant de tentacules, tout prêt à saisir les colons et à les attirer sur son sein de monstre.

Impossible surtout, eût-on la plume magique de Chateaubriand, de décrire la ravissante beauté de certains levers de soleil et la splendeur, des fréquentes et mystérieuses aurores boréales dont les riverains sont les spectateurs ravis. Transportés par ces spectacles grandioses on sent le besoin de s'écrier avec le Psalmiste: « Les cieux racontent la gloire de Dieu !... » ou, avec le poète:

« Heureux qui, sur ces bords, peut longtemps s'arrêter;
Heureux qui les revoit, s'il a dû les quitter!

La ville. — Petite ville aristocratique d'environ 3,000 habitants, à 200 milles au nord de Québec, Roberval, chef-lieu du comté, se glorife d'être le centre intellectuel, commercial et judiciaire de la région.

Assise au bord des eaux, comme une reine, elle paraît se prélasser avec grâce sur son divan de verdure et déployer complaisamment, aux yeux des voyageurs, ses grandes rues macadamisées, bordées de maisons jolies où habitent l'aisance et le bonheur.

Le collège. — C'est en 1897, à la demande de la Commission Scolaire alors présidée par monsieur l'abbé J.-E. Lizotte, curé, que fut créée l'école, notre première dans le vaste diocèse de Chicoutimi.

Les fondateurs furent les chers Frères Célestius, directeur, Marie-Théophane et Marie-Stratonique. Leur tâche parut d'abord assez lourde. Ils se mirent néanmoins à l'œuvre avec courage. Bientôt une forte et paternelle discipline, et le goût du travail régnèrent parmi les 160 élèves que comptaient alors les 3 classes.

La fondation d'une petite ligue du Sacré-Cœur favorisa ces bons résultats.

Les manières affables du frère Célestius, sa douceur, sa tendre piété, son dévouement sans bornes lui méritèrent l'affection de tous. Il fut vivement regretté de la population en général et des élèves en particulier, lorsqu'en 1901, il dut partir pour ouvrir Chicoutimi. Les anciens ont conservé de cet éducateur modèle un souvenir ineffaçable.

Les élèves et les professeurs, ayant augmenté, la Commission, sans aide du gouvernement, se décida à agrandir, en 1905. La nouvelle académie, ainsi complétée et pourvue d'une façade parfaitement symétrique surmontée d'un élégant clocher, présentait fort belle apparence.

Collège du Sacré-Cœur, Beauceville: Section commerciale.

En 1909, une souscription habilement conduite par le F. Marie-Stratonique, sous-directeur, permit pour l'oratoire, l'achat d'ornements, de candélabres, et surtout d'un magnifique autel, au-dessus duquel trôna bientôt une belle statue de Notre-Dame de Lourdes.

L'heure de l'épreuve allait sonner: un terrible incendie détruisait presque complètement le collège, en février 1915. Ce ne fut que six semaines plus tard que les élèves purent enfin se réunir à l'Hôtel Commercial transformé, pour y continuer leurs études interrompues de si tragique façon.

Le nouvel édifice fut construit en 1916. En brique, avec armature métallique, il est situé au centre de la ville et tout au bord du lac; au dernier étage, se trouve une coquette chapelle pouvant accommoder 300 personnes. La maison est pourvue, en avant, d'un beau parterre qui la sépare de la rue et, en arrière, d'un préau couvert qui donne sur une cour bien nivelée, de surveillance facile.

Actuellement l'établissement comprend 9 classes, fréquentées par 310 élèves. Il possède un Corps de Cadets de 96 membres qui, établi en 1931, a obtenu la coupe de la Fondation Stratchona en 1933.

L'Avant-Garde de l'A. C. J. C., fondée en octobre 1934, compte une quarantaine de membres.

Directeurs du Collège depuis sa fondation:

1897-1901 .. .. F. Célestius
1901-1908 .. .. F. Alfrid
1908-1914 .. .. F. Victor-Léon
1914-1917 .. .. F. Marie-Eparque
1917-1923 .. .. F. Charles-Félix
1923-1926 .. .. F. Gervasi
1926-1929 .. .. F. Marie-Florien
1929-1930 .. .. F. Henri-Colomb
1930-1933 .. .. F. Eugène-Henri

Qu'ajouter à cette liste éloquente?

Les trois premiers sont morts, les six derniers sont encore vivants. Partager les louanges entre ces hommes qui les méritent à tant de titres est au-dessus de nos forces.

Tous ont fait œuvre bonne et belle. Le Collège leur doit l'esprit magnifique qui l'anime aujourd'hui; il ne demande pas mieux que de marcher vers plus de Vérité, de Bonté, de Beauté par la voie que leur amour lui a tracée!

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole de Notre-Dame ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Arthur Bourgoing, curé de Notre-Dame, M. l'abbé Lionel Simard, vicaire, M. l'abbé Georges Tremblay, curé de Saint-Jean-de-Brébeuf, M. l'abbé Ad. Lévesque, vicaire;

Le pouvoir civil par: M. Ilas Gagnon, maire, MM. Jules-H. Leclerc, Alfred Brassard, Ernest Leclerc, Arthur Lavoie, Arthur Lizotte et Emery Tremblay, conseillers;

La Commission Scolaire par: L'Honorable Emile Moreau, président, MM. Thomas-Louis Bergeron, avocat, Ozias Gagnon, Alphonse Binet, Tancrède Garant, commissaires, Jean-Charles Paradis, secrétaire;

Les Frères Maristes par: FF. Louis-Cléophas, directeur, Marie-Eloi, sous-directeur, Arthur-Alphonse.

Fête du Cinquantenaire
à l'Ecole Notre-Dame

Dimanche, 30 juin

PROGRAMME

Réception et inscription des Anciens dans la salle de l'école.

Défilé vers l'église Notre-Dame: cadets, fanfare, anciens, dignitaires.

Messe polyphonique. Chorale: hommes et enfants.

Sermon de circonstance: R. P. G.-H. Lévesque, O. P.

Banquet du Cinquantenaire sous la tente.

Séance, sous la tente.

En scène: **Les crampons de sauvetage**

Comédie en 4 actes.

Feu d'artifice sur le Lac — au large — sur les bateaux Perrault et William Price.

Le Collège sera illuminé

Lundi, 1er juillet

Messe de Requiem pour les Bienfaiteurs, professeurs et élèves défunts.

Compliments de

St. Lawrence Paper Bag Co. Ltd.

Sacs, Papier, Ficelle, etc.

Tél. 4-3575 - 4-3576 59, Des Prairies, Québec

Office: 2-7595 Res.: 3-2366

W. B. EDWARDS

Photography, Developing, Printing & Enlarging,
Commercial Photography of every description.

225, St. John St. Quebec

Bur.: 3-2932 Rés.: 3-2110

Roméo Vachon

Manufacturier de portes et châssis
Fini intérieur

10, Marie-de-l'Incarnation Québec

Téléphone: 5301

Les Enchères Marceau, Enr.

12, rue Saint-Joseph Québec

FONDÉE EN 1910

ECOLE TECHNIQUE QUÉBEC

Boulevard Langelier

Cette Institution offre maintenant
les Cours suivants:

1° Cours Technique qui assure une formation générale préparant aux carrières: Ajusteur-mécanicien, dessinateur, électricien, forgeron, mouleur, menuisier, modeleur.

2° **Cours des Métiers** préparant à l'exercice d'un métier en particulier.

3° **Cours spéciaux** répondant à un besoin particulier (mécaniciens-garagistes).

4° **Nombreux cours libres du soir** pour tous les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel.

Diplôme officiel — Prospectus sur demande

Tél. 2-2711 Maison fondée en 1850

TERREAULT & RACINE, LIMITEE

Fondeurs et Marchands en quincaillerie
et meubles
Gros et détail

196-224, rue Saint-Paul Québec

Librairie Garneau

47, Buade Québec

Compliments de

M. le Dr Rodolphe Talbot

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bur.: 33, rue Saint-Jean Québec
Tél. 2-3312

Propriétaires de l'entrepôt frigorifique

Dominion Fish & Fruit Ltd.

EN GROS SEULEMENT

Poissons, Fruits, Légumes,
Beurre, Fromage, Oeufs.

Tél. 2-3463 Québec

Hôtel Victoria

Byrne & Byrne, prop.

56, rue Saint-Jean Québec

Un Ami



Fondée en 1899

Ecole Saint-Malo de Québec

En 1898 Mgr Bégin, Archevêque de Québec, chargeait M. l'abbé Henri Defoy, d'organiser, dans la vieille capitale, une paroisse dont le territoire pris sur Saint-Sauveur, comprenait l'espace situé entre la butte « Sous le Cap », la rivière Saint-Charles et le Cimetière du même nom. On ne voyait alors sur ces terrains plus ou moins marécageux, que de misérables huttes bâties à la hâte et abritant de pauvres familles, venues à Québec, chercher du labeur ou, peut-être, ...du plaisir. Les perspectives n'étaient pas encourageantes.

Le nouveau Curé, convaincu que pour faire œuvre solide, il faut d'abord songer à créer des écoles sérieuses, s'assura le concours de la Commission Scolaire et on vit bientôt s'élever, près de l'église bâtie l'année précédente, deux vastes immeubles d'un aspect imposant, deux écoles, une pour les garçons, l'autre pour les filles. Sur les conseils de Mgr Antoine Gauvreau, curé de Saint-Roch et bienfaiteur insigne des Frères Maristes, qu'il avait fait venir et pu connaître à Lévis, M. Defoy s'adressa à cette communauté, pour obtenir des professeurs. Dès 1899, cinq religieux furent désignés par l'autorité provinciale pour la nouvelle fondation: c'étaient les Frères Frumence, directeur (décédé), Flavien (décédé), Anien (décédé), Joseph-Bonaventure (en France) et Claude-Etienne (au Collège Laval).

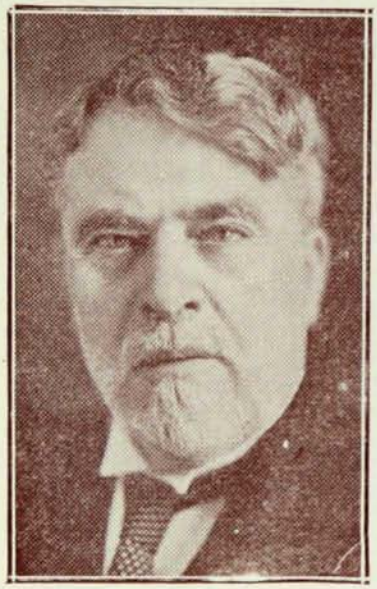
Le 11 septembre de la même année, les Frères recevaient 246 élèves, nombre trop considérable pour les 4 classes. On en créa immédiatement une 5e qui fut confiée au C. F. Marie-Stratonique, aujourd'hui procial.

En février 1900, M. le curé H. Defoy, prêtre remarquable par sa science et par son zèle, et qui s'était constitué le Père de la communauté, dut donner sa démission pour raison de santé. Son successeur fut l'abbé Herménégilde Bouffard. C'était l'homme providentiel. Lorsqu'il prit possession de la cure de Saint-Malo, seules les plus pauvres familles ouvrières consentaient à fixer leur demeure dans ce faubourg naissant. Quelques habitations éparses, reliées par des sentiers de fortune, une église aux quatre murs nus, deux écoles en train de s'organiser, formaient son royaume.

Doué d'une énergie qui coupait court aux tergiversations et inspirait confiance aux plus timides, le vaillant Pasteur groupa autour de son presbytère les institutions qui font l'unité de la famille paroissiale, en fournissant à toutes les volontés un but clairement indiqué, en donnant aux plus pressants besoins, une satisfaction immédiate autant qu'évidente.

Revenons à l'école.

Collège de Beauceville: prix de pension intéressants.



Félicitations
et
Souhaits sincères
aux
RR. FF. Maristes

Honorable

Cyrille Delâge

Surintendant de l'Instruction Publique

Maison fondée en 1892 *Service jour et nuit*

Hubert Moisan

Entrepreneurs de Pompes funèbres
et Embaumeurs

CORBILLARD - AUTOMOBILE

Le plus grand assortiment de couronnes mortuaires à Québec

Tél. 3-3801 **297, rue Saint-Joseph, Qué.**

Louis Philippe ROY, M.D.

Président

L'A. C. J. C. diocésaine de Québec
est heureuse d'offrir
ses félicitations, ses hommages et ses vœux
aux Révérends Frères Maristes
à l'occasion du Cinquantenaire de
leur arrivée au Canada.

D. VERDON, LIMITEE

Manufacturiers de bonbons, confitures

Tél. 8219 **230, rue Sainte-Hélène, Qué.**

Compliments de

La Traverse de Lévis Limitée

Marché Champlain **Québec**

Ne risquez pas l'avenir des Vôtres

Confier l'administration de sa succession au Trust Général du Canada, c'est pratiquer la Prudence, l'Economie et la plus élémentaire Prévoyance.

De façon générale, les honoraires qui sont chargés par le Trust Général du Canada ne représentent qu'un percentage infime des revenus d'une succession. Et vous êtes assurés de toute protection désirable.
Consultez les officiers de notre société.

TRUST GENERAL DU CANADA

71, rue Saint-Pierre
Québec

112, rue Saint-Jacques ouest
Montréal

La Librairie Langlais Ltée

Editeurs - Importateurs

Gros et détail

239, rue Saint-Joseph Québec

Tél. 2-1013 Bur. 2-1012

Jos Amyot & Fils Enr.

Importateurs

45, Dalhousie 20, Thibaudeau

Québec

Compagnie Chinic Québec

Quincaillerie de construction
de ménage et de luxe

Gros et détail

28, rue de la Fabrique Québec

Avec les compliments de

FRANK BYRNE

Maire de Québec-Ouest

Tél. 2-2119 *Maison fondée en 1845*

GERMAIN LEPINE

LIMITEE

Directeurs de Funérailles

283, rue Saint-Vallier Québec

E. FERLAND & FILS

Manufacturiers de Chaussures

77, rue Sainte-Thérèse Québec

Longwear Shoe Co.

Limited

Manufacturiers de Chaussures

76, rue Marie-Louise Québec

Tél. Bur. et Rés. 3-2010

RAYMOND COSSETTE, L. L. L.

Notaire

16, Ave des Oblats Québec

Compliments de

LA COMPAGNIE DES TAXIS
DE QUEBEC

Compliments de

LOUIS LECLERC

ARTICLES DE PHARMACIE

Remèdes brevetés

1125, rue Saint-Vallier Québec

Tél. 3-4993

Matelas FRONTENAC Mattress

Ul. Pouliot, prop.

Spécialité: Réparation et rembourage
de meubles de toutes sortes

Tél. 5347 43½, rue Saint-Ignace, Qué.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

Embouteillage de Québec Enr.

FABRICANTS DE LA FAMEUSE LIQUEUR WHISTLE

Exigez toujours WHISTLE. — Très recommandée

1103, RUE SAINT-VALLIER QUEBEC

COMPLIMENTS DE LA DIRECTION

DE

La Brasserie Champlain Ltée



La seule brasserie essentiellement canadienne-française et indépendante

---

Compliments de

ERNEST BEAUBIEN

112, rue Fleurie **Québec**

CHARLES DELAGRAVE

NOTAIRE

Nouveautés

G. ROCHETTE

741, rue Saint-Vallier **Québec**

Artiste - Photographe

ANDREAS LABERGE

Tél.. Bur. 3-3895 **305, rue Saint-Joseph, Qué.**

Compliments de

M. le Dr Jules Vallée

Avec les compliments de

M. Pierre Bertrand

Député de Saint-Sauveur

QUEBEC

Félicitations

Un ami de la Communauté

Ses débuts furent pénibles. On n'enferme pas de force, dans une classe, des enfants habitués, pour la plupart, à courir buissons et ruisseaux toute l'année, et si l'on parvient à les y garder, ils ne se disciplinent pas en un jour. Le nouveau directeur, homme simple et modeste, plein de bon vouloir et fort de sa confiance en Dieu, se mit résolument à l'œuvre. Ses chers collaborateurs l'imitèrent. Grâce au dévouement de tous les Frères, à l'ordre et à l'émulation qu'ils surent établir dès l'ouverture, on remarqua bientôt de sérieux changements parmi les enfants.

Une agréable surprise allait être ménagée à cette nouvelle ruche: le 15 septembre le vénéré Archevêque de Québec, celui qui, comme Jésus, fut l'ami de tout le monde et des pauvres plus spécialement, vint à l'improviste la visiter. Il voulut entrer dans chaque classe, bénir maîtres et élèves et son grand cœur sut, comme toujours, lui inspirer des paroles d'encouragement pour tous.

Non contents de mettre tout en œuvre pour la bonne instruction de la jeunesse malouine, les Frères songeaient à sa formation morale. Pour y coopérer plus efficacement ils établirent, guidés par M. le Curé, la Ligue du Sacré-Cœur et la Congrégation des Saints-Anges. Cela permit de grouper l'élite des grands et des petits.

Et cette même année, — année d'organisation, — se termina par la distribution des prix qui eut lieu le 3 juillet. Le vénéré Pasteur de la paroisse et la population entière rendirent témoignage que la jeunesse de Saint-Malo prenait bonne tournure et qu'il y avait progrès en science, en piété et en bonne tenue chez la « gent gratte-papier ».

La mort presque soudaine du vénéré supérieur, survenue en 1902, permit aux Frères de constater l'excellente impression qu'ils avaient créée. Les funérailles du cher disparu furent des plus solennelles: toute la paroisse y prit part; le Clergé voulut faire les choses grandiosement. Les multiples marques de sympathie données à la Communauté, en cette circonstance lui furent une douce consolation dans le deuil qui la frappait.

Parmi les directeurs qui vinrent ensuite, les Frères Namase (décédé), Priscillianus (en France), firent réaliser de remarquables progrès, si bien, qu'en 1914, l'Ecole put recevoir officiellement le titre d'Académie.

Auprès de ces noms vénérés, n'oublions pas celui du C. F. Eugène-Henri (à Baie-Saint-Paul), qui, après avoir enseigné durant près de 10 ans, dans les classes supérieures, prit la direction de la maison, en 1916, et discrètement imprima une forte impulsion aux études et à la conduite édifiante des enfants. Sa santé précaire l'obligea malheureusement à démissionner en 1920. Les hommes éminents qui lui succédèrent appelés trop vite ailleurs, par les besoins de la communauté, n'eurent pas le temps de donner leur pleine valeur.

Vers cette époque les classes débordaient d'élèves. Pressée par M. le Curé, par les maîtres et par la population, la Commission scolaire décida d'agir (1922). Elle le fit magnifiquement: un nouveau corps de bâtisse, ajouté à l'ancien mais d'un plan tout moderne, plaça tout à coup Saint-Malo au rang des centres les mieux desservis, sous le rapport scolaire.

En septembre 1924, certaines petites écoles disséminées dans la paroisse ayant été fermées, 675 enfants se présentaient. On les dispersa dans les 20 classes de l'établissement. La nouvelle aile fut bénite le 7 décembre suivant.

Le C. F. Joseph-Azarias, dont le nom est encore sur toutes les lèvres et dans tous les cœurs, venait de prendre le gouvernail de la barque malouine. Peu enclin au rêve à vide, qu'un sonore et facile: « Si l'on pouvait! » suffit à satisfaire, ennemi par ailleurs d'une agitation maladive et qui n'aboutit pas, il n'était pas l'homme à dormir, ni à laisser dormir. Saint-Malo vécut avec lui des journées d'une activité pleine et radieuse. Non content de pousser aux études, à force d'instance, il obtint de la Commission scolaire ces examens officiels, qui ont tant fait pour la bonne marche des classes, et dont les écoles maristes se sont toujours tirées avec honneur. Les organisations déjà fondées: Ligue du Sacré-Cœur, Congrégation des Saints-Anges, Apostolat de la Prière, Oeuvre de la Sainte-Enfance, Ligue de la Messe quotidienne, Petite Maîtrise, reprirent vigueur. La Neuvaine annuelle, pour choix d'un état de vie, la Retraite fermée de mai pour les élèves des cours supérieurs s'y ajoutèrent. Cette ferveur spirituelle se traduisit par une splendide floraison de vocations sacerdotales et religieuses, dont Saint-Malo garde fièrement le souvenir.

1923 avait vu naître sous la main des Frères Ambroise-Désiré et Victor-Henri, les Cadets Dollard des Ormeaux, dont le costume élégant et la démarche martiale font passer un souffle de gaîté, de jeunesse, d'énergie, de pittoresque et de distinction parmi nos fêtes religieuses et patriotiques. En 1928, pour leurs « *Noces de Bois* », 600 Cadets venus les saluer de toutes nos écoles de la région, permirent une démonstration inoubliée.

Le feu sacré franchit les murs de l'établissement. Les Anciens se groupèrent en Amicale, sous la présidence de M. Albéric Cantin qui, bel exemple de stabilité, en nos temps folichons, où un chef n'est pas plus tôt élu qu'il faut le... déboulonner, est encore à leur tête. Quatorze réunions, une « partie de sucre » mémorable, les Noces d'Argent de l'Ecole, un Conventum où la gaîté, le bon esprit, l'enthousiasme coulèrent à pleins bords, marquèrent, en 4 années, la vitalité de l'association. Une Société dramatique de 35 membres, le Cercle Champagnat, se recrutant dans l'Amicale, possède une juste célébrité. Il n'est pas jusqu'au parterre qui ne se ressentit de l'ambiance générale. Sous les doigts experts du F. Callixtus, les gazons reverdirent, les arbres jetèrent vers le ciel des frondaisons qu'on ne leur avait point connues, les corbeilles et les plates-bandes se peuplèrent de fleurs multiformes et multicolores. Le bonheur de vivre était partout.

Le C. F. Henri-Etienne, qui succéda au C. F. Joseph-Azarias en 1930, continua les belles traditions de son illustre prédécesseur que le C. F. Henri-Colomb s'efforce aujourd'hui de maintenir à son tour. Une Ligue Missionnaire, une Garde d'honneur du Cœur Immaculée de Marie sont venues compléter l'organisation religieuse; la Ligue du Bon Langage, l'Avant-Garde de l'A. C. J. C., l'organisation sociale et patriotique.

Affiliée depuis un an à l'Université Laval, dirigée par M. le curé E. Groleau digne successeur du regretté Mgr H. Bouffard, Saint-Malo compte présentement 23

Bureau: 4-1391 Résidence 5743

FERLAND & Frère Limitée

Entrepreneurs généraux
Fabricants de portes et châssis

Ouvrages de tous genres

44, Fleurie **Québec**

Compliments de

J.-B. RENAUD & Cie., Inc.

FARINE — ÉPICERIES —
FRUITS — PROVISIONS
EN GROS

98 à 150, rue Saint-Paul **Québec**

J. Arsène Belleville, Ltée

Doreurs, argenteurs, nickeleurs.
Marchands d'ornements d'église.

45-47, rue Sous-le-Fort **Québec**

F. CANAC MARQUIS, Enr.

Compliments de la Maison
Colle — Engrais chimique
Québec-Canada

Un ami

J.-E. LIVERNOIS, Ltée, rue St-Jean, Qué.

Téléphone: 3-2535

DAMASE BLAIS
Epicier - Boucher
174, Sainte-Thérèse **Québec**

Compliments de
FRED AUDET
NOTAIRE

Compliments de
GERALD MARTINEAU
Clavigraphes et fournitures de bureau
Tél.: 2-2890 **78, Saint-Pierre, Québec**

Téléphone: 2-3931

J.-B.-E. LETELLIER, Enr.
Epiciers en gros
112, Dalhousie **Québec**

Résidence: 7569 **Bureau: 4860**

François-Xavier AUGER

Fabricant de colles fortes, huile de pied de bœuf, engrais chimiques, marchand d'os, graisse, suif, crin, huile de poisson, etc.

Résidence — 26, avenue Tourangeau
Bureau et manufacture — 2, Garakonthié
Près du pont Marie-de-l'Incarnation

1860 **1860**

Rioux & Pettigrew
Limitée
EPICIERS EN GROS
M.-J. PETTIGREW, président

Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre

48, RUE SAINT-PAUL **QUÉBEC**



classes et 910 élèves, qui savent faire honneur à leurs maîtres, à leur paroisse, à leur Patrie et à la Religion à qui ils doivent la bonté de leur âme, la franchise de leur regard et leur noblesse de cœur et d'esprit.

Nos Anciens:

Où sont-ils? Un peu partout.

Ce qu'ils font? Un peu de tout.

Ce qu'ils sont? ...d'excellents chrétiens, en général, aimant l'Eglise et le pays, gérant bien leurs affaires ou donnant satisfaction à qui les emploie, dans l'administration, le commerce ou l'industrie. Beaucoup répondant à l'appel divin sont prêtres ou religieux. D'autres se préparent à le devenir. Ce sont les « Gloires » d'une Alma Mater qui peut être fière de tous ses enfants. Le tableau ci-haut, les groupe. Malheureusement il date.

Il faut y ajouter:

M. l'abbé Gérard Marchand,

C. F. Barthole, O.F.M., (P. Rousseau)

C. F. Marie-Séraphin, M. (A. Nadeau),

M. Octave Bégin, S. J., (novice)

C. F. Robitaille, S.V.P.

C. F. Paul-Noël, M., (Noël Bouffard)

C. F. Victor-Dominique, M., (A. Gobeil)

C. F. Vitalien, M., (G. Lizotte)

C. F. Paul-Azarias, M., (P.-H. Blondeau)

C. F. Eugène-Dosithée, M., (R. Vachon)

C. F. Joseph-Saturain, M., (G. Côté)

Nos morts. — Ainsi l'école de 1899, aux débuts modestes, s'est classée parmi les bons établissements primaires de la ville. Pour obtenir ce résultat il a fallu un travail intense, un travail chaque jour repris, intelligent, persévérant; mais ce labeur use, et si l'œuvre se poursuit, toujours prospère, les ouvriers disparaissent les uns après les autres. Depuis quelque temps, chaque année enlève l'un ou l'autre d'entre eux, à l'affection de ceux qui les ont connus.

Le vénéré Frère Frumence et les autres fondateurs sauf les FF. Marie-Stratonique, Claude-Etienne, Joseph-Bonaventure, ne sont plus. Morts aussi les Frères Namase, 2e directeur, Joesph-Maxime, 4e directeur,

Dépôt de grandes vitres « Plate-Glass »

Simard & Frère, Enr.

Peintres-décorateurs, marchands de tapisseries, vitres, miroirs, peintures, huiles, vernis et encadrement.

Tél.: 9925 — 270, Saint-Joseph, Québec

---

33 magasins

J.-B. LEFEBVRE Ltée Lted

742, rue Saint-Vallier — 266, rue Saint-Joseph

Québec

Pour vos paquets, valises et tout charroyage dans la ville et en dehors appelez

Service de Livraison de Québec Enr.

Livraison par camion — Prix modérés dans la ville

64, rue DOLLARD — Tél.: 8394

Giguère Automobile Ltée

Distributeur du Hopmobile

491, Saint-Vallier, Québec — Tél. 8230

Félicitations de

L'Imprimerie du Peuple, Enr.

J.-Arthur Chantal, gérant

Impression, Lithographie, Reliure

104, Marie-de-l'Incarnation — Québec

La Teinturerie Française Ltée

Maison de confiance

TEINTURE — PRESSAGE — NETTOYAGE

Nous sollicitons une commande d'essai

565, Saint-Jean, Québec — Tél.: 4-4686

Nous manufacturons la célèbre fournaise à air chaud L'ISLET

La Fonderie de l'Islet, Ltée

Poêles et fournaises de tous genres
Laveuse électrique

Succ.: 127, rue du Pont, Québec — Tél.: 4-2141

Usines à l'Islet Station, P. Q.

Hommage à la Congrégation des Frères Maristes à l'occasion du 50e anniversaire de leur arrivée au Canada.

P. FERLAND

Teinturier - Nettoyeur expert

155 - 159, Du Pont — Québec

G.-J.-ERNEST COTE

Assurances générales

433, Saint-Jean — 229, Saint-Joseph

Québec

Blondeau & Létourneau Enr.

Peintres d'enseignes
Décors de théâtre

391, boul. Charest, Québec — Tél. 3-0222

Avec les compliments de

La Caisse Populaire de Saint-Malo

Québec

Bureau: 3-0375 — Résidence: 9572

J.-A. POULIOT

Notaire

26, ave des Oblats — 47, rue Bayard

Holt, Renfrew & Company Limited

MARCHANDS DE FOURRURE

GROS ET DÉTAIL

aussi

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants

Prix modiques — Service garanti

35, RUE BUADE — Québec

Téléphone: 5827

CYRILLE BUSSIÈRES

Epiceries de choix — Bois de chauffage et charbon
Gros et détail

Angle Saint-Bernard et Montmagny — Québec

Meilleurs vœux de succès

WHEELER DUPONT

Avocat

Thibaudeau Frères & Frère

Importateurs de nouveautés
européennes et américaines.

41 - 43, rue Dalhousie — Québec

Téléphone: 2-0386

ÉTAL DES OBLATS

J. Duggan, propriétaire

, avenue des Oblats — Québec

Résidence: 7026 — Bureau: 2737

A. DE BEAUMONT ENR.

Nouveautés

716, rue Saint-Vallier — Québec

JOSEPH DION ENR.

Ferronneries, vitres, peinture — Articles
de pêche et de chasse.

Tél. 9610 — 782, Saint-Vallier, Québec

Téléphone: 9387 — Etablie en 1921

GAULIN - TANGUAY, S. A. R. L.

Spécialité: Radios Rogers, Sparton, Philco

371, rue Saint-Joseph — Québec

E.-A. ROUSSEAU

Tourneur, modeleur, meublier

Spécialités: Meubles de toutes sortes faits sur ordre

158, rue du Roi — Québec

Compliments de

M. ALFRED VÉZINA

Ancien élève

Téléphone: 3-0115

Imprimerie A.-G. Lachance

58, rue Carillon — Québec

Téléphone: 3-3823

ULD. DESLAURIERS

608, boul. Charest — Québec

J.-B. BÉDARD & FRÈRES

Marchands en gros et agents de manufactures

336, rue de la Reine — Québec

L. - G. BEAUDRY

159, Montmagny — Québec

J.-OVIDE MARCEAU

Victor Marceau, gérant.
Marchand de fourrures et manufacturier

837 - 839, rue Saint-Vallier, Québec — Tél. 3-0151

MARCHÉ DU PONT

Gérard Carrier, prop.
BOUCHER — Viande de choix

118, Du Pont, Québec — Tél. 4-1716

J.-P. BORDELEAU, ENR.

Commerçant de chavaux — Foin, grain,
bois et charbon de toutes sortes.

22½, Saint-Bernard — 1087, Saint-Vallier
Tél.: 5887 — Québec

Tél.: 9811 — *Service jour et nuit*

WILFRID LABERGE

Directeur de funérailles

185, avenue des Oblats — Québec

Compliments de

BÉLANGER & BOLDUC LTÉE

119 - 123, Du Pont — Québec

CHARLES-A. PARENT ENR.

Quincaillier - Hardware

Saint-Joseph et Du Pont — Québec

Compliments d'un Ami

Marie-Théophane, 7e directeur, Classicus, Pierre, Ferdinand, Omer, Edmond-Antoine, professeurs aimés.

Mais qu'importe qu'une vie soit plus ou moins longue, pourvu qu'elle soit sainte, pleine, féconde?

Chers Anciens, n'oubliez pas dans vos prières ceux qui sont tombés, victimes de leur dévouement à votre jeunesse qu'ils chérissaient.

Priez pour ces héros, humbles, véritables et, trop souvent, méconnus.

Fête du Cinquantenaire
A L'ECOLE SAINT-MALO

Vendredi, 24 mai
Fête de Notre-Dame-Auxiliatrice

PROGRAMME

8.00 — Grand'Messe solennelle.
Officiant: M. l'abbé E. Groleau, curé de la paroisse.
Diacre: M. l'abbé Léo Paquet, ancien élève.
Sous-Diacre: M. l'abbé Emile Létourneau, ancien élève.
Communion pendant la messe.
Messe « Mélodica » de Yon, interprétée par les hommes de la chorale et la Maîtrise de l'école.
Offertoire: *Tota Pulchra es* (4 voix).

7.30 — Exercice du mois de Marie. — Cantique: *A toi ma vie* (4 voix).
Sermon: M. l'abbé Lucien Villeneuve, ancien élève.
Salut du T. S. Sacrement:
Panis Angelicus (2 voix)
Tota Pulchra es (4 voix)
Tantum ergo ...Franck (4 voix)
Notre-Dame du Canada.

A nos chers Anciens

Les Anciens de Saint-Malo se feront un plaisir d'assister:

1° — A la séance donnée par les élèves actuels, jeudi 23 mai, à 8.30 h. du soir.

2° — A la Grand'Messe solennelle qui aura lieu dans l'église paroissiale, le 24, à 8 h. du matin. Des places spéciales leur seront réservées.

3° — A la réunion dans l'école après cette messe pour visiter l'exposition du Cinquantenaire, saluer les Anciens professeurs et faire connaissance avec les actuels.

4° — A la petite démonstration que donneront les Cadets Dollard des Ormeaux à 11 h. du matin, ce même jour.

5° — Au banquet de famille qui suivra et que les Frères Maristes offriront gratuitement dans le seul but de resserrrer les liens qui doivent unir des anciens élèves aux Maîtres qui les formèrent.

6° — A la parade d'autos qui aura lieu à 2 h. dans les principales rues de la paroisse.

Les Fêtes se clôtureront par un solennel mois de Marie, à 7.30 h. du soir, où M. l'abbé L. Villeneuve donnera le sermon de circonstance. Le Programme-souvenir sera vendu pendant les divers exercices de la journée.

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

donnée par les

Elèves de l'Ecole Saint-Malo

Sous le bienveillant patronage de

M. l'abbé E. GROLEAU, curé de la paroisse

Au profit des Missions maristes

Jeudi, 23 mai, 8 h. 30 p. m.

PROGRAMME

1. — Les Martyrs .. .. .. *Bordèse* .. .. .. *Chorale*
2. — Les 3 pains .. .. *Saynète*
3. — Le Moulin, duo .. *Schubert* .. { *C.-E. Marquis* / *J. Lavoie*
4. — Gymnastique avec haltères .. .. *Groupe d'élèves*
5. — Le petit oreiller, monologuee .. .. .. *J. Landry*
6. — Les Soirées de Québec .. *Gagnon* .. Chorale
7. — Danse des épées .. .. *Groupe d'élèves*
8. — Filez, filez ô mon navire (4 voix) .. .. *Chorale*
9. — **« Les enfants de saint Louis »**, opérette (A. Thibault)
10. — Un mot de M. le Curé.
11. — O Canada!

Séance

Jeudi, à 2 h., pour les élèves de l'école
Samedi, à 2 h., pour les élèves du couvent et des autres écoles.

Les Enfants de Saint Louis

DISTRIBUTION

Le prince Louis, enfant de Saint Louis .. .. *R. Joncas*
Le prince Philippe, enfant de Saint Louis .. *V. Bédard*
Guillaume, moine de Saint-Denis .. .. *P. Sylvain*
Roger, page .. .. *D. Garneau*
Mainfroy, " .. .. *J.-M. Joncas*
Tristan, " .. .. *R. Faguy*
Amaury, " .. .. *G. Tremblay*
Raoul, " .. .. *P. Hood*
Jehan, " .. .. *C. Gauvin*
M. Hébert, H. Bélanger, F. Bernier, B. Godin, A. Chouinard, E. Ménard.
Gauthier, pèlerin .. .. *G. Pouliot*
Gérard, trouvère .. .. *R. Bussières*

Chevaliers et Hommes d'armes:

P.-E. Saint-Cyr, W. Hébert, E. Lepage, J.-A. Lacroix, R. Plamondon, O. Lacroix, G. Denis, G. Morin.

L'action se situe au début de la première croisade. La nouvelle de la captivité de Saint Louis n'est pas encore parvenue en France. Le prince Louis, l'aîné de ses fils, mourut quelques années après le moment où se place le sujet de cette opérette, laissant ses droits au trône à Philippe-le-Hardi, son frère.

Les trois pains

DISTRIBUTION

Père Robert, prieur du couvent .. .. *O. Lacroix*
Père Alexis, cellerier .. .. *P.-E. Saint-Cyr*
Frère Jean .. .. *M. Chouinard*
Un voyageur .. .. *L. Villeneuve*
Un berger .. .. *W. Hébert*

Collège de Beauceville: conditions de pension intéressantes.

Compliments de

Lemesurier Tobacco Co., Inc.
Manufacturier de tabac
427, rue Saint-Vallier — Québec
et
BARRT Cigar Factory, Reg'd
Manufacturiers de cigares
431, rue Saint-Vallier — Québec
Deux industries québecquoises et indépendantes

La Galvanoplastie Canadienne Ltée
Vente et réparation d'objets liturgiques
375, rue Saint-Jean **Québec**

Compliments de

AMEDEE DION

Gérant de
Champlain Oil Sales Limited
87, rue Marie-de-l'Incarnation **Québec**
Tél.: 6147

WILFRID LETOURNEAU
Electricité — Ferronneries
GROS ET DETAIL
Clous, vitres, peinture, vernis pinceaux.
Articles de pêche et de chasse.
233, avenue des Oblats **Tél.: 5775**

Hommage de reconnaissance

Cercle Raymond-Marie, Saint-Malo

Cordial merci
à tous
nos annonceurs

Les Frères Maristes
de
Saint-Malo
4, Aqueduc Québec

Tél.: 8692

E. A. Gagnon
Bijoutier en gros

Escompte spécial au clergé

168, avenue des Oblats **Québec**

Tél.: 9762 **G.-C. Dumas, prop.**

CLEOPHAS TURCOTTE ,Enrg.

Marchand de glace, bois,
charbon et huile à brûleur

946, rue Saint-Vallier **Québec**

ARTICLES DE SPORT

FERRONNERIE - QUINCAILLERIE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

GROS ET DÉTAIL

Samson & Filion Ltée

343, rue Saint-Paul **Québec**

Tél.: 2-7856

Quebec Photo-Engravers Ltd.

La plus vieille maison de photogravure de Québec

231, rue Saint-Paul **Québec**

Ecole Saint-Charles-Borromée
de CHARLESBOURG



Fondée en 1900

Un coquet village au pied des Laurentides, à cinq milles au nord de Québec; pays de grande culture et de culture maraîchère et fruitière, d'industrie laitière, de villégiature, d'où l'on peut embrasser d'un coup d'œil un panorama unique s'étendant des hauteurs de Sainte-Anne aux montagnes de Portneuf, en passant par les collines de Bellechasse, Dorchester, Lévis et Sainte-Foy, voilà Charlesbourg.

C'est l'une des plus vieilles paroisses du Canada. Partie de la Seigneurie Notre-Dames-des-Anges concédée aux Jésuites en 1626, elle reçut ses premiers colons en 1659 et, s'appela Bourg-Royal. Son premier curé résidant, fut nommé en 1693. Elle reçut alors comme patron saint Charles-Borromée, auquel était dédiée la première chapelle desservie par les Jésuites, de 1660 à 1675, puis par les prêtres du Séminaire de 1675 à 1693.

Charlesbourg conserve jalousement, avec raison, plusieurs maisons intéressantes. La maison Villeneuve date des premières années du XVIIIe siècle. Le moulin banal des Jésuites est du même temps. On vous montrera les ruines du château Bigot, qui n'a jamais vu le sinistre intendant, prouve l'histoire, où il s'est passé de terrifiantes choses, prétend la légende tenace et plus... poétique.

L'école avait été confiée successivement à des institutrices, aux religieuses du Bon Pasteur, puis à des Maîtres.

M. l'abbé D. Gosselin, curé à rude écorce, et de zèle non moins vigoureux et éclairé, comprit dès son arrivée qu'il y avait avantage à établir l'œuvre sur une base plus solide. Le 2 janvier 1900, il obtenait des contribuables une résolution consentant à l'appel des Frères Maristes. Les pourparlers allèrent rondement. Le 2 août, le C. F. Stratonique, A. G. alors en visite au Canada, se rendit sur les lieux en compagnie du C. F. Césidius, et, après entrevue avec la Commission Scolaire, se déclara prêt à se charger des classes à des conditions très modestes.

Dès le 26 août, les CC. FF. Marie-Sylvestre, directeur, Virgilius et Etienne-Vincent prennent possession du nouveau poste. Ils résidaient dans une maison séculaire près de l'établissement. A l'ouverture des cours, 80 élèves se présentèrent. En juin de cette première année scolaire, une séance dramatique, où figuraient nos dirigeants d'aujourd'hui — nommons au moins M. C.-N. Dorion, député fédéral, — louait brillamment le dévouement des maîtres et les efforts des élèves.

Mais exigüe et vétuste, la bâtisse réclamait un nouveau local. En 1904, M. le Curé avec l'aide efficace de son vicaire, M. C.-O. Godbout, curé actuel, organisait un comité paroissial qui avança les fonds nécessaires. M. Charest prépara des plans et, en mai, le collège actuel s'élevait à la place de l'ancien, par les soins de M. J. Paradis, entrepreneur, au coût de $5,280. On avait aménagé au 3e étage la résidence des Frères. Des orga-

Collège de Beauceville: Cours commercial dans les deux langues.

nisations paroissiales défrayèrent, dès la première année, les dépenses encourues. La nouvelle école fit bientôt la fierté de la population.

Le 28 octobre, M. le curé Gosselin obtenait la présence de Mgr Bégin pour la bénédiction solennelle, du nouvel édifice et de la cloche qui devait le couronner grâce à la générosité de M. J.-B. Delâge, alors député

Pendant une dizaine d'années encore, on connut des succès sous la main habile et dévouée des FF. Sylvestre, Victor-Léon, Joseph-Azarias et Elie-Frédéric.

Lors de la guerre de 1914, les Frères durent, sur l'ordre de leurs supérieurs, quitter temporairement l'établissement, afin de mieux resserrer leurs cadres affaiblis par l'absence de plusieurs des leurs, partis pour défendre la France. Le souvenir de la plupart est demeuré vivace dans la mémoire des anciens de cette époque.

En 1923, à la demande de M. le curé C.-O. Godbout et de MM. les Commissaires, les Frères venaient reprendre leur œuvre interrompue. La population fut heureuse de leur faire une cordiale réception. Les classes s'ouvrirent, en septembre, avec 111 élèves. Les Frères prirent la direction des enfants de chœur et de la chorale, dès le dimanche suivant.

L'école possède depuis 1926 une compagnie de petits zouaves pontificaux. Leur concours aux fêtes nationales et religieuses est toujours apprécié.

Une Avant-Garde de Jeunesse Catholique initie 30 petits vaillants aux problèmes religieux et sociaux. Un Cercle de Jeunes Naturalistes découvre à un groupe, dont la curiosité est en éveil, les secrets de la Botanique et de l'Entomologie.

L'affiliation récente de la classe des finissants à l'Université Laval, laisse espérer un précieux élan des plus vieux vers l'effort et le succès.

Le 14 octobre 1932, un incendie heureusement partiel, menaça de ruiner l'œuvre, mais la Providence permit que ce ne fût qu'une occasion de rafraîchir le collège, et de le munir de quelques améliorations modernes.

Les élèves, aujourd'hui au nombre de 150, répartis en 5 classes, continuent à mériter les éloges de MM. les Inspecteurs.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Charlesbourg ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé C.-O. Godbout, curé, M. l'abbé G. Gariépy, vicaire.

Le pouvoir civil par: M. Joseph Bédard, maire.

La Commission Scolaire par: M. Arthur Carmichael, président, MM. Joseph Cloutier, Rosario Charest, J.-Isidore Villeneuve, C.-A. Légaré, conseillers.

Les FF. Maristes par: FF. Marie-Noël, directeur, Jean-Ferdinand, s.-d., Abel-Désiré.

FETE DU CINQUANTENAIRE

A l'Ecole Saint-Charles-Borromée

Vendredi, 24 mai

PROGRAMME

7.30 — Messe d'actions de grâces.
Chant par la chorale de l'école.
Communion générale des élèves.
Sermon de circonstance par M. l'abbé J.-H. Gariépy, vicaire.

2.00 — Exposition scolaire à la salle paroissiale.

3.00 — Concert à la salle paroissiale, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé C. Godbout, curé.

7.00 — Mois de Marie, — Chant par la chorale de l'école.

8.00 — Conférence-projections sur les œuvres maristes, par le F. Directeur, dans la salle de l'école.

Avec les compliments

de

ROSAIRE BEDARD

Magasin général et
Boucherie de choix

Tél. 4-0769 **Charlesbourg, Qué.**



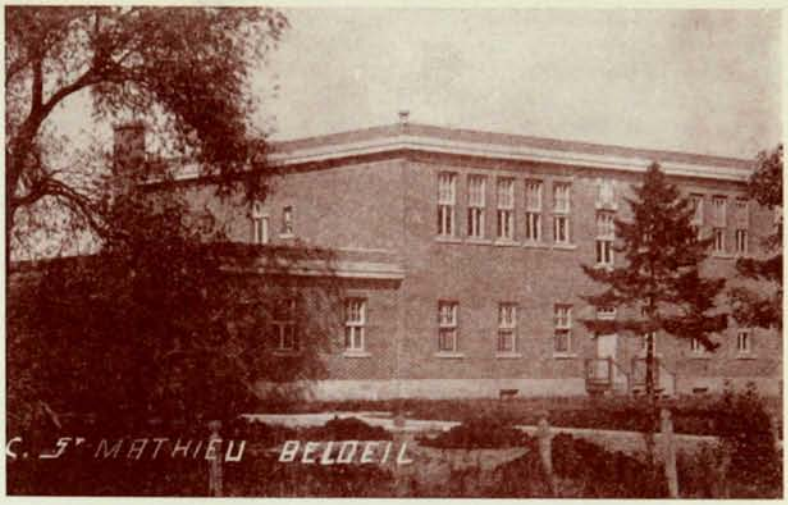
AUTOBUS: QUEBEC - CHARLESBOURG - LORETTEVILLE

: - : Nous comptons sur votre encouragement : - :

DEMANDEZ NOS PRIX POUR EXCURSIONS ET PELERINAGES

Ecole Saint-Mathieu de Beloeil

Fondée en 1900



C'est en 1900, que les Frères Maristes furent appelés à ouvrir une école primaire, dans ce petit centre rural, gracieusement assis sur les rives du Richelieu, face au mont Belœil, dont il a pris le nom. Ils occupèrent une ancienne maison d'un seul étage, à laquelle on ajouta, quatre ans plus tard, une annexe en bois recouverte de tôle.

Deux classes furent installées, dans ce premier local où s'entassèrent près de 100 enfants, allant du cours préparatoire jusqu'en 7e année. En dépit de conditions, aussi peu avantageuses que possible, il se fit là d'excellente besogne, grâce à l'application des élèves et au dévouement des Maîtres: F. Zénaïs-Marie (directeur en Suisse), F. Edmond-Antoine (décédé), F. Jules-Adrien (devenu provincial et décédé).

A l'époque de la dernière guerre, à cause de la pénurie des sujets et de quelques ennuis d'ordre administratif, la Communauté dut abandonner Belœil. Mais en 1928, sur demande de M. l'abbé J.-A. Saint-Amour, curé de la paroisse, et de Messieurs les Commissaires, les Frères rouvrirent leur ancienne école.

Le personnel nommé pour la reprise de possession fut accueilli avec une sympathie non dissimulée; il comprenait les Frères Victor-Henri, directeur, Charlemagne, Paul-Philippe et Sébastien-Aimé.

Depuis, une construction nouvelle s'est élevée, coquette, commode, dotée de toutes les améliorations modernes. A quatre classes largement éclairées, s'ajoutent une spacieuse salle de récréation et une modeste résidence.

La réputation d'excellent professeur que s'était acquise, ailleurs, le C. F. Victor-Henri, ne s'est pas démentie dans ce poste: trois années lui ont suffi pour monter jusqu'au diplôme de 8e année le cours d'études qui avait bien subi une petite baisse durant l'absence des Frères.

Prêtres et religieux, anciens élèves de l'Ecole:

M. l'abbé Philippe Phaneuf, chapelain à la Maison provinciale,

R. P. Gaston Brunet, S. J.

R. P. Adrien Jeannotte, C.S.R.,

M. l'abbé Omer Lafleur, curé à Saint-Grégoire,

M. l'abbé Léon Sénécal, chapelain à l'Hôpital Sainte-Elizabeth, Farnham,

M. l'abbé Henri Veronneau, chapelain à l'Académie du Sacré-Cœur, Sorel,

M. l'abbé Roger Préfontaine, vicaire à Saint-Ours,

R. Frère Charles-Félix, professeur à l'Ecole Normale, Iberville.

Directeurs de l'Ecole:

1900 F. Zénaïs-Marie,
1906 F. Jules-Adrien,
1912 F. Alfrid,
1914 Fermeture de l'école,
1928 F. Victor-Henri,
1931 F. Joseph-Augustalis,
1934 F. Marie-Euthyme.

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole Saint-Mathieu de Belœil ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Donat Cournoyer, curé, M. l'abbé Edouard Robidoux, vicaire;

Le pouvoir civil par: M. Moïse Guertin, maire, MM. Ovide Casavant, Albert Dubois, Arthur Dupré, Horace Labrecque, Elzéar Pigeon et Donat Trudeau, conseillers;

La Commission Scolaire par: M. Omer Tessier, président, MM. Arthur Charette, J.-A. Monarque, Hormisdas Desautels, Elphège Martel, conseillers, et M. Alphonse-Marie Cormier, secrétaire;

Les FF. Maristes par: FF. Marie-Euthyme, directeur, Joseph-Gérard-Majella, s.-d., Donat-Benoît.

FETE DU CINQUANTENAIRE

Jeudi, 30 mai

Fête de l'Ascension

6.30 — Communion générale.
9.30 — Grand'Messe solennelle.
Officiant: M. l'abbé J.-D. Cournoyer, curé.
Sermon de circonstance: R. P. Gaston Brunet, S. J., ancien élève de l'école.
La chorale, hommes et enfants, interprètera la messe en mi bémol de Th. Dubois.
12.00 — Dîner de famille présidé par Monsieur le Curé.
2.00 — Vêpres solennelles et Salut du Saint-Sacrement.
3.00 — Bénédiction d'un monument à la Vierge érigé devant l'école.
Allocution: M. le Curé, C. F. Provincial, etc...
4.00 — Visite de l'Exposition scolaire.
Jeux dans la cour de l'école.

Vendredi, 31 mai

7.00 — Messe de Requiem pour les anciens professeurs et élèves défunts.

Collège Laval: prix spéciaux pour 9e, 10e et 11e années.

Ecole Saint-François-d'Assise
DE CHICOUTIMI



Fondée en 1901

Dès avant 1860, Chicoutimi avait son école modèle, qui fut successivement sous la direction de Messieurs Cloutier, Boily, Migneault, Larouche, et Savard. Ce dernier, nommé inspecteur d'écoles en 1874, remplit cette fonction jusqu'en 1911, avec un zèle et une ponctualité jamais démentis.

En 1901, les commissaires d'écoles: Messieurs Adélard Riverin, M. D., président, Elzéar Boivin, François Bergeron, Thomas Bossé, Jean Fortin, sec.-trésorier, après démarches nécessaires, obtinrent cinq Frères Maristes, pour se charger de leurs classes. Voici les noms de ces pionniers: FF. Célestius, directeur, (décédé), Louis-Patrice, Rogatianus, (école de l'est, rue Bégin), Frères Ferdinand et Alphonsius, (école du centre, rue Jacques-Cartier).

Les nouveaux maîtres se partagèrent les deux écoles qui comprenaient chacune deux classes. Dès l'année suivante, une troisième fut ajoutée à chacune d'elles.

La direction du Séminaire, en 1906, demanda et obtint 2 Frères pour les classes élémentaires de son institution; ils y restèrent jusqu'en 1910.

C'est en 1908, que l'Académie Saint-François-d'Assise ouvrit ses portes dans la bâtisse actuelle avec 340 élèves répartis en 7 classes. Les inscriptions montèrent à 419 dans le cours de l'année.

Après l'incendie désastreux qui ravagea la partie est de la ville, le local de l'Académie fut mis à la disposition du Séminaire; les Frères se transportèrent dans le magasin "Godbout", aujourd'hui propriété de la compagnie Price; ils y demeurèrent 2 ans.

Les cours industriels furent créés en septembre 1930. Des mieux outillés, ils font honneur à la Commission Scolaire qui a su si bien comprendre la nécessité de donner à nos jeunes ouvriers une formation professionnelle, en rapport avec les besoins de la région.

Commencée avec 5 religieux et 280 élèves, l'œuvre mariste chicoutimienne compte aujourd'hui un personnel de 23 Frères, 4 professeurs techniciens et une inscription de 689 élèves.

Les études se divisent en 2 groupes: a) le cours commercial, couronné par une année spéciale d'anglais; b) le cours industriel, commençant normalement après la sixième et durant trois ans; il délivre un certificat d'aptitudes professionnelles de mécanicien, tourneur, menuisier, ébéniste, modeleur ou dessinateur industriel, et bientôt nous l'espérons, grâce à l'aide efficace de la compagnie Ford, nous pourrons ajouter celui de mécanicien-garagiste.

Ainsi, depuis 34 ans, bénis et encouragés par Nos SS. les évêques Labrecque et Lamarche, par Messieurs les curés Belley, Larouche et Tremblay, soutenus par une Commission Scolaire toujours attentive aux besoins de l'établissement, et par la sympathie d'une population qui leur est chère, les Frères se dévouent à l'intéressante jeunesse de Chicoutimi.

Puissent, à l'occasion de ces fêtes jubilaires, Jésus et la Bonne Mère bénir leur labeur et le rendre de plus en plus fécond.

Collège de Beauceville: prix de pension intéressants.

Prêtres, anciens èlèves de l'école

R. P. Alexandre Couture, O. C.
R. P. S. Larouche, S. J.
R. P. V. Beaulieu, S. J.
R. P. M. Beaulieu, S. J.
R. P. L. Landry, S. J.
R. P. V. Colozza, S. J.
M. l'abbé Emile Tremblay.
— Henri Fortier.
— Louis Aubin.
— Octave Bergeron.
— J. Colozza.
— Antoine Savard.
— Léonidas Dufour.
— Jean-Baptiste Tremblay.
— Ed. Louis Lemieux.
— Adolphe Tremblay.
— Arthur Fortier.
— Armand Desgagné.
— Jules Riverin.
— Jean-Baptiste Savard.
— Eugène Saint-Laurent.
— Hormidas Condé.
— Lorenzo Larouche.
— Vilmond Talbot.



Fête du Cinquantenaire
à l'école Saint-François d'Assise

6, 7 et 8 mai

TRIDUUM

7.00 — Messe. — *Triduum.*
3.30 — Salut du Saint-Sacrement.

Jeudi, 9 mai

9.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant M. l'abbé A. Tremblay.
Diacre : M. l'abbé F.-H. Lemieux.
Sous-diacre : M. l'abbé L. Larouche.
Mgr L. Maurice assistera au trône.
2.00 — Inspection des Cadets et ouverture de l'Exposition scolaire.
8.00 — Séance Dramatique et Musicale.
Sous la haute présidence de Mgr Lamarche.

PROGRAMME

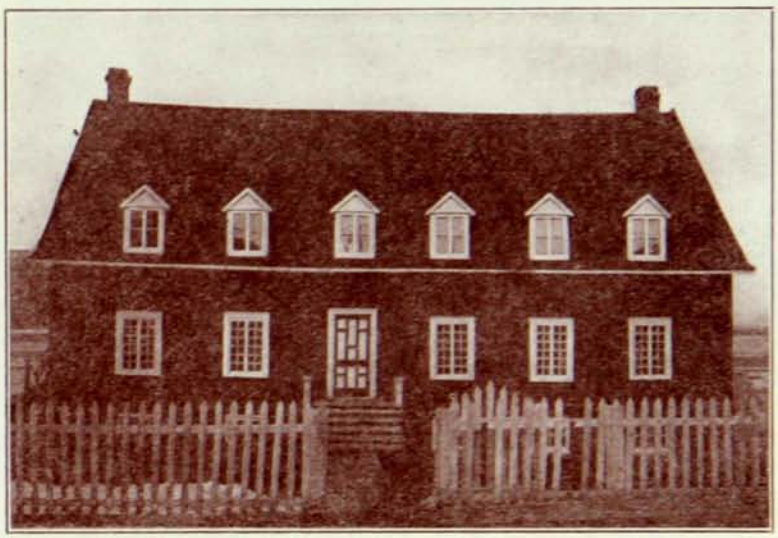
1. — Reviens Dollard (4 voix mixtes) .. .. *Chorale*
2. — **Henri de Castille** .. .. *1er acte*
La trahison
3. — La musique du foyer, violon et piano
4. — Les roses de Dollard, débit .. .. *L. Fiset*
5. — **Henri de Castille** .. .. *2e acte*
Le jugement
6. — Un Ave Maria, débit .. .. *J. Martin*
7. — La musique du Foyer, violon et piano
8. — **Henri de Castille** .. .. *3e acte*
Le châtiment
9. — L'Orchestre du bon Dieu .. .. *Chorale*
10. — **Henri de Castille** .. .. *4e acte*
Le triomphe
11. — O Canada !

Anciens directeurs de l'école

1910-1909 F. Célestius, pieusement décédé en 1932.
1903-1915 F. Marie-Béatrix, directeur de Lorette, France.
1915-1916 F. Priscillianus, professeur à Chazelles, France.
1916-1919 F. Elie-Frédéric, économe provincial à Iberville.
1919-1925 F. Henri-Noël, provincial de Notre-Dame de l'Hermitage, France.
1925-1931 F. Paul-Henri, directeur de la Maison provinciale, Iberville.
1931-1934 F. Victor-Henri, en repos relatif à Iberville. Remplacé par le F. Léon-Alphonse.

 Collège de Beauceville: Cours commercial dans les deux langues.

Ecole Saint-Etienne de la Malbaie



Première école (1901)

La Paroisse. — Avant d'être le paradis des touristes, La Malbaie avait déjà gagné l'admiration de tous ses visiteurs. Champlain avait été charmé par sa belle rivière et les riches promesses de sa large vallée; mais l'abondance des sables amoncelés, l'ayant empêché d'ancrer, il lui donna le nom de Male Baye ou Mauvaise Baie.

Malgré ce nom fâcheux, le territoire fut colonisé dès 1672, et la seigneurie concédée au Sieur Gaultier de Comporté. En 1774, une mission catholique — Sainte-Emerentienne — y fut régulièrement établie; on bâtit une chapelle et on commença à tenir les registres de l'état civil. Le premier curé résidant fut nommé 21 ans plus tard. 1825 vit l'organisation régulière de la paroisse sous le titre de Saint-Etienne et la construction de l'église actuelle. Quant à la Seigneurie reprise par les Anglais, elle fut divisée entre Malcom Fraser et John Nairne. Ce sont eux qui changèrent son nom en celui de Murray-Bay, qui heureusement ne s'est pas acclimaté dans le peuple.

Le Collège. — En 1901, les Frères Maristes furent appelés à diriger l'école des garçons située alors sur l'emplacement de l'Orphelinat actuel. Le premier directeur fut l'illustre frère Namase, homme de grand cœur et de grands talents, professeur de premier ordre en dépit d'une timidité excessive, à qui ses anciens ont voué un culte encore bien vivant. Il fut remplacé par le C. F. Philippus, qui a laissé une réputation d'activité débordante, puis par les Frères Léon-Marcel, Charles-Augustin et Marie-Eparque.

Vers 1911, des intrigues plus ou moins avouables faillirent faire renvoyer les Frères; elles furent victorieusement repoussées par les citoyens clairvoyants et attachés à leurs professeurs. Les vaincus ne désarmèrent pourtant pas et, en 1914, circonvenant les membres de la Commission Scolaire d'alors, ils réussissaient à faire mettre à la porte, en dépit des vives protestations de la meilleure partie des paroissiens, des maîtres qui, corps et âme, s'étaient dévoués pour tous. A regret, les Frères quittèrent un lieu, une population, des enfants qu'ils avaient aimés. Ils emportaient cependant l'espoir qu'un jour la vérité aurait le dessus et qu'ils pourraient revenir continuer leur œuvre de dévouement.

Cet espoir n'était pas vain. Dès 1923, plusieurs expériences s'étant montrées plutôt malheureuses, une demande de retour, arrivait à la maison provinciale d'Iberville. Toutefois, à cause de la pénurie de sujets, ce ne fut qu'en 1925 que les Supérieurs purent répondre aux appels pressants et réitérés de Monsieur le Curé et de MM. les Commissaires.

En août de cette année, cinq Frères revenaient prendre possession de la vigne délaissée, où ronces et épines commençaient à se donner beau jeu. Ils furent heureux de se trouver chez des amis et surpris de rentrer dans une spacieuse bâtisse bien aménagée et contiguë à une résidence aux allures... princières. Depuis, l'école a continuellement prospéré. Rouverte avec quatre classes, elle en compte maintenant sept.

Les cours d'études n'ont jamais pu être très élevés, car les enfants bien doués, qui en ont les moyens, se dirigent vers les collèges classiques dès leur 6e année terminée, et les autres vont aider leurs parents à grossir le budget familial.

Nous aimons à espérer, cependant, que la moisson qui lève, mûrira, un jour, avant d'être récoltée et que l'école Saint-Etienne connaîtra comme tant d'autres ses heures de grande gloire.

Pourquoi pas? — Ce que patience, bonne volonté, mutuelle compréhension et longueur de temps ont pu ailleurs, serait-il impossible ici? Le bon travail accompli à date, la phalange d'hommes de valeur, prêtres, professionnels, commerçants, ouvriers qui ont puisé chez nous le goût de l'œuvre bien faite nous répondraient: « Non! » s'il en était besoin.

Attendons en toute confiance, l'instant de Dieu!



L'école actuelle

Fête du Cinquantenaire
A L'ECOLE SAINT-ETIENNE

Comité des fêtes

Présidents d'honneur : M. le chanoine Ph. Tremblay, curé,
M. Edgar Rochette, M.P.P.
Président actif : M. Henri D'Auteuil, C. R.
Vice-Président : M. Louis-Philippe Dufour, protonotaire.
Trésorier : M. Rolland Warren, N.P.
Conseillers : Messieurs J.-Charles Rochette, Ludovic Couturier, Aristide Maltais, Louis-Philippe Couturier, Antonio Larouche.

PROGRAMME

Du 15 au 25 mai

Neuvaine d'actions de grâces par les élèves et la communauté.

Samedi, 25 mai

7.00 — Sainte Messe et communion générale.
2.00 — Séance pour les enfants.

Réunion des Anciens Elèves, à l'occasion du jubilé d'or des Frères Maristes et du dixième anniversaire de leur retour à la Malbaie.

7.30 — Groupement des Anciens à la salle de l'école. Défilé vers l'église paroissiale.
8.00 — Grand'Messe. — Chant par la chorale de l'école. Sermon de circonstance par M. l'abbé Elzéar Bergeron, curé de Saint-Nazaire, ancien élève. Quête de reconnaissance au profit de la communauté.
11.00 — Ralliement dans la salle et départ pour le Château Murray.
12.00 — Banquet pour les Autorités et les Anciens.
7.00 — Vêpres et Salut du Saint-Sacrement. — Chant par les élèves.
8.00 — Veillée de famille des Anciens (Salle de l'école)

Lundi, 27 mai

7.00 — Messe de Requiem pour les bienfaiteurs, directeurs (FF. Philippus et Namase), les professeurs et élèves défunts.
8.00 — Séance Récréative et Musicale.

PROGRAMME

1. — Chant de fête .. .. *Chorale*
2. — **Futur Prêtre et Petit Roi** .. .. *1er Acte*
3. — Les lettres préférées .. *Préparatoire et 1e Année*
4. — Les gars de la Malbaie .. .. *Chorale*
5. — Le pinson .. .. *J.-B. Carré*
6. — Gymnastique avec massues .. .. *4e Année*
7. — **Futur Prêtre et Petit Roi** .. .. *2e Acte*
8. — Le petit nigaud .. .. *H. Dufour*
9. — Les cloches .. .. *Chorale*
10. — Le chœur des boudeurs .. .. *Chorale*
11. — Quand nous serons grands .. .. *2e Année*
12. — Le gâteau .. .. *3e Année*
13. — La tabatière magique .. .. *5e Année*
14. — O Canada !

Au piano : *Mlle M.-A. Lemay.*

Futur Prêtre et Petit Roi

DISTRIBUTION

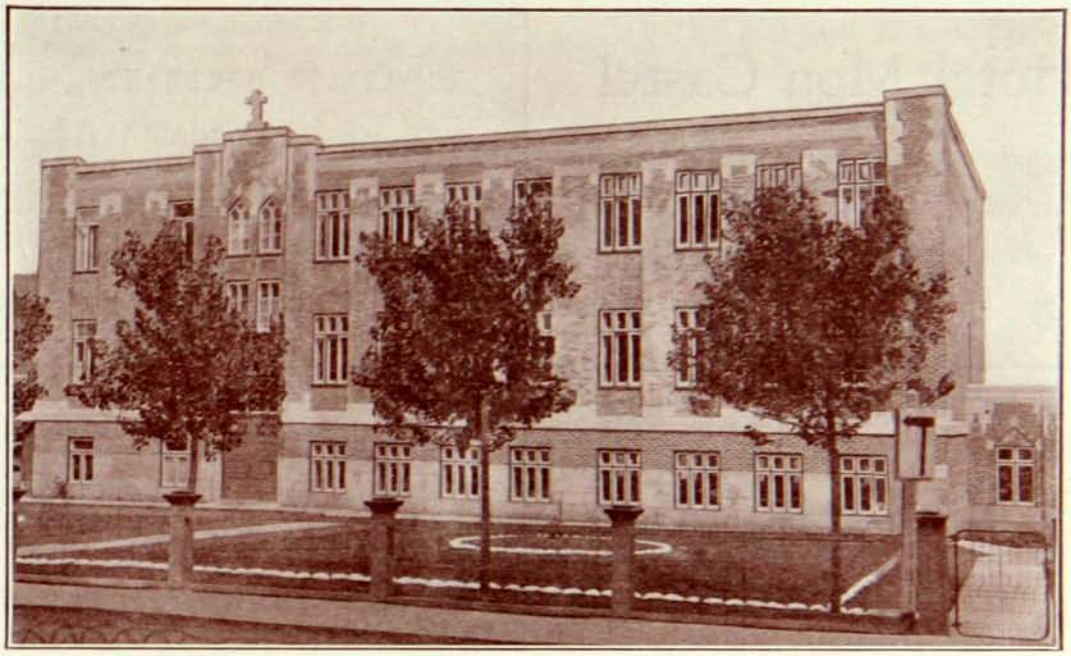
Louis XIV, enfant .. .. *Hon. Dufour*
Verget, bûcheron .. .. *Ph. Maltais*
Pierre, son fils .. .. *H.-P. Couturier*
Jean, " " .. .. *J.-P. Bouchard*
Joseph, " " futur prêtre .. .. *Trudel*
Duc de Lierval .. .. *Richard Lavoie*
Vicomte de Saint-Surin .. .. *J. Bouchard*
Baron de Carville .. .. *Louis Bouchard*
Purgon, médecin .. .. *Laurent Archie*
Martin, sergent .. .. *G. Gauchon*
Marquis de Neuilly .. .. *Louis-Marie Riverin*

La Tabatière magique

Boule de Neige .. .. *André Harvey*
Henriot .. .. *Adrien Harvey*
Louis .. .. *J.-B. Carré*
Hector .. .. *Léonce Sheehy*
Jacques .. .. *Ray. Savard*
Robert .. .. *Patrice Bouchard*
Eymar .. .. *Marc Asselin*
Roger .. .. *Ch. Lajoie*
Hugues .. .. *Delphis Bouchard*
Tancrède .. .. *Antoine McNicoll*

Collège de Beauceville: Cours d'agriculture.

Ecole Saint-Joseph de la Baie Saint-Paul



Fondée en 1904

L'école des Frères Maristes, à Baie-Saint-Paul, date de 1904. Le C. F. Césidius en négocia la fondation avec M. le Curé Dumas et M. le Dr A. Simard, président de la Commission Scolaire.

Le premier directeur fut le C. F. Gabriel-Marie. Trois confrères lui furent adjoints.

L'école prospéra bien vite grâce à son excellent chef et au dévouement de tous. Chaque année, un appréciable contingent de finissants entraient au Séminaire de Chicoutimi et faisaient l'éloge de leurs Maîtres, par leurs brillants succès. Cette bonne renommée s'est maintenue. Soit au Séminaire, soit à l'Ecole Normale, soit ailleurs, on voit arriver avec plaisir, distingués, sérieux, travailleurs les anciens de la Baie. De sorte que bon nombre de prêtres, de docteurs, d'avocats et d'instituteurs sont sortis de l'humble maison pour se tailler un peu partout une réputation enviable. Notre congrégation compte actuellement quatre de ses religieux venus de chez nous.

Le C. F. Gabriel-Marie fut remplacé en 1906 par le C. F. Adonius qui resta à la tête de l'établissement durant 3 ans. Vers ce temps, les progrès furent grandement facilités par la générosité de M. R. Forget qui récompensait royalement les 4 premiers de l'école.

Le triennat du C. F. Adonius expira et le C. F. Jules-Cyprien prit la direction. C'était un professeur de haut mérite; le R. P. Alfred Bouchard, O. M. I. disait, un jour, qu'il n'en avait plus rencontré de cette trempe! M. Gérard Tremblay, aujourd'hui Sous-Ministre du Travail fut un de ses plus brillants élèves.

En 1910 le C. F. Jordanus vint à son tour. Il resta 9 ans à la tête de notre institution: merveilleux entraîneur, il ne laissa pas aux élèves le temps de s'apercevoir du changement.

La vieille bâtisse qui servait d'école fut démolie en 1911. Une nouvelle construction comprenant 8 classes et une résidence pour 8 Frères la remplaça. Cette amélioration favorisant la marche régulière des classes, facilita grandement le travail.

Le C. F. Paul-Henri succéda au C. F. Jordanus en 1919: il continua son œuvre avec succès. Le C. F. Henri-Colomb prit sa place en 1922. Il inaugura la présentation des élèves aux examens officiels pour l'obtention du diplôme d'instituteur. Les finissants firent honneur à leur Alma Mater.

Le F. Camille-Ernest vint après le F. Henri-Colomb. Comme ses prédécesseurs il activa les études. Les résultats qu'il obtint furent remarquables. C'est sous sa direction que l'Amicale des Anciens fut fondée. Deux conventums ont déjà été célébrés avec éclat.

1933 nous réservait l'épreuve qui ne manque jamais à toute œuvre bienfaisante... Le 19 décembre, un incendie désastreux détruisit l'établissement et arrêta pour une année la bonne marche des études. La grande salle du "Club Gobeil" accueillit 4 classes, dans des conditions plutôt défavorables.

Mais les traverses ne découragent que les âmes veules. La Baie n'en compte pas. Une nouvelle maison fut construite en ciment armé, qui peut se rire du feu. Ce fut le C. F. Eugène-Henri qui fut désigné en 1933 pour tout réorganiser. L'école Saint-Joseph a repris, depuis deux ans sa marche vers les sommets.

La bénédiction solennelle du nouvel immeuble, en juin 1934, donna lieu à une démonstration fort impressionnante. Les notabilités qui adressèrent la parole firent ressortir les grands bienfaits de l'éducation reli-

J.-A. et Roméo Matte, prop.

Hôtel Mon Castel

20 chambres avec eau courante et bain
20 rooms with running water and bath

Très bonne cuisine canadienne

Tél. 28 **Baie-Saint-Paul**

Tél. 9 **B. P. 140**

P. N. Gariépy, Enr.

Marchands-Généraux

Maison établie depuis 1870

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Avec les compliments de

THOMAS SIMON, L.L.L.

NOTAIRE

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Téléphone: 27

Joseph Simard, Enr.

Marchands-Généraux

Spécialité de nourriture à renards
Commerçant en Bois de toutes sortes

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Téléphone: 5

J. O. GARIEPY

Assurances générales

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Avec les Hommages de

EMILE MORIN, C.R.

AVOCAT

Ancien élève

III, Côte de la Montagne **Québec**

Lucien OTIS

Liqueurs douces, Cigares, Cigarettes,
Crème à la glace, Chocolats, etc.
Librairie et articles de fantaisie

La Beurrerie de Baie-Saint-Paul, Enrg.

Beurre pasteurisé de choix

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Téléphone: 43

PAUL BISSONNETTE

Directeurs de funérailles
Embaumeur, etc.

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

Téléphone: 81 s 4

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

AVILA GILBERT

RESTAURANT

Bonbons, Chocolats, Cigares, Cigarettes,
Crème à la glace, Liqueurs douces

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

Téléphone: 24

PHARMACIE DU

DR. E. ALLARD

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, P. Q.**

gieuse et tout le bien accompli par les Frères qui se dévouent à la Baie, depuis 31 ans.

L'année en cours a vu naître parmi les élèves, la Société du Bon Langage qui produit d'heureux résultats et une Avant-Garde de l'A. C. J. C. qui promet de faire beaucoup de bien pour la formation sociale des grands. Ni l'une ni l'autre ne nuiront au bon renom de l'école.

Fête du Cinquantenaire
A L'ECOLE SAINT-JOSEPH

Jeudi, 30 mai

Fête de l'Ascension

PROGRAMME

7.00 — Sainte Messe. — Officiant: M. l'abbé L. Lavoie, aumônier de l'Amicale.
Communion générale des élèves, anciens et actuels.

8.30 — Rassemblement des Anciens dans la salle de l'école.

9.15 — Défilé des Anciens, précédé de la Fanfare ,vers l'église paroissiale.

9.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant: M. l'abbé Joseph-C. Tremblay, curé de Baie-Saint-Paul.
Diacre: M. l'abbé Horace Cimon, curé de Saint-Bernard, ancien élève.
Sous-diacre: M. l'abbé L. Lavoie ,aumônier de l'Amicale.
Sermon de circonstance: M. l'abbé L. Larouche, curé de Saint-Thomas-Didyme, ancien élève.
La chorale de la paroisse et celle de l'école chanteront la messe en mi b, de Th. Dubois.
Quête de reconnaissance par 4 membres du comité de l'Amicale.

1.00 à 5.00 — Visite des travaux scolaires.

7.00 — Vêpres et Salut solennels.
Officiant: M. l'abbé L. Larouche, ancien élève.
Adorote, 4 v. m. .. .. F. J.
Tollite Hostias, 4 v. m. .. .. Saint-Saens
Regina Coeli.
Tantum, 4 v. m. .. .. Piel
Laudate.

8.00 — Concert par la Fanfare.

Mardi, 28 mai

3.00 — Séance pour les enfants.

Mercredi, 29 mai

8.00 — Séance récréative pour le grand public.

Vendredi, 31 mai

7.00 — Messe de Requiem pour les professeurs et les élèves défunts.

N. B.—Ne manquez pas de vous procurer le magnifique *Programme-Souvenir* du Cinquantenaire des Frères Maristes au Canada qui se vend au profit des œuvres maristes.

SEANCE RECREATIVE ET MUSICALE

Mercredi, 29 mai, 8 h.

PROGRAMME

1. — Fanfare
2. — La langue française, Lavallée-Smith .. .. *Chorale*
3. — La langue française à la Chambre de 1792
F.-X. Garneau .. .. *A. Bolduc*
4. — Credo du paysan, Goublier .. .. *Chorale*
5. — Fanfare
6. — « Comme les Petits Oiseaux », saynète
Prép. et 1ère Année
7. — Le « Fantôme », saynète militaire
2e et 3e Années
8. — L'Institut Mariste, poésie .. .. .. *Roger Dufour*
9. — Le « Flageolet magique », opérette .. .. *4e Année*
10. — Fanfare
11. — « La Torpille », comédie .. .. .. *Cours Supérieur*
12. — Fanfare
13. — Exercices avec massues .. .. *4e Année*
14. — « Lulli Marmiton », opérette
Cours Complémentaire
15. — Discours: M. l'abbé C. Tremblay, curé; M. Emile Boivin, maire et président de l'Amicale; M. F.-X. Gariépy, président de la Commission Scolaire.
16. — O Canada! — Fanfare.

Le Fantôme

Martial, capitaine .. .. *Rosaire Matte*
Jeannot, sergent .. .. *Etienne Lavoie*
Achille, lieutenant .. .. *Léonard Simard*
Soldats: D. Dufour, F. Châtigny, R. Pradet, E. Simard, M. Boivin, Y. Larouche, R. Bissonnette, H. Beaudry, R. Leblanc, J. Filion, T.-L. Tremblay, R. Bolduc.

Comme les petits oiseaux

D. Gobeil, J. Cimon, Y. Perron, J. Bouchard, R. Simard, G. Châtigny, J.-R. Gaudreault, L. Chouinard, P. Lapointe, J.-R. Côté, G. Tremblay, J.-A. Lavoie, M. Harvey, A. Gagnon.

Le Flageolet magique

Simon, petit garçon du village .. .. *Paul Otis*
Yves, ami de Simon .. .. *J.-René Simard*
François, ami de Simon .. .. *Léonard Pradet*
Charles, ami de Simon .. .. *J.-J. Tremblay*
Isidore, ami de Simon .. .. *Gérard Châtigny*
Le Père Jacquet .. .. *André Simard*
Le garde champêtre .. .. *Pierre Gagnon*
Des paysans: Ph. Desgagné, Ph. Gaudreault, A. Duchesne, E. Savard, A. Simard.

Collège de Beauceville: Prix de pension intéressants.

Tél. Charlevoix-Saguenay 5-5

Manoir Saint-Paul

Joseph-François Fortin, Prop.

RESTAURANT ET CHAMBRES DE PREMIERE CLASSE — LIQUEURS DOUCES — CIGARES — ETC. ETC.

Repas à toute heure — Service anglais et français
A 60 milles de Québec. En face de l'église.
Traversez le pont.

Baie-Saint-Paul **Charlevoix**

Avec les Hommages
du

Ministère du Travail

HONORABLE C.-J. ARCAND
Ministre

GERARD TREMBLAY
Sous-Ministre

Ancien élève de l'Ecole Saint-Joseph

Téléphone: 8

BENJAMIN SIMARD, Enrg.

MAGASIN GENERAL

Indépendant « VICTORIA »

Baie-Saint-Paul **Charlevoix**



ANTICLAVO



Tonique sans alcool et antiseptique

Lisez le témoignage que voici: Je, soussigné, Paul Mailloux, de Baie Saint-Paul, étant assermenté, déclare que vers 1923, j'ai totalement perdu mes cheveux sans qu'aucun traitement puisse amener une nouvelle pousse. Le 12 février 1923, j'ai commencé à suivre un traitement à "L'Anticlavo" et, depuis cette date, j'ai pratiquement retrouvé toute ma chevelure. C'est le seul remède qui depuis cinq ans a réussi à me faire pousser des cheveux.
Paul Mailloux.

Assermenté devant moi, Ch.-Ed. Tremblay, N. P., Baie Saint-Paul, ce 1er mars 1934.
Ch.-Ed. Tremblay, N. P.

Demandez à la Pharmacie Brunet, 139, rue Saint-Joseph, Québec, ou écrire à F.-X. Simard, Baie Saint-Paul P. Q.

Avec les Compliments du

DR. ARTHUR LECLERC

MEDECIN - CHIRURGIEN

Baie-Saint-Paul, Charlevoix **Téléphone: 95**

Attention spéciale aux Touristes—Ouvert jour et nuit

HOTEL MORIN

L. Morin, prop.

Prix de faveur pour voyageurs de commerce — pour pension à la semaine et au mois — Repas à tout heure — Prix modérés.

Téléphone: 32 **Baie-Saint-Paul**

THOMAS GUILLEMETTE

REPRESENTANT

MASSEY HARRIS, Tôle gaufrée IDEAL.
BEATTY Bros., Fonderies Plessisville et l'Islet
Distributeur de FORD — Vente et service

Assurance feu et accidents.

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, Qué.**

Téléphone: 3 s 3 **Taxi privé**

J.-VILMONT LAROUCHE

Expert en chaussures
Chaussures — Harnais — Valises
Vente et réparation.
Agent distributeur de bicyclettes et patins CCM

Baie-Saint-Paul **Charlevoix, Qué.**

La Torpille

Laplanche, menuisier .. .. *J.-Louis Boivin*

Brandecy, apprenti .. .. *Gaston Matte*

Varlopin, " .. .. *Stanislas Tremblay*

Lavrille, " .. .. *Ludger Pagé*

Ducopeau, " .. .. *André Simard*

Tapafaux, " .. .. *Eugène Potvin*

De Babord, lieutenant de vaisseau .. .. .. *Raoul Perron*

Gifflard, gardien de paix .. .. *André Potvin*

Copachu, pharmacien .. .. *Antonio Bolduc*

Lafiole, garçon chimiste .. .. *Léon Guay*

Lulli Marmiton

Louis XIV .. .. *Gaston Matte*

Lulli .. .. *Roger Dufour*

Marmitons .. .. *Guy Tremblay*, *Roger Langlois*, *Pamphile Larouche*, *François Matte*, *Sinaï Lavoie*

Cuitapoint .. .. *Magella Bouchard*

Duracuir .. .. *Maurice Gobeil*

Les FRERES MARISTES vous invitent cordialement à prendre part aux fêtes organisées à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de leur arrivée au Canada.

Les Anciens ont là une circonstance toute trouvée pour témoigner leur reconnaissance envers leurs Maîtres.

Les parents se feront un plaisir de visiter l'Exposition de travaux des élèves de l'Ecole Saint-Joseph.

La COMMUNAUTE remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à rehausser l'éclat de ces FETES JUBILAIRES dont le souvenir demeurera vivace dans tous les cœurs.

Parents, amis, élèves anciens et actuels, faites-vous un honneur de vous procurer le BOUTON et le PROGRAMME-SOUVENIR qui sont vendus au profit des œuvres maristes.

Ecole Champagnat *de* Montréal

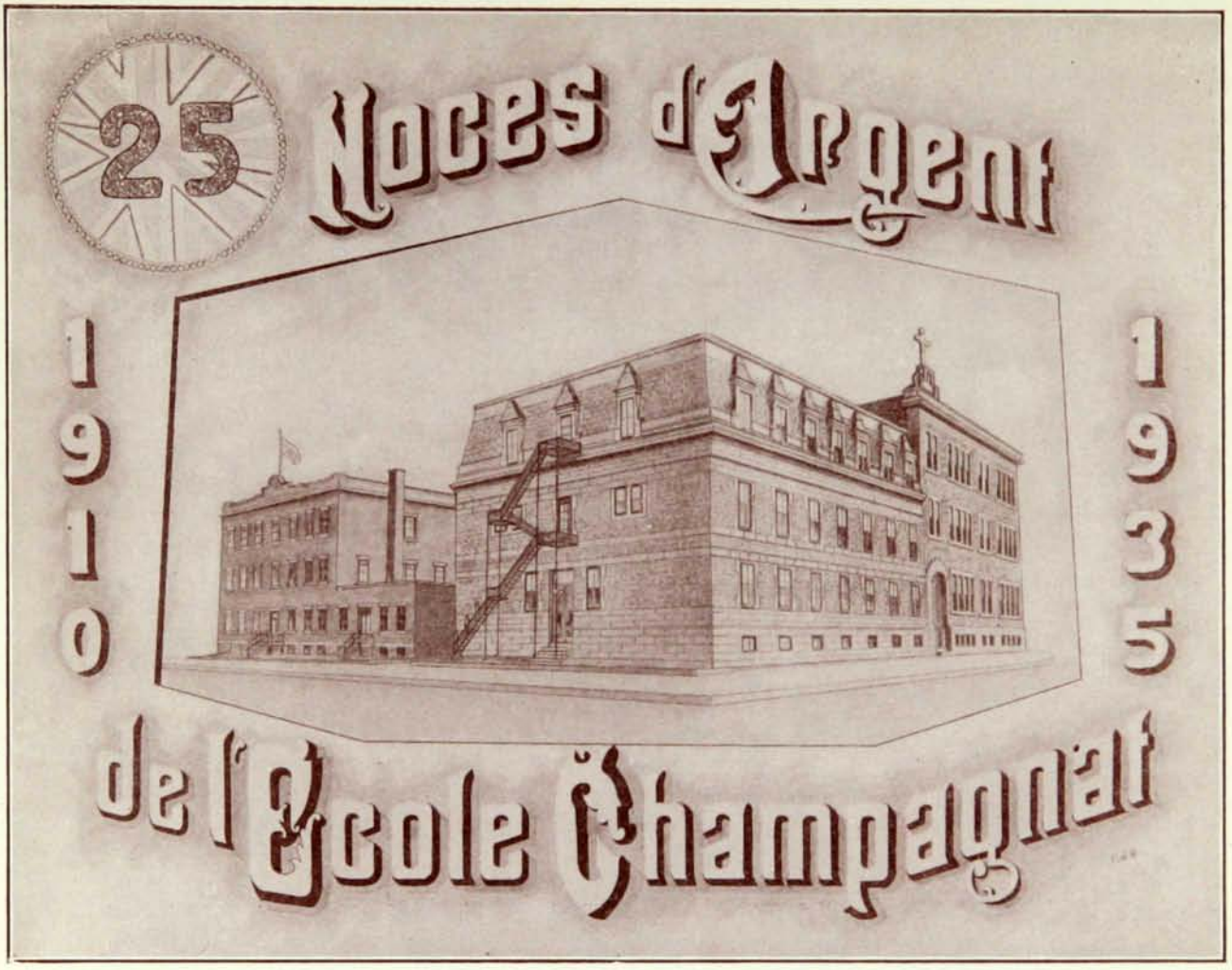
Un double anniversaire

Cette année, l'Ecole Champagnat célèbre, en un seul jour, deux événements mémorables: le Cinquantenaire de l'arrivée des Frères Maristes au Canada, et le vingt-cinquième anniversaire de leur venue dans la paroisse Saint-Denis.

1935 !... Année de souvenirs et de joie pour les professeurs et les élèves qui ont travaillé ensemble pendant ce dernier quart de siècle! Pour les Frères spécialement, année de filiale gratitude envers Marie, qui, en cinquante ans, a fait de la Province Mariste canadienne, l'une des plus florissantes de l'Institut. Nous voudrions voir chacun des chiffres qui la composent moulé avec l'or le plus pur. Placés dans un écrin précieux, ils attesteraient notre gratitude envers Dieu et sa sainte Mère qui ont visiblement protégé et multiplié les 6 premiers Maristes, partis de France, le 15 août 1885, pour les terres lointaines du Canada. Cet ex-voto redirait aussi aux générations futures, le souvenir ému des anciens élèves, pour le dévouement qui leur a procuré l'avantage d'une sérieuse formation. Car, tenir à la tâche, surmonter les embarras et les fatigues inévitables de l'enseignement, faire face au terrible quotidien à chaque lever du jour, vingt-cinq ans durant, n'est pas un mince mérite !

C'est le 5 septembre 1910 que Saint-Denis vit pour la première fois, le rabat blanc de ses nouveaux maîtres. Ils étaient, sous la conduite du C. F. Chryseuil (décédé): F. Léon-Ambroise, s.-d. (en France), F. Louis-Félicité (décédé), F. Joseph-Martinien (décédé), F. Louis-Vitalien (mort à la guerre), F. Alphonse-Raphaël (en France), F. Alphonse (en France), F. Joseph-Azarias (directeur au Collège Laval), F. Charles-Damien (en France), F. Henri-Adolphe (recruteur à Iberville), F. Marie-Ennemond (professeur à Jean-de-Brébeuf), F. Ambroise-Etienne et F. Marie-Pémen (de la maison provinciale). Dès leur arrivée, ceux-ci firent une courte visite à M. le Curé J.-A.-G. Saint-Jean qui les reçut avec cette bonté paternelle, dont il ne s'est jamais départi depuis. Le 14 septembre, le sympathique pasteur rendit aux Frères leur visite et s'entretint familièrement avec eux, pendant près d'une heure...

Les nouveaux éducateurs vécurent d'abord au sein des privations. Le Vénérable Champagnat les eût certainement reconnus pour ses vrais disciples !... Comme aucune résidence n'avait été préparée pour le personnel religieux, la Commission Scolaire d'alors loua quatre



logements, rue Laurier, en face de l'école et l'on s'y installa à la... "faites comme chez vous!" Ouvrons les annales où le regretté Frère Chryseuil a noté ses premières impressions: "Nous trouvâmes, dit-il, un logement bien pauvre et bien peu commode: les appartements étaient étroits et sombres... Le mobilier provisoire était misérable et fort incomplet. Il n'y avait ni cave, ni dépense, ni dépendances d'aucune sorte... Les alentours de l'école présentaient un état pitoyable."

En réalité on y pataugeait les jours de pluie et, au beau temps, du Boulevard Saint-Joseph à la rue des Carrières, le Parc Crémazie, alors dépotoir public, s'épanouissait en relents et poussières qui n'avaient rien à voir avec les produits du parfumeur Coty. On n'était pas pour rien au "pays des pieds noirs".

Ce n'étaient pas les seuls ennuis. Certains détails, que seule la tradition a voulu conserver, nous portent à croire que le recueillement et l'union à Dieu rencontraient, en ces temps-là, plus d'obstacles encore qu'aujourd'hui. Il fallait, paraît-il, réciter l'office de la Sainte Vierge, dire sa prière du soir, et... essayer de dormir un peu, pendant que de trop joyeux voisins chantaient, musiquaient et valsaient à qui mieux mieux! On raconte même que, certain matin, à 4¼ h., quelqu'un qui assurait n'avoir pu fermer l'œil encore, s'empara résolument d'une casserole et d'une cuiller à pot, afin de remettre leur monnaie aux danseurs nocturnes... Il ajouta même quelque « intérêt », disent les témoins de la scène!...

Heureusement, la promesse d'une résidence spacieuse pour les Frères allait être tenue. Bientôt, on vit sortir de terre les murs de la construction actuelle qui ne put être habitée pourtant, qu'en avril suivant.

Cependant, aucun contact n'avait encore été établi entre maîtres et élèves. Tout Montréal était en liesse. Les inoubliables fêtes du XXIe Congrès Eucharistique se déroulaient avec un faste qu'on n'a jamais plus retrouvé dans la métropole.

Enfin, le 19 septembre, l'école Saint-Denis appelée

Collège Laval: reçoit les petits à partir de 6 ans.

plus tard école Champagnat, ouvrait, toute grandes, ses portes. Parents et élèves montrèrent beaucoup d'empressement et dès le premier jour, onze classes ne comprenant pas moins de 550 élèves s'animaient, comme autant de ruches débordantes d'abeilles laborieuses. Les études entrèrent aussitôt en pleine activité.

Le 8 décembre suivant, fête de l'Immaculée Conception, 167 petits garçons faisaient leur première communion ; la belle, pieuse et imposante cérémonie qui eut lieu à cette occasion plût grandement au pasteur qui exprima publiquement sa reconnaissance aux Frères qui avaient si bien préparé les enfants.

L'éducation virile donnée par les nouveaux maîtres ainsi que la solidité de leur enseignement ne tardèrent d'ailleurs pas à leur attirer la sympathie des autorités et l'affection de la population entière. Les rapports très élogieux laissés par les inspecteurs, les appréciations flatteuses de MM. les Commissaires surtout, nous autorisent à le croire.

Cependant, le nombre d'élèves qui croissait régulièrement, rendait le local de plus en plus exigu. L'ancienne école, bâtie en 1889, sept ans après la fondation du village du Côteau Saint-Louis, était devenue tout à fait insuffisante. Aussi, à la fin de septembre 1912, les classes ayant été portées à quatorze, la Commission Scolaire décida de doubler l'espace existant.

Dès le 4 décembre 1913, les ouvriers commencèrent les fondations d'une annexe devant comprendre 12 classes et une grande tour pour les chambres de toilette des deux bâtisses. Le nouveau local devait être livré le 4 septembre suivant. Il ne le fut que bien plus tard.

Pendant ce temps, une distribution de prix avait lieu le 23 juin ; MM. Philippe Dolbec (président du Comité des Fêtes), Roméo Parent, C.-O. Bousquet, A. Charlebois obtinrent leur certificat d'Ecole Modèle et se virent gratifier chacun d'une médaille d'argent.

Le 11 mai de l'année suivante, 1914, professeurs et élèves des cours les plus avancés, envahissaient le côté neuf, pourvu de toutes les améliorations que l'art de bâtir pouvait permettre à date. Les classes nouvelles, mieux éclairées, favorisées d'un système de ventilation à air chaud des plus perfectionnés, rendirent les études plus attrayantes en plaçant maîtres et écoliers dans des conditions physiques plus favorables.

L'ère de progrès, inaugurée par l'agrandissement de l'école Champagnat, devait se continuer. Depuis, le nombre des finissants qui passent invariablement les examens avec un brio et un succès consolants augmente chaque année.

Aujourd'hui Champagnat ne compte pas moins de 915 élèves répartis en vingt-cinq classes. Un professeur de dessin, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts, y donne des cours régulièrement. L'enseignement technique est aussi à l'honneur et près de 200 élèves suivent les leçons de M. Joseph Desaulniers, son professeur.

Bon nombre de nos finissants vont parfaire leurs études soit dans les écoles supérieures contrôlées par la Commission Scolaire catholique de Montréal, soit au Collège Laval où ils retrouvent les mêmes maîtres qui les ont guidés jusque là, soit dans un des nombreux collèges classiques qui entourent la métropole.

Deux associations religieuses groupent les meilleurs élèves. Leur but est d'intensifier parmi eux la dévotion au Sacré-Cœur et à l'Eucharistie.

M. l'abbé J.-A. Paquin recrutait dernièrement une Société Saint-Vincent-de-Paul parmi les plus grands. Plus de 200 petits nécessiteux ont été habillés par ces jeunes disciples du charitable Ozanam.

Le personnel enseignant, plein d'élan et vitalité, est composé de vingt-deux religieux et de huit maîtres séculiers qui vivent dans la plus parfaite harmonie.

Une demande officielle a été déposée l'an dernier à la Commission Scolaire, afin de faire compléter la résidence des Frères devenue trop étroite.

Mais l'exiguité du logement ne contraint nullement la générosité des cœurs. Chacun se livre à sa tâche avec une gaieté, un entrain et un amour chaque matin renouvelés. Et tous s'amassent une provision d'énergie pour entreprendre, avec une ardeur encore accrue, la deuxième partie de l'ascension qui conduira l'école Champagnat à son cinquantenaire.

AD MULTOS ET FELICES ANNOS

AVANT-GARDE

Depuis près deux lustres, l'Ecole Champagnat, comme beaucoup d'autres, groupe l'élite de ses jeunes en une association intime nommée Avant-Garde de l'A.C.J.C.

Fondée sous le directorat du C. F. Gabriel-Marie, par le Frère Alphonse-Jules alors professeur de 8e année, la petite Société se tailla bientôt une réputation enviable, puis un jour, victime de la versatilité humaine, tomba en léthargie. Règlements et documents allèrent dormir dans l'armoire aux archives.

Collège Laval: 4 milles de Montréal; service d'autobus.

C'était le grain en terre, le feu sous la cendre. La moisson devait en regermer, l'incendie en renaître. Frère Etienne-André survient. Il secoue résolument la poussière et bientôt les salles de l'école retentissent du choc des armes... verbales dont on fouaille l'adversaire en des joutes oratoires retentissantes.

Frère Régis-Aimé, marche sur les brisées de son prédécesseur et maintient le groupe en activité, en dépit de conditions peu favorables.

L'année présente accuse un essor imprévu jusqu'ici. Sous la virile impulsion des Frères Albert-Benoît et Roméo, la vie s'intensifie et l'Avant-Garde connaît de glorieuses journées. D'heureuses initiatives l'imprègnent d'un esprit nouveau. Le bataillon compte un effectif de 50 membres et tient des séances toutes les quinzaines. Les professeurs secondent avec zèle l'effort des Modérateurs. Pendant que F. Roméo s'échauffe à la tribune, F. Ernest-Victor lance la campagne de l'"Achat chez nous" et F. Jules-Clément organise la retraite fermée.

Enfin, l'œuvre offre des marques manifestes d'une forte vitalité et ouvre sur l'avenir de riantes perspectives.

Directeurs de l'école

1910-1916 F. Chryseuil.
1916-1921 F. Priscillianus.
1921-1927 F. Elie-Frédéric.
1927-1929 F. Gabriel-Marie.
1929-1932 F. Louis-Patrice.
1932-1933 F. Jules-Adrien.
1933-.... F. Henri-Etienne.

GLOIRES DE L'ECOLE CHAMPAGNAT

Anciens Elèves qui ont embrassé la vie sacerdotale ou religieuse

---

Georges Brissette, religieux du Saint-Sacrement, Montréal.

L'abbé Lucien Gagnon, vicaire à Saint-Edmond, Saint-Jean-de-Québec.

L'abbé Léo Vaillancourt, vicaire à Cartierville.

L'abbé Ovila Bélanger, Grand Séminaire.

L'abbé Lucien Laporte, Collège canadien, Rome.

Frère Odilon, O. F. M., Maison du Christ-Roi, Châteauguay-Bassin.

L'abbé Frédéric Deragon.

Hector Bourdeau, C. S. V., Collège de Rigaud.

F. Raymond Généreux, Saint-Denis-sur-Richelieu.

Frère Jean-Berchmans, F. S. C., Saint-Agathe-des-Monts.

Frère Hervé, F. I. C., Ecole Garnier, Montréal.

Frère Conrad-Marie, F. I. C., directeur à Haïti.

Frère Camille, F. I. C., professeur.

Vocations maristes

1912	Albert Léveillé,	Frère Antoine-Albert.
1913	Armand Boisclair,	— Armand-Louis.
1913	Joseph Dandurand,	— Joseph-Jules.
1915	Frédéric Durnin,	— Frédéric-Auguste.
1915	Rosario Fréchette,	— Rosario-Joseph.
1918	Osias Léveillé,	— Osias-Joseph.
1922	Euclide Dolbec,	— Irénée-Joseph.
1922	Armand Pelletier,	— Delphis.
1923	Donatien Vermette,	— Donatien.
1926	Alfred Legros,	— Paul-Zacharie.
1927	Charles Lalumière,	— Charles-Cyprien.
1927	Maurice Descôteaux,	— André-Maurice.
1928	Olivier Santenne,	— Olivier.
1930	Marcel Labelle,	— Evariste.
1930	Roger Saint-Martin,	— Cyprien-Louis.
1931	Paul-Emile Robichaud,	— Désiré-Stanislas.

N. B.—On peut obtenir l'adresse des religieux ci-haut mentionnés en écrivant à la Maison Provinciale des Frères Maristes, Iberville.

Le Comité paroissial de Saint-Denis

M. l'abbé J.-A. Saint-Jean, curé .

M. E. Gagné, président des syndics.

MM. Joseph Robert, docteur, marguillier en charge; *Albert Lévesque*, président de la Saint-Vincent-de-Paul;

Collège Laval: cours spacieuses, air tonifiant des prairies

Ben Décary, président de la ligue des propriétaires et hommes d'affaires; *Albani Saumure*, président de la Ligue du Sacré-Cœur; *Jos. Lamarche*, *X. Laberge*, docteur, *L. Désaulnier*, épicier, *Dr A.-H. Robert*, *L. Latourelle*, *Charles Marcotte*, *Ed. Major*, *Paul Longpré*, *Ph. Pelletier*, *J.-B. Fortin*, *Jos. Meunier*, *E. Lauzon*, docteur, *Arthur Papineau*, *L.-N. Cadieux de Courville*, *Théo. Ladouceur*, *J. Garceau*, offre ses hommages aux Frères Maristes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur arrivée dans la paroisse.

Comité des Anciens élèves

MM. Philippe Dolbec, président; Roméo Parent, vice-président; Jean-Louis Marsolais, secrétaire; Pierre Léveillé, trésorier; Honoré Saint-Denis, Albert Neault, Emile Cusson, Paul-Emile Marsolais, Rosario Papineau, Edgar Deneau, Léopold Guilbault, Pierre Dupras, Roméo Chalifoux, Jules Hurtubise, conseillers.

Fête du Cinquantenaire

ET DU

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

DE

L'arrivée des Frères Maristes

dans la

PAROISSE SAINT-DENIS

Dimanche, 19 mai

PROGRAMME

10.45 — Défilé vers l'église paroissiale.
11.00 — Messe solennelle.
Sermon de circonstance: M. l'abbé H. Girard.
12.15 — Photographie-Souvenir sur le parvis de l'église.
12.30 — Banquet des Noces d'Argent, sous la présidence de M. l'abbé H. Girard.
2.30 — Amusements au Parc Laurier, sous le distingué patronage de M. J.-M. Savignac, échevin.
8.00 — Démonstration athlétique sous les auspices du Service de la Récréation publique.
8.30 — Grand ralliement des anciens Elèves des Frères Maristes de la région de Montréal au Monument National. Dames admises. Entrée gratuite.

(Voir Programme, p. 67)

le relieur franco-belge

FRANÇOIS KINAPEN

Reliures de toutes façons. Demandez ma liste de prix. Essayez mes genres à $20 les 100 vol. in 12°, ou $30 les 100 vol. in 8°. Toutes les nuances.

695, Saint-Jacques ouest **Montréal**
Tél.: HArbour 0864
Etabli en 1918 **32 ans d'expérience**

Z. ROCHON

BOUCHER & PROVISIONS
Spécialité: BOEUF DE L'OUEST
Ouvert tous les soirs jusqu'à 11 heures pour la bière et le porter.
Attention spéciale aux commandes par téléphone

201, Bernard ouest **CRescent 9669**

GARAGE ROCKLAND LIMITÉE

Pneus "Firestone" — Automobiles lavées et polies "Simonize" — Remorquage — Remisage — Réparations générales sur toutes marques d'autos — Débossage — Peinture "Duco" — Accumulateurs — Electricité: tous les systèmes.

1261, avenue Van Horne, Outremont **Montréal**
Tél.: CRescent 4108

Avec les compliments de

La Laiterie des Producteurs, Inc.

LAIT — CRÈME — BEURRE

3641, Lafontaine **FRontenac 3157**

Avec les compliments de

J. GEORGES PROULX

Photographe
Portraits artistiques
Photographie commerciale

4325, rue Saint-Denis **Tél. BElair 2249**

La Compagnie de Charbon

OUIMET & WILSON LTÉE

L.-Hector Ouimet,
Président et Directeur-Gérant
Nous recommandons l'Anthracite gallois de la British Coal Corporation.
Le meilleur combustible connu

237, ave Van Horne **CRescent 3177-3178**

Avec les compliments de **J. B. AUCLAIR**

Avec les compliments de

PH. MORIN

274 ouest, Bernard — Montréal

Buvez le *lait riche* et *pur* de

A. POUPART & CIE LIMITEE

Livraison à domicile. Service ponctuel.
Maison essentiellement canadienne-française.
Produits de la plus haute qualité.

1715, rue Wolfe — Tél. FRontenac 2194

Pianos remis à neuf

O. MICHAUD

Accordeur pour les principaux
Artistes de Montréal

5805, rue Cartier — Tél. CRescent 8249

MAGASINS E.-M. STORES

W. Desrosiers, prop.
EPICIER - BOUCHER

Epiceries et viandes de choix — Volailles
et légumes — Bière et Porter

94, rue Bernard — Tél. CRescent 4179

Tél. BElair 2249

GAUDRY & FRERES

BOULANGERS

PAIN ET GATEAUX

7070 - 7076, rue Saint-Hubert — Montréal

Avec les bons souhaits de

H. DUFRESNE & CIE LTEE

MANUFACTURIERS DE BONBONS

5577, Saint-Dominique — CRescent 7988

Avec les compliments de

L. T. LASALLE

Bottier réputé

Spécialité: Chaussures Aid-A-Walk-Er,
pour hommes et dames

361, rue Bernard — CRescent 3685
Près Avenue du Parc

Lait spécial de la

Ferme Moderne

Ernest Lesage, propriétaire
Rosemère, Qué.

TROUPEAU APPROUVÉ

Pour informations, appeler — CRescent 0867

D. LEONARD

PHOTOGRAPHE

Offre sensationnelle: Votre photographie grandeur 8 x 10, format de luxe, 4 poses données au choix. Satisfaction garantie.
2 photos pour $2.50

Spécialité: Encadrements en tous genres

63, rue Mont-Royal est — Tél. BElair 3995
Près Saint-Laurent

Avec les compliments de

Phaneuf & Messier

Optométristes - Opticiens

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES ÉLÉGANTES

1767, rue Saint-Denis — Tél. HArbour 5544
Près Ontario

Ecole Lambert Closse *de* Montréal



Fondée en 1910

Sur la rue Saint-Urbain, entre Bernard et Van Horne, l'Ecole Lambert Closse abrite les classes des garçons de la paroisse St-Georges. Destinée à porter les noms d'illustres défenseurs de Ville-Marie, elle s'appela Dollard, jusqu'en 1931, alors que la Commission Scolaire lui donna le titre de Lambert Closse.

Sa fondation, qui suivit de près celle de la paroisse, remonte à 1910. Elle est due à l'initiative du R. P. Piché, des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, curé fondateur de Saint-Georges. Son premier directeur fut le F. Généralis, homme d'énergie et de savoir-faire, qui donna à l'œuvre naissante une forte impulsion. Le chiffre des élèves, qui était de 120 à l'ouverture et de 175 à la fin de la première année scolaire, atteignit son maximum, 315 en 1916. Il n'a jamais été dépassé depuis; ce qui s'explique par l'invasion irlandaise, anglaise ou juive du quartier. Les classes, trois au début, sont aujourd'hui au nombre de huit, et couvrent le programme du cours primaire complémentaire.

La vie religieuse des élèves est soutenue par la confession et la communion fréquente, par la Ligue du Sacré-Cœur, la phalange des Enfants du Sanctuaire et la Chorale. La formation sociale est assurée par une Avant-Garde de l'A. C. J. C. Un Cercle de Jeunes Naturalistes développe le goût de l'observation.

En 1918, l'école passait sous le contrôle de la Commission Scolaire métropolitaine. En 1925, la paroisse à son tour était confiée à la direction spirituelle du clergé séculier dans la personne de M. l'abbé R. Caron, remplacé depuis quatre ans, par M. l'abbé Aimé Boileau.

La direction de l'école a été confiée successivement aux CC. FF. Généralis (1910-12), décédé; Joseph-Daniel, (1912-16), Généré, (1916-22), tous deux rentrés en France; Paul-Henri (1922-25), actuellement directeur de la Maison Provinciale à Iberville, Marie-Eparque, (1925-28), Etienne-André, (1928-31), Marie-Florien, (1931-33), Gérard-Majella, (1933-34), Régis-Aimé, (1934-..).

Parmi les anciens professeurs, les uns sont morts: deux à l'école même: en 1924, le C. F. Louis-Philippe, sous-directeur et neuf ans professeur à Dollard; le 20 février dernier, le C. F. Adrien-Michel, après 4 ans de professorat à Lambert Closse; les autres exercent leur apostolat dans d'autres écoles maristes. Il en est certains qu'on ne peut passer sous silence et dont les anciens liront les noms avec plaisir: F. Philippe-Louis, directeur de l'école des Saints-Martyrs à Québec, F. Louis-Adorateur, directeur à Disraeli, F. Albert-Benoît, assistant-directeur à l'école Champagnat, F. Roméo, professeur au même endroit, F. Antoine-Louis (Beauceville), Marie-Eloi (Roberval), et combien d'autres...

Que sont devenus les anciens élèves?... Qui les retracera tous? Les uns ont émergé dans la société où ils se sont fait un nom dans les sciences, les arts, le commerce ou l'industrie... Les autres sont entrés dans la grande foule anonyme. Quelques-uns sont arrivés au sacerdoce dans le clergé séculier ou les ordres religieux. Un certain nombre admis dans l'Institut des Frères Maristes témoignent par leurs succès, de la solidité de leur formation première. Tous, nous l'espérons, ont gardé avec les principes chrétiens reçus de leurs maîtres, le meilleur souvenir de leur Alma Mater. En cette année des Noces d'Argent de l'école, il leur sera donné de se retrouver et d'évoquer dans la bonne camaraderie d'un conventum, le charme de leurs souvenirs d'écoliers. En effet, l'Amicale des Anciens élèves de l'école Dollard, récemment fondée, organise pour le 19 mai, un banquet auquel ils sont tous conviés.

Le conseil de l'Amicale est composé comme suit: Président: M. C.-L. Moquin,; 1er Vice-Président: M. Gérard Delorme; 2e Vice-Président: M. Lionel Samson; Secrétaire: M. Jean Delorme; Trésorier: M. Peter Méloche: Ass.-Secrétaire: M. Jacques Pelland; Membres: M. W.-A. Bordeleau, M. P.-E. Boucher, M. L. Ladouceur, M. L. Godbout.

Fêtes du Cinquantenaire des Frères Maristes

ET DU

25e Anniversaire

DE LA

Fondation

A

L'ECOLE LAMBERT CLOSSE

(*Dollard*)

10.00 — Ralliement des anciens élèves dans la salle de l'école.

10.45 — Départ pour l'église.

11.00 — Grand'Messe solennelle.
Officiant: R. P. Roméo Latour, supérieur du Patronage Jean-le-Prévost, des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, ancien élève.
Bienvenue aux anciens: M. l'abbé A. Boileau, curé.
Sermon de circonstance par le R. P. Alphonse Lanoie, S.S.S.
Messe en musique: la Chorale Saint-Georges.
Maître de chapelle: M. J. Morency.
Organiste: M. Paul David.

1.00 — Photographie des anciens en face de l'école.

1.15 — Banquet des anciens dans la salle de l'école.

8.45 — Grande soirée-concert au Monument National pour tous les anciens élèves des Frères Maristes. Entrée libre. Les dames sont admises.

(Voir Programme, p. 67)

Ecole Saint-Jean-de-Brébeuf, Montréal

Comme tant d'autres, sur le continent américain, Montréal est une ville dont la croissance, depuis 100 ans, a marché à pas de géant. Sa population: 8,800, en 1801, monte à 58,000 en 1850; elle double presque dans les 20 ans qui suivent, puis l'allure se précipite, vertigineuse, 155,000, en 1880; 266,000, en 1900; 455,000, en 1910; 700,000, en 1920. Elle atteint aujourd'hui 1 million 200 mille.

Des anciens, qui ne sont pas encore sexagénaires évoquent avec émotion le temps où de paisibles troupeaux broutaient, sur les bords du chemin, aux fondrières profondes, qui est devenu l'étincelante, bruyante et commerçante rue Sainte-Catherine.

Ce développement ne s'est pas opéré par un débordement régulier de la périphérie. Des îlôts sporadiques se créent çà et là au gré des besoins. Généralement autonomes, ils sont bientôt reliés au centre et, happés par lui, disparaissent dans le Grand Tout.

Rosemont est un de ces îlôts. Il semble né, vers 1900, de l'exploitation des carrières et de l'activité des usines métallurgiques Angus. Si quelques terrains vagues et buissonneux le séparent encore de la métropole, ce ne saurait être pour longtemps.

« Ce siècle avait... *cinq* ans » lorsque Mgr Bruchési sentit le besoin d'organiser religieusement ce bercail, où vivait déjà une part non négligeable de son troupeau: 56 familles. Il prit au Sacré-Cœur, un de ses vicaires, M. l'abbé J.-E. Brien, et le nomma Curé. Homme ardent mais de prudence et de jugement consommés, celui-ci ne brusque rien. Sa première église est une maison inachevée, son premier autel une table de menuisier surmontée de deux bancs et d'une boîte à savon ornée de dentelles en guise de tabernacle.

Le Dieu que nous servons est né dans une étable
Couché dans une Crèche en est-il moins puissant?
Sur le plus humble autel, sur la plus humble table
Ne dit-il pas: « Mangez ma chair, buvez mon sang! »

chantait autrefois le poète, qui n'avait pas tort. La raison était toutefois insuffisante pour qu'on en restât là. Dès le 8 juillet 1906, Mgr Racicot bénissait une chapelle-école pratique et provisoire.

Le provisoire a souvent vie dure. Le nôtre ne devait agoniser qu'en 1923, avec la construction du soubassement de l'église actuelle.

Son école bâtie, le Pasteur songea à trouver des professeurs. On engagea des maîtresses qui se mirent au travail avec le courage admirable dont elles sont coutumières.

Puis, son peuple augmentant, M. le Curé résolut de confier ses futurs hommes, à des hommes. Vicaire à Saint-Jean-d'Iberville, il avait connu les Frères Maristes:

Collège Laval: cours primaire supérieur complet.



Fondée en 1911

il les appela. En août 1911 ils arrivèrent six : FF. Joseph-Maximin, directeur, Marie-Philibert, sous-directeur, Joseph-Bianon, Ambroise-Etienne, Marie-Narcisse et Junien. Ils étaient sans résidence. On loua pour eux le 1er et 2e étage d'un magasin (1720, Masson). C'est des fenêtres avant et arrière de cette bâtisse, que quelqu'un s'amusa à compter, un soir d'été de l'année suivante, 32 maisons en construction dans un rayon d'un tiers de mille.

Les classes eurent lieu partie dans l'église-école, partie Côte Visitation où 3 professeurs montaient deux fois le jour et... redescendaient autant nécessairement. Au premier contact, les enfants firent très bonne impression, mais manifestèrent une légèreté, un sans-gêne rarement égalés. Leurs progrès s'en étaient ressentis : ils n'étaient pas forts ; on dut en remettre beaucoup... à l'alphabet.

Rien de saillant ne marque cette première année, sinon que le C. F. Directeur, à qui Rosemont doit plus qu'il ne pourrait sembler au premier abord, paye d'un mal de gorge qui l'oblige à se démettre, son intarissable dévouement.

En août 1912, le C. F. Jules-Cyprien le remplace et l'on entre dans une école neuve, spacieuse, moderne, luxueuse pour l'époque. L'édifice qui s'étend de la 5e à la 6e avenue, fait face à l'église et se divise en deux parts égales, une pour les garçons, l'autre, pour leurs sœurs. En attendant que leur résidence, qui se construit auprès, s'achève, les Maîtres occupent le 2e étage.

Le nouveau Directeur, jeune, ardent, prodigue ses forces sans compter. Le succès ne boude pas : les examens sont brillants. Déjà !

Mais à 32 maisons par mois, la population augmente vite. Les classes regorgent. Il faut agrandir. Des difficultés financières obligent, alors — 1916 — la Commission rosemontoise à se jeter dans les bras de la Commission métropolitaine ; — août 1918 — l'école y gagne un 3e étage.

Le Frère Jules-Cyprien avait achevé son double terme. Ne quittons point cet homme qui a dépensé parmi nous, une intelligence, un cœur, une énergie comme il en est peu, sans lui offrir un dernier hommage. Nommé à l'école Saint-Pierre il ne s'y ménagea pas plus qu'ailleurs. Ses forces déclinèrent rapidement. La terrible « grippe espagnole » fit le reste. Le 23 février 1919, il allait recevoir sa récompense, pleuré par tous ceux qui l'ont connu.

Septembre avait donc amené son successeur, Frère Joseph-Daniel. Homme pratique, cachant sous une allure qui pouvait paraître timide, une âme tendre, un vaste savoir, et un esprit extraordinairement délié, il comprit tout de suite qu'il n'avait qu'à compléter son prédécesseur et... eut le bon sens, rare de nos jours, de n'y pas manquer. Il avait pris l'école avec une inscription de 392 élèves, divisés en 11 classes, s'étageant de « préparatoire » à « 6e année », il la quitta après 6 ans (1924), sur une présence de 530, avec 15 classes couvrant tout le programme d'alors (8e année inclusivement). Dans l'intervalle, 5 septembre 1923, la maison s'était délestée de ses plus jeunes, confiés aux RR. SS. de Notre-Dame, dans 2 classes aménagées, salle Gobet (rue Masson).

L'œuvre est désormais solidement implantée, il restera à la cultiver avec soin et amour, pour lui permettre de donner les fleurs et les fruits qu'elle promet. Ce sera le travail des chefs de l'avenir, les FF. Jean-Michel, Eugène-Henri, Joseph-Azarias et Marie-Wenceslas. Chacun, selon son tempérament, ils y seront fidèles.

Le premier organisera l'Ayant-Garde de l'A.C.J.C., et vêtira de neuf, nos cadets. Il essaiera aussi d'instaurer

"L'achat chez les Canadiens français ramènera la prospérité dans notre commerce"

Pharmacies SYDNEY DUCKETT

3161, rue Masson FAlkirk 1300 — **2816, rue Masson** AMherst 1010

"L'achat chez les Canadiens français ramènera la prospérité dans notre commerce"

Edouard MAILLE

BOUCHER

SERVICE — QUALITE — BAS PRIX

3172, rue Masson CAlumet 3027

Avec les compliments de

W. LEMOINE

QUINCAILLER

3119, rue Masson CHerrier 2563

RENE PARENT

Assurances générales

Feu, vol, automobile, bris de glace, vie, etc.

5229, 6ème Avenue, Rosemont CHerrier 3647

AU BON MARCHE

Nouveautés, rideaux, draperies

F.-X. Gratton, prop.

Spécialité pour enfants

Couvre-planchers, carpettes, stores

3009 - 3015, Masson CHerrier 5018

2932, Masson FAlkirk 2211

SALON BISSONNETTE

Spécialité: Permanents LIDO

Mme Archambeault, coiffeuse — *Ouvrage garanti*

Avec les compliments du

Salon Roux Enrg.

Spécialité: Permanents

3017, Masson, (entre 7e et 8e ave) CHerrier 8888

EUGENE BELANGER

QUINCAILLERIE — COUTELLERIE

Notre spécialité: Peinture, $1.45, $1.85 et plus le gallon — Vernis intérieur, spécial de $3.50 pour $1.95 — Assortiment complet de tapisserie — Prix modérés.

Grande variété pour cadeaux

2918, rue Masson AMherst 9340

Service prompt et courtois

Crèmerie Modèle

Emile Massy, prop.

2734, rue Masson FRontenac 6281

2944, rue Masson CHerrier 6540

Quand on veut une viande savoureuse et nutritive... on va chez

Riendeau & Frère

BOUCHERS

3101, rue Masson CHerrier 9100



The Guarantee Shoe Repair

Reg.

Chapeaux nettoyés et reblocqués

Réparation de chaussures

Shoe Shine

Service Valet

2712, rue MASSON Rosemont

Entre 3ème et 4ème avenue

Compliments de la

Pharmacie J. ETHIER

Bas prix, service rapide et courtois

Messagers: de 8 a. m. à 11 p. m.

2900, rue Masson CHerrier 3910 - 0010

MAYRAND & RENAUD

EPICIERS EN GROS

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

Marque Chanteclerc

4460, Mentana FRontenac 1144

C. DUCHARME

CORDONNIER

Qualité — Bas prix — Satisfaction

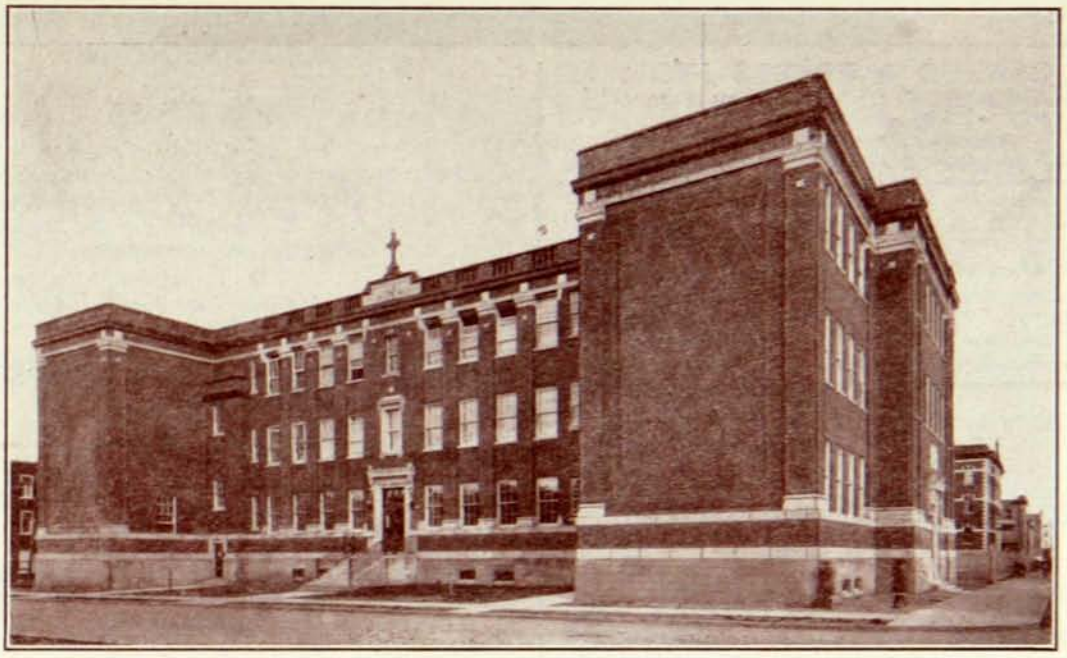
Livraison gratuite

3100, Dandurand, angle 8ème ave CHerrier 6919

Irénée Lagarde B.A., L.L.L.,

AVOCAT

29, Saint-Jacques, est HArbour 4118 — **2808, rue Masson** FRontenac 1794



L'école actuelle.

une 11e année, à laquelle la création de quatre écoles supérieures, seules reconnues par la Commission Scolaire, donnera le coup de mort.

Le second, sans bruit inutile, fera en profondeur un travail sérieux qui se traduira, avec l'aide du zélé Frère Marie-Eparque, par une floraison peu commune de vocations religieuses. C'est lui encore qui installera (17 décembre 1927) la chapelle de la résidence, dont M. le Curé aujourd'hui Mgr G. Chartier, P.A., aura la générosité de donner le calice et les ornements sacerdotaux.

Le troisième, ne restera que deux ans et aura le temps de laisser dans le cœur de ses anciens d'inoubliables souvenirs: F. Joseph-Azarias, c'est le concours de clairons entre les écoles de Montréal, présidé par S. H. M. Houde, et dont Brébeuf sort vainqueur, avec la coupe (juin 1930) ; ce sont les arbres de Noël monstres, où les petits que la crise a frappés viennent puiser un peu de la joie que Noël apporte pour tous ; c'est sur un autre plan, l'inauguration d'une retraite de vocation groupant à Laval les meilleurs de nos élèves de la métropole que tourmente le problème de leur avenir. Initiative généreuse, judicieuse, féconde, tuée par sa nouveauté sans doute, et par l'inertie ou l'humanité aime à ensevelir dans la ouate et les fleurs, les rêves trop hardis, mais qui se traduisit ,cette année même, par une entrée de 15 « rosemontais » sérieux, dans diverses maisons religieuses.

Homme en qui une modestie souriante voile un grand mérite, une précieuse expérience, une intelligence ouverte à toutes les idées judicieuses et solides, son successeur, F. Marie-Wenceslas, garde avec un soin jaloux l'honneur de Jean-de-Brébeuf.

Rosemont a eu un développement prodigieux. Ce petit groupement dont la population scolaire tenait en 10 classes il n'y a pas 25 ans, en compte aujourd'hui plus de cent qui se partagent près de 4,000 élèves. Jean-de-Brébeuf reçut elle seule, avec son annexe de la rue Masson, 1402 enfants, à la rentrée de 1930. On ne put en garder d'ailleurs que 1,200, répartis en 31 classes, avec 17 professeurs religieux et 17 professeurs séculiers. La constuction des écoles Fabre en 1929 et Duvernay en 1934 réduisit ce nombre à 700 élèves, 16 religieux, 8 laïques l'an dernier, mais il tend à remonter et déjà, 1935 a vu se rouvrir une classe et la rentrée atteindre plus de 800.

La paroisse elle-même comprend autour de 15,000 habitants dont 13,200 environ sont catholiques. Son église, une des rares auxquelles nos modernes architectes aient su donner de l'élan et du caractère, nous a fait l'honneur d'être l'une des premières au monde à mettre en vitrail notre vénérable Fondateur. La dépense a été défrayée par les élèves de l'école.

La vie religieuse de Brébeuf est intense. Cette immense nef réussit à peine parfois à contenir la foule des enfants qui se pressent chaque jour à la messe matinale et à la Sainte Table. Aussi les « rosemontais » font bonne et belle figure, partout où on les rencontre. Nos Maisons de formation en ont contenu déjà près de 30 à la fois, et d'autres étaient ailleurs.

Une cinquantaine d'anciens, que les noces d'argent célébrées l'an prochain permettront de retracer tous, nous l'espérons, sont aujourd'hui prêtres ou religieux de différents ordres.

Ils sont la plus pure joie d'une maison qui peut être fière de tous ses fils.

RENAUD & FRÈRES INC.
Manufacturiers de confitures, beurres sucrés, d'arachides, etc.
Horace-A. Renaud, président
1332, rue Berthier, Montréal **CHerrier 7200**

La chaussure des ilets, des îles, et des continents!!!
Inutile de sortir de Rosemont — 2 magasins

D. - A. DESILETS
Marchand de chaussures
3126, rue Masson **FRontenac 8125**
1670 Mont-Royal, est **FRontenac 8029**
Le marchand qui chausse bien et à bon marché

A LOUER
Chalets — Meubles — Repas si désirés
Lac Vert, Val Barette
S'adresser: — Madame G. CHASE
5652, 8ème avenue, Rosemont **CHerrier 9019**

Avec les compliments de
L'Imprimerie Artistique Enr.
2579, rue Masson **AMherst 7092**

Avec les compliments de
J. E. HUBERT, Enr.
FERRONNERIE TAPISSERIE
2585, rue Masson **CHerrier 5569**

FAlkirk 1950
Garage PARENT
Réparation générale
Débossage, Graissage
5468, 1ère Avenue **près Rosemont**

Le lait est un aliment sain...
Buvez-en... Faites-en boire...

Prenez le meilleur
Laiterie ROSEMONT Enr.
B. Patenaude, prop.
Lait, crème et beurre pasteurisés
5778, 1ère Avenue **CHerrier 6988**

Avec les compliments de
J.-A. Desrosiers
Marchand de poêles, meubles, literie, glacières, etc.
2511 - 2573, rue Masson **CHerrier 5882**

Avec les compliments de
E. GENDRON
Boulangerie de haute qualité
5802, 1ère Avenue **CHerrier 0840**

Compliments de
J. H. Brien
Courtier en assurance
Ancien élève — Echevin du quartier Rosemont
AMherst 7023 **FRontenac 9046**
2700, boul. Rosemont

Avec les compliments de
JOSEPH BRIEN
Ferronnerie générale
Distributeur pour la Canadian Explosive
2898, boul. Rosemont **CHerrier 2904**

Avec les compliments de
H. BEAUREGARD
MARCHAND DE CHARBON
HUILE ET BOIS
5650, 5ème Avenue **CHerrier 0444**

ALPHONSE PAQUIN, B. C.
Optométriste-opticien
DR J.-ERNEST PAQUIN,
Médecin - chirurgien
L.-ERNEST PAQUIN
Notaire
5421, 6ème Avenue, près Masson **Rosemont**
CHerrier 3030

PAUL GUILLET
NOTAIRE
Président des Syndics de Sainte-Philomène
3002, rue Masson, Rosemont **CHerrier 4010**

ALIX & FILS
TAILLEURS
$1.00 par mois comprenant 4 pressages
Spécialité: Réparage pour Dames et Messieurs
5296, 9ème Avenue, angle Masson **CHerrier 2370**

Pension d'été nouvelle
MANOIR DE LA VILLA DES PINS
Plage idéale sur le Saint-Laurent
Prix modérés — ouverture le 15 mai
Pointe-aux-Pins, Saint-Joseph-de-Sorel
Route No 3 J. Gravel, prop.

Pour vos feux d'artifice, adressez-vous à
Montreal Fireworks Man'g Co.
B. Marroni
Fournisseur du Collège Laval
69, 7ème avenue **Ville-Saint-Pierre**

Comité d'organisation des fêtes du Cinquantenaire

M. l'échevin J.-H. Brien, ancien élève, président honoraire.
M. Hilaire Beauregard, ancien élève, président actif.
M. le Notaire P. Guillet, 1er vice-président.
M. J.-E. Picard, 2e vice-président.
C. Frère Wenceslas, directeur, trésorier.
M. N. Temblay, secrétaire.

Membres : Des représentants des anciens professeurs, des anciens élèves et de toutes les sociétés et organisations paroissiales de Sainte-Philomène.

Fête du Cinquantenaire
à
L'ECOLE SAINT-JEAN-*de*-BREBEUF

Dimanche, 19 mai

Programme

10.15 — Rassemblement des anciens élèves des Frères Maristes à l'école Jean-de-Brébeuf, angle Dandurand et 6e avenue.

10.40 — Départ pour l'église paroissiale.

Défilé précédé de la Garde Saint-Jean-de-Brébeuf (Corps de clairons et tambours de l'école).

11.00 — Messe solennelle, chantée par Mgr Georges Chartier, V. G., ancien curé de la paroisse.
Sermon de circonstance : Rév. Père Georges Brien, O. P., ancien élève.

Programme-musical interprété par la chorale Sainte-Philomène et la chorale de l'école Jean-de-Brébeuf, sous la direction de M. E. Provost, maître de chapelle.

Vidi Aquam, 3 voix mixtes .. .. .. *Ravanello*
Messe Melodica, 3 voix mixtes .. .. .. *P. Yon*
Credo, 2 voix égales .. .. *Perosi*
Offertoire, Cantate Domino, 3 v. m. .. *V. D'Indy*
Cantique de la reconnaissance,
4 voix mixtes .. .. *J. Knecht*

Organiste : M. Armand Langlois.

Photographie-Souvenir, sur le perron de l'église, à la sortie de la messe.

12.30 — Banquet du Cinquantenaire.

8.30 — Grand Ralliement de tous les anciens élèves des Frères Maristes au Monument National.

(Voir Programme, p. 67)

Lundi, 20 mai

8.00 — Messe de Requiem pour les Frères, anciens élèves et bienfaiteurs défunts.

Ecole Saint-Zéphirin *de* La Tuque

Perdue dans le massif des Laurentides, au milieu d'une région montagneuse à peu près ignorée avant la construction du chemin de fer Transcontinental, La Tuque est à mi-chemin de Roberval au nord, de Trois-Rivières au sud.

Son site était connu des traiteurs sous le régime français puisque les Cent-Associés avaient établi, près de ses chutes, sur la rive ouest du Saint-Maurice, un poste où les sauvages venaient échanger leurs fourrures. Elle doit son nom original aux trappeurs qui en baptisèrent le rocher en forme de « tuque » — bonnet de laine des anciennes canadiens — aux pieds duquel la rivière roule en cascades tumultueuses.

A cette époque, la région était couverte de riches forêts de pins. Ces conditions persistèrent, à peu près, jusqu'en 1908. Les travaux d'installation de la voie ferrée donnèrent alors à ce centre une importance considérable que devait augmenter encore l'adjudication des pouvoirs hydrauliques.

Ainsi à 551 pieds d'altitude, au cœur d'un cirque aux arêtes tourmentées, se dressa, autour d'une soixantaine de familles résidantes, un bivouac de tentes provisoires abritant plusieurs milliers d'hommes employés à l'établissement du Transcontinental.

Mgr Lorrain, comprenant l'importance du poste, le confia à M. l'abbé Eugène Corbeil. A la santé, à l'énergie, ce Curé-Fondateur joignait le zèle apostolique et la souplesse requise pour s'adapter aux besoins nouveaux et mener à bonne fin la lourde tâche qui l'attendait. Tout était à organiser, vie matérielle comme vie spirituelle. Aidé par ses paroissiens, il se mit résolument à l'œuvre. Est-il acte de foi plus touchant que celui de ces chrétiens agenouillés devant leur Dieu, sous un vaste pavillon de toile dans l'immensité des forêts?

En 1909, la compagnie Brown, de Berlin New-Hampshire, s'installe pour exploiter la chute d'un débit minimum de 115,000 C. V. Avec cet instrument terrible, et 12,000,000 de cordes de bois à papier, que leurs affermages gardaient en réserve, les nouveaux industriels firent surgir une ville moderne, à la place de la forêt disparue.

Cette même année, une flèche s'élança dans le ciel annonçant aux montagnes altières, la domination de Dieu. Puis un couvent dirigé par les Sœurs de l'Assomption, un hôpital et un orphelinat tenus par les Sœurs Grises, enfin un collège confié aux Frères Maristes se dressèrent bientôt, au-dessus du Saint-Maurice.

C'est le 15 août 1911, que ces derniers prirent la direction de l'école : deux classes et 78 enfants. Saluons ici les fondateurs : FF. Alfrid, directeur (décédé), Camille-Daniel (en France) et Léon-André (Iberville). Dès la première année les autorités religieuses et civiles furent enchantées.

Le premier local était devenu vite trop petit ; un collège pouvant loger 350 enfants, fut construit en 1912, sur un site idéal. En 1925 devant le nombre toujours



Fondée en 1911

croissant de la population scolaire, on dut le doubler. Il contient aujourd'hui près de 700 élèves, répartis en 19 classes. 22 Frères s'occupent de cette jeunesse.

L'Ecole Saint-Zéphirin, — qui comme la paroisse doit son nom à Mgr Zéphirin Lorrain, évêque de Pembroke — donne actuellement un Cours primaire complémentaire complet. Les succès obtenus prouvent que les études sont sérieuses.

En 1927, avec l'aide de la Commission scolaire, les Frères ajoutèrent au cours régulier, un département industriel pourvu d'ateliers de dessin, de mécanique et de menuiserie. Sour leur direction, deux techniciens diplômés en assurent brillamment la marche. Les expositions annuelles des travaux prouvent l'excellence des leçons données.

En 1934, une classe spéciale a été ouverte pour permettre aux diplômés de se familiariser avec la langue anglaise tout en approfondissant les matières commerciales les plus importantes.

D'autres organisations sont venues se greffer sur ces deux activités principales, qui grâce au zèle des maîtres et au dévouement de tous se maintiennent toujours.

1913 a vu naître la Ligue du Sacré-Cœur et inaugurer le chant de la messe du premier vendredi du mois.

En 1914, la pratique de la messe quotidienne est introduite parmi les élèves, habitude qui favorise la vie chrétienne, le bon esprit, le travail et l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses.

1917 a été marqué par l'organisation d'un corps de Cadets. Actuellement bien équipé, il met une note joyeuse dans les manifestations religieuses et patriotiques. En 1922, lors d'une fête sportive, près de 2,000 personnes applaudirent à outrance les gymnastes. Ils viennent de recevoir des autorités militaires une magnifique coupe pour leurs derniers succès.

Une chorale d'enfants fut établie en 1926; lors de l'entrée dans la nouvelle église, leur nombre fut porté à 60 membres. Ces voix limpides rehaussent l'éclat des cérémonies et aident à la prière.

Le chœur du sanctuaire, d'une tenue irréprochable, comprend un groupe de 125 membres.

Chaque année, depuis, à l'occasion de la fête de Monsieur le Curé, les élèves donnent une soirée dramatique et musicale. Ces séances toujours très goûtées contribuent à la formation des acteurs comme au repos des auditeurs.

Une Avant-Garde de l'A.C.J.C. fonctionne depuis le 3 octobre 1934. Elle a pour but d'organiser la jeunesse pour l'action catholique. Vingt membres, tous actifs, en font partie.

L'Ecole de la Tuque a donné la formation première à toute une phalange de jeunes professionnels, de jeunes religieux et de jeunes prêtres qui rendent aujourd'hui témoignage que l'enseignement des maîtres de leur enfance a été sérieux. Le premier à être ordonné (1930) fut M. l'abbé Germain Gervais, aujourd'hui professeur au Séminaire de Québec.

Les Frères Maristes profitent du Cinquantenaire de leur arrivée au Canada et du vingt-quatrième anniversaire de leur établissement en Haute-Mauricie, pour déposer au pieds de S. E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., l'hommage de leur religieuse soumission, pour témoigner à M. l'abbé Eugène Corbeil, leur reconnaissance de la chaude et active sympathie dont il les a entourés, pour remercier Messieurs les Membres de la Commission scolaire de leur bienveillance si attentive et si encourageante, pour offrir enfin à la population entière, qu'ils ont appris à estimer et à aimer, l'assurance d'un dévouement qui ne demande qu'à grandir encore, à la cause de l'éducation de ses fils tendrement chéris.

Collège de Beauceville: cours commercial français et anglais.

Statistiques montrant le développement de l'école depuis sa fondation :

			Prof.	Elèves
1er	Directeur : F. Alfrid	1911-13	3	28
2e	— : F. Joseph-Frédéric	1913-19	5	208
3e	— : F. Marie-Eparque	1919-22	10	356
4e	— : F. Eugène-Henri	1922-27	15	457
5e	— : F. Jean-Michel	1927-30	17	534
6e	— : F. François-André	1930-	22	670

Hommage et Reconnaissance des Elèves du Collège

Jeudi, 4 avril

Programme

1. — Orchestre
2. — Les soirées de Québec, 3 voix .. .. *Chorale*
3. — Les récompenses, saynète .. .. *Elèves de 2e*
4. — Pour le Petit Jésus, débit .. .. *A. Lortie*
5. — Orchestre
6. — Le rendez-vous des savoyards, opérette
7. — Un jeune athlète .. .. .. *G. Evoy et M. Brassard*
7. — Au pays des Castagnettes .. .. *1er Acte*
9. — Le moulin, Schubert .. .. *Duo*
A. Fortin, L. Bellemare, P. Lachance, H. Marcoux
10. — Au pays des Castagnettes .. .. *2e Acte*
11. — Orchestre
12. — Au pays des Castagnettes .. .. *3e Acte*
13. — Chœur de Fête .. .. *Chorale*
14. — Adresse
15. — Bonne nuit .. .. *Chorale*
16. — Mot de M. le Curé

Pianiste : *Mlle H. Tremblay*
Violonistes :
Mlles A.-M. Langelier, R. Mercure, M. Banville, G. Tremblay.

Au Pays des Castagnettes

Fantaisie mélodramatique

DISTRIBUTION

Pedrillo, brigand célèbre .. .. *A. Lamontagne*
Le Marquis de San Fernando .. .. *S. Courteau*
Don Paes, son frère .. .. *M. Langelier*
Azer, marchand juif .. .. *T. Boudreault*
Roberto, tonnelier .. .. *M. Courteau*
Pedro, charbonnier .. .. *R. Leroux*
Rodriguez, meunier .. .. *P. Tanguay*
Paolo, petit charbonnier .. .. *L. Bellemare*
Pachecco, page du marquis .. .. *A. Arsenault*
Christolpho, page du marquis .. .. .. *L.-P. Duchesnay*

La scène se passe à Grenade vers la fin du XVe siècle.

Le Rendez-vous des Savoyards

Aug. Thibault

Petit-Pierre .. .. *R. Pronovost*
Jean .. .. *V. Allard*
Jacques .. .. *R. Trottier*
Thomas .. .. *R. Poitras*
Simon .. .. *P. Lachance*
Bernard .. .. *A. Fortin*
Mathieu .. .. *G. Lachance*
François .. .. *R. Ricard*

Autres Savoyards:

J. Demers, R. Dupont, Y. Fortin, P.-H. Foisy, F. Proulx, R. Pronovost, F. Cloutier.

La scène se passe en plein air à Paris.

Fête du Cinquantenaire

à

L'Ecole Saint-Zéphirin

Dimanche, 26 mai

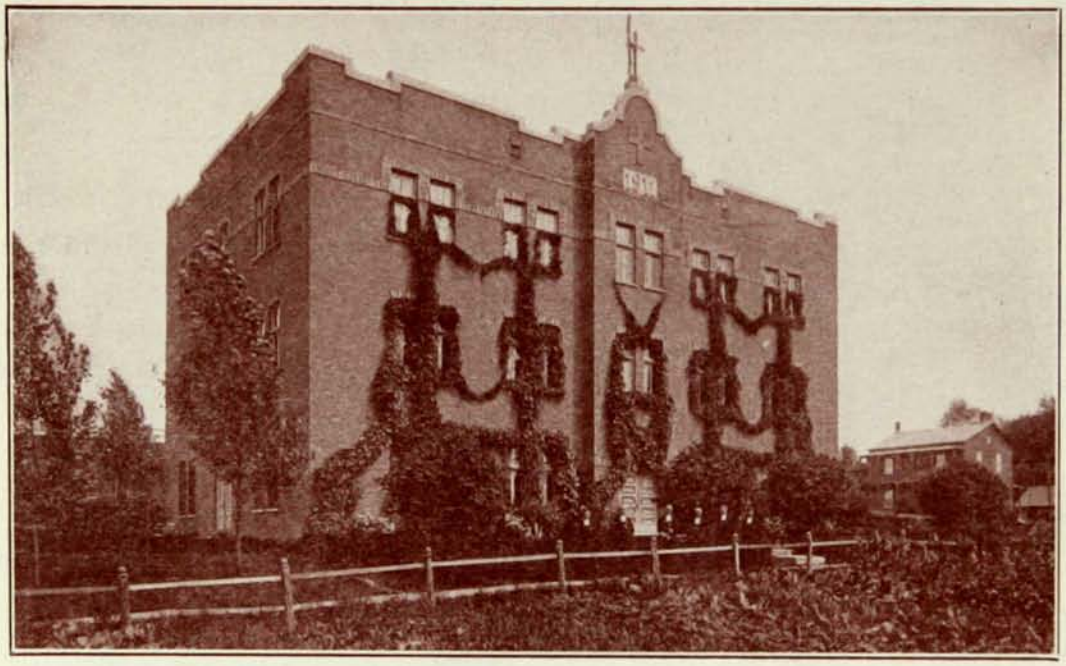
Programme

Grand'Messe solennelle d'actions de grâces.
Chant par les élèves, anciens et actuels.
Sermon de circonstance.

Dimanche, 16 juin

Exposition scolaire.

Ecole Saint-Joseph-de-Beauce



Fondée en 1911.

Un bouquet vert piqué des coquelicots vieillis de quelques maisons de briques et des bleus, fleur de chicorée délavée, de nombreux toits de tôle; sur le tout un clocher à lanterne renaissant, qui pique haut dans le ciel sa flèche mince et franche, tel apparaît Saint-Joseph à l'artiste assis sur le fertile côteau qui lui fait face.

Le penseur découvre autre chose. Cette petite cité tranquille et qui répand un parfum vieille Europe provinciale, bien caractéristique est un centre intellectuel. La chose peut paraître étonnante, puisqu'elle n'est pas ébruitée: — les sages ne trompètent pas leur bonheur! — Il n'en est pas moins vrai que vous trouverez dans ce chef-lieu de comté, peu bruyant, 10 avocats, 3 médecins, 4 courtiers, 2 banquiers, au moins un notaire, un journal qui vit en dépit de son indépendance, quantité de conférenciers intéressants, un bon groupe de musiciens, parmi lesquels un organiste-compositeur, un poète, d'âme solide et exquise à la fois, ce qui est « rara avis » en nos jours déliquescents, et deux ou trois fines et fermes plumes comme on en souhaiterait à nombre d'écrivains vantés.

La terre, le travail du bois, le commerce occupent cependant la majorité d'une population de 3,000 âmes, entièrement canadienne française et catholique.

La colonisation date du jours (23 septembre 1736) où la seigneurie de Saint-Joseph fut concédée au Sieur Pierre Rigaud de Vaudreuil, qui l'échangea peu de temps après, contre celle de Saint-François, appartenant à Sieur Joseph Fleury de la Gorgendière. — A tort? à raison? Soyons muet, quoique nous ayons là-dessus une opinion bien tranchée.

Le nouveau propriétaire donna son nom au territoire desservi par voie de mission jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant — 1766. — L'érection en paroisse (1738) ne le changea pas.

Les Frères furent appelés à Saint-Joseph en 1911. La Commission Scolaire d'alors avait choisi les Maristes sur proposition de M. le Curé Charles-Edouard Carrier, qui les avait bien connus, tandis qu'il était supérieur du Collège de Lévis. L'engagement date du 24 avril. Il est signé par le C. F. Ptoléméus, Provincial, et par MM. les Commissaires: Irénée Dallaire, président, J.-A. Cloutier, Wilfrid Lambert, Napoléon Dulac, Philippe Poulin et Auguste Perron, secrétaire. Nous sommes heureux de citer ces noms: ce sont ceux de nos premiers bienfaiteurs et Saint-Joseph leur doit bien quelque gloire lui-même, pour le progrès qu'ils ont permis à l'instruction de ses garçons.

Nous remplacions dans cette œuvre les RR. SS. de la Charité de Québec qui en assuraient la marche depuis 1875, et une institutrice de mérite supérieur: Mlle Zélie Doyon.

L'intérieur de l'école n'étant pas tout à fait prêt, il fallut attendre octobre pour recevoir les élèves. Ils vinrent 138 le premier jour. On les répartit en 4 classes. Puisque le soleil lui-même se permet le luxe d'avoir des taches, disons qu'ils n'arrivaient point avec une réputation de candeur... intégrale. En réalité ils se montrèrent craintifs et partant... très dociles. Dès les débuts, l'ordre s'établit partout, et le premier dimanche venu, M. le Curé fut émerveillé de contempler le chœur de son église tout riant et débordant de... chérubins — en puissance au moins — Ils avaient pris la place des diablotins de juin précédent sur lesquels se racontaient de tragi-comiques histoires, fort probablement un peu enguirlandées par la légende. La Fabrique fut même bientôt obligée de doubler les bancs devenus notoirement insuffisants. L'année suivante, M. Carrier mourant se fit transporter un dimanche, sur sa galerie et pleura d'émotion en entendant... ses enfants qu'il n'avait jamais pu réunir pour cet office, chanter les vêpres de pieuse et limpide façon.

Collège de Beauceville: cours d'agriculture.

Les études avaient un peu souffert de la fièvre de liberté qui tenaillait ces jeunes cerveaux. En relever le niveau donna bien un peu de tintouin aux professeurs et surtout au C. F. Henri-Noël, leur Directeur. Ce serait tout de même les méconnaître les uns et les autres et surtout ce dernier que de croire que leur belle humeur en fut fortement altérée.

Bref on travailla tant et si bien qu'à la visite de mai, M. l'Inspecteur Tanguay, avare pourtant d'encens, put écrire qu'il y avait grand progrès à tous égards.

Par conséquence bien naturelle, 1912 vit une rentrée de 155. Une nouvelle classe s'ouvrit. Le premier vendredi de février suivant on fonda la Ligue du Sacré-Cœur. Elle donna un regain de vie religieuse à la maison et n'a pas peu contribué à répandre parmi la jeunesse l'habitude de la Communion fréquente, pratique que l'on remplacera difficilement par un article de journal.

C'est cette même année qu'arriva le Frère Lévites qui devait, à l'instar de Mère Sainte-Claire, travailler à Saint-Joseph jusqu'à l'épuisement et y laisser avec ses fleurs, sa vigne et ses chers élèves, son cœur et un renom de bonté dont le souvenir fleurira longtemps.

Frère Henri-Noël ne s'était pas démené en vain. Dès 1915-16, les Annales marquent la fondation d'une 7e année. C'était un mieux sensible, puisque l'on était parti de quatrième, 4 ans auparavant.

Frère Marie-Eudoxe lui succéda en 1917: il eut la réputation non volée de religieux modeste et de professeur rarement égalé. Il faut en dire autant du C. F. Marie-Florien qui le remplaça en 1920.

Ces trois hommes supérieurs ont fait l'école Saint-Joseph. Ceux qui viendront après eux n'auront guère qu'à la maintenir au rang où ils l'ont portée. Ils s'y efforceront d'ailleurs méritoirement. 1923 verra naître la communion du jour de congé si chère à cet homme de Dieu que fut Mgr Morissette. L'assistance à la messe quotidienne s'intensifiera aussi, avec un tel succès que les cours supérieurs de 1927 et 1928 pourront se vanter d'avoir gardé, leur année respective durant, 100% de présence. C'est vers ce même temps que le Corps de clairons viendra se greffer sur le corps de cadets et que se fondera avec l'aide de M. Oram Lachance et de quelques anciens, l'Orchestre Saint-Joseph qui, de même que la chorale a eu quelques jours de gloire, autour du splendide Congrès Eucharistique de 1928. Le bosquet s'ornera d'une gloriette et un joli trottoir de ciment, présent de MM. les Commissaires permettra aux enfants de descendre à l'église sans enfoncer dans les gluantes glaises printanières ou rouler le long de l'humide coteau.

Frère Louis-Félicité s'occupera tout en maintenant les études d'améliorer les terrains. Une magnifique patinoire, une glissoire mouvementée permettront aux amateurs de patin, de luge, de toboggan, de s'en donner à cœur joie sous la surveillance utile des maîtres.

Une Avant-Garde de l'A.C.J.C. bien vivante, sortie du cœur du Frère Louis-Hilaire, directeur actuel, viendra stimuler les plus grands et préparer aux idées sociales catholiques des défenseurs de premier ordre. L'Immaculée-Conception de 1933 amènera Jésus parmi ses enfants bien-aimés. Grâce à la bienveillance de M. J. Houde, curé actuel et de MM. les Commissaires une coquette et intime chapelle a été aménagée au 3e étage. L'Hostie y est en permanence. Les bienfaits qui découlent de cette présence sont-ils appréciables à nos humaines mesures? Aussi beaucoup ont-ils voulu contribuer à embellir la demeure du Roi divin. Parents, amis, élèves actuels et anciens se sont montrés particulièrement généreux.

Des fleurs et des fruits. — La plume devrait tomber ici de la main du chroniqueur: le bref aperçu requis de lui est terminé. Il ne peut s'empêcher toutefois, de constater encore un coup combien la coopération de toutes les bonnes volontés peut être féconde. L'école Saint-Joseph, n'a jamais senti autour d'elle que sympathie non marchandée. Messieurs les Curés Carrier, Morisset (Mgr), et Houde l'ont choyée, Messieurs les Commissaires l'ont secondée pleinement. Elle a trouvé parmi eux des bienfaiteurs insignes: les I. Dallaire, les W. Cliche, les L. Morin, les A. Veilleux et combien d'autres! MM. les maires L. Cliche et R. Beaudoin. MM. les Professionnels, les industriels, les commerçants l'ont aidée dans toutes ses organisations. Les docteurs, docteur Auger en tête, qui connaissent fort bien son adresse pour donner leurs soins ont d'étranges pertes de mémoire dès qu'il s'agit d'expédier leurs notes. M. J.-L. Vachon, à travers maints autres bons offices, a favorisé ses heures de repos. Le regretté Sénateur Béland a toujurs été pour elle un ami fidèle. « Tous nos gens » lui ont fait confiance.

Qu'est-il résulté de ce... concours de générosité?

« De la belle et bonne ouvrage », — comme on dit encore en Beauce française — faite dans la joie. Si 1936, qui amènera les Noces d'argent de cette fondation permet aux Anciens de se compter, ils trouveront chez eux, près de l'ouvrier et du commerçant avertis, le cultivateur que les expériences modernes n'épouvantent pas, le professionnel actif, bienfaisant, progressif — pardon de ce mot barbare! — L'école Saint-Joseph compte actuellement parmi ceux qui furent un jour ses enfants 3 avocats de talent, 9 docteurs, 15 prêtres ou religieux. On nous permettra de nommer ici ces derniers. Ne sont-ils pas à un titre spécial les fils chéris de l'Alma Mater?

Prêtres: R. P. Bourret, C.S.S.R.,
R. P. A. Lambert, M.S.C.
MM. les abbés R. Dallaire, U. Poulin, T.-P. Cloutier, P.-A. Légaré.

Frères: Marie-William, M. (W. Sévigny) décédé,
Louis-Nestor, M. (E. Vachon) Laval,
François-Albert, M. (A. Goulet) Québec,
François-Herbert, M. (L. Maheu) Iberville,
Louis-Vénérand, M. (A. Lambert) Iberville,
Emile-Jérôme, M. (F. Boily) Iberville,
Charles-Borromée, M. (A. Rivard) Saint-Hyacinthe,
Pêtrus-Alphonse, M. (F. Vachon) St-Hyacinthe,
Raymond Vachon, novice, F.E.C., Québec.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Saint-Joseph-de-Beauce ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Joseph Houde, curé, MM. les abbés Joseph Hudon et Edgar Nadeau, vicaires.

Le pouvoir civil par: M. Rosaire Beaudoin, maire du village, M. T. Lagueux, maire de la paroisse, MM. Louis Champagne, Philippe Bélanger, Wilfrid Giguère, L. Lessard, Léo Tardif, Raymond Létourneau, conseillers.

La Commission Scolaire par: M. Archelas Perron, président, MM. Armand Nadeau, Joseph Lambert, Stanislas Lagueux, Irénée Labbé et M. Archelas Lessard, secrétaire;

Les FF. Maristes par: FF. Hilaire, directeur, Ovide-Marie, sous-directeur, Côme.

Fête du Cinquantenaire

à

L'ECOLE SAINT-JOSEPH

Dimanche, 16 juin

Programme

7.00 — Communion des élèves, dans la chapelle de l'école.

9.30 — Grand'Messe solenelle d'actions de grâces.
Officiant: M. l'abbé Joseph Houde, curé.
Diacre: M. l'abbé Joseph Hudon, vicaire.
Sous-diacre: M. l'abbé Edgar Nadeau, vicaire.
Sermon de circonstance: M. l'abbé Joseph Bourque, chapelain du Collège de Beauceville.
Chant par la chorale de l'école.

SÉANCE RÉCRÉATIVE

Mercredi, 19 juin

1. — Ouverture .. .. *Duo de Piano*
2. — Chant .. .. *Chorale*
3. — **Les enfants de saint Louis** .. .. *Opérette*
4. — Prix aux élèves de 4e et 5e années.
5. — Haltères.
6. — Prix aux élèves de 6e année.
7. — **Les petits Savoyards** .. .. *Opérette*
8. — Prix aux élèves finissants de 7e année.
9. — Un mot du Cher Frère Directeur.
10. — Un mot de Monsieur le Curé.

Les enfants de saint Louis

DISTRIBUTION

Le prince Louis .. .. *Valère Labonté*
Le prince Philippe .. .. *Léonard Boily*
Guillaume, moine de Saint-Denis .. *Jean-Baptiste Cliche*
Maingroy .. .. *André Doyon*
Roger .. .. *Léo Cloutier*
Tristan .. .. *Gilles Nadeau*
Amaury .. .. *Armand Boily*
Raoul .. .. *Eugène Gagné*
Jehan .. .. *Julien Audet*
Gauthier, le pèlerin .. .. *Antoine Cliche*
Gérard, le trouvère .. .. *Henri Légaré*

Le rendez-vous des Savoyards

Jacques .. .. *Adrien Lessard*
Jean .. .. *Henri-Paul Drouin*
Simon .. .. *Maurice Doyon*
Mathieu .. .. *Henri-Noël Nadeau*
Bernard .. .. *Auguste Goulet*
Thomas .. .. *Fernand Lessard*
François .. .. *André Lessard*
Petit-Pierre .. .. *Marc-André Fontaine*
Pages: Henri-Louis Gagnon, Léopold Doyon, Lorenzo Perreault, Jean-Thomas Gilbert.

Avec les compliments de

Docteur Rodolphe Auger

CORONER

Bienfaiteur insigne de la Communauté de Saint-Joseph-de-Beauce

CLERMONT OUELLETTE

Représentant de la Compagnie RAWLEIGH pour le district de Beauce

Beauce-Jonction

JOSEPH LAGUEUX

Marchand de nouveautés pour hommes

Saint-Joseph-de-Beauce

Odilon Légaré

Salon de modes pour Dames

Saint-Joseph-de-Beauce

GIGUERE & BEGIN

Marchands généraux

Saint-Joseph-de-Beauce

JEAN-BAPTISTE CLICHE

La Société d'Imprimerie Rurale Enr.

Saint-Joseph-de-Beauce

HENRI CLICHE

Assurances générales

Saint-Joseph-de-Beauce

Ecole Desrosiers de Ville-Saint-Pierre



Fondée en 1912.

Ville-Saint-Pierre est une localité de 4,500 habitants. Elle est sise dans l'île de Montréal, à environ trois milles à l'ouest de la Métropole, à laquelle elle est reliée par une double voie de tramways et la ligne du Pacifique Canadien.

La population est essentiellement ouvrière. Les deux grandes industries: construction de wagons et verrerie occupèrent jadis presque la totalité des pères de famille et des jeunes gens.

L'école fut fondée en 1912 par contrat signé entre feu M. l'abbé J.-P. Desrosiers, curé et président de la Commission Scolaire, et le C. F. Césidius, provincial des Frères Maristes.

Le personnel enseignant qui prit possession d'un immeuble tout neuf était le suivant: F. Henri-Gabriel, directeur (décédé), F. Louis-Vitalien (mort à la guerre), F. Arcadius, resté professeur actuel, F. Marie-Georges (directeur de Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean), et F. Marie-Philadelphe (Saint-Hyacinthe). Dès la rentrée, on compta 168 élèves qu'on répartit en 4 classes. L'école prit le nom d'Académie Desrosiers, en l'honneur de son principal bienfaiteur. Depuis elle est toujours allée en prospérant. Aujourd'hui elle comprend un cours complet et l'inscription s'élève à 285.

L'Académie Desrosiers a fourni plusieurs vocations religieuses maristes. Ce sont les FF. Victor-Léon (B. Labelle), François d'Assise (F. Bouchard), Joseph-Simon (O. Ouellette), Victor-Emilien (E. Boulé) et Marie-Albert (A. Bertrand). Plusieurs anciens élèves poursuivent leur cours classique en vue du sacerdoce, entre autres, M. l'abbé Larocque qui doit être ordonné prochainement.

La paroisse de Ville-Saint-Pierre est confiée à la juridiction spirituelle de M. le curé Arthur Berthiaume qui a pour vicaire M. l'abbé Jean Lanoix. Les membres de la Commission Scolaire sont: MM. Otis Kirkland, président, Albert Léger, Ovide Jolicœur, Alexandre Courval et Donat Jolicœur. Leur dévoument à la cause de l'éducation est admirable. La mairie est confiée à M. J.-A. Lachance.

La communauté est ainsi constituée: F. Camille-Ernest, directeur, F. Jordanus S.-D. et professeur de 8e année, F. Thuribe, F. Joseph-Germain, F. Agathocle, F. Arcadius, F. Pierre-Lucien, F. Marie-Gérard, F. Philippe-Hermann, F. Joseph-Martinien et F. Joseph-Denis.

Parmi les anciens commissaires ou amis de l'éducation on remarque spécialement M. Alphonse Chabot, ex-maire, M. A. Saint-Amour, ex-maire, M. Ad. Chabot et M. W. Brasseur, ex-maire.

DIRECTEURS DE L'ECOLE JUSQU'A DATE

F. Henri-Gabriel, fondateur, décédé.

F. Paul-Henri, directeur provincial, à Iberville.

F. Marie-Wenceslas, directeur à Rosemont, Montréal.

F. Charles-Damien, professeur à St-Etienne, France.

F. Marie-Eudoxe, directeur à Charlieu, France.

F. Louis-François, sous-directeur, Collège Laval.

F. Henri-Noël, provincial en France.

F. Camille-Ernest, directeur actuel.

Collège Laval: reçoit les enfants à partir de 6 ans..

WILFRID VINCENT

Epiceries de choix à prix modérés

164, 6ème Avenue — Ville-Saint-Pierre

Avec les compliments de

L.-J. GASTON, FILS

Ville-Saint-Pierre

HENRI LECAVELIER

PHARMACIE

Notre-Dame et 12ème Avenue, Lachine
Succursale à Ville-Saint-Pierre

WAlnut 2123 - 7462

BOYCE-ALEXANDER LUMBER CO.

Lumbers of all kinds

224, Saint James St. — Ville-Saint-Pierre

Dame J.-H. Rhéaume

Restaurant — Tabagie

1633, Saint-Jacques — Ville-Saint-Pierre

Tel. DExter 7161

DESROSIERS CARTAGE CO. INC.

TRANSPORTATION

Head Office:
115, 3th Avenue — Ville-Saint-Pierre

MArquette 2874

SILVIO VIOLANTI

Tailleur pour ecclésiastiques

Autrefois de la Maison Palombi de Rome tailleurs pontificaux

A votre appel, nous serons à vos ordres pour aller prendre vos mesures et faire l'essayage chez vous pour vos Soutanes, Pardessus, Collerettes, Habits de voyage, Pantalons, etc., etc.

Edifice Caron, Chambre 203

2050, rue Bleury — Montréal

EUGÈNE GAURON & FILS

BARBIERS

Chaussures pour toute la famille

44 - 48, 5ème Avenue — Ville-Saint-Pierre

FERDINAND LANTHIER

RESTAURANT

4, 2ème Avenue — Ville-Saint-Pierre

GARAGE LAURENT LEMAY

Rue Saint-Jacques — Ville-Saint-Pierre

Fête du Cinquantenaire
à
L'ECOLE DESROSIERS

Lundi, 6 mai

Programme

Soirée dramatique et musicale par les élèves de l'école, avec le concours du Cercle J.-A. Guimond et de l'Orchestre du Collège Laval.

1. — Chant du Cinquantenaire .. .. *Chorale*
2. — Danse des poupées, gavotte .. .. *Orchestre Laval*
3. — Bébé suce ses doigts .. .. *Groupe d'élèves*
4. — Les animaux malades de la peste .. .. *Chorale*
5. — « Ombre et lumière », 1er Acte .. *Cercle Guimond*
6. — Gymnastique avec haltères .. .. *Groupe d'élèves*
7. — Echos lavallois, marche .. .. .. *Orchestre Laval*
8. — Gymnastique, callisthénie .. .. *Elèves de l'école*
9. — « Ombre et lumière », II Acte .. *Cercle Guimond*
10. — Sur les vagues, valse .. .. *Orchestre Laval*
11. — Soirées de Québec .. .. *Chorale*
12. — « Ombre et lumière », IIIe Acte .. *Cercle Guimond*
13. — Poète et paysan, sélection .. .. *Orchestre Laval*
14. — La patrie du petit Paul .. .. *Chant*
15. — « Lulli Marmiton », opérette .. *Elèves de l'école*
16. — O Canada

Dimanche, 19 mai

10.30 — Rassemblement des élèves, anciens et actuels. Défilé vers l'église paroissiale.

11.00 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant: M. l'abbé A. Berthiaume, du Séminaire de Philosophie.
Diacre: M. l'abbé A. Berthiaume, curé.
Sous-diacre: M. l'abbé J. Lanoix, vicaire.
Sermon de circonstance par M. l'abbé A. Berthiaume, curé.
La chorale de l'école interprètera la messe en ut, de Gounod.

8.30 — Rassemblement des Anciens au Monument National (1182, rue Saint-Laurent).

(Voir Programme, p. 67)

Dimanche, 26 mai

2.30 — Fête sportive.
Inspection des Cadets.
Exercices d'ensemble.
Gymnastique et jeux.
Parade.

Tél. DExter 9561

L. RICHER
EPICIER - BOUCHER
Bière et Porter
145, Rue Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 8841

J. A. PERRON
Ferronnerie — Peinture — Matériaux de Construction — Tapisserie — Vaisselle
Grains de toutes sortes — Bois et Charbon
313, rue Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

Tél. ELwood 0104 Station A. O. A., U. A. S.

JASMIN GAS STATION
Greasing, Oiling, Washing, Tires repaired.
Specialty: Batteries
St. James & 1st Avenue Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 2311 Service et Qualité

J. TEIFER
FRUITS ET LEGUMES FRAIS
REÇUS TOUS LES JOURS
Service de livraison rapide
281, Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 0019

D. DEMONTIGNY
RESTAURANT
2, Windsor Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 0521 - 7981

U. PAQUIN
EPICIER - BOUCHER
Fruits et Légumes de Choix
BIERE et PORTER
142, Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

DExter 0880

R. A. PICOTTE

EPICIER - BOUCHER

BIERE ET PORTER

168, 5ème Avenue Ville-Saint-Pierre

DExter 9991 - 0908

J. W. BRASSEUR

Ferronnerie, Bois, Charbon,
Foin et Grain,

Huile à Moteur et Gazoline en Gros
Huile de chauffage

◆

356, Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 9596

Bruno Pominville

BOUCHER

Viandes et épiceries de choix
Fruits et Légumes

345, Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

Tél. DExter 0707

GERARD SAINT-AMOUR

BOUCHER - EPICIER

Notre devise: Service et qualité

309, Saint-Jacques Ville-Saint-Pierre

ECOLE SAINT-CHARLES
PONT - ROUGE

Pont-Rouge, que protège Sainte Jeanne de Chantal, est un de ces deux ou trois cents charmants et tranquilles villages, auxquels les derniers ressauts des Laurentides servent de cadre et d'abri. La cascadeuse et sournoise rivière Jacques Cartier la traverse et l'égaie, en la rafraîchissant.

Il possède une papeterie, employant 60 à 80 ouvriers, deux fonderies, deux scieries, deux manufactures d'habits. La campagne est très favorable à l'agriculture: elle est plantée de magnifiques érablières et la pomme de terre y trouve un terrain de prédilection.

A 30 milles de Québec, il est relié à la vieille capitale comme à Montréal, par les trains du Pacifique Canadien, qui le desservent quatre fois le jour. Son site particulièrement aéré, sain, pittoresque, l'urbanité et la bonhomie exquise de ses habitants attirent un grand nombre de familles en temps de villégiature. Les RR. SS. de Saint-Louis-de-France y tiennent un pensionnat qui reçoit, bon an mal an, de 50 à 60 internes et un Juvénat où 20 à 30 jeunes filles se préparent dans la joie, le calme, l'étude, la prière à suivre un jour, dans la voie du dévouement, des maîtresses qu'elles chérissent.

La paroisse qui compte près de 320 familles et plus de 2,400 âmes fut érigée en 1807. Le village à lui seul a une population stable d'environ 1,700.

Le Collège actuel fut construit en 1914. Il devait servir de pensionnat. Les Frères Maristes arrivèrent au nombre de six, le 15 août 1915.

Le 1er dimanche d'octobre, Son E. le Cardinal Louis-Nazaire Bégin bénissait l'établissement. Le R. P. Rigeau, P. S. C., le F. Joseph-Emeric, provincial, le F. Marie-Théophane, Sir Lomer Gouin et quelques autres notabilités, en de brillants discours firent l'éloge du dévoué Curé de la paroisse, M. Charles Bourque, fondateur, de la Commission Scolaire et de la Communauté qui venait prendre la direction de la maison.

En juin 1917, avant d'avoir complété son œuvre, M. l'abbé Bourque fut enlevé à l'affection de ses paroissiens. M. l'abbé C. Dupont vint, d'Inverness, le remplacer en septembre suivant.

Entre temps, le pensionnat qui s'était révélé difficile à maintenir, avait fermé ses portes au grand et bien explicable regret de la population. Le Collège continua avec les externes du village seulement, répartis en 5 classes.

En 1920, un septième frère vint se charger des études du matin et du soir pour les élèves de quatrième en montant. Il a dû être supprimé temporairement en 1931.

Au cours de juillet 1933 M. le Curé C. Dupont mourut subitement dans un voyage de repos qu'il faisait aux Chutes Niagara. M. le Curé J.-A. Laflamme lui succéda en août. L'intérêt affectueux qu'il veut bien témoigner à ses enfants du Collège Saint-Charles et à leurs maîtres est un grand facteur de progrès.

Depuis quelques années déjà le Collège possède une 8e année. Dès 1933 cinq élèves réussissaient aux examens que le Bureau de l'Instruction Publique faisait donner

Collège de Beauceville: cours d'agriculture.



Fondée en 1914

pour la première fois. En 1934, il y en eut cinq autres et un sixième obtint son diplôme supérieur français et anglais au Bureau Central de Québec.

Ainsi, l'école Saint-Charles de Pont-Rouge, comme ses aînées, et comme ses cadettes dans la grande famille Mariste, fait œuvre bonne et belle pour la gloire de Dieu et le bien de la si intéressante jeunesse canadienne-française.

Directeurs de l'école Saint-Charles:

F. Joseph-Maxime 1914-1917
F. Charles-Augustin 1917-1921
F. Joseph-Bianon 1921-1926
F. Marcellin-Benoit 1926-1927
F. Marie-Ennemond 1927-1929
F. Marie-Alexandre 1929-1935

Présidents de la Commission Scolaire:

MM. Charles Julien 1912-1914
Georges Bussières 1914-1916
le Docteur Thomas Savary 1916-1920
le Notaire Edmond Hamel 1920-1934
Joseph Piché .. .. 1934-....

Fête du Cinquantenaire
à
L'ECOLE SAINT-CHARLES

Mardi, 14 mai

Programme

2.00 — Séance pour les enfants du village.
Entretien sur l'Institut des Frères Maristes et ses œuvres canadiennes.

Jeudi, 16 mai

8.00 — Séance par les élèves anciens et actuels.
Le Reliquaire de l'enfant adoptif, drame en 4 actes.
Don Quichotte et les petits Meuniers, opérette en 1 acte.

Dimanche, 19 mai

7.00 — Communion générale des élèves anciens et actuels.
9.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Sermon du Cinquantenaire par M. l'abbé J.-A. Laflamme, curé.
Messe en mi♭ de T. Dubois, par le chœur de chant, les Anciens et la chorale du Collège.
3.00 — Bénédiction d'une Croix «Cartier», dans la cour du Collège.
7.00 — Vêpres solennelles et Salut du Saint-Sacrement.

Lundi, 20 mai

Inspection des Cadets par M. le capitaine P.-E. Poirier.
Congé du Cinquantenaire!

Compliments de

Homer Milot, M.D.

PONT-ROUGE P. Q.

LA FONDERIE

Z. Laroche & Frères Enregistrée

Nous coulons la fonte grise, l'aluminium et le cuivre. Matériaux de construction et articles de ferme en fonte.

PONT-ROUGE P. Q.

Joseph Buissière

Gérant local

CIE NATIONALE DE TELEPHONE

PONT-ROUGE P. Q.

Télépone: Portneuf 59-5-2

G.-N. CARON

MANUFACTURIER

Chemises pour hommes et garçons, pantalons bouffants, coupe-vents, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

LEGER JOBIN

Ferronneries — Peintures
Outils — Ustensiles, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

J. O. CANTIN

MANUFACTURIER

Chemises, salopettes, pantalons, culottes, coupe-vents, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Tél. 31....

François Maranda

BOULANGER

Marchand de grains Pain de choix

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

EDOUARD DUSSAULT

Entrepreneur, ferblantier, plombier, couvreur

Fabricant de chaudières à sucre, chalumeaux et bouilleuses

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

Athanase Hainse

Epicerie moderne — Prix les plus bas

— A deux pas du Bureau de poste. —
Tient le tabac: « Régal des fumeurs! »

PONT-ROUGE P. Q.

Madame LAUREAT DORE

Magasin de nouveautés

Nous venons de recevoir des marchandises nouvelles pour le printemps et l'été.

Venez faire votre choix, s. v. p.

PONT-ROUGE P. Q.

N. LANOUETTE

FABRICANT DE BEURRE

Procédé de pasteurisation

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

OMER RICHARD

Epiceries, conserves, biscuits, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

Mme Vve Alphonse Martel

Réparation et pressage de linge. — Habillements pour dames, messieurs, enfants. — Prix modérés.

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

Ferdinand Leclerc

Moulée, grains, farines, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

Dr. NOEL TURGEON, B. A.

Médecin-Chirurgien

PONT-ROUGE P. Q.

Hommages du

Cercle Saint-Charles

de l'A. C. J. C. de Pont-Rouge

De leur sympathique président, M. Alfred Leclerc, et de leur dévoué aumônier, M. l'abbé Honorius Leclerc.

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

J. A. LESSARD, N.P.

PONT-ROUGE P. Q.

Tél.: 30.

J.-P.-E. GERMAIN

Marchand de meubles

Poêles, prélarts, radios, laveuses, glacières, lampes, etc.

ROBERT GERMAIN, représentant

PONT-ROUGE P. Q.

ARTHUR LECLERC

Marchand général

Chaussures, remèdes patentés, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Avec les compliments de la

Manufacture d'instruments agricoles

USINES

Les Fonderies Nationales, Ltée.

PONT-ROUGE P. Q.

Tél.: 54 s 2.

LEGER LECLERC

Commerçant et agent de liqueurs douces

Service régulier et rapide de camionnage entre Pont-Rouge et Québec

PONT-ROUGE P. Q.

Compliments de

Désaulniers Fur Farm



Eleveur de renards noirs argentés (Enregistrés)

PONT-ROUGE P. Q.

Avec les compliments de la

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

M.-L.-A. Grégoire, gérant

Pour aider à économiser, nous recevons les dépôts de $1 et plus.

Tél.: 8.

PONT-ROUGE P. Q.

Tél.: 4.

GEO. JUNEAU

Marchand de nouveautés

Marchandises pour dames et messieurs, chaussures, chapeaux, etc.

PONT-ROUGE P. Q.

Propriétaire de la célèbre Poudre INFAILLIBLE de Julien

JOS. JULIEN & FILS Limitée

Magasin général à rayons.

Le mieux assorti du comté de Portneuf
Confections et marchandises de fantaisie pour dames et messieurs: *Une spécialité:*
Meubles de toutes sortes

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de nos co-paroissiens et de ceux des autres paroisses du comté de Portneuf, qu'un des membres de notre société, qui depuis dix-huit ans s'est occupé de funérailles, s'est spécialisé « Entrepreneur de pompes funèbres et expert embaumeur. » Muni de tous les diplômes que requièrent ces fonctions importantes, il est à même de répondre à tous les cas de mortalité. Service courtois, prompt, et prix modéré. A votre disposition jour et nuit. Satisfaction garantie. — *Jos. Julien & Fils Ltée.*

Jeudi, 16 mai, à 8 h. p. m.

Séance Dramatique et Musicale

Sous le haut patronage de

MONSIEUR L'ABBE J.-A. LAFLAMME, CURE

et de

MONSIEUR LE MAIRE HAMEL, N. P.

PROGRAMME

Ouverture .. .. *O Canada*

1. — Cinquantenaire, piano .. .. .. *M. J.-M. Bussières*
2. — La jeunesse au vénérable Marcellin Champagnat *Chorale*
3. — Le Reliquaire de l'enfant adoptif .. .. *1er Acte*
4. — Le rêve passe .. .. *Chorale*
5. — Le Reliquaire de l'enfant adoptif .. .. .. *2e Acte*
6. — A mon piano .. *Un ancien élève, M.-L.-A. Grégoire*
7. — Le Reliquaire de l'enfant adoptif .. .. *3e Acte*
8. — Airs canadiens .. .. *Chorale*
9. — Le Reliquaire de l'enfant adoptif .. .. .. *4e Acte*
10. — Tirage d'un $2.50 en or
11. — Don Quichotte et les petits Meuniers .. *Opérette*
12. — Notre-Dame du Canada .. .. *Chorale*

A nos annonceurs, à nos Anciens, à tous ceux qui nous ont prêté leur bienveillant concours: un bien cordial merci!

Don Quichotte et les petits Meuniers

Opérette en 1 acte

DISTRIBUTION

Don Quichotte .. .. *E. Denis*
Sancho Pancha .. .. *M. Laroche*
Don Pérez, propriétaire .. .. *F. Laroche*
Don Pacheco .. .. *J. Délisle*
Don Diaz, meunier .. .. *J.-J. Jackson*

Petits Meuniers

Antonio .. .. *A. Drolet*
Pedro .. .. *S.-P. Délisle*
Pablo .. .. *R. Leclerc*
Gonzalès .. .. *G. Girard*
Fernando .. .. *L.-P. Bernatchez*
Francisco .. .. *R. Girard*
Gusman .. .. *R. Leclerc*
Iago .. .. *C. Délisle*
Domenico .. .. *R. Laperrière*
Lorenzo .. .. *C. Bédard*
Hieronimo .. .. *L.-G. Paquet*
Paolo .. .. *J.-M. Paquet*

Le reliquaire de l'enfant adoptif

Drame en 4 actes

DISTRIBUTION

Thierrot, ouvrier .. .. *E. Denis*
Trichardon, usurier .. .. *A. Genest*
De Chèvremont, conseiller .. .. *A. Leclerc*
Jonathas, vieux juif .. .. *A. Piché*
Marcou, valet de Trichardon .. .. *J.-C. Délisle*
Samuel, bohémien .. .. *L. Marcotte*
Bengali, enfant volé .. .. *J.-P. Délisle*
La Musette, vieux pâtre .. .. *D. Bussières*
Bailli .. .. *B. Délisle*
Geôlier .. .. *R. Bédard*
Gendarme, chef .. .. *B. Délisle*
Autres gendarmes .. .. *E. Bédard et F. Laroche*

L'action se passe sous la Régence en 1718.

1er Acte — Chez le faussaire
2ème Acte — L'enlèvement, la veille de Noël
3ème Acte — La prison
4ème Acte — La justice

ECOLE SAINT-MICHEL-*de*-BELLECHASSE

L'école Saint-Michel, fut fondée en 1853, par M. N.-C. Fortier, curé à cette époque.

Pendant 64 ans, comme en nombre d'autres gros villages, des professeurs laïques s'y dévouèrent non sans succès à l'instruction des jeunes gens.

Les Frères Maristes vinrent les remplacer, en septembre 1917. A leur arrivée, ils trouvèrent 71 élèves répartis en trois classes. L'enseignement couvrait le programme primaire jusqu'en 6e année, inclusivement.

L'ambition des nouveaux maîtres ne devait pas s'arrêter là. Dès 1918 le nombre des élèves montait à 77 et le 28 février 1919, l'école devenait Académie. C'était un premier pas vers le progrès. Au printemps de 1922, la vieille maison fut repeinte à neuf. Cela ne s'était pas vu depuis 30 ans, paraît-il. Elle sortit de cette toilette tellement rajeunie qu'elle en était méconnaissable. Mais l'attrait qu'elle inspira dès lors, compense bien la dépense encourue.

Le 11 août de l'année suivante, Dame Electricité y remplaça les vieilles lampes à pétrole, dangereuses, fumeuses et combien incommodes!

Puis, tout entre dans une période de calme. Rien de saillant ne vient troubler la laborieuse tranquillité du vieux collège qui se laisse bercer par le murmure des plumes actives ou la chanson des petits annonant leurs premiers essais de lecture.

Le nombre des élèves oscille entre 80 et 90.

Tout à coup, 1931, apporte un cadeau attendu depuis longtemps. La salle de récréation était d'une pitoyable exiguité. Aux jours de pluie, les enfants se trouvaient réduits à s'asseoir et à se garder dans une immobilité qui ne leur seyait guère. Grâce à l'initiative et à la générosité de M. l'abbé Salluste Bélanger, curé et de MM. les Commissaires le grenier fut aménagé en une pièce spacieuse, éclairée, riante, où il peut être permis de bouger. Maîtres et élèves, mais ces derniers surtout, savent apprécier cet avantage.

1932 est une année des plus prospères. Le nombre des élèves monte à 115, et dès septembre, on peut prévoir la fondation d'une 8e année.

Ce devait être l'œuvre de 1933, à laquelle 1934 apporta le couronnement lorsque, en juin, cinq des finissants eurent le courage d'affronter les examens du Comité de L'Instruction Publique, et l'honneur d'enregistrer un magnifique succès.

Aussi, dès la rentrée d'automne, un professeur fut adjoint aux trois qui étaient déjà au travail et la 8e année devint classe permanente.

Puisse Dieu continuer à bénir notre humble école et faire que tous les enfants confiés à ses soins deviennent de vertueux chrétiens, des citoyens fermes, sages et intègres.



Fondée 1917

Fête du Cinquantenaire à L'ECOLE SAINT-MICHEL

Dimanche, 26 mai

7.00 — Communion générale des élèves, anciens et actuels.

9.30 — Grand'Messe.
Officiant : M. l'abbé P. Chabot, vicaire.
Diacre : M. l'abbé E. Roy.
Sous-diacre : M. l'abbé R. Ruelland.
Sermon de circonstance : M. l'abbé M. Fortin, curé.
La chorale chantera la messe de la Sainte-Vierge (grég.)

2.00 — Ouverture de l'Exposition scolaire.
Allocution par le Frère Directeur.

7.00 — Vêpres et mois de Marie.
Consécration des élèves à la sainte Vierge.
Cantate à Marie Immaculée.
Salut du T. S. Sacrement.

8.00 — Lecture publique des notes du mois, agrémentée d'une causerie sur les œuvres maristes dans le monde, et de quelques chants par la chorale.

CONCERT

Donné par la chorale de Saint-Michel sous le distingué patronage de Monsieur l'abbé M. Fortin, curé.

Jeudi, 23 mai

PROGRAMME

1. — O Canada ,3 v. é. .. .. *C. Lavallée*
2. — Bienvenue à nos anciens, débit .. .. .. F...
3. — Nacelle mariste, 2 v. é. .. .. *F. Antonin*
4. — Doux parler ancestral, 4 v. m. .. *P. Gervais, o.m.i.*
5. — Partons en chantant, 3 v. é. .. .. *Abt*
6. — Saynète
7. — Les petits chasseurs, 3 v. é. .. .. *Augé*
8. — Barcarolle, 3 v. é. .. .. *Augé*
9. — Chant du soir, 4 v. m. .. .. *Gounod*
10. — Le zèle du V. M. Champagnat, débit .. F...
11. — Joyeux alleluia, 3 v. m. .. .. *Vittoria*
12. — L'orage, 3 v. é. .. .. *Rossini*
13. — Méli-mélo, 3 v. é. .. .. F...
14. — « Noble vengeance », drame .. .. .. *E. Achard*
15. — Plus près de toi, mon Dieu, 4 v. m. .. .. *Masson*
16. — Cantate à Marie Immaculée, 3 v. m. .. *P. Vidal*
17. — Un mot de M. le curé.

Une noble vengeance

DISTRIBUTION

Comte de Liensky, noble polonais, chef des insurgés
M. Aurèle Lamontagne
Stasio, fils de Liensky .. .. *Jacques Mercier*
Juanenzio, fils de Liensky .. .. *Pierre Bernier*
Alexief, sergent russe .. .. *Rolland Tremblay*
Zoukratof, soldat russe .. .. *Roger Bélanger*
Ivanowitch, polonais passé aux Russes .. *Roméo Breton*

ARGUMENT

En 1772, dans une forêt de Pologne Les deux enfants de Liensky sont faits prisonniers par un détachement de soldats russes, conduits par Ivanowitch.

L'aîné, Juanenzio, s'enfuit et annonce à son père, la captivité de son frère.

Pendant ce temps le jeune Stasio est en butte à la persécution. L'apostat Ivanowitch se plaît tout particulièrement à maltraiter ce petit brave.

Voyant Stasio inébranlable dans sa foi, les Russes se décident à le pendre. — Des coups de feu se font entendre. — Alexieff tombe mort. — Zoukratof est mortellement blessé. Ivanowitch tente la fuite : les soldats de Liensky le font prisonnier.

Condamné à mort, il trouve en Stasio, un intercesseur héroïque. Le petit martyr sollicite la grâce du traître et l'obtient. Ivanowitch se convertit et promet de verser son sang pour le salut de la Pologne. — Zoukratof, sort son révolver, tire. Ivanowitch tombe. demande pardon et expire.



Fondée en 1917

ECOLE DE SAYABEC *en GASPESIE*

L'école actuelle de Sayabec fut construite en 1909 et confiée aux Frères de la Croix-de-Jésus, en octobre de la même année. Ils y demeurèrent jusqu'en 1915.

Elle fut alors, dirigée tantôt par un maître secondé d'institutrices, tantôt par des instituteurs seuls. Et les choses allèrent comme elles purent, ni mieux ni plus mal qu'ailleurs, sans doute.

Mais la gent écolière masculine est brouillonne et demande une main virile dès qu'elle vieillit un peu. Il y a même avantage à ce que cette main ne tarde aucunement. Depuis quelques années déjà, Messieurs les Commissaires d'école, dont le président était M. le Dr Duchesne, regardaient d'un œil d'envie la paroisse de Val-Brillant qui avait le bonheur de posséder des Frères Maristes dont on était content.

Ils firent donc les démarches nécessaires en vue de se procurer les mêmes éducateurs. Le 23 mars 1917, l'engagement était signé. Cinq Frères devaient arriver en septembre.

Afin de trouver de la place pour leur logement, deux classes, les deux dernières restèrent sous la direction des institutrices et furent transférées au Couvent où les Religieuses sacrifièrent leur magnifique salle de réception pour les loger. Il fut convenu que les Frères se contenteraient du strict nécessaire, la première année, pour ne point trop grever le budget scolaire et ôter à ceux qui redoutaient leur venue un motif de plaintes toujours bien accueilli.

Le 4 du mois d'août, le C. F. Dominique-Louis nommé directeur vint prendre possession de son école. Comme les réparations n'étaient pas encore achevées, il profita de l'hospitalité gracieuse du presbytère pour une couple de semaines, et s'occupa d'activer les travaux de restauration et de nettoyage, en vue de la rentrée qui approchait.

M. le président de la Commission Scolaire et M. A. Ross, secrétaire, l'aidèrent de leur mieux. C'était le premier anneau de cette longue chaîne de services qu'ils ont rendus aux Frères. Vers la mi-août, la communauté était au complet. Elle vit à la réparation du mobilier qui en avait quelque besoin et à l'aménagement aussi pratique que possible des locaux.

L'école put ainsi ouvrir ses portes le 6 septembre, et les professeurs constatèrent, avec plaisir, que les 140 enfants qu'ils venaient de recevoir montraient une bonne volonté qui promettait des consolations et des succès.

En 1928, en sacrifiant la salle de récréation on put installer une nouvelle classe. Les élèves de préparatoire l'occupèrent.

Enfin la Commission Scolaire a confié tous les garçons aux Frères, en 1934. Actuellement, l'Ecole de Sayabec compte six classes où près de 240 élèves s'initient dans la piété, l'obéissance et le travail à leur noble métier d'homme.

FETE DU CINQUANTENAIRE *à l'Ecole de Sayabec*

Vendredi, 24 mai

PROGRAMME

6.30 — Communion générale des élèves.

9.00 — Grand'Messe d'actions de grâce.
Officiant: M. le chanoine J.-C. Saindon, curé.
Diacre: M. l'abbé J.-E. Lepage.
Sous-Diacre: M. l'abbé G. Bérubé, curé de Saint-Cléophas.
Sermon de circonstance: M. l'abbé J.-B. Deschesnes, vicaire à Sayabec.
La chorale de l'école avec le concours des hommes du chœur de chant exécutera la messe en mi bémol, de Th. Dubois.

7.00 — Mois de Marie. — Bénédiction du Saint-Sacrement.

2.00 — Parade. — Chars allégoriques.

Collège de Beauceville: cours d'agriculture

Ecole Saint-Joseph de Dorval



Fondée en 1918

Dorval!... petite ville résidentielle qui baigne ses pieds de princesse mignonne, aimable et douce, dans les eaux sereines du lac Saint-Louis, et rappelle le souvenir du Sieur J.-B. Bouchard, dit Dorval, concessionnaire de vastes terrains à cet endroit.

Dorval!... qu'on dirait mariste, si le dictionnaire n'imposait mariale: — sur sa pointe fut bâti en 1670 le fort de la *Présentation;* sa paroisse fut érigée en 1895, sous l'égide de Notre-Dame de la *Présentation;* elle est desservie par les RR. PP. de la Compagnie de *Marie;* les Sœurs des SS. Noms de Jésus et de *Marie* y tiennent une ferme-école, son Couvent est aux mains des Filles de la Sagesse fondées par un grand Serviteur de *Marie,* le bienheureux Grignon de Montfort; — Dorval!... n'était-il point tout désigné pour accueillir un jour, à leur tour, le dernier, les Petits-Frères de *Marie?*

Ils y arrivèrent au mois de septembre, 1918, sur la demande de la Commission Scolaire.

Comme ils étaient sans résidence, une âme généreuse fit aménager un logis, au sud de la cour. Ils s'y établirent à la bonne franquette, et y furent heureux, comme on l'est généralement, quand tout n'est pas parfait.

Le 9 du même mois, à l'ouverture des classes, 63 élèves se présentèrent. La première classe en prit 28. Les huit plus avancés furent en quatrième année. Quant à la deuxième classe, elle se composait d'enfants qui, à l'exception d'une quinzaine, durent débuter aux éléments de la lecture. Après six mois, tous les assidus surent lire. C'était un succès.

Du 12 au 15 juin, après dix jours de catéchisme, le Révérend Père Wilfrid Nadeau, curé, prêcha à tous une petite retraite, à la suite de laquelle 16, qui avaient suivi le catéchisme, firent la communion solennelle et reçurent un diplôme d'instruction religieuse; sept ou huit avec la mention « Grande Distinction ».

L'année suivante les classes s'ouvrirent sur une inscription de 72. A la Toussaint, quelques élèves commencèrent à servir aux offices de l'église, le dimanche. On introduisit des livres plus modernes, et à sa visite de mai, M. l'Inspecteur rédigea un rapport très élogieux.

Le Révérend Père Curé avait fait confectionner 25 soutanes et autant de surplis. Au commencement de novembre, une partie des élèves put entrer au sanctuaire.

La construction d'un nouveau corps de bâtiment attenant à l'école permit de donner une résidence aux Frères, et offrit deux nouvelles classes. On en ouvrit une, en septembre 1921.

En 1926, une 7e année fut fondée. MM. les Commissaires procurèrent quatre dactylographes et firent donner aux finissants un cours gratuit de dactylographie. En 1927, cinq élèves purent suivre le programme de 8e année. Aux examens de juin, trois réussirent: le premier arriva le 2e de toute la province; le second, quatrième et le troisième, sixième.

Septembre, 1930, amena 113 inscriptions.

En 1932, sur les instances de MM. les Commissaires, une 9e année s'ouvrit avec trois élèves. Afin de soulager le Frère Directeur, la Commission obtint un septième Frère pour faire une partie du cours complémentaire.

Malgré une grande bonne volonté, il fut impossible d'avoir des élèves pour cette 9e année en 1933. Mais 1934 fut plus heureux: quatre purent faire revivre le cours interrompu l'année précédente.

Au mois de décembre, MM. les Commissaires crurent venu le moment de mettre à exécution un projet longtemps caressé: fonder une fanfare à l'école Saint-Joseph. Avec l'assentiment du Cher Frère Provincial, quelques instruments furent achetés et présentés à l'occasion de l'arbre de Noël. Ils ont servi depuis.

Il serait ingrat de clore cet article sans adresser, ici, un merci bien spécial à toutes les autorités « dorvalloises ». Les Frères ont toujours trouvé chez elles le plus ferme, le plus encourageant appui.

Si nos enfants ont si gentille et si charmante allure, si chez eux piété, bon esprit, travail vont de conserve; ils le doivent aux soins attentifs et assidus du R. P. Curé et de ses zélés collaborateurs.

Si l'école, en dépit d'un nombre restreint d'élèves peut maintenir sa neuvième année, c'est que Messieurs les Commissaires n'ont jamais cessé un instant de donner l'indispensable; ils ont souvent ajouté d'eux-mêmes le superflu, « chose si nécessaire », prétend Louis Veuillot.

Si les Frères se trouvent à Dorval, comme chez eux, c'est que la sympathie de la population ne leur a jamais été ménagée.

Une fleur ne prospère qu'à force de soins affectueux. La fleur humaine ne diffère point en cela de ses sœurs du règne végétal. Elle éclate et embaume entre les mains qui la caressent.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Dorval ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: R. Père Joseph Bidet, S. M. M., curé.

La Commission Scolaire par: MM. Albert Boyer, président, Daniel Lavigne, Auguste Décarie, Wilfrid Hébert, Sylvio Boyer, commissaires, Horace Méloche, secrétaire-trésorier.

Les FF. Maristes par: FF. Benoît-Allyre, directeur, Apollinaire, sous-directeur, Marie-Junien, Marie-Hyacinthe.

Fête du Cinquantenaire

— A —

L'ECOLE SAINT-JOSEPH

Dimanche, 19 mai

PROGRAMME

8.30 — Communion générale des élèves anciens et actuels.
9.00 — Déjeuner à l'Ecole Saint-Joseph.
9.30 — Conférence.
10.15 — Départ pour la messe, fanfare en tête.
10.30 — Messe solennelle:
Célébrant: R. P. Joseph Brais, S. M. M., enfant de la paroisse.
La messe à 2 voix mixtes de Fernand Mawet sera chantée par un groupe d'anciens élèves et par la chorale de l'école.
Le sermon de circonstance: Rév. Père Georges Dubois, S. M. M.
12.00 — Photographie devant l'école Saint-Joseph.
1.00 — Banquet.
2.30 — Visite de l'Exposition scolaire.
3.00 — Partie de balle molle entre les anciens élèves et les élèves actuels. — Divers amusements.
4.30 — Vêpres, Mois de Marie, Salut solennel du T.S.S.
7.00 — Départ pour le Monument National.

(Voir Programme, p. 67)

SEANCE DRAMATIQUE et MUSICALE

donnée par

Les élèves de l'Ecole Saint-Joseph

sous le haut patronage du

REVEREND PERE J. BIDET, CURE,

et de

MM. LES MEMBRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE

Vendredi, 24 mai, 8 h. p. m.

PROGRAMME

1. — Ouverture .. .. *Fanfare de l'école*
2. — Sous l'aile blanche des voiles, C. Chaminade *Chorale*
3. — **La dame blanche des marais** .. .. *1er Acte*
Le départ en vacances
4. — Le petit prédicateur, débit .. .. .. *André Boyer*
5. — **La dame blanche des marais** .. .. *2e Acte*
La proposition
6. — Les petits enfants, C. Chaminade .. .. *Chorale*
7. — **La dame blanche des marais** .. .. *3e Acte*
L'apparition
8. — Sur le Lac Saint-Louis, valse .. .. .. *Fanfare*
9. — Un brave, débit .. .. *Martin Oncson*
10. — **La dame blanche des marais** .. .. *4e Acte*
Les soupçons
11. — Le chanteur et le monologuiste .. *L. Décarie et A. Vernier*
12. — Gymnastique .. .. *Un groupe d'élèves*
13. — **La dame blanche des marais** .. .. *5e Acte*
Le triomphe des braves
14. — Alouette .. .. *Chorale*
15. — Tirage d'un abat-jour artistique, au profit de la Fanfare.
16. — **Lulli marmiton** .. .. *Opérette*
17. — O Canada.

Au piano: Mlle Hortense Legault

La dame blanche des Marais

Drame en cinq actes, de Charles Gérard

DISTRIBUTION

Germain Fauchart .. .. *Edouard Charette*
Robert Larcher .. .. *Rémi Décary*
Me Bajolin, notaire .. .. *Jean Boyer*
Yves de Tintiniac .. .. *Bernard Legault*
Denis .. .. *Jean-Louis Boyer*
Georges .. .. *Richard Laframboise*
Raymond .. .. *Alfred Salagan*
Maurice .. .. *Guy Lecomte*
Jacques .. .. *Georges Reid*
Jean .. .. *Jean Allard*

De nos jours. — 1er acte, à Paris, 2e, 3e, 4e, 5e acte, en Bretagne.

Lulli marmiton

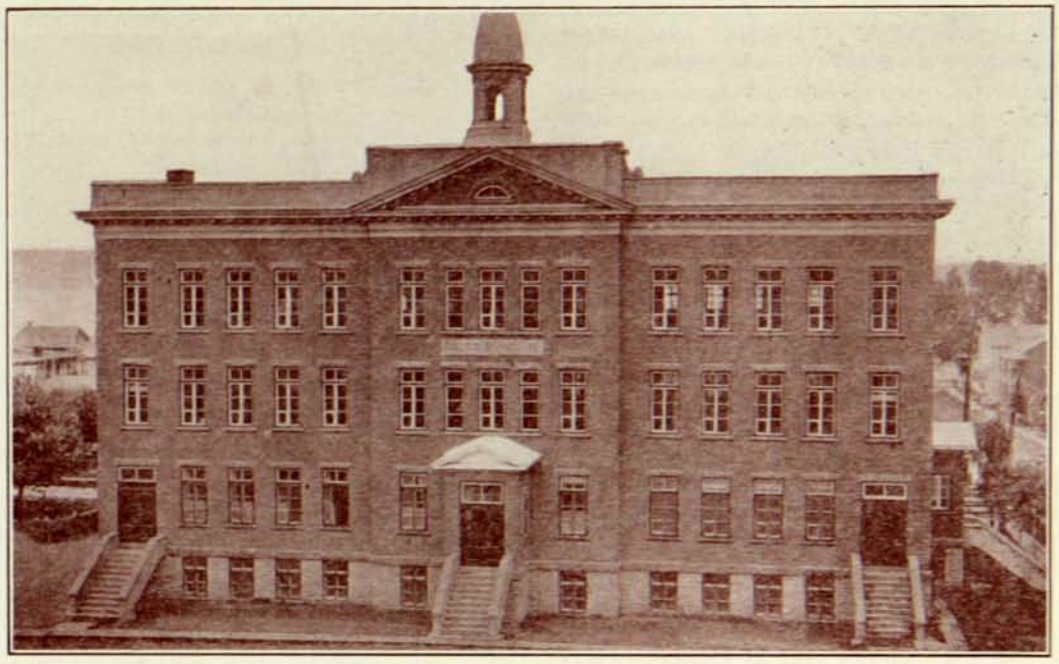
DISTRIBUTION

Louis XIV .. .. *Lionel Décarie*
Duracuir, cuisinier en chef .. .. *Jean Leroux*
LULLI, marmiton .. .. *Alexandre Dagenais*
Aimé — .. .. *Aimé Saint-Aubin*
Gaston — .. .. *André Décarie*
Philippe — .. .. *Jacques Vernier*
Jean — .. .. *Fernand Claude*
Marcel — .. .. *Jean-Paul Décarie*
Pierre — .. .. *Pierre Boyer*
Emile — .. .. *Paul-Emile Bourgouin*
Cuitapoint, neveu de Duracuir .. .. .. *Gérard Sauvé*

La scène se passe dans la cuisine de Mlle de Montpensier.

Collège Laval: sections commerciale et scientifique.

Ecole Saint-Grégoire *de* Montmorency



Fondée en 1918

C'est en septembre 1918, que M. le curé Odilon Blanchet et Messieurs les Commissaires obtinrent du Révérend Frère Joseph-Emeric, provincial, sept Frères pour la direction de l'école Saint-Grégoire.

Dès la rentrée de septembre, un effectif de 270 élèves répartis en six classes, constituait le champ d'action offert aux nouveaux maîtres.

Sous la vive impulsion du Cher Frère Louis-Joanny, directeur-fondateur, l'école progressa vite, si bien qu'en 1921, le nombre de 325 élèves était atteint.

Mais l'exiguité du bâtiment, pendant cette période de développement, dut exiger de nombreux sacrifices, librement et joyeusement consentis d'ailleurs. Tous comprenaient l'urgence d'une amélioration ; d'aucuns assuraient même qu'il fallait bâtir de plus amples locaux. Mais nul ne bougeait.

La Providence y pourvut, sans doute. Dans la nuit du 3 au 4 octobre 1921, un violent incendie venait raser la maison de fond en combles. A cette occasion, le F. Directeur et son Conseil trouvèrent au presbytère la plus cordiale hospitalité.

Après une semaine de réorganisation, les classes reprenaient leur train habituel dans la salle paroissiale, aménagée à cette fin, avec une habileté et une hâte, qui n'excluaient tout de même pas tout inconvénient.

L'année 1922 vit les fondations de la nouvelle école se creuser. En janvier suivant, on procéda à son inauguration.

Le nouveau bâtiment, connu sous le vocable de "Collège Saint-Grégoire", d'un coût approximatif de $80,000, répond parfaitement aux exigences de l'hygiène et de la pédagogie modernes, tant comme école que comme résidence. Grâce à la générosité de la population et de ses représentants, la gent écolière fréquente des classes spacieuses, bien ventilées et pourvues d'un outillage de premier choix.

En dépit des temps difficiles que nous traversons, M. le Curé et MM. les Commissaires ont doté la maison d'une gentille chapelle où l'Hôte Divin daigne habiter et réconforter tout le monde de sa présence sacramentelle.

Ces dernières années, le nombre des élèves a augmenté considérablement, au point qu'à l'entrée de septembre, nous avons dû en inscrire 470 répartis en 11 classes s'échelonnant du Cours préparatoire à la 8e année.

Son âge encore tendre n'empêche pas notre école d'avoir déjà ses gloires. Les brillantes réussites de ses finissants aux examens officiels prouvent que l'on n'y chôme pas.

Trois sociétés : l'Apostolat de la Prière, la Ligue du Sacré-Cœur et l'Avant-Garde de l'A. C. J. C. fonctionnent d'une façon régulière et favorisent grandement la piété, la bonne conduite et la réception des sacrements.

Mais rien n'est parfait ici-bas. Les succès remportés jusqu'ici n'empêchent pas la chère maison d'avoir ses chagrins. Ils lui viennent de ceux qu'elle chérit le plus. N'en est-il pas ainsi, presque toujours, ici-bas?

La cause de sa tristesse, la voici : Quels que soient les efforts du personnel enseignant et de la Commission Scolaire, ils ne parviennent que difficilement à conserver les élèves de 7e et de 8e années. Quatre raisons, quatre déraisons plutôt, expliquent sans la justifier, cette désertion :

a) — Le manque d'idéal de l'enfant pour qui, le travail à la manufacture signifie : liberté, argent, plaisir ;

b) — La mollesse des parents qui ne trouvent pas en eux la force de résister au petit imberbe qui boude en criant qu'il est las de l'étude ;

c) — La trop grande facilité que certains papas donnent à leurs fils de manquer l'école ;

d) — Le peu d'intérêt que trop de familles d'ouvriers manifestent pour l'instruction, oublieuses elles-mêmes que c'est à l'ignorance qu'elles doivent la sujétion et les peines qui les font gémir.

Nous apprenions, il y a quelques mois que les autorités de notre usine refuseront désormais toute demande d'emploi de la part de quiconque n'a pas seize ans. Un tel arrêté a de quoi nous réjouir. Puissent tous nos gens en comprendre le bien-fondé et l'utilité. Une solide instruction, une éducation sérieuse peuvent seules libérer leurs enfants, de la servitude où celui qui sait tient, trop facilement, celui qui ne sait pas.

Fête du Cinquantenaire

à L'ECOLE SAINT-GREGOIRE

Dimanche, 26 mai

PROGRAMME

7.00 — Messe de communion (chapelle).
Cantiques : Jésus-Hostie .. *R. P. Comire, S. J.*
O Res Mirabilis .. .. .. *A. Poupin*

9.30 — Grand'Messe (église paroissiale).
Officiant : M. l'abbé Odilon Blanchet, curé.
Sermon de circonstance : M. l'abbé Guillaume Deschesnes, D. Ph., D. Th.
La chorale chantera la messe à 3 voix égales de A. Diéricx.

1.30 — Office pour les élèves.
Chapelet — Salut du Saint-Sacrement.

2.30 — Manifestation sportive dans la cour du Collège.
Exercices avec haltères.
Pyramides.
Gymnastique par les Zouaves.
Parade des gymnastes.

3.15 — Ouverture de l'Exposition des travaux scolaires, dans la salle du Collège, sous la présidence de M. le Curé.
L'orchestre de M. Arthur Girard, sous l'habile direction de M. Emile Plante, prêtera son précieux concours.

6.30 — Vêpres et Salut solennels (église).
Dixit, 4 voix mixtes.
Beatus, 4 voix mixtes.
Magnificat, 4 voix mixtes.
Le Salut est chanté par les petits chanteurs de l'école. Tout le programme est à 3 voix égales.

T. H. LAPOINTE, M.P.P.
Cultivateur et commerçant de bois
Propriétaire d'une immense ferme située au pied du lac Saint-François
Eleveur, sur une grande échelle, d'animaux enregistrés Holstein
Troupeau provenant de Raymondale Farm
Disraëli

Achetons le
BEURRE LAC AYLMER
de
La Société Coopérative Agricole
de Disraéli
Co. Wolfe, Qué.
Tous cultivateur progressif est membre de la Société Coopérative Paroissiale
Disraëli

Docteur J-N. PLANTE
MEDECIN - CHIRURGIEN
Disraëli

J.-A. POITRAS, LL. B.
NOTAIRE
Disraëli

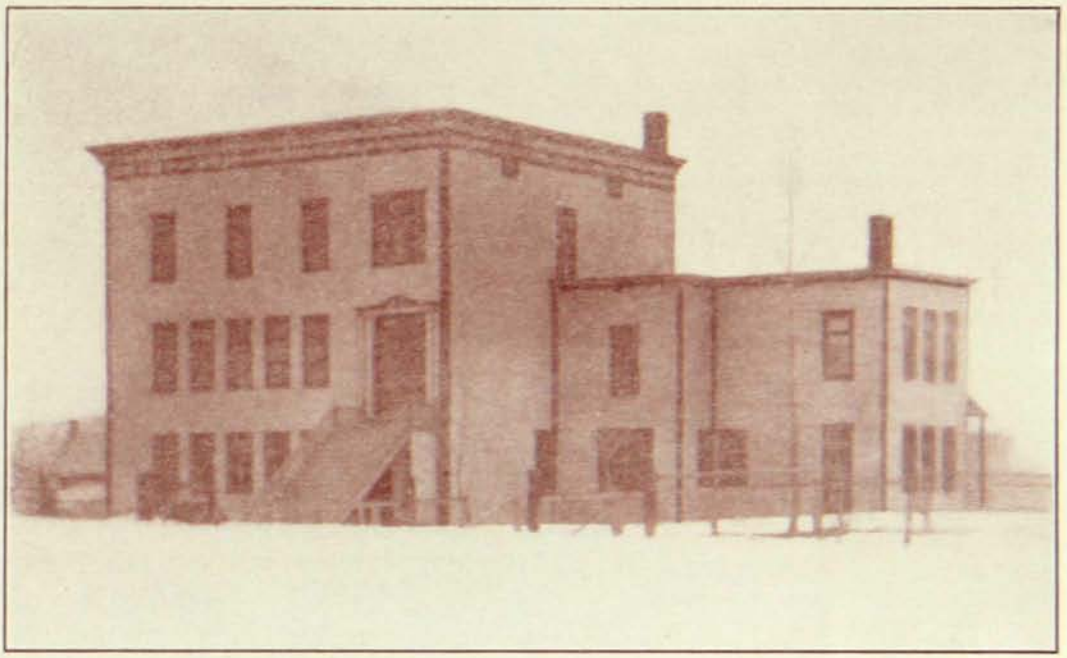
Tél. rural
ANTONIO GENEST
BOUCHER
Disraëli

Tél. Bell 42
GÉDÉON GAGNÉ
Marchand général
Spécialité: Meubles et literies Simmons
Disraëli

J.-O. BILODEAU
Epicerie - Restaurant
Farine, grains — Acheteur de bois de pulpe
Disraëli

WILLIE JOLICOEUR
BOULANGER
Disraëli

L'Ecole Gérard Raymond de Disraeli



Fondée en 1919

Sur les confins de l'une des plus riches régions amiantifères du globe, Disraëli, comme nombre d'autres villes des environs, est né de l'exploitation des mines. La forêt donna d'ailleurs son coup de main. Il se fit là des « chantiers » prospères, où le bois de pulpe portait bonne figure. Cette industrie amena dans le village naissant, deux fabriques qui aidèrent elles-mêmes à son développement: une, de portes et fenêtres; l'autre, de boites et seaux. La « Crise » les a malheureusement tuées. Un atelier de confection tente de s'implanter présentement. C'est une lueur dans le ciel sombre de ceux que notre époque, vantée peut-être un peu trop, condamne au chômage forcé. Puisse-t-elle luire fortement et longtemps!

Calmement assis au nord du grand et magnifique lac Aylmer, sur une large bande de sable abandonnée depuis longtemps par les eaux, Disraëli n'a guère plus d'un demi-siècle. Son nom rappelle le grand ministre Benjamin Disraëli, Lord Beaconsfield, dont la puissante figure domine l'Empire britannique de 1868 à 1881.

La population de 1,600 à 1,700 âmes est en majorité ouvrière et canadienne-française. Desservie par voie de mission jusqu'en 1882, la paroisse reçut alors son premier curé résidant. Elle ne fut toutefois définitivement érigée qu'en 1884, sous le vocable de Sainte-Luce, en l'honneur de Sœur Sainte-Luce de la Congrégation Notre-Dame, première supérieure du Couvent. Elle compte 2,450 habitants. Son église bâtie tout dernièrement est un bijou en pierre de taille et en bois du pays, comme on voudrait en voir davantage. D'un art simple et harmonieux, dans sa modernité peu accusée, elle fait honneur à l'architecte qui l'a conçue, comme au prêtre artiste qui l'a inspirée et aux Fabriciens qui l'acceptèrent.

Outre des établissements de commerce, une banque, un hôtel, etc., quatre maisons d'éducation prospèrent à l'ombre de son clocher. Le pensionnat et l'école Sainte-Luce dirigés par les RR. SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, l'école Gérard Raymond, ainsi nommée depuis le 5 février dernier et l'école Saint-Antoine où se dévouent deux institutrices laïques. Ces institutions sont fréquentées par près de 400 élèves dont 150 environ pour l'école Gérard Raymond, qui seule nous occupe aujourd'hui.

Premiers Frères. — A la demande de Monsieur le chanoine J. Hamel et de la Commission Scolaire, les Frères Maristes acceptèrent en 1919 la direction de l'école des garçons primitivement confiée à des religieuses aidées de maîtresses, puis pendant une douzaine d'années, pour les plus grands, à M. C.-A. Plante, instituteur d'un incontestable talent. Ce fut le 14 août qu'ils prirent possession de leur nouvel établissement, le seul qu'ils aient dans le diocèse de Sherbrooke. Le Frère Jordanus actuellement à Ville-Saint-Pierre, fut le premier directeur. Il avait pour aides F. Léon-André, aujourd'hui à Iberville, immobilisé depuis dix ans par la paralysie; F. Marie-Georges, directeur actuel de Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean; F. Léon-Noël, qui demeura en charge de la petite classe pendant neuf ans, et continue

encore avec le même dévouement, son apostolat à Saint-Vincent-de-Paul : F. Louis-Victorin, professeur à Saint-Malo, Québec.

Les classes s'ouvrirent le 2 septembre : 152 élèves se présentèrent, le premier jour. On travailla ferme. Il n'eût pas été facile de faire autrement avec le F. Jordanus dont le regard seul suffisait à commander le sérieux, ni d'ailleurs avec ses collaborateurs. Et l'on fut heureux du succès obtenu. Les classes fermèrent en juin sur une inscription de 188. Les années qui suivirent accentuèrent les progrès et petit à petit l'école de Disraëli devint ce qu'elle est aujourd'hui. Nommons les Frères Directeurs qui furent les artisans particuliers de cette œuvre bienfaisante : F. Jordanus (1919-1922) ; F. Edmond-Antoine (1922-1925), décédé ; F. Auguste-Isidore (1925-28), qui, en dépit de rhumatismes lancinants, fait encore la classe à Chicoutimi ; F. Emile-Albert (1928-1931), actuellement professeur à Saint-Jean d'Iberville ; F. Charles-Xavier (1921-1934), directeur à Henryville ; F. Louis-Adorateur, directeur actuel.

ORGANISATIONS SCOLAIRES

Ligue du Sacré-Cœur. — Elle fut fondée le 5 novembre 1922 par le regretté F. Edmond-Antoine. Ce jour-là en réception publique, 62 élèves s'engagèrent dans la société. Voici les noms des premiers officiers : Damien Lessard, président, Gaston Vachon, vice-président, Jos.-Alphonse Lacoursière, secrétaire. Lucien Gagnon, Robert Pelletier, Janelle Jolicœur et Raoul Emond, conseillers. Tombée en léthargie en 1927, elle fut réveillée en octobre 1933 par le F. Charles-Xavier. Depuis elle est très active. Elle compte aujourd'hui 38 membres.

Chorale. — Organisée dès l'arrivée des Frères, par le C. F. Jordanus lui-même, elle connut des heures glorieuses. Sous la direction du F. Edmond-Antoine, puis du F. Auguste-Isidore, elle donna des marques d'une grande activité. Mais c'est surtout avec le F. Cyrille-Victor (1928-31) que la Chorale fit valoir ses talents et atteignit son apogée. Menée actuellement par le F. Jules-Arthur ,elle semble vouloir reprendre ses anciennes positions.

Certificats d'études. — Les élèves furent présentés pour la première fois au Certificat d'Etudes de 6e année en juin 1925. Depuis lors, à peu près tous les ans, quelques-uns subissent avec succès les mêmes examens. Ceux dont les noms suivent ont obtenu le Diplôme :

En juin 1925 : Christian Lapointe, Gérard Gosselin, Raoul Emond , Paul-Emile Couture et Damase Héon.

En juin 1928 : Léo Gagnon, Albini Lemieux, Arthur Létourneau et Georges Drouin.

En 1929 : Wilfrid Faucher, Henri Beaudoin et Maurice Gendreau.

En 1930 : Jean-Louis Gosselin et Roger Roy.

En 1932 : Roland Monfette et Maurice Daigle.

En 1933 : Arthur Couture, Léopold Lapointe, Florido Lapointe, Paul-Auguste Turcotte, Edouard Gosselin et Paul-Emile Lapointe.

En 1934 : Roger Laflamme, Conrad Roy et Palmer Létourneau.

Vocations religieuses. — L'Ecole Gérard Raymond se glorifie de compter plusieurs religieux parmi ses anciens élèves. En août 1921, Charlemagne Lacoursière (F. Charlemagne) entre chez les Frères Maristes. Son frère, Joseph-Alphonse (F. Joseph-Léonard) le suit en mars 1923. En septembre 1923, M. l'abbé Damien Lessard partait pour le Séminaire de Sherbrooke, il sera ordonné le 29 juin prochain. Georges Drouin (F. Georges-Edouard) fit ses adieux au monde et entra chez les Frères Maristes en juin 1928. Joseph Roy s'en alla chez les Frères du Sacré-Cœur, en 1930 : il est devenu F. Joseph-Marcel. En 1931, un autre élève suit l'appel divin : Léo Bourque (F. Léon-Alfred) devient Frère Mariste.

Fête du Cinquantenaire
à
L'ECOLE GERARD RAYMOND

Jeudi, 30 mai

Programme

9.30 — Grand'messe solennelle d'actions de grâces.
Célébrant : M. le curé J.-A. Lemay.
Diacre : M. l'abbé Damien Lessard.
Sous-diacre : M. l'abbé Louis-Gilles Comtois.
Programme musical par les élèves et les membres de la chorale paroissiale, presque tous anciens élèves de l'école.
Messe « des Anges », 2 voix .. .. *L. Perruchot*
Credo « des Anges », 2 voix .. .. .. *T. Tossi*
A l'offertoire : Confitemini, 3 voix.
Après la Messe : L'Ascension, cantique.

7.00 — Vêpres Solennelles.
Dixit, faux-bourdons .. .. *L. Perruchot*
Laudate pueri, faux-bourdons .. .. *Ch. Chabot*
Magnificat, faux-bourdons ... .. *R. Quignard*
Regina cœli, 2 voix.
Salut du Très Saint-Sacrement.
Cor Jesu, 3 voix
O Salutaris, 2 voix
Salver Mater, 2 voix
Domine salvum, grégorien
Te Deum,grégorien
Tantum ergo, 3 voix
Laudate, faux-bourdons

Collège de Beauceville: cours commercial français et anglais

Séance Récréative et Musicale

Sous le bienveillant patronage de

Monsieur le curé J.-A. Lemay,
M. le notaire J.-A. Poitras, président de la Commission Scolaire

M. Thomas Lapointe, député au Parlement Provincial

Vendredi, 31 mai, 8 h. p. m.

PROGRAMME

1. — Orchestre
2. — Le chant des cloches, 2 voix .. .. .. *Chorale*
3. — Le premier de l'école, débit .. *J-Hugues Binette*
4. — Le petit écolier, débit .. .. *Roger Gosselin*
5. — Les malices des tout-petits, saynète enfantine
   Ludovic Fortin ,Fernando Gagnon, Robert Parent, Gérard Toupin, Georges Delisle, Gilles Audet, Benoît Payeur, René Doyon, Bernard Dubois, Ivan Doyon, Renaud Letarte, Léo Morin, Gaston Girard.
6. — Le sacrifice d'Ernest, débit .. .. .. *Gaston Audet*
7. — « La visite de M. l'Inspecteur », saynète
   Inspecteur : Eugène Grégoire,
   Professeur : Eugène Rousseau,.
   Elèves : Léon Martineau, Lévi Daigle, René Lapointe, Jean-Paul Bolduc, Jean-Hugues Binette, Roger Gosselin, Claude Toupin, Roger Mackenzie, Gaston Roy, Hervé Couture, Roger Richard, Camille Harbour.
8. — Orchestre
9. — Les mamans .. .. *Chorale*
10. — Le portrait, débit .. .. *Ludovic Fortin*
11. — La tartine, chansonnette mimée .. *Omer Bélanger*
12. — **Le petit aveugle**, drame enfantin.

DISTRIBUTION

Roger de Montmorency .. .. *Paul-Emile Gosselin*
Jean, son frère .. .. *Marcel Cameron*
Ferdinand, prince des Asturies, fils de Charles IV, Roi d'Espagne .. .. .. *Gérard Jacques*
Jeunes Pages, compagnons de Ferdinand : Renaud Fortin, Réal Daigle, Henri Daigle, Jean-Marc Couture, Fernand Béliveau, Clément Bolduc, Joseph Gagnon, Onil Labrie, Fernand Mackenzie.
Léon, bohémien .. .. *Clément Laroche*
.. .. La scène se passe en 1795, sous Charles IV.

L'Orchestre Disraëli, sous la direction de Monsieur J.-T. Poulin, a bien voulu prêter son gracieux concours et rehausser l'éclat de nos fêtes. Que Monsieur Poulin reçoive ici, nos sincères remerciements !

13. — La campagne, débit .. .. *Joseph Gagnon*
14. — Le Pater du mourant, débit .. .. .. *René Guertin*
15. — Orchestre
15. — Les champs, 3 voix .. .. *Chorale*
17. — Mon petit nez, monologue .. .. .. *Pierre Gélinas*
18. — Guessing game, dialogue
   René Lavoie et Léandre Turcotte
19. — Le revenant, monologue .. .. *Clément Laroche*
20. — La pauvre église .. .. *Chorale*
21. — La vision de Montcalm, débit
   Rodolphe Lapointe
22. — **Une noble vengeance**, drame religieux. et patriotique.

DISTRIBUTION

Liensky, noble polonais, commandant d'un corps d'insurgés .. .. *Jacques Labrecque*
Stasio, fils de Liensky .. .. *Raymond Bilodeau*
Juanenzio, fils de Liensky .. .. .. *Rodolphe Lapointe*
Alexieff, sergent russe .. .. *Gérard Grégoire*
Zoukratoff, soldat russe .. .. *Roger Audet*
Ivanowitch, polonais apostat, passé aux Russes *Florido Lapointe*
Soldats polonais
La scène se passe vers 1772, dans une forêt de Pologne.

23. — Orchestre
24. — La langue retrouvée, récit .. *Raymond Bilodeau*
25. — Où faut-il placer le bassin? .. .. *Comédie*

M. Picard, le patron .. .. *Benoit Filteau*
Firmin, serviteur .. .. *Lionel Couture*

André, Arthur, Charles, Benoît, } enfants .. .. — *Lucien Beaudoin*, *Emile Gendreau*, *Roger Morin*, *Gaston Audet*

M. Ladouceur, M. Boileau, M. Drouin } amis de M. Picard — *Palmer Létourneau*, *Maurice Grégoire*, *Josaphat Bonneau*

26. — La parole est à Monsieur le Curé
27. — Bonne nuit, 3 voix .. .. *Chorale*

O CANADA

Au piano : *Mlle Adrienne Lecompte.*

PAUL-A. GRÉGOIRE
MARCHAND GENERAL
Disraëli

FÉLIX LAVOIE
Epicerie de grand choix
Disraëli

C. H. PLANTE
MEDECIN - CHIRURGIEN
Disraëli

A. GREGOIRE
CORDONNIER
Disraëli

NAPOLÉON COUTURE
La meilleure épicerie
Spécialité: Levure Fleischman
Journaux et revues de toutes sortes
Disraëli

Ecole de Cap-Saint-Ignace



Fondée en 1920

— Allons à Cap.

— A?... ha!...

— Mais oui! Allons à Cap, cher ami. Nous allons bien *à* Québec, *à* Trois-Rivières tout comme *à* Sainte-Rose-du-Dégelé.

Cap-Saint-Ignace, 8 milles de Montmagny, un nid à souvenirs, plein d'excellentes gens. Fondé en 1672, baptisé en 1700; où l'on peut voir encore le vieux moulin banal de 1675; l'ancien manoir Gamache, 230 ans d'existence; un presbytère de 1746, et dont le fin clocher se silhouette sur un fond de champs grenus, de vagues moutonnantes, avec, pour fermer l'horizon, la barre brune et verte des îles aux Grues, aux Oies, aux Canots, Sainte-Marguerite, Ronde et Grosse-Ile.

La paroisse comprend la Seigneurie Vincelotte, les fiefs Gamache, Sainte-Claire et Fournier. Son nom? Un souvenir des Jésuites, ses premiers missionnaires, qui appelèrent ainsi le Cap qui lui fait face.

Le village... Mais faut-il dire village? Ils étaient trois, voici quelques années: le Quai, l'Eglise, la Station. Le premier est mort avec la forêt dont l'exploitation le faisait vivre, le dernier prospère toujours et possède une fabrique de lainages réputée. Le second a centralisé le commerce, l'administration et les écoles à l'ombre de son clocher.

Jusqu'en 1920, les RR. SS. de la Charité avaient charge de la jeunesse écolière des deux sexes. Un instituteur pourtant s'occupait des grands garçons.

A cette époque, un homme d'initiative et de cœur, M. J.-A. Boissinotte conçut le projet de doter ses compatriotes d'une "école de Frères". Il fut secondé dans sa généreuse entreprise par MM. Léandre et Edgar Méthot, Edouard Fortin et par M. le docteur J. Cloutier.

M. le curé Adélard Gagnon n'en voila pas sa joie et quand les Frères arrivèrent, ils furent l'objet d'une sympathique réception.

Le Collège étant encore inachevé, on retarda l'ouverture des classes. Mais l'inaction pesait aux nouveaux maîtres. On décida de braver les marteaux et l'odeur des peintures fraîches. Le premier jour amena 38 garçons. Ce fut une déception. A la réflexion, ce petit nombre s'explique. Les bonnes religieuses s'étaient attaché leurs petits élèves par un dévouement et une amitié qui rendaient la séparation pénible de part et d'autre. La rentrée tardive et le prix élevé de la contribution mensuelle avaient fait le reste.

Le C. F. Directeur, Frère Marie-Stratonique, Provincial aujourd'hui, n'est pas l'homme que les obstacles découragent. Ses collaborateurs furent vite conquis par son robuste optimisme. Bientôt on remarqua de sérieux changements dans la piété, l'esprit de travail et la conduite générale des élèves. L'humanité suit toujours les victorieux. L'école prenant bon renom, on tourna les yeux vers elle. D'année en année, les listes d'inscription s'allongèrent. Elles oscillent présentement entre 100 et 120 noms.

Collège de Beauceville: cours moyen d'agriculture

Comme le C. F. Stratonique, ses successeurs, les Frères Marie-Césidius, Philémon-Antoine, Paul-Joseph, poussèrent éducation et instruction à la fois. Les succès d'aujourd'hui : réussites aux examens (5 ou 6 certificats annuels), rapports élogieux des inspecteurs louent la solidité de leur œuvre, en même temps que le bon travail de leurs successeurs.

Avec le C. F. Barthélemy, directeur actuel, l'école est entre bonnes mains, fermes, fines, expérimentées. La Commission Scolaire a tout dernièrement apporté de grandes améliorations à la bâtisse. Une Ligue du Sacré-Cœur fonctionne régulièrement. Beaucoup de nos élèves puisent dans ses réunions régulières une piété plus ardente, le bon esprit et le goût de l'étude faite par devoir et par amour. Une septième année s'est ajoutée au 6 premières en 1933 et l'on entrevoit la fondation d'une 8e, bientôt. Les jardins scolaires, introduits récemment sont pour les plus grands une très profitable et très utile occupation.

Ainsi béni de Dieu, protégé par Marie, facilité par la bonne volonté de tous et spécialement de M. le curé A. Poulin, de son vicaire et de Messieurs les Commissaires, le travail des Frères a produit ici encore de fructueux résultats. Puissent Jésus et la Bonne Mère lui continuer leur faveur pour leur plus grande gloire et le bien de la jeunesse dont la formation est une œuvre importante entre toutes.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Cap-Saint-Ignace, ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par :

M. l'abbé J.-A. Poulin, curé, M. l'abbé Alphonse Poulin (son frère), vicaire.

Le pouvoir civil par :

M. Napoléon Fournier, maire ; MM. Octave Richard, Narcisse Guimont, Amédée Bélanger, Eugène Caron, Wilfrid Proulx, Joseph Guimont, conseillers ; Arthur Fortin, secrétaire.

La Commission Scolaire par :

M. Léopold Corriveau, président ; MM. Stanislas Guimont, Wilfrid Richard, Emeric Richard, Arthur Bernier, Camille Bernier, secrétaire.

Les FF. Maristes par :

Frère Barthélemy, directeur, et Alphonse-Marie, sous-directeur.

Fête du Cinquantenaire

à

L'ECOLE SAINT-IGNACE

Vendredi, 17 mai

Programme

6.00 — Sainte Messe pour les élèves.

8.30 — Conférence par le Frère Directeur : « Les Fils du Vénérable Père Champagnat sur le sol canadien, de 1885 à 1935 ».

10.00 — Inspection des Cadets dans la cour du collège.

1.00 — Réunion près de l'autel de Marie ; chapelet, chant, exhortation.

3.30 — Visite de l'Exposition scolaire par les RR. SS. de la Charité et leurs élèves.

Samedi, 18 mai

9.00 — Grand'Messe solennelle chantée par les Anciens Elèves et les amis de l'école.
Sermon sur les Oeuvres Maristes par M. l'abbé J.-A. Poulin, curé.
Maître de chapelle : M. Thomas Guimont.
Organiste : Mlle Thérèse Coulombe.

11.00 — Mois de Marie présidé par le C. F. Provincial, fondateur de l'Ecole de Cap-Saint-Ignace.

1.00 — Visite de l'Exposition scolaire par les parents des élèves et les amis de l'éducation.

2.00 — Séance à la salle paroissiale.

Dimanche, 19 mai

Offices du dimanche.

2.30 — Bénédiction d'une « Croix-Souvenir », par M. le Curé.
« Hommage à Jacques Cartier », par un élève.
Orchestre, par les Anciens.
Discours, par les autorités.
Avant et après les offices religieux, visite des travaux scolaires. Les gens de la campagne sont tout particulièrement invités.

SEANCE RECREATIVE

Par les élèves de l'Ecole Saint-Ignace

Sous la présidence d'honneur du

REV. F. MARIE-STRATONIQUE, PROVINCIAL

Samedi, 18 mai, 2 h. p. m.

PROGRAMME

1. — La Croix du chemin, G. Goublier .. .. .. *Chorale*
2. — Un trait de la confiance en Dieu du Vén. Père Champagnat .. .. *C.-E. Ouellet*
3. — Haltères .. .. *Elèves de 2e et 3e années*
4. — Le mois de Marie .. .. *A. Couillard*
5. — Conseils sur la vocation sacerdotale ou religieuse *P.-E. Laflamme*
6. — La cruelle berceuse, Th. Botrel .. .. .. *Solistes*
7. — Une leçon de catéchisme sur Marie, saynète *E. Ouellet et les élèves de la 1ère année*
8. — Un Souvenez-vous dans les neiges .. *L. Bélanger*
9. — Sylvio Pellico, J. Manète .. .. *Chorale*
10. — L'Ave Maria, François Coppée .. *5e et 6e années*
11. — **L'Egoïste**, comédie en un acte
12. — Massues .. .. *Elèves de 1ère classe*
13. — Les semailles, A. Chenal .. .. *Chorale*
14. — Un bon mot du C. F. Provincial
15. — Notre-Dame du Canada .. .. *Chorale*

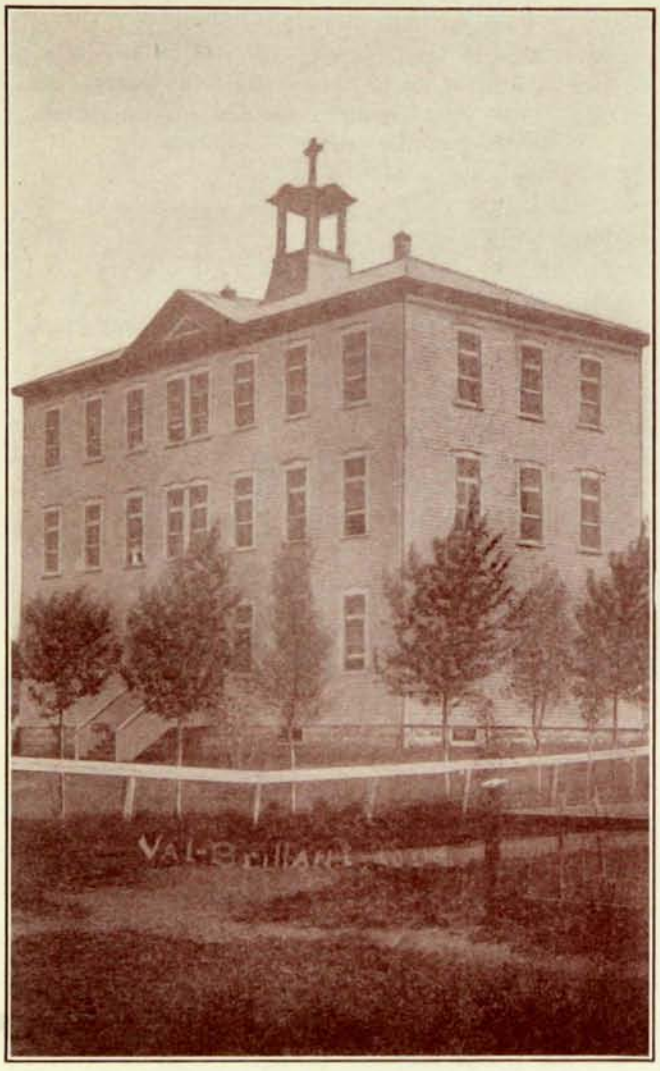
L'Egoïste

DISTRIBUTION

M. Larègle .. .. *A. Ouellet*
Baptiste, nouveau domestique .. .. *B. Scherrer*
Pierre, ancien domestique .. .. *G. Guimont*
Brigand .. .. *A. DeLadurantaye*
— .. .. *C.-E. Guimont*
— .. .. *A. Sylvain*

Collège de Beauceville: prix de pension intéressants.

Ecole de Val-Brillant, Gaspésie



Fondée en 1920

C'est en 1920, qu'à la demande de M. l'abbé J.-D. Michaud, curé, et de MM. les Commissaires d'écoles, quatre Frères furent désignés pour Val-Brillant.

Val-Brillant, un gracieux village sur les bords enchanteurs du lac Matapédia, ne date que de 1872. A ses débuts, il fut désigné sous le nom de Cedar Hall, à cause d'une grande maison de cèdre, qui servit longtemps d'entrepôt puis de gare à l'Intercolonial. En 1913, il devint Saint-Pierre-du-Lac; Val-Brillant, en 1916: deux noms donnés en l'honneur du premier Curé, M. Pierre Brillant.

Mission depuis 1883, il fut érigé en paroisse en 1889. La population, 2,200 âmes environ, dont près de 1,700 pour le village, s'occupe de grande culture, d'élevage et d'industrie forestière. Son église, de style gothique, est l'une des plus belles du bas de Québec.

Les premiers Frères à venir ici furent F. Joseph-Emeric, provincial, et F. Marie-Eudoxe, directeur. M. le Curé les reçut avec des témoignages non équivoques de satisfaction, et les hébergea généreusement jusqu'au jour où ils purent ouvrir l'école. Le 6 septembre arrivaient les FF. Auguste-Isidore, Félix-Désiré, Joseph-Eusèbe. Le lendemain on était au travail, les Frères remplaçaient les RR. SS. du Saint-Rosaire. Ils étaient logés dans une maison de bois aménagée pour 4 classes, vastes, éclairées, chauffées à l'air chaud. Une cour aplanie et clôturée permettait à la jeunesse de prendre ses ébats.

Dès le début les Maîtres aimèrent leurs élèves: ceux-ci le leur rendirent. Et il se fit là du bon travail, qui s'est continué depuis.

La sympathie de la population valbrillantine, l'encouragement de ses autorités diverses: paroissiales, municipales, scolaires, n'ont pas peu contribué à ces résultats; de même que l'hospitalité ou l'aide généreuses que les Frères ont trouvées à l'Hôtel Langlais, auprès de MM. L. et H. Blais ou chez le Docteur Nolin, qui ne s'est point contenté de ce seul service, — nous ne parlons point du Presbytère toujours accueillant — lors de l'accident survenu au système de chauffage, les ont solidement attachés à leurs bienfaiteurs.

Liturgiste éminent, esthéticien délicat, M. le Curé a toujours tenu — avec combien de raison — à la perfection des cérémonies lithurgiques. Les Frères s'efforcèrent de lui donner satisfaction en exerçant les enfants de chœur et en les surveillant. On fonda aussi, dès les premiers jours, une chorale qui a bien souvent

Nous rendons hommage aux

Révérends Frères Maristes pour la grande mission qu'ils ont accomplie aux cours des cinquante années de dévouement à l'enseignement et aux œuvres religieuses et sociales. Nos félicitations et nos meilleurs vœux pour l'avenir.

LES MAGASINS
G. A. SINCLAIR

Mlle Clara Gauthier
NOUVEAUTES

Spécialité: Ustensiles de tôle émaillée et d'aluminium

Nos prix ne redoutent aucune concurrence

JOSEPH LIZOTTE
Marchand - Général

Tout ce qu'il vous faut en chaussure, ferronnerie, harnais, peinture, épicerie
Satisfaction garantie

mérité les éloges les plus flatteurs. N'est-ce pas là deux de ces réalisations que le vénérable Champagnat avait en vue en créant son Institut?

L'école de Val-Brillant a ses fêtes qui sont celles de l'Eglise. Elle y joint la Patronale de M. le Curé. Ce jour-là, c'est grand branle-bas. Saynètes, chants, débits, pièces en deux ou trois actes sont mis à contribution pour célébrer le Pasteur qui trouve toujours le mot touchant pour répondre aux vœux de ses fils bien-aimés. Puis le lendemain il y a grand'messe. La chorale fait merveille et tous les enfants communient aux intentions du Père.

L'Ecole de Val-Brillant a aussi ses gloires. L'an dernier trois des premiers élèves entraient, l'un au Séminaire de Québec, les deux autres à celui de Rimouski. Leur piété, leur application, leur bon esprit sont la fierté de leurs maîtres, qui ont l'honneur de compter encore parmi leurs anciens: un missionnaire, M. l'abbé Fortin, que la Chine recevra, cet été, et un prêtre séculier M. Caron. Cet hiver un autre ancien est allé frapper à la porte des Pères Cisterciens de Rougemont. Dans nos propres rangs, les Frères Paul-Amable, Charles-Octave, Pierre-Marien sont de gentilles fleurs germées sur le sol « valbrillantais ». D'autres se préparent aux carrières les plus fécondes et l'on peut tout espérer à les voir agir si dignement.

Daigne Saint Joseph à qui l'avenir de l'école menacé par la « Crise » est confié, la protéger et étendre de plus en plus son action dans ce charmant village dont la population est si sympathique!

FÊTE DU CINQUANTENAIRE
A l'Ecole de Val-Brillant
Jeudi, 6 juin

PROGRAMME

6.45 — Sainte Messe et communion générale.
Chant par les élèves.
O pain des anges .. .. *Prætorius*
O Salutaris .. .. *Panofka*
Mon Sauveur .. .. *De la Tombelle*
Rappelez-moi Seigneur .. .. *C. Bordes*
Jésus m'a dit.... .. .. *A. Gouin*

9.50 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant: M. l'abbé Lazare Lebel, vicaire.
Sermon: M. l'abbé J.-D. Michaud, curé.
La chorale, élèves et hommes, 60 voix, chantera la « Messe en l'honneur du Saint-Sacrement », 2 voix, de René Quignard.

2.00 — Exhibition de gymnastique dans la cour de l'école.
1.—Entrée — Marche avec mouvements de gymnastique suédoise.
2.—Jeux...
Bataille de coqs.
Partie de ballon.
Souque à la corde.
3.—Exercices de gymnastique suédoise.
4.—Courses:
Avec entraves.
Au sac.
A relais.
A cloche-pied, etc.
5.—Exercices avec massues.
6.—Pyramides.
7.—Parade des Cadets dans le village.

7.00 — Vêpres et Salut solennels.

Ecole Saint-Sacrement de QUEBEC

Fondée en 1917, par les disciples du Bienheureux P. J. Eymard, la paroisse Saint-Sacrement de Québec s'est développée graduellement, en dépit des difficultés actuelles. Elle compte aujourd'hui 2,040 âmes, dont 330 familles canadiennes-françaises.

En 1922, les Religieuses de Jésus-Marie, de Sillery, étaient appelées à assumer la direction de la première école paroissiale. Elles recevaient les enfants des deux sexes. Après avoir occupé un local plus que sommaire, elles prirent possession, l'année suivante, d'une vaste bâtisse, sise sur le chemin Sainte-Foy et mise à leur disposition, par la Commission Scolaire de Québec. Grâce au dévouement des vaillantes maîtresses et de leurs deux aides laïques, des progrès marquants furent accomplis par les élèves.

C'est en 1925, que le R. P. G. Labrecque, S. S. S. curé de la paroisse et ancien élève des Frères Maristes, confia à ces derniers l'école des garçons, pendant que les Sœurs s'installaient dans un autre logis provisoire. Les Frères Auguste-Victor, Régis-Aimé et Félix-Joseph, assistés des deux anciens maîtres, MM. G. Jean et E. Picard, en furent les premiers professeurs. A la rentrée de septembre, 120 enfants se présentèrent, que l'on partagea en 4 classes. Les plus savants formèrent une 6e année. Dès le début, une forte émulation fut établie et les résultats ne se firent pas attendre. Des succès très encourageants couronnèrent l'application des élèves, lors des concours organisés par la Commission Scolaire entre les écoles de la Cité.

La 8e année fut ouverte en 1928 et, quatre ans plus tard, une 9e débutait, pour préparer les jeunes gens à entrer directement au cours secondaire de l'Académie Commerciale. Dernièrement, l'école était affiliée à l'Université Laval qui contrôle ainsi les examens donnés aux finissants.

En 1932, alors que les religieuses s'installaient dans le magnifique couvent qu'elles occupent aujourd'hui, une résidence toute moderne était mise à la disposition des Frères et leur ancien logement devenait une spacieuse salle de récréation pour les enfants.

Un corps de Cadets, revêtus d'un costume simple, mais de bon goût, ajoute un cachet spécial aux fêtes patriotiques, de même qu'il se prête au déploiement des cérémonies religieuses. Une Avant-garde, fondée en 1933, permet aux élèves les plus avancés de recevoir des conseils appropriés à leur âge, de s'habituer à la parole publique et surtout de s'exercer à une action plus directe sur leurs camarades d'abord et, plus tard, dans la société, pour le plus grand bien de la Religion et de la Patrie.

En résumé, depuis 10 ans que l'Ecole Saint-Sacrement est ouverte, un bon nombre de jeunes gens y ont reçu une solide instruction et une bonne formation chrétienne, double richesse qui les aidera à se faire une existence heureuse, libre, féconde.

OSCAR HAMEL
Président

PIERRE FUGERE
Secrétaire

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

—

71, rue Saint-Pierre — Québec
Tél. 2-2038

Avec les vœux de prospérité
de

Monsieur Jules Falardeau

PROFESSEUR

112, avenue Holland — Québec

Gauvin & Frère

Epiciers - Bouchers

—

867, Chemin Sainte-Foy — Québec

Avec les compliments de la

Laiterie Brookside Dairy, Inc.

Chemin Saint-Louis — Québec

Avec les compliments du

Docteur G.-H. Courchesne

Etabli dans la paroisse Saint-Sacrement
depuis 1922

100, rue de Callières — Québec

ALPHONSE LAFLAMME

Boulangerie modèle

—

51, Notre-Dame-des-Anges — Québec

Ernest Bégin

BOUCHER

—

904, Chemin Sainte-Foy — Québec

Avec les compliments

d'un Ami

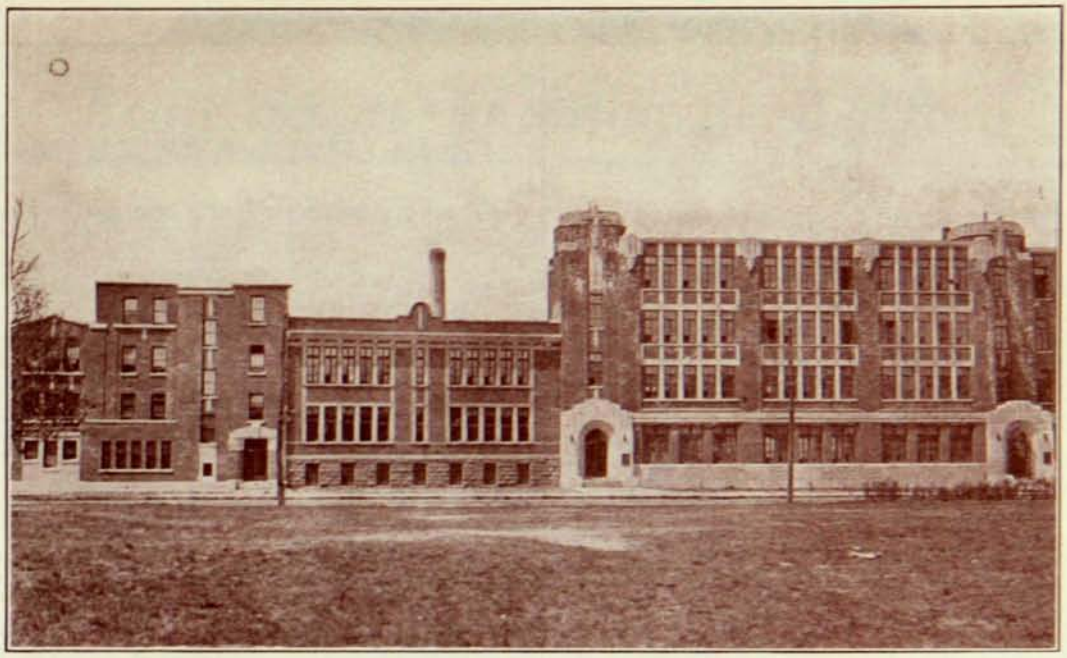
Québec

Maurice Boissinot

Pharmacien licencié

—

849, Chemin Sainte-Foy — Québec



Fondée en 1925

Fête du Cinquantenaire

à l'Ecole Saint-Sacrement

29 mars

PROGRAMME

Journée d'actions de grâces

8-9-10 mai

Triduum préparatoire

7.00 — Sainte Messe et communion.
3.30 — Instruction et Salut du Saint-Sacrement.

19 mai

Journée d'action de grâces

10.15 — Grand'Messe solennelle.
Messe « Salve Regina », 4 v. m. .. .. .. J. Erb.
Mère plus pure que la neige, 4 v. m. .. F. L.-F.

7.30 — Sermon par le R. P. Goyer, s.s.s.: « Le Vénérable Champagnat, modèle de dévotion eucharistique. »

Les Cadets du Saint-Sacrement montent la garde à la procession du Saint-Sacrement qui suit.

PROGRAMME MUSICAL

Union de l'âme avec Jésus, 2 v. .. .. F. H.-E.
Cantique au Christ-Roi, 4 v. .. .. F. L.-F.

SALUT

Adoro te, ô Panis Cœlice, 2 v. .. .. « F. J. »
Ave Maria, 3 v. .. .. Bonnefond
Tantum ergo, 3 v. .. .. « F. J. »
Laudate Dominum, 2 v. .. .. F. Hippolyte
Notre-Dame du Canada, Unisson .. .. Chassang

SEANCE DRAMATIQUE et MUSICALE

Sous le distingué patronage du
R. PERE OLIVIER GELINAS, S. S. S.,
Curé de la paroisse

PROGRAMME

O Canada!

1. — Les petits oiseaux, chœur à 3 v. .. .. *L. Roques*
2. — **Futur Prêtre et Petit Roi** .. .. *1er Acte*
Une vocation se révèle.
3. — Les fauvettes, duo .. *L.-G. Adam et P.-E. Adam*
4. — **Futur Prêtre et Petit Roi** .. .. *2e Acte*
Dévouement du futur prêtre
5. — Mon père a fait bâtir maison .. .. .. *Air ancien*
6. — Gymnastique avec haltères .. *Nos futurs athlètes*
7. — **Le rendez-vous des Savoyards** .. .. .. *Opérette*

Futur prêtre et petit roi

(Abbé Orget)

DISTRIBUTION

Louis XIV, à 10 ans .. .. *A. Boissinot*
Joseph, futur prêtre .. .. *F. Gingras*
Pierre, frère de Joseph .. .. *R. Fréchette*
Jean, frère de Joseph .. .. *A. Des Roches*
Verget, bûcheron, père des trois enfants .. *A. Toussaint*
Purgon, médecin .. .. *P. Vézina*
Marquis de Neuilly, officier du Roi .. .. *A. Page*
Duc de Lierval, officier du Roi .. .. *H. Couture*
Baron de Carville, frondeur .. .. *V. Ménard*
Vicomte de St-Surin, frondeur .. .. *J.-P. Hardy*
Martin, sergent du Roi .. .. *J.-C. Girard*

Dans la cabane d'un bûcheron à Saint-Germain-en-Laye, vers 1650, sous Louis XIII, au temps de la Fronde.

Le Rendez-vous des Savoyards

(Abbé A. Thibault)

DISTRIBUTION

Petit Pierre .. .. *J.-P. Rousseau*
Ses camarades: T. Boivin, C. Picard, J. Boissinot, P. Bazin, D. Vézina, M. Tardif, Y. Chartier, et autres.

Langevin & Fortin

NOTAIRE

BEDFORD, QUE. Téléphone: 38

Joyeuses Fêtes aux RR. FF. Maristes

à l'occasion de leur Cinquantenaire

- Les -

Chevaliers de Colomb

de Bedford

CONSEIL SAINT-DAMIEN N° 2038

Phillippe BEAUVAIS

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN LICENCIÉ

Accessoires électriques et radios à vendre.

Réparage et installation en tous genres.

BEDFORD, QUE. Téléphone: 32

Tél. 63-w

Joseph & Ludger Dion

Entrepreneurs de Pompes funèbres

et Embaumeurs diplômés

CORBILLARD ET AMBULANCE

BEDFORD, QUE.

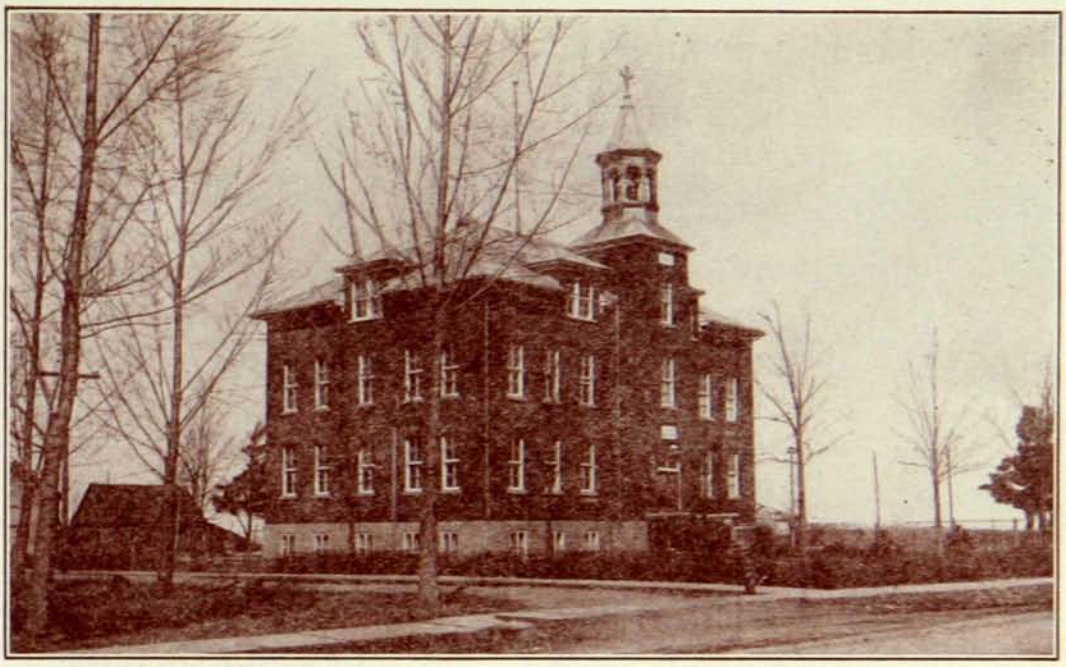
JOSEPH DION

MARCHAND

MEUBLES — POELES — PRELART — TAPISSERIE

BEDFORD, QUE. Téléphone: 63-w

Ecole Saint-Damien de Bedford



Fondée en 1915

Sur les bords de la Rivière Pike, à quelques 7 milles de la baie Missisquoi, incorporée en 1890 et englobée dans la paroisse Saint-Damien qui date elle-même de 1869, Bedford est une jolie et tranquille petite ville de 18 à 19 cents âmes.

Son nom lui vient d'une aînée qu'elle a au pays de Galles.

Depuis 1886, les RR. SS. de Saint-Joseph y assuraient l'éducation et l'instruction aux enfants catholiques des deux sexes.

La population canadienne-française augmentant, les salles de classe devinrent vite trop exiguës: il fallut songer soit à agrandir soit à construire une école séparée pour les garçons. Cette dernière opinion prévalut, non sans une forte opposition toutefois. N'est-ce point, d'ailleurs, la façon dont toute nouveauté, qui se respecte, entre dans le courant vital?

L'acte de naissance de l'établissement date du jour de sa bénédiction solennelle présidée par M. l'abbé E. Messier, curé d'alors. En voici l'extrait authentique: « Le trente novembre mil neuf cent vingt-quatre, nous soussigné, prêtre curé, avons béni le nouveau Collège en présence des membres de la Commission Scolaire et d'un grand nombre de citoyens ». Signé: Ernest Messier, prêtre-curé, I. Meunier, prés., A. Bouchard, J.-P. Tremblay, E.-E. Paré, C.-O. Jones, maire.

Pendant deux ans, l'enseignement fut confié à un maître, M. Lavallée, et à deux institutrices. Mais bientôt, un mouvement d'opinion se dessina. Quelques citoyens d'abord, puis la population entière manifestèrent leur désir de confier l'éducation et la formation de leurs garçons à des religieux.

Au mois de mars 1926, on s'adressait à Iberville. Au mois d'août de la même année, quatre Frères Maristes sous la direction du F. Henri-Etienne vinrent prendre charge de l'école.

Dès l'ouverture, 115 élèves se présentèrent, tous anxieux de rencontrer des maîtres dont on avait tant parlé. Les manières affables, les procédés obligeants, le dévouement, le zèle, la joie de ces derniers eurent vite fait de gagner l'estime et l'affection de tous.

De leur côté, ils n'eurent pas de peine à s'habituer dans ce milieu nouveau. Les heureuses qualités qu'ils remarquèrent chez leurs élèves; le respect et la sympathie des paroissiens à leur égard ne contribuèrent pas peu à les attacher à la localité.

Le 25 octobre, le collège fit ses adieux à M. l'abbé E. Messier nommé à la cure de Waterloo. Il fut remplacé par M. l'abbé A.-F. Guillet, qui dirige encore la paroisse avec un zèle et une sagesse dont tout éloge serait superflu.

Le premier hiver, grâce à la générosité des citoyens, on recueillit amplement les fonds nécessaires à l'érection d'une glissoire, à la construction d'un hangar, au nivellement et à l'assainissement de la cour.

A. N. BAIL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPÉCIALITÉ

INSTALLATION D'APPAREILS
DE PLOMBERIE ET DE
CHAUFFAGE

Bedford, Qué. **Tél. 6**

A l'occasion des

Fêtes Jubilaires des RR. FF. Maristes

L'Hôtel de Bedford

offre ses

meilleurs vœux de bonheur

et de prospérité

Prop.: Côté et Gagnon **Rue Principale**

Docteur G. O. LE BLANC

CHIRURGIEN - DENTISTE

Téléphone: 34 **Bedford, Qué.**

MOREAU & PERRON

BOUCHER - EPICIER

Service rapide et courtois

Tél. 88 **Bedford, Qué.**

S. A. A. E. Service **Tél. 86**

GARAGE BEDFORD, Enr.

J.-S. Quesnel

Réparation générale à prix modérés. Soudure à l'oxygène. Camion de remorque, en service jour et nuit. Peinture Duco. Débossage, nettoyage, etc. *Spécialité:* Service de taxi; automobile à la disposition du public. Vendeurs autorisés de pneus, chambres à air "Goodyear" et batteries "Hart". *Une visite est sollicitée*

Téléphone: 83

J. B. GENDRON

EPICERIES DE CHOIX

Spécialité: Fruits et Légumes

Rue Principale **Bedford, Qué.**

- 1885 -

Rappelle l'inauguration de la

Banque Canadienne de Commerce

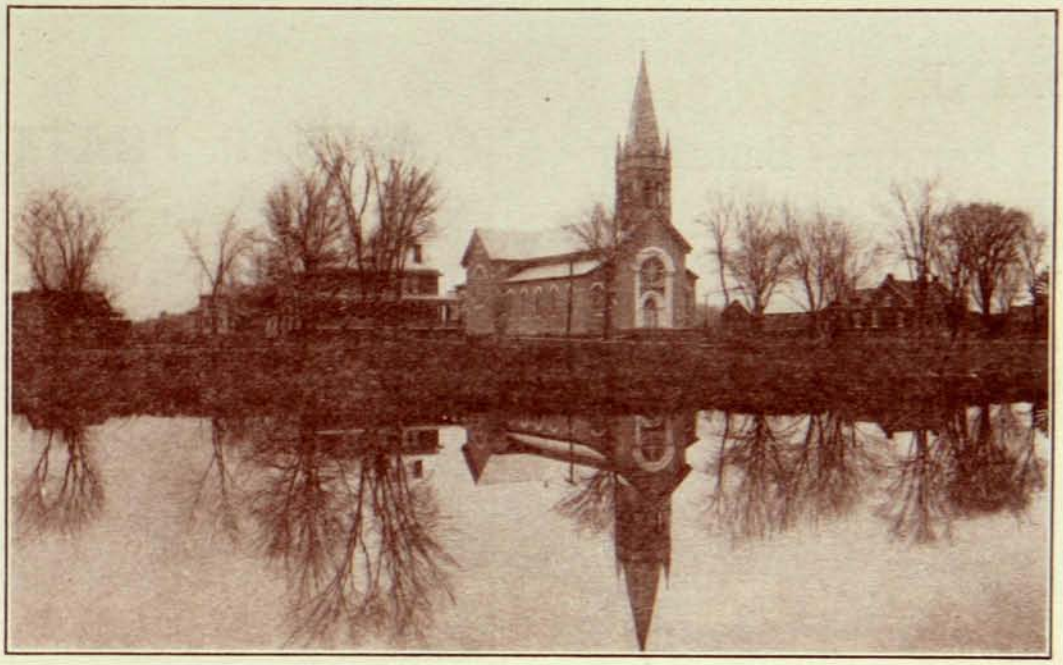
à Bedford et l'arrivée des

RR. FF. Maristes au Canada

A l'occasion de l'heureuse coïncidence de ce double Cinquantenaire, la « Banque Pionnière » de cette ville adresse un bien cordial merci à sa nombreuse clientèle.

Notre personnel est à votre entière disposition. Ouvrez un compte d'épargne dès aujourd'hui.

Gérant: M. E. A. Chadsey



Eglise de Bedford

Dès leur arrivée, les Frères s'occupèrent de donner une forte impulsion aux études. On créa au plus tôt une huitième année, ce qui permit de délivrer des diplômes. Le 29 février 1928, la Commission Scolaire vota l'engagement d'un professeur supplémentaire, ce qui portait à quatre le nombre des classes et à cinq le personnel de la maison.

En février 1929, on procéda au creusage d'un puits artésien. Il fournit d'eau potable toute la maisonnée. Les frais d'installation furent supportés, en grande partie, par M. le curé A. Guillet.

Le 2 juillet 1929, un groupe d'une trentaine de citoyens remettaient au F. Directeur un substantiel cadeau de $100.00 à l'occasion de son voyage en Europe. Ce geste magnifique, éclatant témoignage d'estime pour la première autorité de l'école, était en même temps une marque tangible de la reconnaissance des parents pour le dévouement et le succès de tous.

Au mois d'août suivant, F. Marie-Noël recueillait la succession du F. Henri-Etienne. Le nouveau directeur se montra fidèle aux traditions établies dans la maison et s'efforça de compléter les œuvres élaborées par son prédécesseur.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que le Collège Saint-Damien est actuellement en bonne voie de prospérité. Avec sa neuvième année récemment créée, son Cercle de Jeunes Naturalistes, son Avant-Garde de l'A.C.J.C., les succès obtenus aux divers examens, les sages avis, les bons conseils prodigués par son dévoué chapelain, M. le vicaire L. Larochelle, il tient un rang honorable et n'a rien à envier à ses voisins.

Plaise à Dieu que continuant sa marche ascendante, il progresse sans cesse pour le plus grand bien de la jeunesse, l'honneur de Dieu et la gloire de Bedford.

Les Fêtes du Cinquantenaire à Bedford ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé A.-F. Guillet, curé, M. l'abbé L. Larochelle, vicaire;

Le pouvoir civil par: MM. le docteur A. Tanguay, maire, Edmond Ferland, Ernest Hébert, John Gough, Théodore Déry, Arthur Sheltus, W. Corey, échevins;

La Commission Scolaire par: MM. le docteur A. Tanguay, président, Joseph Dion, Hormisdas Perron, Georges Méthé, J.-B. Gendron;

Les FF. Maristes par: FF. Marie-Eudore, directeur, Gustave-Adolphe, Pierre-Roland.

Collège Laval: prix spéciaux pour 9e, 10e et 11e années.

Les SAINES Pratiques Bancaires PROTÈGENT la COLLECTIVITÉ



La Banque de Montréal travaille de façon sage et pratique à protéger ses déposants et la collectivité dans son ensemble.

Parce que, depuis plus d'un siècle, elle s'y est constamment efforcée, on en est venu à la considérer d'un bout à l'autre du Dominion comme une institution solide, sûre et amie.

Il y a plus de 500 succursales de la Banque de Montréal dans tout le Canada, et derrière chacune d'elles on retrouve la puissance, l'expérience et les services de l'institution tout entière. Ayez vos quartiers-généraux de banque à la succursale la plus rapprochée, venez-y régulièrement traiter vos affaires de banque, chercher des renseignements et discuter avec le gérant vos projets et vos problèmes.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SUCCURSALE DE BEDFORD

S. C. MOLSON, Gérant

L'actif dépasse $750,000,000

Service de Banque Moderne et efficient

Fruit de 117 années de fructueuses opérations

M. NAP. PRATTE

PEINTRE - ENTREPRENEUR

TAPISSERIE — EMAIL

VERNIS

Peinture de première qualité

Bedford, Qué. **Tél. 107**

Bureau: Tél. 27 **Résidence: Tél. 59**

W. M. McNAMARA

COURTIER D'ASSURANCE

L'assurance dans son entier

Sécurité — Service

Bureau: Edifice **Missisquoi**

A. C. J. C.

Association Catholique de la Jeunesse Canadienne de Bedford

Le Cercle Saint-Amédée

offre aux RR. FF. Maristes à l'occasion de leur Cinquantenaire ses meilleurs vœux de bonne et heureuse Fête.

"J'invite tous les cultivateurs à entrer dans leur association professionnelle: l'U. C. C."

S. E. le Cardinal Villeneuve.

U. C. C.

L'Union Catholique des Cultivateurs

de Bedford

Cercle Saint-Damien Fondé en 1931

Amies des Pauvres

"Qui donne aux pauvres prête à Dieu!"

Association de Bienfaisance

Dames et Demoiselles de Bedford



Eglise de Bedford

Fête du Cinquantenaire

— *à* —

L'Ecole Saint-Damien, Bedford

Triduum préparatoire

12, 13 et 14 juin

1er jour, mercredi:

8.30 — Causerie par le F. Directeur.
Sujet: « Le Vén. P. Champagnat et la fondation de l'Institut ».

2e jour, jeudi:

8.30 — Causerie par le F. Louis-Robert.
Sujet: « Les FF. Maristes à travers le monde et au Canada. »

3e jour, vendredi:

8.30 — Causerie par le F. Pierre-Roland.
Sujet: « La Très Sainte Vierge et les Frères Maristes ».
Samedi: communion générale.

16, 17 et 18 juin

16 juin.

9.30 — Grand Ralliement des Anciens au Collège.
9.50 — Défilé, précédé de la fanfare, vers l'église paroissiale.
10.00 — Grand'Messe solennelle d'actions de grâces.
Chorale sous l'habile direction de M. M. Fortin, avocat.
A l'orgue: Mlle L. Hébert.
1.00 — Jeux divers dans la cour sous la haute présidence de S. H. M. le Maire A. Tanguay. — Jeux de balle, courses, sauts, gymnastique, acrobatie.
Photographie.
6.00 — Distribution des prix aux heureux gagnants de l'après-midi.
7.00 — Souper et veillée du « Bon Vieux Temps ».

17 juin.

7.00 — Service solennel pour le repos de l'âme des Elèves et Frères décédés depuis la fondation de l'Ecole.
4.00 — Conférence-projections sur les œuvres maristes, Vues animées.

18 juin.

8.00 — Séance Comique et Musicale, à la salle « Victoria », donnée conjointement par les « Anciens » et les élèves actuels.

ORGANISATEURS

MM. W. McNamara, C. Gagnon, A. Corriveau, M. Fortin, E. Hébert.

PROGRAMME DES JEUX

1. — Balle molle.
2. — Course de 150 verges pour jeunes hommes.
3. — Course de 100 verges pour hommes gros. (200 lbs et plus)
4. — Course « free for all ».
5. — Course à relais.
6. — Sauts en hauteur.
7. — Sauts en longueur.
8. — Souque à la corde.
9. — Bravettes humaines.
10. — Course au sac.
11. — Course à trois jambes.
12. — Course aux patates.
13. — Gymnastique.
14. — Acrobatie.

Collège Laval: reçoit les enfants à partir de 6 ans.

RODOLPHE LEFEBVRE

MARCHAND GENERAL

Epiceries, Provisions, Ferronnerie,
Matériaux de Construction, Poêles.

■

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

Mme NAP. DUMAS

MAGASIN GENERAL

Spécialité:
Nouveautés pour Dames
et Messieurs

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

Dr. FELIX TETU

×

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

Docteur L. LEDUC

CHIRURGIEN - DENTISTE

■

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

Téléphone: 194

HALDAIGE LAFLAMME

COMMERÇANT DE CHEVAUX

Foin et Patates
Animaux vivants de toutes sortes

Quand vous avez besoin de chevaux, pourquoi ne pas téléphoner, ou aller chez Haldaige Laflamme, où vous trouverez toujours un choix de première qualité, des prix modérés et garantie exceptionnelle?

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

L. W. LECLERC

MARCHAND

Meubles — Radios "Victor"

Dolbeau et Saint-Félicien

Hôtel Bellevue

J.-A. FRECHETTE, prop.
Médecin-Vénérinaire

Service prompt et courtois
Confort moderne

Repas à toute heure

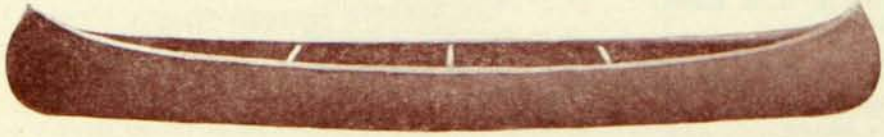
Rue Principale **Saint-Félicien**
Lac Saint-Jean

NEREE PERRON

Marchand de Nouveautés

Spécialité:
Confections pour hommes et dames

Saint-Félicien **Lac-Saint-Jean**

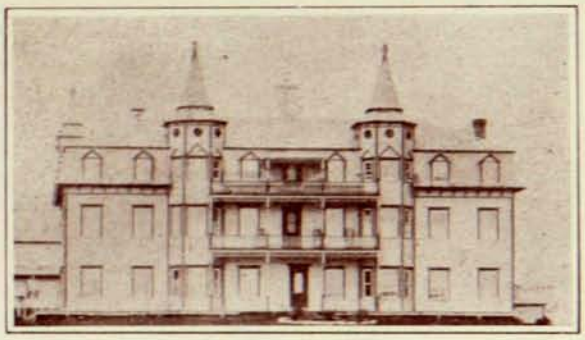


Tremblay Frères

MANUFACTURIERS DE CANOTS

Saint-Félicien
Lac-Saint-Jean

Ecole Saint-Félicien du Lac Saint-Jean



Fondée en 1926

L'école de Saint-Félicien est la maison d'éducation la mieux située de la région, pour ne pas dire de la Province. Qui l'a vue ne peut taire son enthousiasme. Surplombant les rives enchanteresses de l'Ashuapmouchouan, (guet de l'orignal, en montagnais), elle présente l'aspect d'un château mignon où il fait bon vivre. Un expert local construisit la bâtisse en 1906, pour servir d'hôtel aux touristes. Pendant 14 ans, elle dut être témoin de bien des choses, point toutes édifiantes, sans doute.

Pour mettre fin à une série de désordres, M. le chanoine Bluteau, curé, sans se soucier de la peine, ni des difficultés, l'acquit. Il en fit son école de garçons. La Commission scolaire l'ayant louée, la fit mettre au ton des établissements modernes et le bon Pasteur put regarder, heureux, son œuvre prospérer et bien servir son peuple.

En 1921, la Commission scolaire acheta l'édifice; elle en est restée propriétaire.

Les classes furent d'abord confiées à des maîtresses dont le nom est en vénération.

Mais le garçon qui grandit devient difficile. En 1924 on songea à appeler les Frères. Des difficultés imprévues empêchèrent ce projet de se réaliser. Conseillés par M. le Chanoine, et forts de son prestige, MM. les Commissaires, qu'une juste prudence avait fait hésiter se décidèrent enfin aux démarches, en 1926. Le C. F. Gabriel-Marie, alors Provincial, après visite, signa le contrat. En août de la même année, cinq Frères, sous la conduite du C. F. Gervasi, vinrent prendre la direction de l'école.

Leur tâche fut pénible tout d'abord: le nombre d'élèves débordait locaux et mobilier. Bientôt, pourtant, à force de travail, de fermeté tempérée de douceur et de raison, une paternelle discipline fleurit parmi ces écoliers dont l'âge s'étageait des cheveux à boucles, aux moustaches naissantes. (6-18).

D'un bel enthousiasme, de communicative gaieté, d'activité débordante, le Frère Directeur se dépensa sans compter pour l'avancement spirituel et intellectuel de son école. A la fin de 1927-28, pour la joie et la fierté de leurs maîtres, deux élèves enlevèrent le certificat de 6e. Ce sont les premiers lauréats d'une liste fort allongée depuis. Honneur à eux!

En 1929, le Frère Gervasi quitta Saint-Félicien pour l'économat de Beauceville. Il emportait les regrets, l'estime et l'affection de sa famille écolière et de la population: ils lui ont voué un souvenir auquel le temps n'a rien fait perdre de sa vivacité.

Le C. F. Auguste-Isidore le remplaça: il exalta le patriotisme et toutes les qualités de foi et d'énergie qui font du canadien un des premiers hommes au monde. Une souscription, qui lui procura $778, lui permit d'organiser le corps de Cadets, orgueil de Saint-Félicien. Nos gens avaient montré une générosité que les meilleurs éloges ne pourraient louer.

Usé de labeur et de surmenage, rongé par un rhumatisme lancinant, cet homme que l'inactivité brûle, fut contraint de démissionner en 1932. Il se dévoue aujourd'hui, avec un succès exceptionnel, à enseigner l'a, b, c, aux "moins-de-8 ans" chicoutimiens.

Deux hommes d'expérience et de cœur remplirent l'intérim. Tout le monde se rappelle, avec plaisir, les CC. FF. Elie-Frédéric, économe provincial, et Adolphe-Justin, professeur à Chicoutimi.

En juillet 1932, le C. F. Rosario-Joseph directeur actuel prit définitivement la position. Jeune, ardent, débrouillard, sachant profiter du travail fait à date, il a haussé le cours d'études jusqu'en 8e année, afin de permettre aux élèves de perfectionner leur formation intellectuelle. Les examens ont prouvé le sérieux de cette innovation: les candidats présentés en 33, les 5 de 34 ont conquis leur certificat haut la main.

La crise financière et la conflagration, qui en 1932, ont détruit la partie commerciale du village, ayant rendu difficile la perception des taxes ont obligé la Commission scolaire à supprimer un professeur. Il en est résulté un

surcroît de travail pour les autres, et une surcharge des locaux, nuisibles aux progrès. Mais déjà des jours meilleurs s'annoncent.

L'activité des Frères ne s'est pas bornée aux murs de leur classe. Nos 6 clairons de jadis se sont vus remplacés: Cornets, Trombones, Barytons, forment aujourd'hui entre les mains du Frère Paul-Sylvain une vraie fanfare dont profitent nos fêtes. Des leçons de dessin, de découpage, etc... ont fait admirer aux expositions les aptitudes artistiques des jeunes « félicianais. »

La piété surtout a pris un essor heureux. — N'est-ce point la base d'une vie valant la peine d'être vécue? — Apostolat de la Prière, Avant-garde, avec ses 17 membres guidés par le C. F. Jules-Eugène, sous-directeur, Ligue du Sacré-Cœur, ouvrent sur l'avenir des perspectives riantes.

Puisse la semence divine jetée avec tant de profusion, lever en moissons de chrétiens solides, de citoyens incorruptibles; puisse même le Maître divin choisir abondamment, ici, ceux qui seront les Prêtres et les Frères de demain.

Fête du Cinquantenaire
A L'ECOLE SAINT-FELICIEN

Jeudi, 13 juin

PROGRAMME

7.00 — Sainte Messe et communion générale des élèves.
Cantiques:
Mon Sauveur, je ne suis pas digne
F. de la Tombelle
Jésus m'a dit..., 2 v. .. .. A. Gouin
Union de l'âme avec Jésus .. .. .. F. H.-E.
Louez tous le Seigneur
Dom. A. Deprez, O.S.B.

9.00 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant: M. le chanoine S. Bluteau, curé.
Diacre: M. l'abbé A. Boily, curé de Notre-Dame-de-Ladoré.
Sous-Diacre: M. l'abbé Hudon, vicaire.
Sermon de circonstance: M. l'abbé Ludger Larouche, curé de Saint-Thomas-Dydime.
La chorale de l'école interprétera la messe en ut de Ch. Gounod, 2 voix mixtes.

11.00. — Les Cadets se rendent au parc, pour saluer le Sacré-Cœur.

2.00 — Revue des Cadets, par M. le Capitaine R. Snead-Cok.
L'ouverture de l'Exposition scolaire aura lieu immédiatement après.
Cette exposition ne sera pas uniquement composée de dessins au crayon ou à la plume, mais aussi de très beaux travaux en bois découpé.

7.00 — Bénédiction du Saint-Sacrement.
Cor Jesu, 4 v. m. .. .. Gravier
Adoramus Te .. .. Th. Dubois
Ave Maria, 4 v. m.
Te Deum, grégorien.
Tantum Ergo, 3 v. m.
Dieu soit béni.
Laudate.

Séance Récréative

Vendredi, 31 mai

PROGRAMME

1. — Marche militaire de Schubert .. .. .. *Ouverture*
2. — Sous l'aile blanche des voiles, C. Chaminade *Chorale*
3. — Duel de savants .. .. *J.-P. Bluteau, R. Tremblay*
4. — Valse de luxe .. .. *Fanfare de l'école*
5. — **Voyage à Boulogne-sur-Mer** .. .. *1er Acte*
6. — Les noms canadiens, abbé Dupaigne .. .. Chorale
7. — La galette de grand'mère *P.-H. Tremblay, W. Dumas, L. Truchon.*
8. — In a Persian Market .. .. .. *Fanfare de l'école*
9. — **Voyage à Boulogne-sur-Mer** .. .. *2e Acte*
10. — Haltères .. .. *Les benjamins de l'école*
11. — Solo de flute .. .. *E. Saint-Pierre*
12. — Méli-mélo .. .. *Chorale*
13. — In a Monastery Garden .. .. *Fanfare de l'école*
14. — **Petits pages et Triboulet**, Aug. Thibault, *Opérette*
15. — Tableau vivant.
16. — O Canada!

Au piano: *Mlle N. Imbeau.*

Voyage à Boulogne-sur-mer

DISTRIBUTION

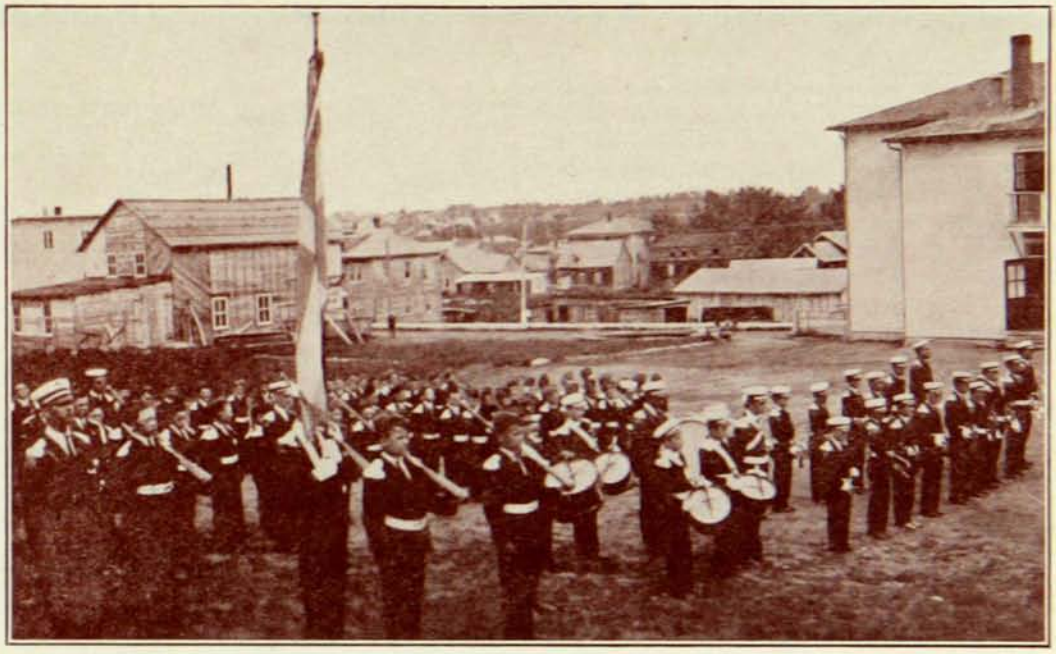
G. Imbeau,	A. Bédard,	M. Girard,
R. Perron,	R. Saint-Gelais,	M. Lefebvre,
I. Genest,	E. Senneville,	A. Guay,
R. Gagnon,	W. Dumas,	

Petits pages et Triboulet

B. Saint-Pierre,	A. Darveau,	M. Simard,
R. Perron,	A. Têtu,	M. Tremblay,
J.-L. Lamontagne,	M. Castonguay,	R. Blouin,
J.-M. Hébert,	M. Leclerc,	G. Tremblay,
R. Côté,	J. Dumas,	

Collège de Beauceville: cours commercial complet.

Ecole Saint-Joseph-d'Alma du Lac-Saint-Jean



Fondée en 1927

Alma sur la rive sud du Saguenay, en face de l'Ile d'Alma qui lui a donné son nom s'ouvrit à la colonisation vers 1878 et fut constituée en municipalité l'année suivante.

Desservie d'abord par voie de mission la paroisse fut érigée canoniquement en 1884. Essentiellement agricole à son origine, elle se développa normalement jusqu'en 1923, alors que l'aménagement des pouvoirs hydrauliques de l'Ile Maligne et la construction du chemin de fer Jonquière-Alma en firent le centre commercial le plus populeux du comté de Lac-Saint-Jean.

L'usine électrique développe actuellement 300,000 chevaux-vapeur, avec possibilité d'en ajouter 180,000 autres au besoin.

Les Frères Maristes vinrent à Alma, en 1927, à la demande de MM. les Commissaires, conseillés par M. l'abbé J. Bouchard surtout.

Les fondateurs au nombre de 5 se nommaient: FF. Joseph-Antonio, dir., Gustave-Adolphe, S.-D., Pierre-Ferdinand, Ernest-Léopold, Marie-Léoncien.

M. le curé Héraclius Lavoie fut un père pour les nouveaux venus, M. l'abbé Joseph Bouchard, son auxiliaire, ancien de Baie-Saint-Paul, s'ingénia pour leur rendre la vie agréable. Il visitait les classes chaque semaine, s'intéressant à tout, encourageant tout le monde et confessant les élèves dans la salle de Communauté pour leur faciliter la pratique de leurs devoirs religieux. Il était d'ailleurs bien secondé par MM. les Vicaires J.-B. Simard et Alfred Girard. Ce dernier qui, comme tous les autres nous quitta trop tôt disait en souriant le jour de ses adieux: « Les Frères me chassent, 5 Frères Maristes valent bien un vicaire! »

Les enfants se firent si bien aux méthodes et à l'esprit des nouveaux professeurs, ceux-ci eux-mêmes s'attachèrent tellement à leurs disciples qu'après trois mois on pouvait entendre exprimer la constatation suivante: « Il semble qu'il y a 25 ans que les Frères sont parmi nous! »

Les élèves s'étant dès le début présentés trop nombreux pour la capacité de l'école-résidence, on envoya les plus petits au Couvent, neuf et plus spacieux, des religieuses du Bon-Conseil. Les FF. Pierre-Ferdinand et Ernest-Léopold furent chargés d'eux. S'y rendre et en revenir nécessitait huit minutes de marche, quatre fois le jour.

Un incident qui eût pu tourner en accident désastreux montra bien vite jusqu' à quel point ils étaient maîtres de leur petit monde. La salle des fournaises restait imprudemment ouverte à tout venant. Une main malavisée, demeurée inconnue, ferma les valves des conduites d'eau. Une formidable explosion s'ensuivit dont les échos se répercutèrent fort loin. Les 600 écolières ou très jeunes écoliers qui venaient d'entrer, après la récréation du matin, furent pris de panique. Les portes et les fenêtres n'étaient pas assez grandes pour déverser le flot affolé. On plongea dans le vide des quatre étages de la maison et chose extraordinaire, où l'on ne voit pas vainement une protection céleste, aucun enfant n'eut la moindre égratignure. Toutefois une institutrice qui sauta du premier se brisa la jambe et une jeune sœur qui se laissa choir du 4e n'en fut quitte qu'avec trois ans de souffrances atroces. Ce fut le bilan fâcheux de ces trois minutes d'effarement incontrôlable.

Collège de Beauceville: prix de pension intéressants.

Que faisaient les Frères durant ce temps? A quelque chose malheur est bon: Les montres religieuses sont rarement des chronomètres vétillards. Celle du frère Ferdinand retardant de cinq minutes, les deux classes s'ébattaient gaîment dans la cour au moment de l'explosion. Vitres, fragments de châssis, débris de toutes sortes leur passèrent par dessus la tête ou devant le visage. On s'assura que nul n'était blessé, puis gardant leur sang-froid au milieu de la stupeur générale, les deux religieux aidèrent au sauvetage.

La terreur passée, on répara les dommages considérables au rez-de-chaussée et au premier étage, mais élèves et maîtresses avaient horreur du lieu de la catastrophe. Il y eut des démarches pour troquer le couvent contre le vieux collège. Les Frères ne crurent point devoir accepter cette offre trop avantageuse. Les Sœurs changèrent de gardien et chacun continua à travailler chez soi. Il y eut bien encore deux bonnes douzaines de... « peurs » qui avaient, chaque fois, le don de mettre en gaieté les deux jeunes religieux et leurs disciples qui ne se dérangèrent jamais.

En 1930 on acheta des tambours et des clairons. La plupart des enfants n'ayant jamais vu ni les uns ni les autres, ces instruments firent ouvrir de grands yeux. Bientôt pourtant on battit les peaux, on souffla dans les cuivres; quantité de sols furent croqués ou... « couaqués » et à la revue du corps des Cadets, une des grâces d'Alma, les musiciens reçurent la mention: très compétents.

On ne s'est toutefois pas contenté de ces à-côtés pittoresques, à l'école Saint-Joseph. On a travaillé, et travaillé fort. Les rapports de M. l'Inspecteur ont toujours été élogieux et le succès — 24 diplômes dans les 6 premières années, dont un de huitième — est venu couronner les efforts de tous.

Un des Anciens, frère Jules-Adrien, est déjà Frère Mariste et une bonne douzaine d'autres sont aux études dans les séminaires ou les Maisons religieuses.

Le F. Joseph-Antonio qui a eu le mérite du défrichement a laissé la direction au F. Paul-Joseph en 1933.

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole Saint-Joseph ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Ludger Gauthier, curé, M. l'abbé J.-B. Tremblay, vicaire, M. l'abbé F. Duchesne, vicaire, et M. l'abbé G. Grimard, vicaire;

Le pouvoir civil par: M. Joseph Fillion, député au Parlement provincial, M. Léonard Duguay, député au Parlement fédéral, M. Joseph Collard, maire, MM. Léo Simard, Adélard Simard, Philippe Simard, conseillers;

La Commission Scolaire par: M. Edmond Lavoie, président, MM. Dollard Bergeron, Louis Couture et Gédéon Verreault, commissaires;

Les Frères Maristes par: F. Paul-Joseph, directeur, Alphonse-Joseph, Delphis.

Fête du Cinquantenaire

— A —

L'ECOLE SAINT-JOSEPH

Dimanche et lundi, 19 et 20 mai

PROGRAMME

19 mai

Assemblée de l'Avant-Garde.

Conférence sur les œuvres maristes.

Séance présidée par M. l'abbé Gilbert Grimard, aumônier.

Vente du bouton-souvenir.

20 mai

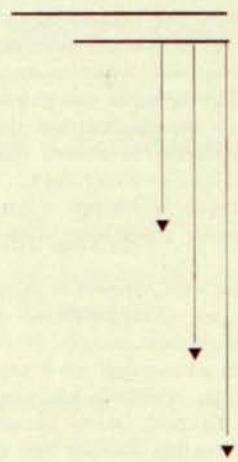
Grand'Messe d'actions de grâces.

Officiant: M. le Curé.

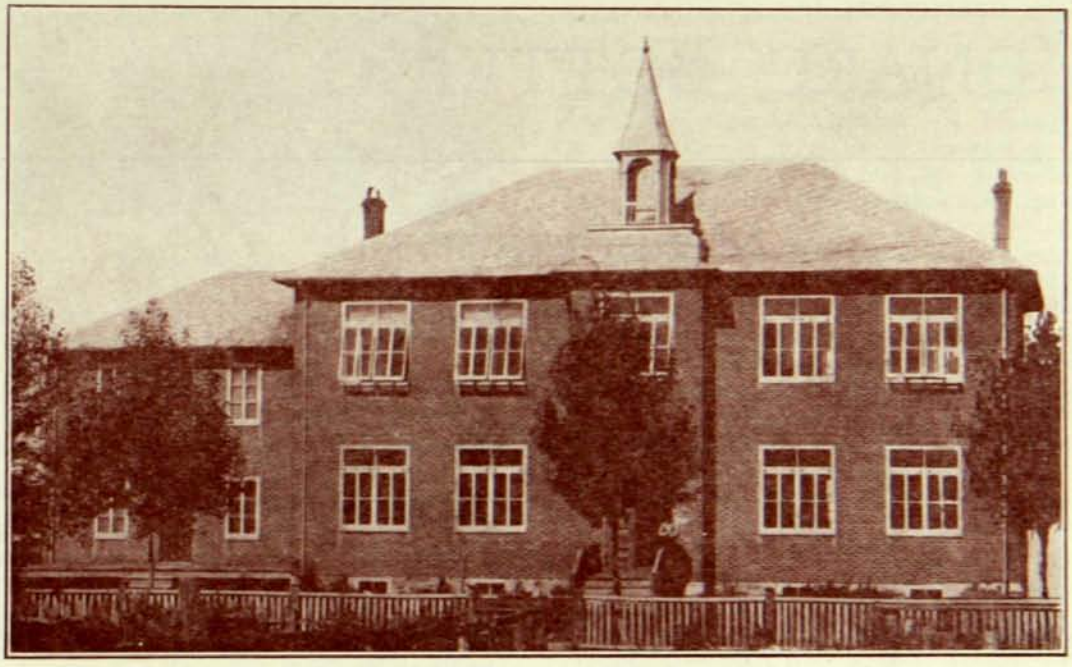
Sermon de circonstance: M. l'abbé J.-B. Tremblay, premier vicaire et ancien élève des Frères Maristes de Chicoutimi.

Banquet du Cinquantenaire.

Séance. — En scène: « Mon voyage à Normandin », pièce inédite en 4 actes par Potvin de Lotbinière.



ECOLE SAINT-JEROME
du Lac-Saint-Jean



Fondée en 1927

Saint-Jérôme du canton Métabetchouan est au bord du lac Saint-Jean, sur le parcours du chemin de fer National du Canada. Un affluent de la rivière Métabetchouan — « qui sort du bois et va vite », en montagnais — l'arrose et l'égaie.

C'est l'une des municipalités les plus prospères de la contrée. La grande culture, l'industrie laitière et forestière y sont très développées.

Le premier curé résidant y fut nommé en 1868. La mission remontait à 1855. La paroisse date canoniquement de 1870.

Les Frères y arrivèrent, en août 1927. Toute la population, M. le Curé et MM. les Commissaires en tête, fut charmée de les voir. Le personnel se composait des FF. Adrien-Joseph, directeur, Macaire, Paul-Philippe et Sylvio-Marie.

Dès cette première année leur travail fut grandement apprécié et les progrès des élèves parurent sensibles. Ils n'ont fait que s'accentuer depuis. Nos gens ont gardé une particulière reconnaissance au F. François-Victor qui se dévoua pour apprendre le grégorien aux chantres, ainsi qu'au bon F. Macaire, dont le cœur est resté au milieu de ses bambins de la petite classe, qu'il faisait si bien lire, compter, prier, chanter, pendant qu'il est lui-même aujourd'hui condamné au repos.

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole Saint-Jérôme-de-Métabetchouan ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par : M. l'abbé Joseph Dufour, curé, MM. les abbés A. Tremblay et R. Néron, vicaires.

Le pouvoir civil par : M. Joseph-A. Plourde, maire, MM. Henri Fortin, Albany Tremblay, Joseph Lavoie, Albert Lavoie, Charles Martin, conseillers.

La Commission Scolaire par : M. François Côté, président, MM. le curé Joseph Dufour, Dr Evariste Lamy, Thomas-Louis Gagnon, Joseph Côté, commissaires.

Les FF. Maristes par : FF. Marie-Georges, directeur, Daniel-Henri, sous-directeur.

Elles auront lieu le six juin.

Messe d'actions de grâces, sermon de circonstance.

Collège de Beauceville : cours d'agriculture.

Anciens élèves de Laval

Ed. C. & J. Arm. MENARD,

Propriétaires

Avec les compliments de

MONARC BOTTLING WORKS

Manufacturiers de

CREAM SODA
GINGER ALE
CIDRE CHAMPAGNE
GINGER BEER
BIRCH BEER
STRAWBERRY
LEMON SOUR
ROOT BEER
SALSEPARILLA
MALTO
CHERRY
GRAPE
MINERAL PASKY
ORANGE
COCA COLA

. . . SAINT-JEAN, QUE. . . .

ECOLE NOTRE-DAME-AUXILIATRICE
de Saint-Jean-de-Québec



Fondée en 1928

Saint-Jean-de-Québec, autrefois Saint-Jean-d'Iberville, est trop connu pour que nous nous amusions à le décrire.

Centre industriel important, cette petite ville est fière de ses 30 manufactures. La population en majorité ouvrière est de 12,500 âmes dont 90% de langue française.

Trois belles paroisses se la partagent.

La plus ancienne, Saint-Jean, fut détachée de Saint-Luc en 1828 et érigée canoniquement en 1831. Elle est devenue évêché en 1934, Son Excellence Mgr Anastase Forget en est le premier évêque.

Saint-Edmond, la dernière née, date de 1930.

Notre-Dame-Auxiliatrice, qui nous intéresse, est de 1906. Dès qu'il en fut nommé Curé, le fondateur, M. l'abbé P. Déziel Labrèche rêva de confier ses garçons à des maitres religieux. Il jetait souvent les yeux du côté d'Iberville où 25 à 30 jeunes frères Scolastiques se préparaient avec ardeur à l'enseignement et il se disait: "Pourquoi n'en aurais-je pas quelques-uns?" Pour se gagner la sympathie de nos supérieurs, il dirigea dans ce but, plusieurs jeunes gens vers notre Juvénat. C'est grâce à son zèle à promouvoir la vocation religieuse, si la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice compte actuellement, outre un juvéniste, M. Jean Loiselle — trois Frères Maristes: FF. Jean-Ernest (A. Hamel), Emile-Arsène (C.-E. Tougas) et Pierre-Hilarien (P. Gosselin).

Le moyen de résister à une requête si intelligemment, si vigoureusement appuyée! M. le Curé eut gain de cause.

Après avoir contribué, comme président de la Commission Scolaire, à l'achat d'un terrain, commode, vaste, largement aéré, puis à l'érection d'une école toute moderne, l'une des mieux comprises de la province certainement, il y appela ses Frères qui arrivèrent le 8 septembre 1928. Ils étaient six: FF. Henri-Adolphe, directeur, Pétrus-Emile, Louis-Sylvain, Marie-William, Adélard, Pierre-Lucien.

Le magnifique congrès eucharistique, tenu à Saint-Jean vers ce même-temps, à l'occasion du centenaire de la fondation de la ville, avait attiré une centaine de prêtres, plusieurs évêques et son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada. Monsieur le Curé, que sa solide foi a toujours bien servi, vit là le moment favorable pour procéder à la bénédiction de la nouvelle école. Il le saisit. Son Excellence voulut bien présider la cérémonie religieuse et elle se plut à faire remarquer que sa bénédiction s'étendait aux bienfaiteurs de l'établissement, aux maitres et aux élèves.

Dès le jour de la rentrée, plus de 250 enfants remplirent 7 classes; deux furent confiées à des maitresses; cinq autres restaient prêtes pour les besoins futurs. Les Frères sont heureux de reconnaître qu'ils ont trouvé une grande bonne volonté chez toute cette jeunesse étudiante. La population parut, bientôt elle-même, enchantée et Monsieur le Curé reçut des félicitations méritées pour la réalisation de cette entreprise, d'une haute importance pour l'avenir de sa paroisse.

L'intérêt, que notre digne Pasteur porte à "ses enfants", ne s'est point ralenti avec le temps. Outre les facilités qu'il leur donne de pratiquer leurs devoirs religieux, en quoi il est généreusement secondé par MM. les Vicaires, il se fait un plaisir de venir les encourager en toute occasion et notamment à chaque nomination mensuelle.

Le premier soin des Frères fut, comme partout, d'organiser d'abord les études, et de mettre un peu d'ordre dans les différentes allées et venues. Ce fut travail facile, les enfants ayant été d'avance bien formés.

Sur ce sol solide, on pouvait bâtir. Dès la deuxième année l'école fut affiliée à l'Apostolat de la Prière et l'on intrônisa le Sacré-Cœur, Roi de l'établissement.

En juillet 1930, le C. F. Henri-Adolphe était nommé Recruteur. Le Frère Henri-Colomb prit la direction de la maison. Educateur de premier ordre, actif et entreprenant sous un air timide, il accentua encore la bonne marche des études et eut la consolation après beaucoup de difficultés de voir enfin fondée une 8e année où les élèves peuvent, à peu de frais, compléter leur cours commercial. Il nous quittait, pour Saint-Malo de Québec, en août 1933. Le Frère Henri-Aimé lui succéda. Sous sa main virile et paternelle à la fois, l'école continue sa marche vers le progrès.

Le 30 juin 1934, une belle Statue du Sacré-Cœur, don de M. Honoré Mercier, commissaire, a été installée dans la salle de récréation. Décembre dernier a vu naître la "Croisade Eucharistique" et les "Cadets du Sacré-Cœur". Cette dernière organisation groupe l'élite des classes supérieures, la première s'adresse aux plus jeunes. Elles pratiquent toutes deux, outre la communion quotidienne, et la tenue du Trésor du Sacré-Cœur, une intense dévotion au Cœur divin qui a tant aimé les hommes et à Notre Saint Père le Pape son représentant terrestre. La Maîtrise Notre-Dame, fondée dès le début, aide à rehausser les offices sacrés et contribue pour sa part à la formation complète de nos enfants, en aidant chacun à mieux "prier en Beauté".

Appelez Taxi 277 Service jour et nuit

Téléphone CENTRAL TAXI 277

Edeas Harbec, prop.

22, rue Saint-Jacques **Saint-Jean, Québec**

Avec les compliments de

JULES LEFEBVRE & FILS

Marchands de grain, foin, moulée, en gros et en détail

Tél. 63 — **312, Champlain, Saint-Jean, P. Q.**

Avec les compliments de

W.-J. TURGEON

Epicier - Boucher

Tél. 852 — **112, rue Saint-Louis, Saint-Jean**

Avec les compliments de

ORPHA MORIN

Laitier

Saint-Jean — **P. Q.**

Avec les compliments de

J.-L. PINSONNAULT

Photographe

Tél. Bell 213 — **153-155, Richelieu, Saint-Jean**

Avec les compliments de

Riverside Service Station

C.-Y. Mailhot, prop. (ancien de Laval)

Gazoline, Huile, Graisse, Pneus, Accessoires

Lavage — Graissage

Tél. 252 — **63, 1ère Rue, Iberville**

Avec les compliments de la

Bibliothèque Paroissiale de Notre-Dame

Un bon livre est un excellent ami.
Abonnez-vous. — Livres loués à 5c

Au Couvent (Porte rue Saint-Louis) — **Saint-Jean**

Avec les compliments de

L.-A. L'HEUREUX

Gérant de District de La Dominion Life

Tél. 970-f — **142, rue Saint-Paul, Saint-Jean, P. Q.**

Avec les compliments de

GEORGES REMILLARD

Président de la Commission Scolaire de Notre-Dame Auxiliatrice.

Saint-Jean — **Québec**

Avec les compliments de la

BOULANGERIE CANADIENNE

Saint-Jean, Qué.

Avec les compliments de

MARTIAL RHEAUME, M. P.

Saint-Jean, Qué.

Avec les compliments de

MLLE A. BACHAND & CIE

Spécialité: Marchandises d'enfants
Salon de corset

Tél. 1024 — **158, rue Richelieu, Saint-Jean, P. Q.**

Avec les compliments de

FOURNIER & DUPUIS

MARCHANDS

Epicerie — Boucherie — Restaurant

Tél. Bell 335 — **162, rue Saint-Paul, St-Jean, P. Q.**

Avec les compliments de

A.-E. GREGOIRE

Dodge — De Soto

Tél. 460 — **Saint-Jean, Qué.**

Avec les compliments de

HOTEL SAINT-JEAN

J.-A. DORAI, Prop.

Saint-Jean, Qué.

Avec les compliments de

Station Boulais & Labelle

Produits McColl — Frontenac
Gazoline, Huiles, Lavages, Graissage
Polissage d'automobiles — Satisfaction assurée

Saint-Jean, P. Q.

Avec les compliments de

STANISLAS GEORGES

Epicier - Restaurateur

Tél. 336-j — **32, Saint-Paul, Saint-Jean, P. Q.**

Avec les compliments de

Vic. Transport Reg'd, St-Jean, Qué.

Entrepôts — Storages

Tél. 251-w — **216, Laurier**

Montreal Transport Terminals, Ltd.

Victor Lambert, prop.

231 - 235, Young St. — **WIlbank 2192-2193-2194**

Toutes marchandises assurées — All goods insured

Grand Bienfaiteur des Petits Croisés:
M. Georges Savoie.

COMMISSAIRES FONDATEURS

M. L'abbé P. D. Labrèche, curé.
M. A. G. Racicot.
M. Joseph Boulais.
M. Domina Fournier.

Les fêtes du Cinquantenaire à Notre-Dame-Auxiliatrice, ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean; M. l'abbé P.-D. Labrèche, curé; MM. les abbés Léo Lamarre, et Adrien Gamache, vicaires.

Le pouvoir civil par: M. Georges Saint-Germain, maire; M. Martial Rhéaume, M. P.

Le service des inspections d'écoles par: M. J.-G. Marien, inspecteur général; M. Napoléon Piotte, inspecteur du district.

La Commission Scolaire par: MM. Georges Rémillard, président; Honoré Mercier, Rodolphe Lefebvre Stanislas Georges, Louis Saint-Germain, William Boutin, secrétaire.

Fête du Cinquantenaire

— A —

L'Ecole Notre-Dame-Auxiliatrice

PROGRAMME

21, 22, 23 mai

Triduum d'actions de grâces.

Vendredi, 24 mai

6.30 — Communion générale.

8.30 — Messe Pontificale célébrée par S. E. Mgr A. Forget.
Sermon de circonstance par M. l'abbé Lucien Messier, ancien élève d'Iberville.
Messe Sainte-Cécile, 3 voix .. .. .. *A. Chérion*
Kyrie, 4 voix .. .. *C.-M. Widor*
par la Chorale Notre-Dame
M. Roméo Thérien, maître de chapelle.
M. Georges Savaria, organiste.
F. Eugène-André, directeur de la Maîtrise.

10.30 — Parade dans la ville. — Jacques Cartier arrive précédé et escorté des Cadets de l'école.
Erection de la « Croix Jacques-Cartier » suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.
Discours: M. Georges Saint-Germain, maire,
M. J.-G. Marien, inspecteur régional,
M. Napoléon Piotte, inspecteur du district,
M. Jacques Cartier, avocat.
La Croix du chemin .. .. *Chorale Notre-Dame*

12.00 — Banquet offert aux invités.
Départ des Braves du Long-Sault .. *Chorale Notre-Dame*
Ces démonstrations se dérouleront devant la façade de l'école.
Les suivantes dans la cour:
Gymnastiques: haltères, bâtons, massues, culture physique.
7 formations diverses.
Courses. — Jeux. — Prix.
O Canada.

8.30 — Séance Récréative et Musicale donnée par les élèves de l'école.

PROGRAMME

1. — Notre-Dame du Canada .. .. *Chorale*
2. — Saint-François et les oiseaux, A. Alain
Maîtrise Notre-Dame
3. — Gymnastique: haltères .. *Elèves de 1ère Année*
4. — Piano .. .. *M. Georges Savaria*
5. — Gymnastique, bâtons .. .. .. *Elèves de 3e Année*
6. — **La Forêt enchantée,** saynète .. *Un groupe d'élèves*
7. — Gymnastique, massues .. .. *Un groupe d'élèves*
8. — Blanc et Noir, Tagliafico .. *Marc et Roch Tougas*
Au piano: *Mlle Carmen Tougas.*
9. — Danse basque .. .. *Un groupe de gymnastes*
10. — Piano .. .. *M. Georges Savaria*
11. — **Les Petits Jardiniers de la Reine** *1er Acte*
12. — Le petit Canadien .. .. *Guy L'Heureux*
13. — **Les Petits Jardiniers de la Reine** .. .. *2e Acte*
14. — Les petits enfants, C. Chaminade
Maîtrise Notre-Dame
15. — O Canada .. .. *Par l'assistance*
Au piano: M. Georges Savaria, organiste à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice.

Les petits jardiniers de la reine

Comédie en 2 actes de Charles Le Roy-Villars.

DISTRIBUTION

Maître Aubin, intendant des Jardins .. *M. R. Georges*
Colinet .. .. *M. Jean Moss*
Sylvain .. .. *M. Roch Tougas*
Tiennot .. .. *M. André Mercier*
Petits jardiniers de Trianon:
Eloi .. .. *M. Alain Trahan*
Denis .. .. *M. René Paradis*
Urbain .. .. *M. Albert Mercier*
Landry .. .. *M. Fernand Bélanger*
Bricet .. .. *M. Gérard Bisson*
Autres jardiniers: Yves Deland, Gérard Presseault, Jean-Marie Laforest.
Nos sincères remerciements à M. Roger Georges.

La forêt enchantée

DISTRIBUTION

Le Génie Boncœur .. .. *M. Tougas*
Le Petit Poucet .. .. *C. Mercier*
André, frère du marquis de Carabas .. .. *A. Marchand*
Pierre, — — — .. .. .. *J. Lomme*
Pandoret, fils du roi Pandore .. .. *J. Cartier*
Le Marquis de la Patience, son précepteur .. *J. Choquette*
Le petit Chaperon Rouge .. .. *G. Payette*
Le Génie Boncœur métamorphosé en:
Mendiant .. .. *P.-A. Rouleau*
Petit Pâtre .. .. *M. Hamel*
Prince .. .. *C.-A. Guimond*
Compagnons d'André et de Pierre: A. Thibodeau, J.-A. Dumouchel, L. Beaudoin, R. Larose, G. Harbec, M. Dion.
Frères de Poucet: J.-P. Gaudreau, R. Robert, J. Cartier, R. Hamel, H. Paquette, M. Grenier.
Cortège du Génie: G. L'Heureux, M. Bisson, G. Lachance, J. Bonnette, M. Dion, G. Fortin, M. Trahan, J. Lefebvre, J. Lachance, R. Ashby, J.-J. Boutin, Y. Kerry.

Collège Laval: reçoit les enfants à partir de 6 ans.

Le Sieur & Frère

Directeurs de funérailles

Ameublements de maisons au complet
Poêles, Tapis, Prélarts, Tapisserie, Vaisselle, Verrerie,
Laveuses électriques, Réfrigérateurs électriques
Gros et Détail

Saint-Jean **Qué.**

Avec les compliments de

J. A. BERNIER

CREMERIE DE L'ACADIE
BEURRE DE CHOIX

L'Acadie **Québec**

Avec les compliments et les meilleurs vœux de

JACQUES CARTIER, C.R.

AVOCAT

Saint-Jean **Qué.**

Avec les compliments de

Dr. P. MARIN, L.D.S.D.D.S.

175, Richelieu **Saint-Jean, Qué.**

Avec les compliments de la

Boulangerie Idéale

Ostiguy & Hamel, propriétaires

Pains et pâtisseries — Qualité supérieure

Tél. 6-w — 782-j **24, Saint-Pierre, St-Jean, Qué.**

Tél. 501 — R. 23

David Lord

Fabricant de conserves de fruits et légumes
« Marque Idéale »

Pois verts, Fèves jaunes et vertes, Blé-d'Inde sucré et Bantam doré, Tomates, Citrouilles, Epinards, Pêches.

Rang Richelieu **Saint-Jean**

J.-A. MANY

Epicier

380, Mercier **Saint-Jean**

M. H.-M. Tremblay

372, Mercier **Saint-Jean, Qué.**

Tél. 511-f

MERCIER FRERES

Lait et Crème

138, Bouthillier **Saint-Jean, Qué.**

M. Georges Gervais

84, Jacques-Cartier **Saint-Jean**

Tél. 1033-f

Armand Boyer & Cie

Rembourrage

137, St-Jacques **Saint-Jean, Qué.**

A. TARTE

Marchand général

Mont Saint-Grégoire **Qué.**

P. BAILLARGEON

Glace — Tél. 468-w

264, Champlain, St-Jean et Ibervillle

C.-E. MERCIER

Confiseur — Gros et détail

Tél. 1019-j **St-Jacques et Colin**

ARTHUR MERCIER

Maison de pension

366-368, Laurier **Saint-Jean, Qué.**

ADELARD RICHARD

Epicier

Tél. 193 **Angle Notre-Dame et St-Paul, St-Jean**

Tél. 469 Gros et Détail

A. MATTE

Marchand de fruits de toutes sortes

23, Place du Marché **Saint-Jean, Qué.**

ECOLE RURALE DAVID
Sainte-Anne-des-Monts, Gaspésie



Fondée en 1928

Son histoire. — Un conte de fées, simple et beau.

Sur son berceau veillent trois bons génies : un grand évêque, un clairvoyant politique, un prêtre à l'âme de feu.

L'évêque a fait sienne cette idée, banale tant elle est vraie, et qui dormait, soigneusement bordée de guirlandes plus ou moins littéraires dans les feuilles de tous les manuels de Pédagogie : « L'école doit élever l'enfant dans son milieu et pour son milieu : L'école... pour la vie. »

Le Politique a épousé — qu'on nous pardonne ce vieux cliché — les projets de l'évêque. L'histoire nous apprend que cela arrive aux esprits avisés. Il a promis — et fourni l'argent nécessaire aux réalisations.

Le prêtre a offert sa paroisse pour tenter le coup. Il l'a offerte comme il sait offrir, à plein cœur.

Et l'école a surgi dans le « faubourg », comme on dit ici, à l'ombre jumellée des beaux clochers en pierre du pays, cube de brique rose à toit penchant qui se profile sur le fond vert bleu des montagnes. Elle a pris le nom de son principal bienfaiteur, l'honorable Secrétaire de la Province. Les Frères Maristes se sont fait un honneur d'en assumer la direction.

Voici trois ans qu'elle existe : Nous sommes en pays de marins, faisons le point.

Son milieu. — Sainte-Anne-des-Monts, joli petit village qui s'étire paresseusement le long du Boulevard Perron. Ses pieds baignent dans le large estuaire laurentien. Il tourne le dos à une longue bande de terre d'alluvion noire et fertile, qui rejoint les derniers ressauts des Notre-Dame. La vie lui vient de la mer, de la forêt, du sol.

Mais le marsouin a présentement ruiné la pêche. La forêt, comme en trop d'autres lieux, a été mise à sac par l'usinier rapace. Le moindre baliveau s'est fait manche de balais et... la terre est chauve. Elle reste pourtant plus que jamais l'Alma parens, la nourricière, méconnue parfois, nullement lasse pourtant, de l'ingrate humanité. La terre fut un peu délaissée. L'arbre était si rémunérateur, et, par ailleurs tout gaspésien, tout gaspésien de la côte surtout, ne naît-il pas rames en mains?

Esprit nouveau. — Dans ce milieu un peu désemparé qu'apportait de neuf l'Ecole rurale David? Peu et beaucoup.

Elle voulait dire tout bonnement : « La mer ne donne plus ; la forêt recule ; le sol demeure, qui ne trompe jamais celui qui l'aime d'amour. Restez dans le coin où Dieu vous fit naître. Demandez-lui la subsistance par des soins éclairés et attentifs. Il vous donnera plus que vous n'attendez. » ..

Et cela c'était tout simplement un essai de réalisation des leçons si pratiques, si ignorées qui se terrent peureusement aux pages 153 et 154 des Règlements du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Tout n'alla pas sans sueur. Il fallut créer ou retracer un outillage intellectuel trop épars : problèmes, lectures, dictées, exemples grammaticaux, phrases d'analyse d'où la terre ne fût pas asbente : rude labeur !

Mais rien ne vaut de mettre la main à la pâte pour faire un boulanger. Au pied du plateau de tuf où l'école se faisait battre par les grands vents du golfe, chers à Blanche Lamontagne, la commission possédait un large terrain. Les herbes folles de toute venue y croissaient comme aux meilleurs jours de la préhistoire.

Dès le premier printemps on résolut d'établir là un jardin scolaire. L'enfant s'y intéresserait aux plants qu'il aurait repiquées lui-même et qui lui donneraient en fin de saison une récolte de légumes savoureux.

...Et le désert s'apprête à refleurir...

Chasser le chiendent et ses congénères de leur royaume ne fut pas un petit labeur. Mais à cœur vaillant, rien d'impossible. Les petits doigts aidèrent la charrue et la herse. On fit merveille. En septembre, fèves, carotte, choux, céleri, bref toute la lyre horticole rutilaient au soleil. Les tomates seules furent revêches et refusèrent de mûrir.

La deuxième année, elles se montrèrent de meilleure composition. Aujourd'hui, venez-y voir ! Un beau parterre, volé au roc, vous accueillera. Les dalhias de toutes couleurs y offrent leurs têtes bouclées aux baisers salés des brises atlantiques et les jardins sont ce que Gaspé connaît de mieux, si nous en croyons Messieurs Billot et Bardou, inspecteurs du Gouvernement.

Les résultats. — Mon Dieu, soyons modestes. On ne change pas en trois ans un état d'esprit séculaire.

Tout de même voyez ces carrés de salade qui s'étalent triomphants près de chaque maison. Voyez ces parterres qui connaissent un ordre et des fleurs tout nouveaux.

Et ce petit gars en blanche blouse, bonnet fièrement campé sur le front qui mène le meilleur de sa récolte à l'exposition automnale ! Pardonnez-lui donc d'être un peu fier. Il a en mains le fruit de ses sueurs. C'est lui qui a bêché, semé, arrosé, désherbé, sarclé,

engraissé. Le métier rentre! Et puisque le succès est au bout dans son esprit déductif ne tirera-t-il pas la conclusion?

Et si le fils du marchand le suit? Eh! bien, ne croyez-vous pas qu'il ait quelque avantage à savoir que l'épi de maïs qu'il vendra n'a pas poussé tout seul et que celui dont les mains, rugueuses peut-être, mais si honnêtes, nourrissent le monde a droit au grand respect de tous.

L'Ecole Rurale David a-t-elle tenu ses promesses?

Le chroniqueur s'excuse d'avoir cité jusqu'ici un article qu'il écrivit, en 1931, pour le Journal d'Agriculture.

Qu'on lui pardonne de le faire suivre de quelques précisions, qui semblent utiles aujourd'hui.

Le grand évêque dont il est question au début, est Mgr Ross; le clairvoyant politique, l'Honorable Athanase David; le prêtre à l'âme de feu, M. le Curé P. Veilleux.

Les Frères fondateurs étaient sous la direction des CC. FF. Pierre-André et Henri-Ambroise. Ils arrivaient pénétrés des directives de Mgr Ross et du Programme Primaire rural des Ecoles Catholiques. Ils s'étaient préparés à les mettre en œuvre par un séjour d'études à Oka. Leur mission n'était pas d'ouvrir une école moyenne d'agriculture: ils ne devaient pas former des techniciens du sol mais imprégner tout leur enseignement d'une athmosphère terrienne: « On cherchera plutôt à faire aimer la terre qu'à apprendre à la cultiver, écrivait Monseigneur. On ne négligera donc aucune partie du Programme de sorte que les enfants après leur 6e année soient aussi fûtés que ceux des autres écoles. »

Les Frères sont-ils restés fidèles à cet idéal? Examinons!

En outre de leurs efforts constants pour créer une ambiance vraiment rurale autour de leurs élèves dont malheureusement ce n'est qu'une minime part qui sont fils de cultivateurs, ils ont donné chaque jour une causerie d'une vingtaine de minutes sur des sujets agraires: avec illustrations ad hoc: étude des terrains, notions de culture générale, aviculture, apiculture, horticulture, floriculture, animaux de la ferme, arbres de la forêt, etc.

C'est là un travail d'hiver. Mais dès qu'au printemps, la terre étale le luxe de ses attractions variées, on prend contact plus intime avec elle.

Dès la première année on inaugura les jardins scolaires qui devinrent bien vite l'amour, puis l'orgueil de leurs propriétaires et donnèrent à l'automne une exposition dont on fut légitimement fier. Pendant que les légumes poussaient on lia connaissance avec les mille et une plantes que le cultivateur piétine chaque jour. Ainsi donc, avant la vogue des Cercles de Jeunes Naturalistes, l'Ecole Rurale David, sans bruit, faisait de la botanique systématique.

Ouvert en marge des jardins le poulailler conquit bientôt tous les cœurs. En mai, des éleveuses naturelles y promenaient leurs beaux poussins « Plymouth-Rock pur ». Ils étaient si choyés tout l'été, si dodus en octobre, qu'au Cercle des Fermières on se les disputait comme chef de troupeaux.

Bref l'institution n'a rien épargné pour se montrer digne des espoirs fondés sur elle. La fête des arbres a permis une année d'orner l'entrée d'une magnifique allée d'érables et de peupliers alternés, l'autre d'entourer la basse-cour d'une bienfaisante haie d'épinettes. Un rideau de cèdres blancs (thuya occidentalis) s'est dressée, en utile coupe-vent, au fond des jardins. Un labeur ardu a nivelé la cour et le parterre dont les massifs fleuris remplacèrent après deux ans d'efforts coalisés les affleurements de tuf et de pierre bleue.

Toujours, de bonne grâce les élèves se sont prêtés à ces corvées, et pendant que dans leur famille ils prenaient un repos mérité, les maîtres s'occupaient de grande culture: ils ont essayé alors tous les métiers: granges, chemins, fossés, abattis, clôtures, etc., ils ont tout fait de leurs mains et de... leurs deniers. Près de $3,000 y sont passés dont $1,200 pour la grange seule, sans qu'aucun subside spécial soit venu les aider, et nous ignorons dans ce chiffre, les heures de travail: chaque année durant les vacances les supérieurs ont permis des voyages dispendieux pour multiplier les bras. Des graines ont été distribuées libéralement dont les 2/3 à peine étaient offerts par le gouvernement. Les Frères ont donné gratuitement ou vendu un prix dérisoire des œufs choisis, refait les réparations utiles fourni les engrais à leurs frais, etc.

L'Ecole David a-t-elle été fidèle à son idéal? De bonne foi peut-on répondre autrement que: Oui; elle l'a même largement dépassé du côté agricole.

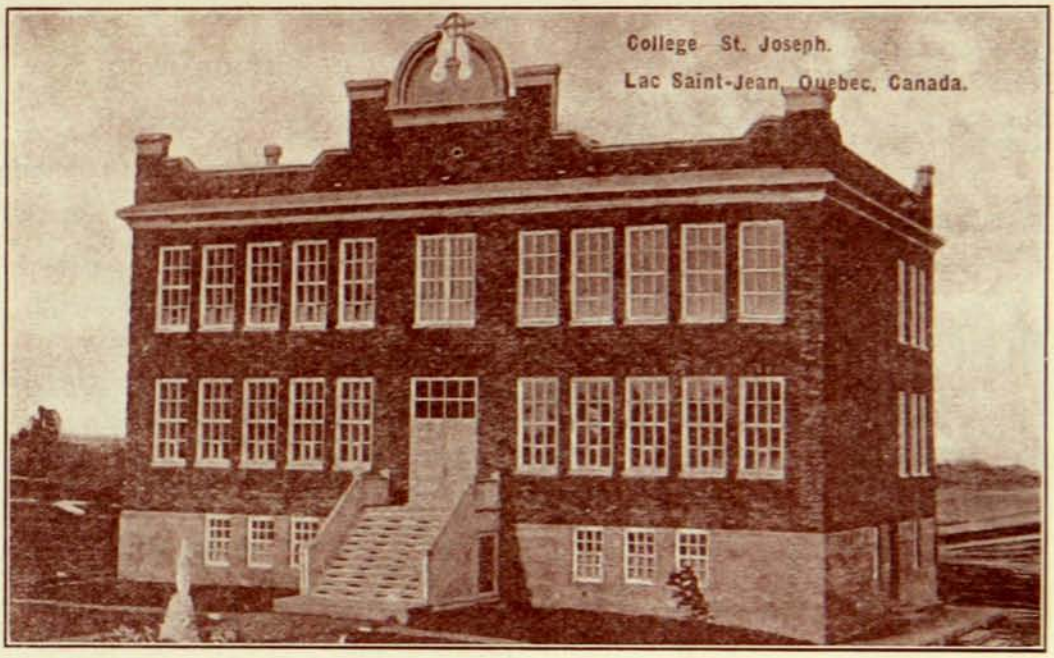
Mais ne se trouverait-il pas quelque esprit assez peu attentif pour exiger d'une formule nouvelle de vieilles solutions? L'homme qui demanderait que l'école rurale fut la somme d'un cours de commerce exclusif et d'un cours d'agriculture non moins intégral, est-il une utopie?

A formule nouvelle, réponse nouvelle. L'école David aura sept ans à l'automne. Un dévouement admirable a entouré une première enfance dont elle a lieu d'être fière. Un jour qui ne peut être loin, des fruits superbes tiendront la promesse d'un splendide printemps. Espérons en attendant qu'elle sera bientôt en mesure de se créer des amis qui sauront la comprendre, l'aimer, la défendre au besoin, si quelque impatient voulait méconnaître son mérite et ses droits.

Collège de Beauceville: cours commercial français et anglais.

Ecole Rurale Saint-Joseph de Normandin

Lac Saint-Jean



Fondée en 1929

Le Collège Saint-Joseph est le benjamin mariste du Lac Saint-Jean. C'est une école à programme d'orientation rurale.

Ce petit rameau, sorti du grand arbre, fut transplanté tout au nord de l'immense lac, au pays de Maria Chapdelaine, dans la plus grande paroisse agricole de la région. M. l'abbé J.-E. Tremblay qui l'avait fait venir lui donna les soins les plus tendres ; il l'abrita dans une élégante bâtisse qu'il avait construite exprès pour lui, le défendit même vaillamment, car les débuts furent durs. Les chênes ont besoin de respirer la tempête, et rien de grand ne se fait, ici-bas, sans lutte.

Donc le 15 août 1929, les CC. FF. Michel-Ernest et Simon-Justin arrivaient à Normandin. Ils trouvèrent la maison vide de tout mobilier. Heureusement elle était coquette et ne demandait qu'à accueillir des locataires. Les deux religieux étaient fils de cultivateurs, le dénûment ne leur déplût pas davantage que cela. Ils se mirent à l'œuvre et trois semaines après, deux classes bien remplies permettaient à plusieurs grands jeunes gens de reprendre des études restées... en panne et de décrocher, plus tard, leur certificat d'études primaires. Ce résultat avait requis vingt mois de travail assidu et ardu. Mais, on était fier tout de même des quatre lauréats, qui avaient remporté un brillant succès. Le premier du groupe, mariste à son tour sous le nom de F. Louis-Gédéon, fait bénéficier les autres de la formation qu'il a reçue.

En 1930, M. le Curé et MM. les Commissaires demandaient un troisième professeur. Frère Joseph-Lorenzo, autre fils de la campagne s'en vint. Il organisa une chorale qui fit merveille à la visite de Mgr Lamarche, puis à Noël, dans les vieux cantiques à 4 voix mixtes de Gagnon. Un corps de Cadets, avec costume et instruments de musique, naquit en même temps. A la première séance publique, 24 mai, sa « Fanfare » fit entendre des airs canadiens fort applaudis. Un peu plus tard, la Fête-Dieu finie, elle se permit d'aller saluer les autorités qui accompagnèrent leurs félicitations de billets précieux et ...éloquents !

Ainsi, petit à petit, Saint-Joseph progresse, s'embellit... Intrépides, les fondateurs ont entrepris les alentours de l'édifice. Ils y ont taillé une jolie cour, qui pour n'être pas encore parfaite, permet de conserver plus facilement la double santé physique et morale des enfants.

Tout cela ne s'est pas fait sans énergie. Aussi le Bon Dieu semble avoir béni tout spécialement cette maison, où, pour sa gloire, l'on n'a pas craint la fatigue. Plusieurs élèves, parmi les plus avancés, frappés de l'exemple de leurs maîtres, ont voulu les suivre jusqu'au bout et sont Frères Maristes aujourd'hui. Dès juillet 1931 Louis-Paul et René Simard donnaient à leurs compagnons une belle leçon de générosité en quittant leur famille pour le Juvénat de Lévis ; un mois plus tard, Pierre-Emile Lepage et Félix Ferland allaient les

Collège de Beauceville: cours d'agriculture.

rejoindre. En fin juin 1932, Eugène Sauvageau et Louis Ferland imitaient ces derniers. Fernand Bernard et Paul-Henri Paradis suivirent en août 1933. Enfin, aux vacances de 1934, Léo-Philippe Lévesque, 18 ans, ancien finissant, se rendait au Noviciat de Saint-Hyacinthe, s'y préparer à être, lui aussi, l'apôtre de Jésus près des petits.

Bilan de quatre années: 5 profès temporaires, 1 novice, 2 juvénistes. Tous donnent satisfaction entière. N'est-ce point beau? Grâces en soit à Dieu, à Marie et à saint Joseph, glorieux patron de notre institution. Puissent ceux qui se préparent à aller retrouver ces cœurs généreux se multiplier, de plus en plus, et mériter, eux aussi, de persévérer jusqu'à la fin?

Depuis juin 1933, le C. F. Michel-Ernest, nous ayant quitté pour s'adonner à des études spéciales, en Europe tout d'abord, à l'Institut agricole d'Oka ensuite, le C. F. Joseph-Lorenzo le remplace et s'efforce de maintenir les bonnes traditions de l'école sous cette devise une et trine: Dieu, Famille, Patrie!

Fête du Cinquantenaire

— A —

L'ECOLE SAINT-JOSEPH

Vendredi, 14 juin

7.00 — Communion générale des élèves, anciens et actuels.
La chorale Saint-Joseph interprètera les chants.

8.30 — Grand'Messe d'actions de grâces.
Officiant: M. l'abbé J.-Edmond Tremblay, curé.
Diacre: M. l'abbé Ludger Larouche, curé de Saint-Thomas-Dydime.
Sous-diacre: M. l'abbé Adéodat Bouchard, vicaire de la paroisse.
Sermon de circonstance: R. P. Routhier, C.S.R.
Les chorales Saint-Cyrille et Saint-Joseph chanteront la messe « Magnæ Deus Potentiæ ».

10.00 — Exposition: travaux scolaires, botanique, menuiserie, etc.

1.00 — Les Cadets vont saluer les autorités.

2.00 — Bénédiction de la Croix Jacques-Cartier.
Déploiement du drapeau sur le mât du Cinquantenaire.
Débit: « La Croix de Gaspé » (Eug. Brissette) par les élèves du cours supérieur.
Discours: M. le Curé,
C. F. Provincial,
MM. les Inspecteurs: Edouard Boily et Charles-Edouard Boily,
MM. les maires: J.-S.-N. Turcotte, N.P., et Elie Levêque.
O Canada . . . . . *Chant par l'assistance*

3.00 — Gymnastique:
Danse basque, jeux divers...
Haltères, culture physique...
Massues...
Fanfare.
O Canada.

5.30 — Mois du Sacré-Cœur. — Salut solennel du Saint-Sacrement.
Chant par la chorale Saint-Joseph.

8.00 — Fanfare...

ILLUMINATION!

Triduum préparatoire au Cinquantenaire

Messe, communion, prières, œuvres et sacrifices.
Mois du Sacré-Cœur suivi par le plus grand nombre possible.

Souvenez-vous à Notre-Dame du Sacré-Cœur récité par tous.

Ce Triduum est placé sous la protection du Vén. Champagnat.

■ ◆ ■

La plus cordiale bienvenue à tous chez

BENOIT FRIGON

MAGASIN GENERAL
Gazoline, huile, etc.
Spécialité: Commerce de fourrures brutes.

NORMANDIN, Co. ROBERVAL, QUE.

Attention spéciale donnée aux touristes — Un admirable lieu de repos — Taux spéciaux à la semaine.

HOTEL HEBERT

J.-B. HEBERT, Prop.
Situé entre le Lac St-Jean et le Lac Jim.— Chasse et pêche. — 20 chambres, eau chaude et eau froide. — Prix modérés. — Repas de première qualité. — Voitures et guides au besoin.

NORMANDIN, (Route 15)

BRUNO FASER

MARCHAND GENERAL
Invitation aux touristes de passage à Normandin, Co. Roberval, Québec. Visitez notre magasin: Confection pour Dames et Messieurs, Chaussures... Epiceries... Nous vendons les produits *Imperial Oil*: gazoline, huile, etc.

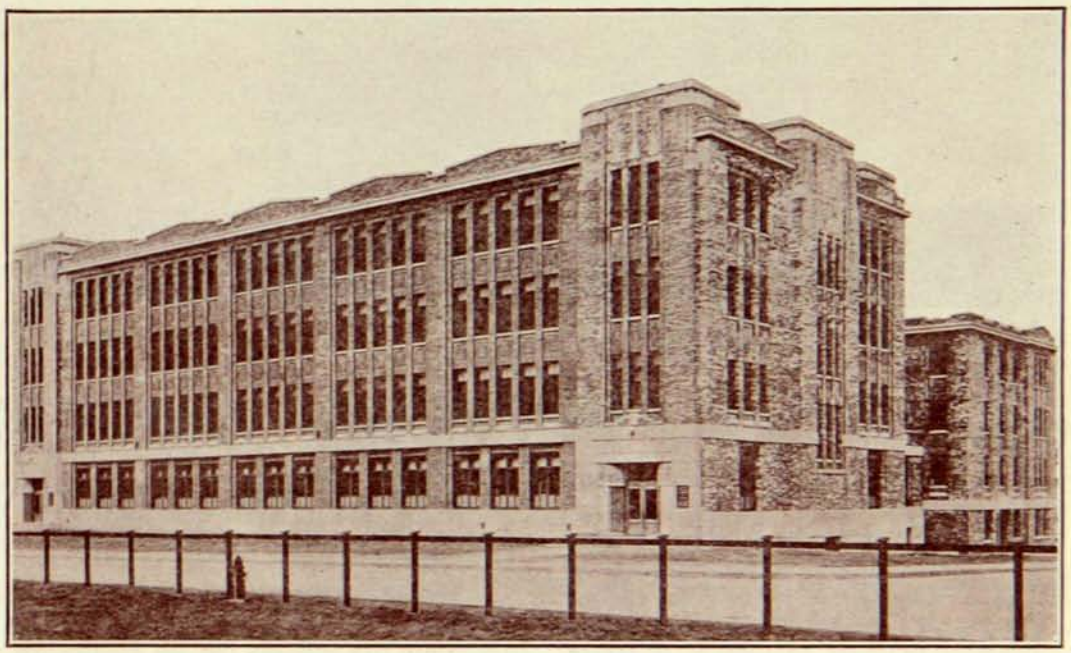
(voisin de l'Hôtel Hébert) NORMANDIN, QUE.

Hôtel Villa Hamel

ORIGENE HAMEL, Prop.
Pension de chez-nous
Bons repas à des prix très raisonnables.

NORMANDIN, Co. ROBERVAL, QUE.

Ecole des Saints-Martyrs-Canadiens
DE QUEBEC



Fondée en 1931

Le 29 août 1931, grâce au zèle très connu de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Adolphe Laberge et de son frère M. l'abbé Henri Laberge, visiteur ecclésiastique des écoles, cinq Frères Maristes, s'acheminaient vers les Plaines d'Abraham et allaient prendre la direction de l'Ecole des Saints-Martyrs-Canadiens, à proximité du monument Sainte-Foy, dans le quartier Belvédère, à Québec. Ils avaient nom: FF. Joseph-Angélicus, directeur, Jean-Conrad, Eugène-Louis, Wilfrid-Henri et Herbert-François.

La semaine suivante, cent quarante-quatre enfants répartis en six classes, se confiaient aux nouveaux maîtres. Depuis, ce nombre s'est accru graduellement. Il atteint aujourdh'ui le chiffre de cent quatre-vingt-un. Les élèves nous arrivent en deuxième année et terminent en huitième.

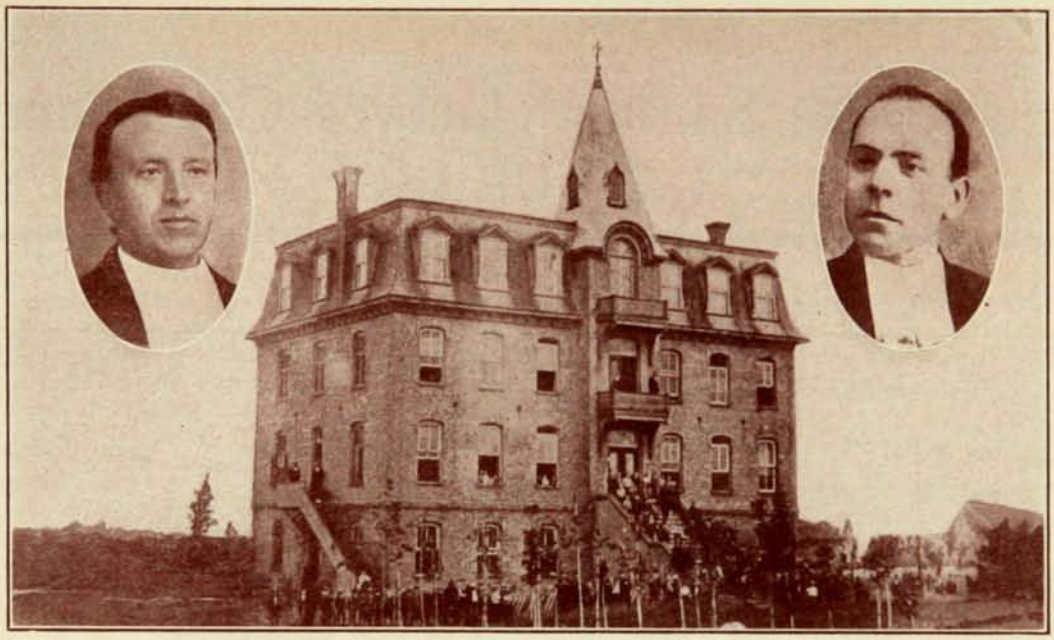
Habitués à fouler le sol arrosé par les sueurs et le sang des Montcalm, des Lévis et de leurs valeureux soldats; protégés par ses Saints Patrons, les Martyrs Canadiens, notre jeunesse étudiante ne peut moins faire que de vouloir escalader les sommets. Aussi, en juin prochain, pour la première fois, essayera-t-elle sa plume sur le "papier universitaire": C'est que, depuis février dernier, l'école qui l'abrite et l'instruit, possède son diplôme d'affiliation à l'Université Laval.

Les Fêtes du Cinquantenaire à l'Ecole des Saints-Martyrs ont lieu alors que l'autorité religieuse est représentée par: M. l'abbé Adolphe Laberge, curé, M. l'abbé Amédée Fortin, vicaire, M. l'abbé Stanislas Paradis, vicaire, M. l'abbé Henri Laberge, visiteur ecclésiastique;

Le pouvoir civil par: J.-E. Grégoire, maire;

La Commission Scolaire par: M. J.-E. Bédard, président, Mgr Eug.-C. Laflamme, Mgr J.-E. Laberge, MM. J.-E. Chapleau, J.-K. Léonard, l'Hon. W. G. Power, J.-N. Miller, l'Hon. Juge A. Galipeault;

Les FF. Maristes par: FF. Philippe-Louis, directeur, Eugène-Louis, Louis-Emeric.



F. Marie-Léoncien — *Granby* — *F. Camélien*

MAISONS MORTES

Je n'aime pas les maisons closes
Leur visage est indifférent.

Pas plus que le poète des « Solitudes », nous n'aimons nos maisons closes.

Mais leur visage ne nous est point indifférent.

Faut-il dire, hélas? Non! Se souvenir est encore une douceur. Une douceur où il se mêle quelque amertume. Juste le peu qu'il faut pour engendrer la mélancolie et tenir éveillés les papillons de la pensée vagabonde.

Tant de jeunesse et de vie ont vibré dans ces vieux murs! Tant d'espoirs généreux, tant de jeunes bonheurs, tant de rêves héroïques ont pris conscience d'eux-mêmes et battu des ailes, dans cette atmosphère, au relent vieillot de papier blanc, d'encre et d'encens.

Maisons closes! Maisons mortes pour nous!

Upton! Roxton! Minimes pensionnats à la façon familiale d'antan, que le progrès a rendus un jour inutiles et... intenables.

Granby! L'homme au cœur d'or! L'éducateur suréminent: Frère Camélien. Et près de lui, ces noms aimés FF. Barthélemy, Joseph-Daniel, Marie-Théophane, Charles-Emile, Joseph-Maximin, Reynier, etc. L'établissement qui, toutes voiles dehors, vogue vers un avenir prospère: 110 internes, 115 externes, près de 300 élèves à l'école paroissiale. On agrandit. Une annexe s'achève. Soudain... le tocsin dans la nuit (4 janvier 1910). Le sauvetage dans la flamme et la fumée qui ragent. Puis, un triste jour, où le ciel seul a vu clair sans doute, l'abandon.

Granby! Equipée glorieuse, dont il ne reste aux Maristes, avec le mérite gardé Là-Haut, que le regret de sentir très éloignés, des fils intellectuels qu'ils ont beaucoup chéris; trois excellentes vocations: FF. Jean-Michel, Henri-Ambroise, Marie-Pémen, et une poignée d'os calcinés, reliques de celui qui fut le vaillant, le très aimé F. Marie-Léoncien.

Iberville! Les premiers coups d'ailes dans une œuvre que son vol devait emporter loin. La Maison où l'espagnol, l'anglais, le canadien se coudoyaient sous l'égide de ces noms synonymes de piété, de science, de consciencieux labeur. FF. Césidius, Chryseuil, Angélicus, Zéphiriny, Gabriel-Marie, Marie-Béatrix, Légoncianus, John-Francis, Jean-Michel, Pierre-Gonzalès, Adonius, Marie-Estève, Armand-Lucien, et beaucoup d'autres, portés par des hommes d'incontestable valeur. Iberville! tué par l'exiguité de son terrain qui étouffait d'avance tout développement.

Upton, Roxton, Granby, Iberville! De chacune d'entre vous, ne pourrait-on dire?

Efface ce séjour, ô Dieu de ma paupière
Ou rends-le-moi semblable à celui d'autrefois,
Quand la maison vivait, comme un grand cœur [de pierre
De tous ces cœurs joyeux qui battaient sous ces [toits!
(*Lamartine*)



Iberville

Laval un jour hérita de vos enfants, de vos maîtres, de votre esprit. Au nom des Maristes, d'hier et d'aujourd'hui, Laval vous salue; il vous ouvre les bras de la grande famille et vous invite à nos solennités!

Anciens d'Iberville, de Granby, etc., confiez vos fils à Laval!

SARDINES BRUNSWICK

La Sardine la plus populaire au Canada.

Un mets des plus nutritifs et des moins dispendieux.

SARDINES JUTLAND

Une excellente sardine préparée à l'huile pure.

Toujours populaires et très économiques.

SARDINES GLACIER

Délicieuses petites sardines à l'huile d'olive pure.

Fraîches des eaux du nord de l'Atlantique.

Conservez les coupons
Un dans chaque boîte de Jutland ou Glacier

Empaquetées par

CONNOR BROS. LIMITED

Le plus grand comptoir de sardines du monde

Black's Harbour, N. B.

Nos hommages

Imperial Oil

Limited

Canada Packers Limited

PRODUCTEURS DES PRODUITS

«MAPLE-LEAF»

1260 rue Mill — Montréal

Téléphone: LAncaster 2743.

Jos CHOQUETTE

Manufacturier et marchand
— ARTICLES SPORTIFS —
1439 Hôtel de Ville — Montréal

L.-A. DAIGLE
Président-gérant

A.-A. PAUL
Secrétaire-trésorier

Daigle & Paul, Ltée

Marchands en gros et en détail

BOIS DE SCIAGE

Lattes, bardeaux, moulures, jalousies et portes de tous genres

1962, avenue Galt — **Montréal**
FItzroy 5222

Téléphone: CHerriere 6452.

La Cie d'Équipement Sanitaire Enr.

Désinfectant, savon mou, savon liquide, poudre à laver, poudre à balayer, cire à plancher, papier de toilettes, anti mite Idico, poudre à coquerelles.

1280, avenue Papineau — Montréal



Avec les compliments de la maison

◆

Jolicoeur
Limitée
Buanderie - Teinturerie
Nettoyage
4132, rue Parthenais
Tél. AMherst 2161

Quincaillerie, Plomberie, Chauffage,
Peinture, Vernis, Vitre,
Articles de sport.

Ulmer DeSerres
LIMITÉE MONTREAL

Angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine
MONTREAL.

DOllard 9770 ***Established 1881***

The Beaver Oil Co., Limitée
PENNSYLVANIA OILS, MONARCH 100%
PURE and ZERO OIL SPECIALITIES

Office and Works
900, de l'Epee Avenue, Montreal

Bureau: Tél. DOllard 5470
A. Nieri Rés.: CRescent 1768

Spécialité: urnes et colonnes

Nieri & Bernardi
STATUAIRES-SCULPTEURS

Importateurs de statues en marbre, albatre et terra-cotta — Manufacturiers de statues en platre et en ciment — Décorations et réparations de tous genres.

6425, ave Papineau Montréal

Avec les compliments de

Beaulieu Gouin Mercier Tellier
AVOCATS

511, Place d'Armes HArbour 0165

Les annonces du Collège Laval ont été prises par Mme A. CLOUTIER — DOllard 4286.

Hommage aux Frères Maristes

à l'occasion du cinquantenaire de leur arrivée au Canada

L'Honorable Sir George H. Perley, député d'Argenteuil, représentant de l'Honorable R. B. Bennett, Premier Ministre du Canada.

L'Honorable Louis-Alexandre Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec.

L'Honorable Esioff-Léon Patenaude, C.P., C.R., LL.D., Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

L'Honorable Arthur Sauvé, Ministre des Postes, député de Laval et des Deux-Montagnes au Fédéral.

L'Honorable Alfred Duranleau, Ministre de la Marine, député de Chambly-Verchères au Fédéral.

L'Honorable Westrey Gordon, Ministre de l'Immigration et de la Colonisation, député de Témiscamingue-Sud au Fédéral.

L'Honorable P. J.-A. Cardin, député de Richelieu au Fédéral.

M. Maurice Duplessis, Chef de l'Opposition provinciale, député de Trois-Rivières.

L'Honorable Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts, député de Châteauguay au Provincial.

L'Honorable Victor Marchand, Conseiller Législatif, Québec.

L'Honorable T.-D. Bouchard, Président de l'Assemblée Législative de Québec.

M. Joseph Jean, député de Maisonneuve au Fédéral.

M. J.-O. Moore, député de Châteauguay au Fédéral.

M. Joseph Filion, député de Laval au Provincial.

M. T. Lapointe, député de Wolfe au Provincial.

M. H. Béique, député de Chambly au Provincial.

Son Honneur M. Camilien Houde, Maire de Montréal.

M. J.-M. Savignac, Président du Comité Exécutif, échevin du quartier Saint-Denis, Montréal.

M. Hector Dupuis, membre du Comité Exécutif, échevin du quartier Papineau, Montréal.

M. T. Lacombe, échevin du quartier Bourget, Montréal.

M. Henri Brien, échevin du quartier Rosemont, Montréal.

M. David Rochon, échevin du quartier Saint-Michel, Montréal.

RR. PP. JESUITES :
- Collège Jean-de-Brébeuf. — R. P. O. Bélanger, recteur.
- Collège Loyola. — R. P. F.-J. MacMahon, recteur.
- Villa Saint-Martin. — R. P. Joseph Desjardins, supérieur.
- Paroisse de l'Immaculée-Conception. — R. P. E. Papillon, curé.

RR. PP. REDEMPTORISTES :
- Sainte-Anne de Beaupré. — R. P. T. Gagnon, recteur.

RR. PP. DOMINICAINS :
- Notre-Dame de Grâces, Montréal. — R. P. A. Casavant, curé.
- Saint-Hyacinthe. — R. P. J.-D. Brosseau, supérieur-prieur.

RR. PP. FRANCISCAINS :
- Châteauguay. — Maison de Retraites fermées.

RR. PP. DE SAINTE-CROIX :
- R. P. Alfred Charron, Provincial.
- Collège Saint-Laurent. — R. P. P.-E. Beaudoin, Supérieur.
- Externat Classique, Montréal. — R. P. H. Morin, recteur.

RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE :
- R. P. V.-M. Villeneuve, Chambly-Bassin.

MM. LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR :
- R. P. A. de Grandpré, Assistant-Provincial, Montréal.
- Collège Bourget, Rigaud. — R. P. Gauthier, supérieur.

RR. PP. DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL :
- Patronage Jean-le-Prévost, Montréal. — R. P. R. Latour, supérieur.
- Patronage de Saint-Hyacinthe. — R. P. Joseph Plamondon, supérieur.

RR. PP. BLANCS :
- R. P. Henri Gauthier, Montréal.

RR. PP. DE LA COMPAGNIE DE MARIE :
- R. P. Olivier Lajoie, Nicolet.

DES SEMINAIRES :
- Grand Séminaire de Montréal. — M. l'abbé R. Lesieur, supérieur.
- Collège de Montréal. — M. J.-D. Lalonde, p.s.s., supérieur.
- De Valleyfield. — M. l'abbé H. Julien, supérieur.

RR. FF. DES ECOLES CHRETIENNES :
- R. F. Nivard, Provincial, Laval-des-Rapides.
- Mont-Saint-Louis. — C. F. Anselme, supérieur.
- Collège Saint-Jérôme. — C. F. Pierre.
- Ecole Saint-Charles. — C. F. Albert.
- Ecole Sallaberry. — C. F. Alfred.
- Ecole Plessis. — C. F. Stephen.
- Collège de Longueuil. — C. F. Paul.
- Ecole Maisonneuve. — C. F. Hubert.
- Ecole Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. — C. F. Marie-Ernest.
- Ecole Saint-Henri. — C. F. Octave.
- Collège de Nicolet. — C. F. Godfrey.
- Ecole Sainte-Brigide. — C. F. Conrad.
- Collège d'Arthabaska. — C. F. Adolphe.
- Ecole Saint-Laurent. — C. F. Barnaby.
- Ecole Côte Saint-Paul. — C. F. Antoine.
- Collège de Varennes. — C. F. Amos.

RR. FF. DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE :
- R. F. Provincial, Laprairie.

RR. FF. DU SACRE-COEUR :
- Mont-du-Sacré-Cœur, Granby. — C. F. Félix, supérieur.
- Collège du Sacré-Cœur, Saint-Hyacinthe. — C. F. Edmond.

RR. FF. DE SAINT-GABRIEL :
- R. F. Elzéar, Provincial, Sault-au-Récollet.

RR. FF. DE LA PRESENTATION :
- Longueuil. — R. F. J.-Whilan, supérieur.

RR. FF. DE LA MISERICORDE :
- Huberdeau. — C. F. Angilbert.

RR. FF. DE LA CHARITE :

Mont-Saint-Antoine. — C. F. Philogone, supérieur.
Maison Saint-François d'Assise. — C. F. Louis.

DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES DE FEMMES :

Maison des Sœurs Grises, Montréal.
Maison-Mère des Sœurs de Sainte-Anne, Lachine.
Hospice Morin.
Hospice Sainte-Brigide.
Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague.
Couvent Sainte-Domitille, Laval-des-Rapides.
Couvent des Sœurs de la Sagesse, Dorval.

DES PAROISSES :

Evêché de Valleyfield. — M. l'abbé G. Léveillé.
Saint-Stanislas, Montréal. — M. l'abbé M. Cloutier, desservant.
Notre-Dame-de-la-Défense, Montréal. — R. P. Z.-M. Manfriani.
Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Montréal. — R. P. J.-M. Patriarchi.
Sainte-Philomène-de-Rosemont, Montréal. — M. l'abbé S. Gascon, curé.
Saint-Georges, Montréal. — M. l'abbé A. Boileau, curé.
Visitation, Sault-au-Récollet, Montréal. — M. l'abbé H. Longpré, curé.
Saint-Denis. — M. l'abbé H. Girard, desservant.

BRITISH OIL

Saint-Jean et Iberville Qué.

CRescent 3181

AVEC LES COMPLIMENTS
de

Queen's Jubilee Laundry

M.-A. CREVIER, *prop.*

63, LAURIER, OUEST Montréal

Bureau : 23, Laurier ouest
Tél. CAlumet 2240

Boissonneault

(ancien élève des Maristes)

&

Fortier

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS Licenciés

Installations et réparation de Moteurs, Téléphones, Radios et Instruments médicaux

La magnifique décoration électrique de l'arc-de-Triomphe du Cinquantenaire à Laval, est gracieusement offerte par MM. Boissonneault & Fortier.

DES AMIS DE LA CONGREGATION :

M. J.-B. Bergeron, entrepreneur de pompes funèbres, Montréal.

M. Emery Gendron, boulanger, 1ère Avenue, Rosemont.

MM. Gascon et Parent, architectes, 936, Sainte-Catherine.

MM. Gérard & Gérard, entrepreneurs plâtriers, rue Henri-Julien, Montréal.

M. Ed. Gohier, manufacturier de portes et châssis, Ville-Saint-Laurent, Montréal.

MM. Viau et Venne, architectes, 99, Saint-Jacques, Montréal.

J.-B. Léger Limitée, marchand de charbon et d'huile de chauffage, rue Papineau, Montréal.

M. Albert Lapierre, boucher, 1850, Mont-Royal, Montréal.

M. J.-A. Savoie, N.P., Maire de Saint-Vincent-de-Paul, Ile-Jésus.

Lajeunesse et Cie Limitée, 1215, Ave Papineau, Montréal.

M. Léonce Cliche, avocat, Saint-Joseph-de-Beauce.

M. André Taschereau, N.P., Saint-Joseph-de-Beauce.

M. J.-T. Ferron, protonotaire, Saint-Joseph-de-Beauce.

M. Wilfrid Jacques, arpenteur, Saint-Joseph-de-Beauce.

M. Georges Garneau, arpenteur, Saint-Joseph-de-Beauce.

J.-L. Vachon et Fils, industriel, Saint-Joseph-de-Jos. Villeneuve Ltée, sculpteurs et entrepreneurs, fondée en 1852, Saint-Romuald.

Nous ne signalons ici que les dons reçus au Collège Laval.

Il a été fait de ce Programme-Souvenir un tirage de 10,000 exemplaires, destinés à être répandus dans la Province de Québec, aux Etats-Unis, en Europe et un peu partout dans le monde entier.

..... ET POUR FINIR

A l'instant de tourner le dernier feuillet de ce programme, nous sentons que nous incombe, impérieux, un triple devoir.

Devoir de louange, humble, amoureuse, filiale:

envers Dieu dont la grâce est à la base d'une fécondité qui nous est apparue prodigieuse ;

envers Marie, la Maman, la Patronne, la « Ressource ordinaire », toujours pillée par ses fils aimés, aimants ; toujours inépuisable ;

envers Saint Joseph, le puissant Protecteur de la famille mariste ;

envers le Vénérable Champagnat et le Vénéré Frère François : le Père et le Modèle ;

envers Sa Sainteté Pie XI, dont le compte-rendu de nos fêtes reproduira une bénédiction particulièrement bienveillante ;

envers le Très Révérend Frère Diogène, Supérieur Général, et le Très Cher Frère François-de-Borgia, Assistant-Général de la Congrégation. Empêchés l'un et l'autre d'être avec nous de corps, par les exigences d'administration d'un Institut qui couvre le globe, ils sont ici d'esprit et de cœur : ils l'ont écrit.

Devoir de reconnaissance émue, ardente, qui va:

à Son Eminence le Cardinal R.-M. Villeneuve, Primat de l'Eglise canadienne, et à NN. SS. les Evêques de Montréal, Saint-Hyacinthe, Chicoutimi, Sherbrooke, Valleyfield, Saint-Jean-de-Québec, Haileybury, Gaspé pour la bienveillance avec laquelle ils ont béni et parfois même présidé nos fêtes ;

à tous les membres du clergé, séculier, régulier : curés, vicaires, chapelains, prédicateurs, qui n'ont rien ménagé pour en assurer le succès ;

aux diverses Communautés dont la fraternelle affection a bien voulu en partager les joies ;

aux autorités civiles : fédérales, provinciales, municipales, scolaires qui les ont encouragées ;

à MM. le Consul général et le Vice-Consul de France qui les ont rehaussées de leur sympathie et de leur présence ;

aux Amis et Bienfaiteurs de nos œuvres : les trois pages qui précèdent ne donnent qu'une idée incomplète de leur nombre : leur générosité nous a permis d'apporter à ces jours d'allégresse une solennité qui eût été impossible sans eux ;

à nos chers Anciens, dont la gratitude fervente s'est traduite de mille effectives façons : discours, organisations, aide pécuniaire ; nous aimons à signaler ici, les Comités de nos Amicales et tout spécialement celui de l'Amicale Laval : son esprit d'initiative, son dévouement inlassable nous a été d'un précieux secours ; nous n'oublions pas non plus parmi eux, les Directeurs de la Canadian Americain Agencies, distributrice du Biphosphate, dont les annonces radiophoniques nous ont permis d'atteindre plus vite et plus loin ;

à MM. les journalistes — et tout spécialement à M. Henri Comte de la Presse — dont les plumes expertes nous ont grandement aidés ;

aux Associations qui nous ont prêté leurs concours : Amicales-sœurs, Société Saint-Jean-Baptiste, A.C.J.C., groupements musicaux, dramatiques, sportifs ;

à nos annonceurs parmi lesquels nous sommes heureux de saluer beaucoup d'anciens ;

au public, en général, dont le bienveillant empressement nous a grandement réjouis.

Devoir d'excuse enfin :

Moins que personne nous n'ignorons ce que le présent travail réalisé en deux mois, au milieu des mille soucis que comporte la vie d'un Collège largement actif peut avoir de précaire, d'inachevé. Nous savons aussi à combien d'inévitables oublis, une hâte trop fébrile nous a exposés ; d'avance nous en demandons pardon.

Laval, 10 mai 1935.

Frères Maristes de la Province Canadienne

morts au champ d'honneur!

R. F. Stratonique 1843-1926, premier Assistant-Général de la Province.

R. F. Angelicus 1859-1928, deuxième Assistant-Général de la Province.

R. F. Césidius 1844-1933, Fondateur et ancien Provincial des deux Provinces.

F. Salutaris	1854-1888
F. John-Cantius	1872-1890
F. Séraphinus	1869-1891
F. Mary-Thaddeus	1872-1892
F. Colomban	1869-1894
F. Beaudry	1858-1895
F. Marie-Florien	1878-1896
F. Colomban	1875-1896
F. Gérondius	1878-1897
F. Joseph-Ladislas	1882-1897
F. Joseph-Gervais	1878-1898
F. Davinus	1868-1898
F. Marie-Cécilien	1881-1898
F. Léon-Abel	1879-1899
F. Louis-Léon	1873-1900
F. Félix-de-Cantalice	1878-1900
F. Marie-Amphien	1877-1901
F. Marie-Cassianus	1884-1901
F. Nivard	1851-1901
F. Evaristus	1871-1901
F. Marie-Florien	1882-1902
F. Frumence	1871-1902
F. Marie-Séverin	1861-1902
F. Mary-Alexander	1880-1903
F. Charles-Félix	1883-1903
F. Marie-Gilbert	1883-1904
F. Marie-Saintin	1883-1904
F. Louis-Jérôme	1882-1904
F. Eugène-Camille	1882-1904
F. Marie-Ennemond	1882-1904
F. Marie-Florence	1867-1904
F. Surius	1844-1904
F. Bérin	1875-1905
F. Réverianus	1877-1905
F. Mary-Dominic	1881-1905
F. Albert-Marius	1886-1905
F. Paul-Alfred	1887-1905
F. Marie-Frumence	1886-1905
F. Louis-Albert	1886-1905
F. Louis-de-Gonzague	1840-1906
F. Joseph-Raphaël	1875-1906
F. Côme	1854-1906
F. Marie-Ovila	1876-1906
F. Louis-Placide	1885-1906
F. Léon-Clément	1886-1906
F. Marie-Almaque	1885-1906
F. Marie-Thaddée	1885-1906
F. Oreste	1873-1907
F. Camélien	1860-1907
F. Henri-Stanislas	1886-1907
F. Louis-Albert	1890-1907
F. Azarias	1892-1907
F. Ernest-Victor	1892-1908
F. Cantidianus	1871-1908
F. Adolphe-Justin	1889-1908
F. Marie-Antonius	1886-1908
F. François-Dosithée	1887-1908
F. Paul-Arthur	1888-1908
F. Eugène-Chanel	1885-1908
F. Gabriel-Marcellin	1890-1909
F. Benoît-Isidore	1885-1909
F. Evaristus	1886-1909
F. Cécilien	1881-1910
F. Charles-Xavier	1888-1910
F. Paul-Alfred	1890-1911
F. Marie-Léoncien	1858-1911
F. Joseph-Honoré	1873-1911
F. Henri-Floribert	1885-1911
F. Jules-Antoine	1871-1911
F. Mary-Thaddéus	1866-1911
F. Louis-Félicité	1878-1912
F. Alexis	1888-1912
F. Marie-Eugène	1838-1913
F. Marie-Sisoës	1884-1913
F. Ange-Emile	1882-1914
F. André-Florianus	1883-1914
F. Ulfus	1863-1914
F. Barthélemy	1857-1915
F. Emile-Louis	1886-1915
F. Louis-Vitalien	1883-1915
F. Etienne-Henri	1877-1915
F. Joseph-Libérien	1886-1916
F. Marius-Antoine	1884-1916
F. Marie-Pamphile	1885-1916
F. Victor-Léon	1870-1917
F. Sébastien-Alfred	1894-1917
F. Pierre	1855-1917
F. Philippe-Louis	1897-1917
F. Chrystotèle	1847-1918
F. Alfred-Marie	1899-1918
F. Joseph-Pierre	1895-1918
F. Donat-Benoît	1898-1918
F. Jean-Cantius	1855-1919
F. Armand-Louis	1897-1919
F. Ferdinand	1853-1919
F. Rodolphe-Aimé	1897-1919
F. Joseph-Vindicien	1901-1919
F. Jules-Cyprien	1880-1919
F. Arthur-Sébastien	1900-1919
F. Jean-Cantius	1903-1919
F. Herminus-Joseph	1875-1920
F. Evode	1861-1920
F. Gilbertus	1845-1920
F. Pierre-Nolasque	1845-1920
F. Armand-Félix	1901-1920
F. Alfred-Marie	1903-1920
F. Joseph-Martinien	1884-1921
F. Joseph-Evariste	1903-1921
F. Louis-Elie	1901-1921
F. Henri-Albert	1904-1921
F. Joseph-Maxime	1878-1921
F. Joseph-Emeric	1859-1922
F. Marie-William	1899-1922
F. Virgilius	1861-1922
F. Pierre-Eugène	1904-1922
F. Odulphe	1843-1923
F. Louis-Philippe	1894-1923
F. Pierre-Marien	1905-1923
F. Marie-Salvatoris	1888-1923
F. Gémel	1864-1924
F. Classicus	1851-1924
F. Marie-Théophane	1869-1924
F. Hyacinthe	1890-1924
F. Sylvio-Marie	1898-1924
F. Omer	1895-1925
F. Valère	1895-1925
F. Reynier	1859-1925
F. Paul-Philippe	1898-1926
F. Agiléus-Pierre	1873-1926
F. Paul-Andréa	1907-1926
F. Pierre-Jérôme	1907-1926
F. Edmond-Antoine	1882-1926
F. Gervasius	1870-1927
F. Henri-Gabriel	1868-1927
F. Marie-Xavérius	1903-1927
F. Zéphiriny	1861-1927
F. Louis-Gervais	1902-1928
F. Paul-Alfred	1894-1928
F. Alfrid	1857-1928
F. Marie-Eugène	1898-1928
F. Sylvio-Paul	1905-1928
F. Louis-Sylvain	1901-1928
F. Philippus	1874-1929
F. Armand-Félix	1912-1929
F. Ethelbertus	1864-1929
F. Mucien	1850-1929
F. Ovide	1907-1929
F. Jean-Arsène	1910-1930
F. Désiré-Gabriel	1910-1931
F. Marie-Césidius	1881-1931
F. Pascal-Joseph	1910-1932
F. Léon-Auguste	1891-1932
F. Célestius	1861-1932
F. Benoît-Léopold	1909-1932
F. Jules-Adrien	1878-1933
F. Armand-Joseph	1910-1933
F. Donat-Alexis	1909-1933
F. Philippe-Joseph	1904-1933
F. Adjutor-Benoît	1890-1933
F. Georges-Basile	1913-1934
F. Marie-Télesphore	1909-1934
F. Joseph-Bianon	1878-1934
F. Louis-Hyacinthe	1907-1934
F. Adrien-Michel	1880-1935

R. I. P.

« Avec l'autorisation des Supérieurs »

Le Collège Laval
Saint-Vincent-de-Paul
ILE JESUS

et le

Collège du Sacré-Coeur
BEAUCEVILLE

OFFRENT l'avantage d'un Cours Primaire Supérieur à des conditions exceptionnellement intéressantes.

VOIR AU PROGRAMME:

Collège Laval . . . *page* 37
Collège du Sacré-Coeur *page* 60

BNQ
000 220 611